



Mairie de Boulogne-sur-Mer

LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES

Projet d'Animation Globale et d'Animation Collective Familles du Nautilus 2020-2023



EDITORIAL

En 2019, le Centre Social Municipal a changé d'appellation, il devient Le Nautilus - Centre Socio-Culturel. Ce nouveau nom invite aux voyages, aux rêves et à l'innovation.

Le Nautilus est implanté au cœur du quartier du Chemin Vert, le plus peuplé de la ville et qui connaît, au gré de plus de dix ans d'action municipale, des transformations importantes. Ces transformations impulsées pour changer la vie et le quotidien des habitants s'appuient sur les talents, les compétences et la force collective des habitants du quartier. Le Chemin Vert est un quartier populaire aux différents sens du terme. C'est un quartier fort de nombreux atouts, un quartier qui se projette vers l'avenir, un quartier où il fait bon vivre, partager, échanger et se rencontrer.

Depuis plus de huit mois, l'équipage du Nautilus, habitants, élus, partenaires et professionnels travaillent, échangent et construisent ensemble la feuille de route pour les quatre prochaines années. Cette démarche d'évaluation et de renouvellement de projet s'inscrit dans la continuité des grandes orientations municipales. Ainsi, l'éducation, l'accompagnement des familles et la participation des habitants sont au cœur de notre action.

Les centres sociaux sont porteurs de valeurs partagées et d'espoirs communs : la solidarité, le vivre-ensemble, le pouvoir d'agir, la laïcité, l'égalité entre les femmes et les hommes... Dans un contexte social et économique parfois difficile pour les habitants des quartiers populaires, ces valeurs communes représentent un chemin vers l'avenir.

C'est avec joie, engagement et bonheur que l'équipage du Nautilus s'inscrit dans cette voie. Aussi, j'ai le plaisir de vous inviter à monter à bord du Nautilus pour d'extraordinaires voyages.



SOMMAIRE

CHAPITRE 1 - INTRODUCTION AUX VOYAGES 6

LE VOYAGE DANS LE TEMPS.....	1
PRESENTATION GENERALE DU TERRITOIRE.....	3
PORTRAIT SOCIO-URBAIN DU TERRITOIRE D'INTERVENTION.....	3
PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE.....	11

CHAPITRE 2 - JOURNAL DE BORD DU PROJET SOCIAL

2016 – 2019..... 16

LA SALLE DES MACHINES (DIAGNOSTIC DE FONCTIONNEMENT)	18
EVALUATION DES ORIENTATIONS ET ACTIONS.....	25
RELEVES DE NAVIGATION 2016-2019.....	45

CHAPITRE 3 - LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES PROJET

2020-2023 72

LE NAUTILUS – BIENVENUE A BORD.....	74
TOUTES ET TOUS SUR LE PONT !.....	84
JEUNESSE(S) : OUVRIR L'HORIZON DES POSSIBLES.....	104
AMELIORER LE CADRE DE VIE ET LE QUOTIDIEN DES HABITANT-ES	112
ITINERAIRE DE VOYAGE 2020-2023.....	120

CHAPITRE 4 – VOYAGES EN FAMILLES « ANIMATION

COLLECTIVE FAMILLES ».....165

INTRODUCTION.....	166
-------------------	-----

EVALUATION DES REALISATIONS ET DE L'IMPACT.....	167
---	-----

RELEVÉ DE NAVIGATION PROJET ACF 2016-2019.....	175
--	-----

DIAGNOSTIC DU PROJET ACF 2020-2023.....	182
---	-----

ROLE ET POSITIONNEMENT DES REFERENT-ES FAMILLES.....	185
--	-----

LE VOYAGE EN FAMILLE PROJET ACF (2020-2023).....	186
--	-----

MODALITES D'EVALUATION DU PROJET ACF.....	192
---	-----

ITINERAIRE DU VOYAGE EN FAMILLE (2020-2023).....	193
--	-----

RESEAU PARTENARIAL.....	204
-------------------------	-----

CHAPITRE 5 - LE MOTEUR A PROPULSION (INSTANCES, FONCTIONNEMENT ET BUDGET)..... 206

ORGANIGRAMME.....	209
-------------------	-----

GESTION PREVISIONNELLE DES EMPLOIS ET DES COMPETENCES (SALARIES ET BENEVOLES).....	210
---	-----

GESTION FINANCIERE, RESSOURCES ET BUDGET.....	212
---	-----

CHAPITRE 1 - INTRODUCTION AUX VOYAGES



LE VOYAGE DANS LE TEMPS

Au lendemain de la 2nde guerre mondiale, la ville de Boulogne-sur-Mer, détruite à 85%, charge un architecte d'élaborer un plan de reconstruction dans l'urgence pour que les 10000 personnes vivant dans des caves ou attendant un logement soient dans les meilleurs délais relogées. Une situation transitoire est trouvée et débute alors la construction de baraquements situés près du quartier de l'Aiglon, puis de 1954 à 1960 la construction de grands ensembles sur le site du Chemin Vert et plus précisément sur le quartier appelé Transition. La construction sur les secteurs Triennal et Aiglon se poursuit également afin que les baraquements soient remplacés progressivement par des logements.

Entre 1975 et 1981, trois Cités de Promotion Familiale sont construites. Conformément à la circulaire de 1972 relative à la résorption de l'habitat insalubre, la Municipalité de Boulogne sur Mer sollicite la Direction de la CAF de Calais pour que soit exercé un travail socio-éducatif auprès des familles.

Une équipe de professionnel-les de la CAF de Calais travaille alors auprès de ces habitants-es et de leurs familles. Des permanences sociales et administratives sont assurées, l'accueil des jeunes enfants scolarisés est organisé et des activités couture, cuisine, bricolage sont proposées aux enfants et adultes. Les activités se multiplient, les habitants s'impliquent peu à peu dans la vie de leur quartier et dans l'animation de celui-ci. Au travers du développement de ces activités avec les allocataires de la CAF de Calais, la création d'un centre social se dessine et se préfigure.

En septembre 1986, le centre social et familial du Chemin Vert de la CAF de Calais est créé et ouvre ses portes à tous les publics boulonnais et extérieurs. L'équipe est renforcée. Un secteur « Petite Enfance » est valorisé par la création d'une halte-garderie pouvant accueillir les enfants

de moins de 6 ans. Les secteurs jeunesse, adultes et pour tous se développent.

Les activités et projets se diversifient et le travail partenarial s'élargit. Le Conseil Général (CG), la Communauté d'Agglomération du Boulonnais (CAB), les services de la ville de Boulogne-sur-Mer, l'Education Nationale, le bailleur social Habitat du Littoral, les centres sociaux du boulonnais, les structures « Petite Enfance » de la CAB, les professionnel-les de santé, les associations du quartier deviennent des partenaires privilégiés et incontournables du centre social. Différents dispositifs comme le Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS), le Réseau d'Ecoute, d'Aide et d'Appui à la Parentalité (REAAP), Vacances Ouvertes, le Fonds de Participation des Habitants (FPH) contribuent au développement de l'ensemble des projets mis en œuvre. Le centre social devient un lieu repère et ressource pour les habitant-es et impulse une dynamique.

Un protocole d'accord conclu en 2011, entre la CAF de Calais et la commune de Boulogne-Sur-Mer, retient le principe de reprise de la gestion de cette structure par la commune de Boulogne-Sur-Mer. Parallèlement, en novembre 2011, a lieu la fusion de la CAF de Calais et de la CAF d'Arras qui donne naissance à la CAF du Pas-De-Calais. Le Conseil d'Administration de la CAF du Pas-de-Calais souhaite se désengager de la gestion directe du centre social au 1^{er} janvier 2012 en accompagnant le fonctionnement de celui-ci notamment dans le cadre d'une renégociation du Contrat Enfance Jeunesse (CEJ) et de la mise à disposition de son personnel à la ville. La commune de Boulogne-Sur-Mer décide dans son objectif de redéfinition de sa politique Enfance-Jeunesse - Vie Sociale - Vie des Quartiers d'améliorer l'offre de service à la population et de reprendre dans ce cadre la gestion directe du centre social et de la halte-garderie de la CAF du Pas-de-Calais. Le projet vise une évolution du centre social vers un centre social multi-sites qui rayonnera sur tout le territoire de la ville. La halte-garderie est, quant à elle, rattachée au pôle petite enfance de la commune. La ville obtient pour son centre social multi-sites un agrément du 1^{er} juillet 2013 au

31 décembre 2014. Des difficultés repérées dans l'élaboration et dans la mise en œuvre du projet nécessitent un recentrage du projet sur un zonage plus restreint regroupant les quartiers Transition, Triennal, Aiglon et Beurepaire hors ZAC situés dans le quartier du Chemin Vert.

En 2015, une réflexion est menée. Un nouveau projet social est travaillé de manière concertée avec les habitant-es, les élu-es, les partenaires et les professionnel-les. Il est présenté à la CAF du Pas-de-Calais et est agréé pour la période 2016-2019. Dans le même temps le Centre Social Municipal déménage temporairement allée Boieldieu dans les anciens locaux du bailleur social afin de permettre la rénovation complète de l'Espace du Détroit. Cette période transitoire a permis de toucher un public différent des usager-ères antérieures. En effet, le recentrage temporaire sur le secteur de Triennal a montré un besoin de mailler le territoire. Une fois les travaux terminés en janvier 2016, les activités du Centre Social Municipal sont réinstallées dans leurs locaux d'origine. En 2018, la Maison du Projet située place Vignon, a été rattachée fonctionnellement au Centre Social Municipal ce qui a permis de maintenir le lien avec le secteur de Triennal. Fin 2018, le comité des usager-ères du Centre Social Municipal a fait le choix de baptiser la structure. Pour se faire, il a constitué une liste de noms possibles. Ces noms ont ensuite été soumis au vote des habitant-es lors d'un « Cap ou pas Cap ». Le nom retenu a ensuite fait l'objet d'une validation en conseil municipal. C'est ainsi que le Centre Social Municipal est devenu le Nautilus – Centre Socio-Culturel. Les bénévoles et les enfants du Nautilus se sont ensuite penchés, avec David DELCLOQUE, graphiste de l'Ecole Municipale d'Art, sur l'identité visuelle de ce nouveau nom. Après une dizaine d'ateliers participatifs, le Nautilus s'est alors doté d'un nouveau logo.

En cette fin d'année 2019, le projet social 2016-2019 du Nautilus arrive à échéance, l'occasion pour ses acteurs, habitant-es, associatifs et professionnel-les de poser un regard sur le travail effectué et de se projeter vers l'avenir.



Chemin Vert donne à l'Est sur un arrière-pays avec une activité agricole à proximité.

La topographie en surplomb de ce quartier ne facilite pas les échanges avec le centre-ville. Une vie de quartier particulièrement riche a pu se développer grâce à la présence relativement forte d'institutions et de commerces au sein de celui-ci. Le quartier bénéficie en effet de la présence d'équipements et de services nombreux.

La topographie interne au quartier est à contrario très favorable au développement des mobilités douces (marche, vélo, etc.).

Tissu urbain et forme d'habitat



Le quartier du Chemin Vert est segmenté schématiquement en trois secteurs, qui correspondent à des époques de construction et/ou de rénovation différentes : Transition, le quartier le plus ancien mais le premier à avoir vécu un Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU), Triennal, témoin de la seconde époque de construction dont le

patrimoine bâti est le plus dégradé et Aiglon, dernier secteur à avoir été construit, qui connaîtra à l'instar du quartier de Triennal le Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine (NPNRU matérialisé en rouge).

A ces trois secteurs qui forment la majeure partie de ce que l'on nomme quartier du Chemin Vert, il convient d'ajouter le secteur « Calmette-Roux (zone grisée) / AV6 » séparé de la rue du Chemin Vert par un tissu pavillonnaire et le camp dit de Terlincthun.

Le quartier du Chemin Vert est constitué en majorité d'un habitat collectif à vocation sociale. Les logements locatifs sociaux sont gérés quasi exclusivement par un bailleur social unique, Habitat du Littoral.

Le Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) mené sur une période de dix ans sur le secteur de Transition a profondément transformé le paysage urbain sur ce secteur. Les nombreuses réussites de ce programme telles que l'amélioration de l'habitat, la mise en place d'infrastructures et la diversité des formes urbaines ne doivent pas faire l'impasse sur les problématiques soulevées par les habitant-es.

Ainsi, cette profonde restructuration du tissu urbain, avec la démolition des grandes barres d'immeubles qui structuraient à la fois l'espace et les sociabilités, s'est accompagnée selon une partie des habitant-es d'une perte de lien social :

« Il y a moins de solidarité aujourd'hui » « avant on connaissait tous nos voisins, ce n'est plus pareil ».



Le manque de convivialité d'une partie des espaces publics est également pointé. Le caractère très minéral de certaines places est moins apprécié par les usager·ères du quartier.

Cette recherche d'espaces conviviaux, d'espaces de rencontre est très présente dans les discours des habitant·es. Les formes d'habitats ont toutefois été diversifiées avec notamment la construction de logements semi-individuels (qui peuvent générer un certain isolement), de petites maisons individuelles et plus globalement une forme d'habitat moins dense.

Le quartier du Chemin Vert fait également l'objet d'un grand projet de rénovation urbaine dans le cadre du nouveau programme (NPNRU). Les deux secteurs concernés, Triennal et Aiglon sont très différents, tant dans leurs sociologies que dans leurs fonctionnements socio-urbains.

Le secteur de Triennal quant à lui connaît depuis quelques années une vacance importante dans plusieurs îlots d'habitation. Cette vacance a été en partie organisée afin d'anticiper l'arrivée du NPNRU mais est également due à un sentiment d'insécurité qui a poussé plusieurs ménages à quitter ce secteur. La dégradation des espaces publics participe à la construction de ce sentiment. Les espaces collectifs apparaissent peu attractifs à l'exception notable de la sortie des écoles (not. la sortie de l'école Michelet donnant sur la rue du Chemin Vert et qui a fait l'objet d'une intervention urbaine).

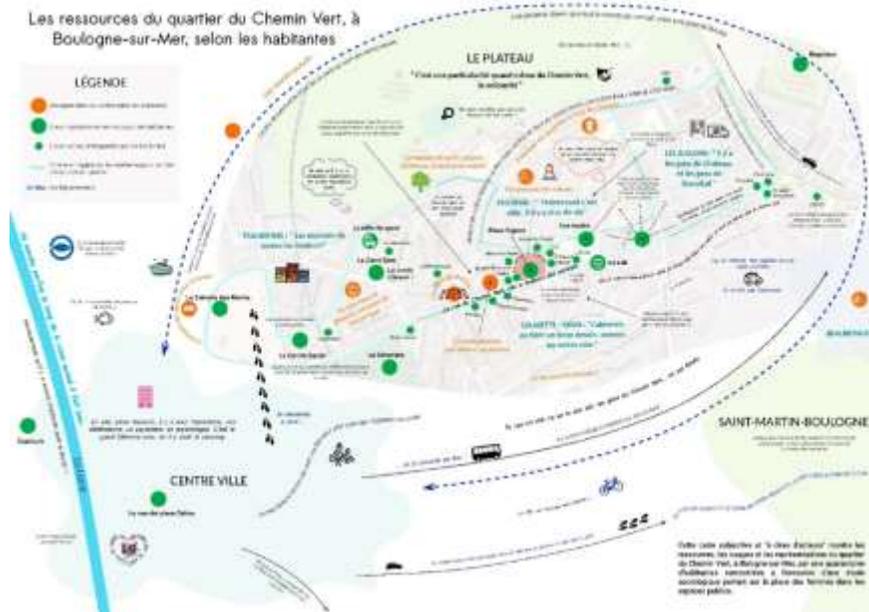
Ce secteur n'est pas non plus homogène dans son fonctionnement. Il existe une hiérarchisation interne très forte entre les différents îlots. Certains étant particulièrement stigmatisés tels que l'îlot Houdon qui entoure la « *Tour Infernale* ». La toponymie informelle utilisée par les habitant·es est particulièrement parlante quant au fonctionnement socio-urbain du quartier et quant aux représentations collectives de l'espace.

Le quartier de l'Aiglon (parfois découpé symboliquement par les habitant·es entre les secteurs « Chateaubriand » et « Stendhal ») est quant à lui

composé de familles plus ancrées et bénéficie d'un cadre urbain plébiscité par les habitants. La présence d'espaces verts est particulièrement appréciée et la sociabilité du quartier s'exprime autour de l'aire de jeu pour enfants en journée (présence de nombreuses mamans et femmes du quartier) et par une partie des jeunes en soirée autour du terrain multisport (majoritairement masculin).

La mise en place de parcelles de jardins partagés a également créé un nouvel espace de sociabilité. La gestion de ces parcelles par le Nautilus a permis de mailler le territoire.

Le secteur Calmette-roux (zone grisée) est une copropriété dégradée d'habitat populaire de 148 logements. Ce secteur connaît des intrications très fortes avec les réseaux de sociabilité du quartier du Chemin Vert et du camp dit de Terlincthun. Cette copropriété, en raison notamment d'une densité d'habitation trop faible, n'est pas située dans le zonage du Quartier Prioritaire « Chemin Vert – Marlborough ». Les logements sont organisés en longue barre en R+1 desservie à l'étage par un escalier unique et des coursives extérieures. Les communs font l'objet d'un manque manifeste d'entretien dû à la situation économique de la copropriété. De nombreux logements vacants sont squattés et fortement dégradés. Cette situation génère un sentiment d'insécurité particulièrement prégnant. Le secteur Calmette-Roux est relativement mal desservi au nord par la présence d'un espace pavillonnaire et de garages qui limitent son accès à la rue du Chemin Vert. Ce secteur bénéficie toutefois d'une exposition exceptionnelle sur la vieille ville. Le bailleur social Habitat du Littoral possède quelques logements locatifs sociaux (LLS) sur le secteur.



La mixité sociale, au cœur des préconisations de l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine (ANRU), n'est pas encore parvenue à s'installer totalement. L'arrivée de nouvelles populations impliquera quoiqu'il en soit de travailler sur la question de l'intégration des nouveaux venus, sur le développement du lien social et sur la mixité des publics, sans quoi, la mixité sociale ne se traduirait que par une co-présence qui n'apporterait pas d'amélioration des conditions sociales d'existence.

Equipements et services

Le quartier du Chemin Vert bénéficie d'un taux d'équipement particulièrement fort qui fait dire aux habitant-es, que le Chemin Vert est une « petite ville dans la ville ».

La présence de trois écoles maternelles (Fabre d'Eglantine, Condorcet, Duruy) et deux écoles primaires (Michelet et Arago) publiques et d'une

école primaire privée (Saint-Patrick). Le quartier bénéficie également en proximité immédiate de deux écoles maternelles sur le quartier Saint-Pierre (écoles Pasteur et Jean Macé) et d'une école primaire (Desseille – Joliot Curie). Le quartier Beaurepaire est quant à lui équipé d'une école Maternelle (Jehan Rictus). Le principal collège de secteur (collège Langevin) n'est pas situé en cœur de quartier mais à proximité immédiate (1km depuis la place Vignon). Un lycée général et technologique (Mariette) est également situé dans ce même périmètre.

Le quartier du Chemin Vert bénéficie en outre de deux salles des sports (salle des sports du Chemin Vert et Louis Blanc) en cœur de quartier et d'une salle en proximité immédiate (salle Degand-Bucaille). Deux terrains de sport (football modulable rugby) sont implantés sur le quartier (terrain de l'Octroi) et un terrain est en proximité immédiate (terrain de la Légion à 2 km de la place Vignon).

Des équipements culturels structurants sont également présents avec la Médiathèque du Sandettie, la salle de spectacle le Carré SAM et une antenne de l'EMA (dans une salle polyvalente de la salle des sports du Chemin Vert).

En termes de services, une tour liée à l'emploi est en cours de livraison et une tour liée à la formation sera livrée dans les prochaines années. Un espace avec des permanences sociales et une antenne du PRE est également implantée sur le secteur de Triennal (Espace Initiative et Solidarité). Enfin, une agence du bailleur social Habitat du Littoral est présente au cœur du secteur de Triennal.

Il n'est pas rare d'entendre des habitants du Chemin Vert affirmer qu'ils « vont à Boulogne » affirmant d'emblée une séparation entre le quartier et le reste de la ville. La présence de ces services est particulièrement appréciée des habitants du quartier.

En outre, les équipements structurants attirent un public extérieur au quartier voire à la commune de Boulogne-sur-Mer. L'une des difficultés est de capter ce public en dehors de ces activités spécifiques pour faire du Chemin Vert un véritable quartier populaire au double sens du terme.

Enfin, le quartier du Chemin Vert bénéficie d'un secteur associatif particulièrement dense. Ces associations jouent un rôle important dans l'animation de la vie sociale du quartier.

La rue du Chemin Vert est l'axe structurant du quartier. Cette rue concentre les activités commerciales et apparaît comme la colonne vertébrale du Chemin Vert. Cette voie est la principale liaison entre les trois sous-secteurs.

Données socio-démographiques

Les ménages de cette copropriété sont cependant très modestes (77% des locataires perçoivent moins de 840€ par UC par mois¹). Les habitant-es du secteur font état d'un sentiment très fort d'insécurité et de relégation. Cette situation socio-économique apparaît relativement proche de celle des habitant-es des autres secteurs du quartier du Chemin Vert.

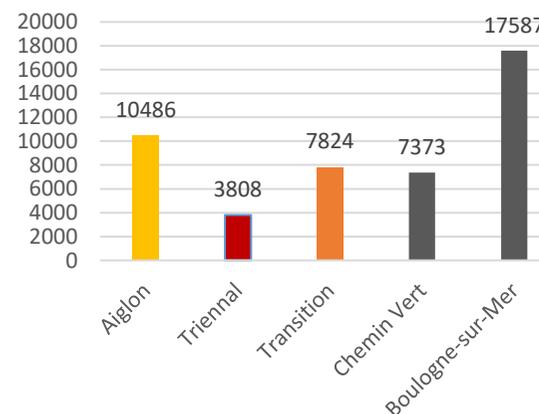
Ainsi, le revenu médian par unité de consommation, particulièrement bas sur le quartier du Chemin Vert, s'élève-t-il à seulement 7373€ par UC par an (contre 17587€ à l'échelle communale). Ce revenu médian cache des disparités internes selon les secteurs.

Le secteur de l'Aiglon connaît un décrochage moindre que ceux de Triennial et Transition ou Calmette-Roux (revenu médian non communiqué). Cette

répartition fait écho aux difficultés rencontrées dans les secteurs les plus fragiles.

Les difficultés sociales, économiques et urbaines sur le secteur de Triennial en font l'un des endroits les plus stigmatisés du quartier. Le sentiment

Revenu médian par unité de consommation



d'insécurité est particulièrement prégnant chez les habitant-es de ce secteur.

Le niveau de satisfaction quant au cadre de vie recoupe ces données et le secteur de Triennial est celui qui concentre les jugements les plus négatifs². Cette relative insatisfaction quant au cadre de vie n'empêche nullement un attachement très fort au quartier. Les mots utilisés dans les questionnaires de l'enquête réalisée par Sociotopie en sont les témoins.

¹ Données *CitéMétirie* (2017)

² Source : enquête menée par *Sociotopie* « Enquête transversale au projet FARE pour un accès égalitaire aux espaces et aux services publics entre les femmes et les hommes au Chemin Vert » (2019).

Le regard porté sur le quartier par ses habitant-es est assez ambivalent. Si la majorité des habitant-es reconnaît qu'il peut exister des problématiques récurrentes d'incivilités, la vision qu'ont les habitant-es de leur quartier est plutôt positive (exception faite du secteur de Triennal). De nombreux participant-es aux « Cafés du Projet » ont fait part de leur sentiment de stigmatisation vis-à-vis de l'extérieur :

« Ici ? Avant que j'y habite on m'avait dit c'est Chicago, t'es folle d'aller habiter là-bas, il ne faut pas sortir le soir... Mais moi je n'ai jamais eu de problèmes et je sors mon chien la nuit sans soucis, je ne me sens pas en insécurité ».

Les habitant-es déplorent l'image négative du quartier véhiculée à la fois par le discours médiatique et par les habitant-es des autres quartiers qui « parlent mais ne connaissent pas le quartier ». Cette image négative affecte les habitant-es. La construction d'une identité (jamais univoque) de quartier face à cette image dégradée peut avoir un effet de repli sur la sociabilité interne au Chemin Vert et peut également impacter les parcours socio-professionnels des habitant-es. Lors des « Cafés du Projet » une

partie des participant-es a fait part de pratiques, de la part de certains employeurs, qu'elle juge discriminatoires :

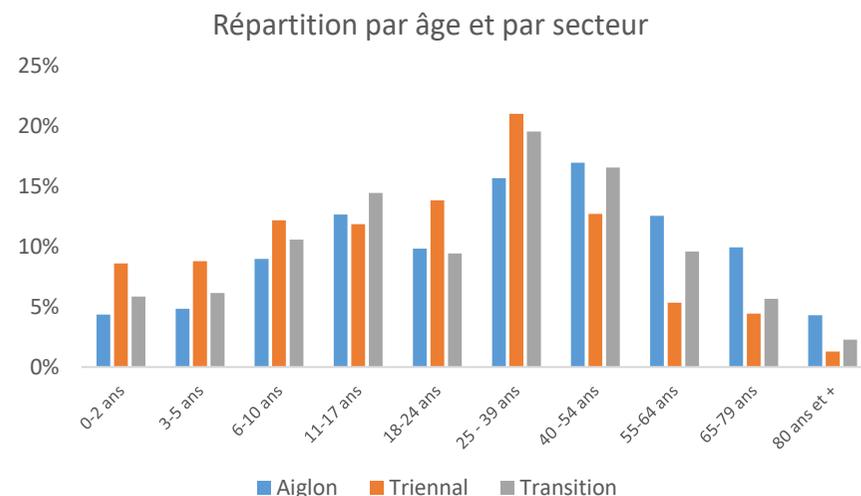
« Mon ex, il était artisan, s'il trouvait une lettre de motivation pour un travail qui venait du Chemin Vert, c'était même pas la peine ! »

Que ces discriminations liées au lieu de résidence soient répandues ou non, ce sentiment de relégation et de



stigmatisation a un impact non négligeable sur la confiance en soi que peuvent avoir les habitant-es et sur leur projection vers l'avenir. L'enjeu de ces représentations de soi et de son quartier est particulièrement fort pour un territoire relativement jeune. Cette jeunesse relative est mise en évidence avec l'analyse de la structure des âges :

La jeunesse de ce territoire est particulièrement marquée pour les sous-

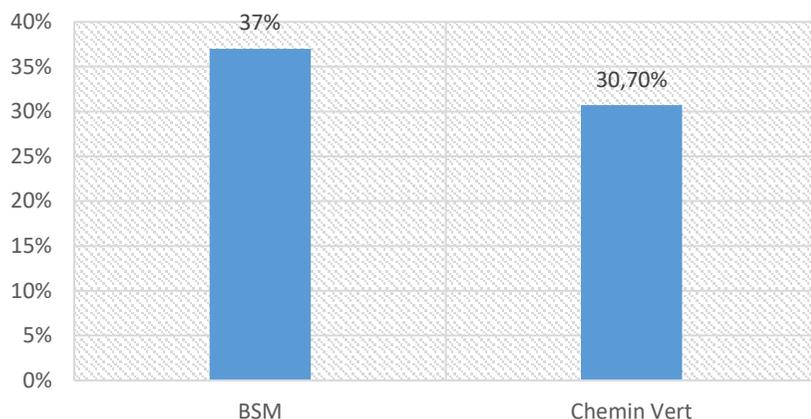


ensembles Transition (38% de la population a moins de 15 ans) et Triennal (28%). Le quartier de l'Aiglon est quant à lui composé de ménages plus âgés et plus ancrés. Le secteur Calmette-Roux est quant à lui relativement équilibré en terme de structure des âges (par la présence de propriétaires-occupants plus âgés que les locataires).

Les difficultés d'insertion des jeunes du quartier du Chemin Vert sont particulièrement prégnantes. La structure des emplois et l'augmentation générale du niveau de qualification rendent incertains les parcours socio-professionnels de ces jeunes.

Le niveau de diplôme relativement faible des habitant·es du quartier est un vecteur important de ces difficultés. Ce niveau de diplôme doit être mis en relation avec une poursuite de scolarité au-delà de la scolarité obligatoire plus faible que pour le reste de la commune (-7pts) :

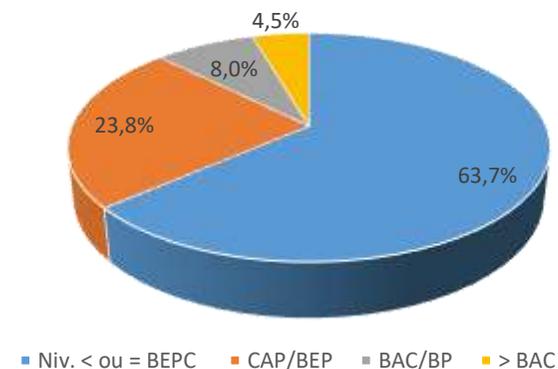
Taux de scolarisation de la population 15-29 ans



Le taux de diplômés est également très faible (63,7% des personnes de plus de 15 ans ont un niveau inférieur ou égal au BEPC) :

La poursuite de la scolarité vers des études supérieures n'apparaît pas « naturelle » chez les jeunes du quartier. L'accès aux études apparaît difficile au regard de plusieurs facteurs. Une forme d'autocensure et des difficultés à se projeter dans l'avenir semblent exister. Ces difficultés se ressentent dans le domaine de l'accès aux études (qui se double d'une orientation largement conditionnée par le milieu social d'origine). Les entretiens collectifs menés dans le cadre des « Cafés du Projet » viennent

Niveau de diplôme des + de 15 ans non-scolarisés Quartier du Chemin Vert



abonder en ce sens. Les jeunes interrogés sur la question « *Qu'est-ce que vous aimeriez faire après l'école ?* » ont éprouvé des difficultés importantes à répondre. De même des difficultés financières à la poursuite d'étude ont été exprimées à plusieurs reprises :

« Pour les jeunes c'est difficile. Par exemple ma fille elle aurait bien aimé continuer les études mais il fallait aller à Lille et avec le logement et tout c'est trop cher. »

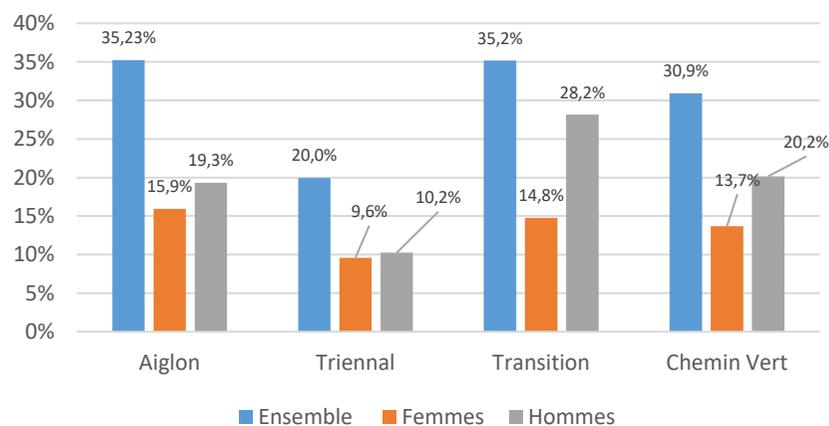
Si ces difficultés financières n'expliquent pas à elles seules les freins à la mobilité, il n'en demeure pas moins que le coût des études est en globale

augmentation (reste à charge moyen, aides sociales déduites, au niveau national env. 873€/mois pour un-e étudiant-e³).

L'absence de « défricheurs », c'est-à-dire de membres du réseau de sociabilité ayant poursuivi des études supérieures, impacte fortement les parcours socio-scolaires des jeunes du quartier du Chemin Vert. De nombreuses enquêtes sociologiques⁴ indiquent l'importance de ce rôle social notamment au sein des fratries.

Cette difficulté à la poursuite des études – qui n'apparaît pas « naturelle » pour une partie des jeunes du quartier, impacte fortement leur capacité d'insertion professionnelle. L'élévation globale du niveau de qualification – et la concurrence accrue qu'elle implique y compris pour des emplois peu ou pas qualifiés – pèse fortement sur l'insertion professionnelle des jeunes des quartiers populaires.

Taux d'emploi par secteur et sexe



³ Enquête 2018 sur le coût de la vie étudiante menée par L'Union Nationale des Etudiants de France.

Ainsi, le taux d'emploi des 15 ans et plus est particulièrement bas. A l'échelle du quartier du Chemin Vert le taux d'emploi s'élève à 30.9% contre 48.6% à l'échelle de la ville de Boulogne-sur-Mer et 63.8% à l'échelle nationale.

Ce quartier est parfois présenté comme l'archétype d'un quartier populaire de province, cumulant les difficultés sociales, économiques et culturelles. Toutefois le quartier du Chemin Vert est reconnu comme un quartier dynamique, vivant et en mouvement. Le basculement d'image en cours doit être amplifié afin de faire du quartier du Chemin Vert un quartier populaire au double sens du terme.



⁴ Illustration du concept mis en film par le sociologue Fabien Truong : <http://www.fabientruong.com/acceuil/film/>

PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE

NATURE DE LA REUNION	DATE ET HORAIRE
PHASE 1 EVALUATION PROJET CENTRE SOCIAL MUNICIPAL ET PROJET ACF 2016-2019	
GT INTERNE PREPA GPE ADULTES/SENIORS	Jeudi 14 février 14h
GT INTERNE PREPA GPE ACF	Vendredi 15 février 14h-16h
GT HABITANT-ES ACF	Mercredi 20 février 14h
GT HABITANT-ES ENFANCE / JEUNESSE (ALSH)	Vendredi 22 février 16h-18h
GT HABITANT-ES ADULTES / SENIORS	Mardi 26 février 14h-17h30
GT HABITANT-ES ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF	Mercredi 13 mars 14h-17h
COMITE DE PILOTAGE 1	Mercredi 20 mars 14h-17h
PHASE 2 DIAGNOSTIC PARTAGE PROJET DU NAUTILUS ET PROJET ACF 2020-2023	
GT INTERNE « DES ACTIVITES ET DES SERVICES POUR TOUTES ET TOUS »	Mardi 14 mai 9h-10h30
GT INTERNE « REGARDS DE PARENTS »	Mardi 14 mai 10h30-12h
GT INTERNE « NOUS JEUNES DU CHEMIN VERT »	Samedi 18 mai 10h-12h
CAFE DU PROJET « DES ACTIIVTES ET DES SERVICES POUR TOUTES ET TOUS »	Mardi 21 mai 14h-17h30
CAFE DU PROJET « NOUS JEUNES DU CHEMIN VERT »	Mercredi 22 mai 14h-16h30
CAFE DU PROJET « REGARDS DE PARENTS »	Mardi 28 mai 14h-17h
GT INTERNE « SENIORS AU CHEMIN VERT »	Mardi 11 juin 9h-12h
CAFE DU PROJET « SENIORS AU CHEMIN VERT »	Mardi 11 juin 14h-17h
GT INTERNE ACCUEIL, MEDIATION ET COMMUNICATION	Jeudi 13 juin 9h-12h
CAFE DU PROJET « L'ACCUEIL, LA MEDIATION ET LA COMMUNICATION AU CENTRE SOCIO-CULTUREL LE NAUTILUS »	Vendredi 14 juin 9H30-12h30
COMITE DE PILOTAGE 2	Vendredi 21 juin 9h-12h00
REUNION DE CONCERTATION VILLE / CAF	Vendredi 12 juillet 9h30-11h30
PHASE DE FINALISATION	
REUNION DE CONCERTATION VILLE / CAF	Vendredi 13 septembre 10h-12h30
COMITE DES USAGER-ERES – VALIDATION DES ORIENTATIONS ET ENJEUX	Lundi 16 septembre 14h-17h
COMITE DE PILOTAGE 3	Mercredi 25 septembre 14h15-17h

La méthodologie et les enjeux du renouvellement du projet social ont été présentés au bureau des usager·ères en début d'année 2019. Les représentant·es des usager·ères ont participé aux 3 comités de pilotage qui ont séquencé la construction du projet.

Le projet social a ensuite été présenté le 16 septembre 2019 au comité des usager·ères afin de permettre aux participants de l'amender et un vote d'approbation a été sollicité.

L'évaluation et le diagnostic qualitatif ont été séquencés en deux phases. La première phase visait à opérer un retour sur le projet 2016-2019 et sur le fonctionnement du Nautilus au cours de cette période. La seconde phase visait à recenser les besoins et les évolutions attendues par les habitant·es.



PHASE 1

Afin d'analyser la perception et l'impact des actions du Nautilus pendant la période du projet le Nautilus a mené 2 rencontres composées de 5 groupes de travail mêlant habitant·es et professionnel·les. Ces groupes de travail se sont réunis à l'Espace Louis Blanc. Les enfants et les jeunes de l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) ont également été invités à participer à la réflexion lors d'un temps dédié. Enfin, un groupe d'évaluation spécifique a été mené pour l'axe Accompagnement Educatif en présence des jeunes, des familles et du collège Langevin.

Le premier groupe a fait appel à l'ensemble des usager·ères du Nautilus. Le second s'est attaché à évaluer le projet ACF avec les familles. Ces groupes de travail ont été préparés en interne. L'équipe du Nautilus a travaillé sur les objectifs définis dans le contrat de projet 2016-2019 afin de dégager des questions de départ pour lancer les discussions. Une grille d'entretien a été élaborée afin de servir de support à la discussion. Cette grille d'entretien reprenait les axes stratégiques du projet :

- Participation des habitant·es
- Citoyenneté
- Santé
- Parentalité(s)

Lors de cette phase 1, il a été fait appel uniquement aux usager·ères. Ils/Elles ont été informé·es par SMS et par le biais d'un passage des médiateur·rices dans les différentes activités du Nautilus.

Les participant·es ont été réparti·es en groupe de 6 à 8 personnes afin de favoriser l'expression de toutes et tous. Les groupes ont été tirés au sort à l'arrivée des participant·es afin d'éviter les effets de groupe.

Une réunion de travail sur la question de la communication, de l'accueil et de la médiation a été organisée avec les représentant·es des usager·ères le vendredi 15 mars 2019.

Une réunion d'évaluation a également été menée avec les enfants et les familles de l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement. Cette réunion a permis de revenir sur les actions marquantes du projet 2016-2019 (projet voile, séjours...). Toutefois le format plénière et le mélange entre parents et enfants n'a pas favorisé l'expression des familles. Des temps d'échanges avec les enfants sous format ludique ont été menés par les animateur·rices sur les temps d'accueil.

Une analyse des discussions a été menée par la direction du Nautilus et complétée par l'équipe. Un travail de diagnostic interne a également été mené en parallèle sur les volets ressources humaines, budget et procédures.

Les constats effectués ont été présentés et complétés lors du comité de pilotage le 20 mars 2019, en présence de la gouvernance, des partenaires, des représentant·es des usager·ères et du codir du Nautilus.

PHASE 2

La méthodologie retenue pour construire le projet social du Nautilus a été guidée par le souci constant de favoriser l'expression et la participation des habitant·es. Pour se faire, le Nautilus a organisé des « Cafés du Projet » thématiques :

- Des activités et services pour toutes et tous
- Nous, jeunes du Chemin Vert
- Vivre mon quartier
- Regards de parents
- Séniors au Chemin Vert

- L'accueil, la médiation et la communication au Nautilus
- Regards d'enfants

Ces rencontres thématiques, qui ont mêlé habitant·es et partenaires, étaient séquencées en 3 temps. Un accueil en format « plénière » afin d'expliquer la démarche, une répartition par tirage au sort dans des sous-groupes de discussion et une restitution générale.

Les « Cafés du Projet » ont été découpés en petits groupes (19 au total) de 8 personnes maximum, chaque groupe abordant une question de départ particulière. *Ex : Regards de parents > Pour vous que signifie la notion de famille ? / Selon vous c'est quoi l'Education ? / La santé est-elle importante dans votre famille ? / Qu'est-ce que la violence pour vous ?*

Chaque groupe a fait l'objet d'une préparation en équipe lors des réunions de pôle. Un guide d'entretien collectif a été réalisé pour l'ensemble des groupes afin de permettre aux agent·es du Nautilus d'animer la discussion. Le principe de ces guides d'entretien était de laisser une grande souplesse aux participants quant à leur expression. La répartition en groupes de taille réduite a permis de faciliter l'expression de tous les participants. Le tirage au sort visait quant à lui à éviter les effets de groupes. Cette méthode a connu un écho très favorable auprès des participant·es qui se sont déclarés prêts à renouveler ce type d'expérience. Au total, 99 habitant·es et/ou enfants différents ont participé à ces groupes (134 personnes en cumulé).

Les habitant·es ont été sollicité·es par affichage, distribution de flyers et par les réseaux sociaux. Un SMS a été envoyé à l'ensemble des adhérent·es du Nautilus et les médiateur·rices ont présenté la démarche dans les différents ateliers du Nautilus.

Les entretiens collectifs ont été complétés par la recherche de données statistiques et la distribution de questionnaires. La construction du projet s'est également appuyée sur les données fournies par l'enquête

sociologique pilotée par le Nautilus et menée par Madame Alexia SAVINEL⁵, sur l'enquête « Pour un accès égalitaire aux services et espaces publics entre les femmes et les hommes » menée par le cabinet Sociotopie, sur les enquêtes socio-urbaines menées dans le cadre de l'ANRU et sur les documents de stratégies disponibles en Open Source (SCOT, PRS, Contrat de Ville, ...).



⁵ SAVINEL Alexia, *Les grossesses et les maternités à l'adolescence sur le quartier du Chemin Vert – Profils et besoins des jeunes parents*, enquête commanditée par la Ville de Boulogne-sur-Mer, 2018

METHODOLOGIE D'EVALUATION DU PROJET ACF 2016-2019

La méthodologie utilisée pour la réalisation de l'évaluation de l'ACF est similaire à celle utilisée pour le projet social.

Une rencontre « Evaluation du projet ACF » a été organisée en février 2019. Lors de cette rencontre 3 groupes (de 8 personnes maximum) ont été constitués afin de faciliter les échanges entre les participant-es. Une grille d'entretien a été construite et diffusée auprès des animateur-rices de ces groupes. Les différentes thématiques relatives au projet social 2016-2019 ont été abordées. Les groupes ont toutefois laissé une place importante à l'expression libre des participant-es afin que les propos échangés reflètent le plus fidèlement possible le ressenti des usager-ères.

De plus, trois réunions de bilans et de préparation d'activités et de sorties sont organisées chaque année, avec les familles :

- 1- en janvier : bilan des vacances d'Automne et de Noël et préparation des vacances de février et d'avril
- 2- en mai : bilan des vacances de février et d'avril et préparation des vacances estivales
- 3- en septembre : bilan des vacances estivales et préparation des vacances d'automne et de Noël

Ces réunions permettent aux familles de donner leur avis sur les activités/sorties passées et de proposer des idées d'activités. Ces réunions sont très participatives (exemple : animation de la réunion avec des post-it...). En moyenne, sur ces réunions, nous avons une participation d'une

Le Projet Social du Nautilus en quelques chiffres

7 CAFES DU PROJET ORGANISES

2 REUNIONS DU BUREAU DES USAGER·ERES

12 REUNIONS INTERNES ORGANISEES

99 HABITANT·ES/ENFANTS DIFFERENTS MOBILISES (134 personnes en cumulé)

20 PARTENAIRES DIFFERENTS (26 en cumulé)

29 AGENT·ES DIFFERENTS DU CS MOBILISES

vingtaine de familles, avec essentiellement des mères. Cependant, de temps en temps, un ou deux pères y participent.

A chaque fin d'activité ou de sortie, un questionnaire d'évaluation est donné aux parents et aux enfants. Ils disent s'ils ont échangé ensemble, entre parents ou entre enfants et avec les agents du pôle. Ils peuvent également y mettre des commentaires.

METHODOLOGIE DU DIAGNOSTIC PARTAGE ACF 2020-2023

Un groupe spécifique « Regard de Parents » a été constitué dans le cadre des « Cafés du Projet » afin de recueillir les avis, témoignages et propositions des parents du quartier. Ces groupes ouverts à toutes et tous ont permis d'affiner les constats et ressentis remontés par les référentes familles, les animatrices et la responsable du pôle Parentalité(s).

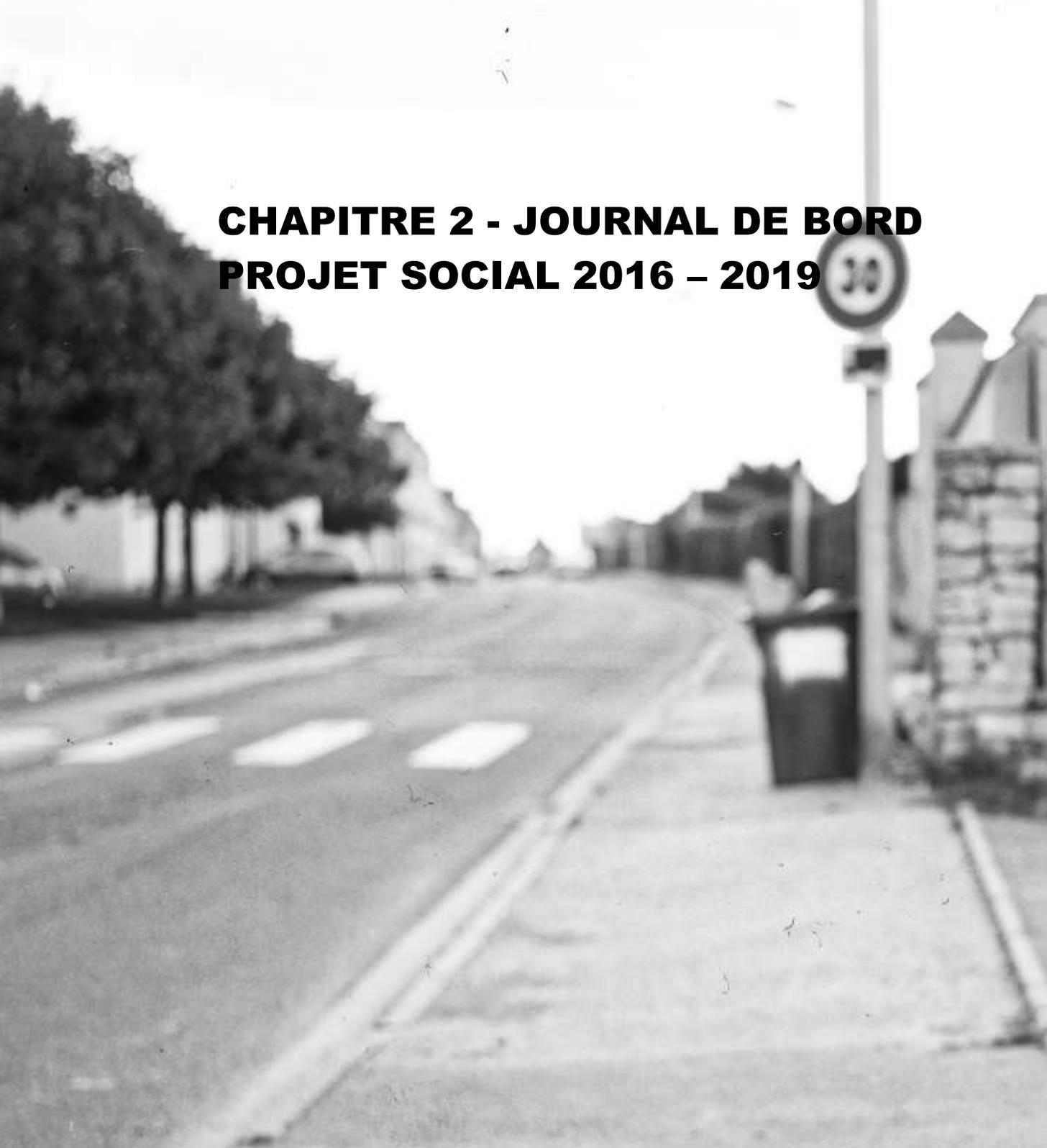
Le « Café du projet : Regards de Parents » a réuni dans un premier temps les familles en format plénier afin d'explicitier la méthode de discussion et les raisons de ces groupes. Puis, trois groupes tirés au sort ont été constitués afin de travailler sur les enjeux du projet ACF en petits groupes. Ces groupes ont mêlé professionnel·les et habitant·es. Cette méthode a permis de croiser les points de vue. Un guide d'entretien par groupe

thématique a été réalisé avec l'équipe et transmis aux différents animateur·rices de ceux-ci.

Ce recueil de paroles et cette réflexion collective est complétée par une analyse des données statistiques disponibles sur le territoire. Ce diagnostic s'appuie également sur les deux enquêtes précédemment citées.



CHAPITRE 2 - JOURNAL DE BORD PROJET SOCIAL 2016 – 2019



JCDecaux

DU

POUR ÉRADIQUER LA FA

LE PROGRAMME ALIMEN
MONDIAL DES NATIONS U
SAUVÉ CHANGE LES VI
MILLIONS PERSONNES
80 PAYS.

WFP et ses
construire
génération:

WFP
Pr
All
Mo

LES
pour

Un agrément 2016-2019 a été accordé au centre social au 1^{er} janvier 2016. Ce contrat de projet est arrivé à échéance au 31 décembre 2019. Lors de l'écriture de ce contrat de projet, le territoire d'intervention a fait l'objet d'un resserrement sur le quartier du Chemin Vert et ses abords. La densité importante de ce quartier et la relative homogénéité spatiale (plateau en surplomb de la ville de Boulogne-sur-Mer, axe structurant de la rue du Chemin Vert) ont orienté cette réflexion. La population du territoire d'intervention du Nautilus – Centre Socio-Culturel, est estimée entre 6000 et 8000 habitant-es. Les chiffres, qui seront présentés, se concentreront pour plus de clarté sur les quartiers IRIS.

En janvier 2019, un travail de plusieurs semaines avec les usager-ères du centre social a conduit à l'adoption d'un nouveau nom et d'une nouvelle appellation. Au cours de cette évaluation, nous utiliserons pour plus de commodité le nom actuel « Le Nautilus – Centre Socio-Culturel ». Ce changement de nom répondait à une triple logique. Premièrement, le passage à une dénomination « centre socio-culturel » permettait de faire tomber les ambiguïtés liées au mot « social » qui dressaient une barrière symbolique à la participation :

« Moi avant, je pensais que le centre social c'était pour les gens qui avaient des problèmes, que c'était pour les aides »

Deuxièmement, cette dénomination « Centre Socio-Culturel » reflétait une évolution de l'offre de service qui était souhaitée par les usager-ères, à savoir, le développement d'activités dites culturelles (création et/ou découverte de loisirs culturels, mise en place d'un partenariat avec les structures culturelles boulonnaises, implication des usager-ères dans la mise en place d'outils de médiation culturelle, etc.).

Enfin, il permettait de donner une identité au centre social qui sera un point d'appui pour faire connaître celui-ci. Un plan de communication était en cours de mise en place en fin d'année 2019.

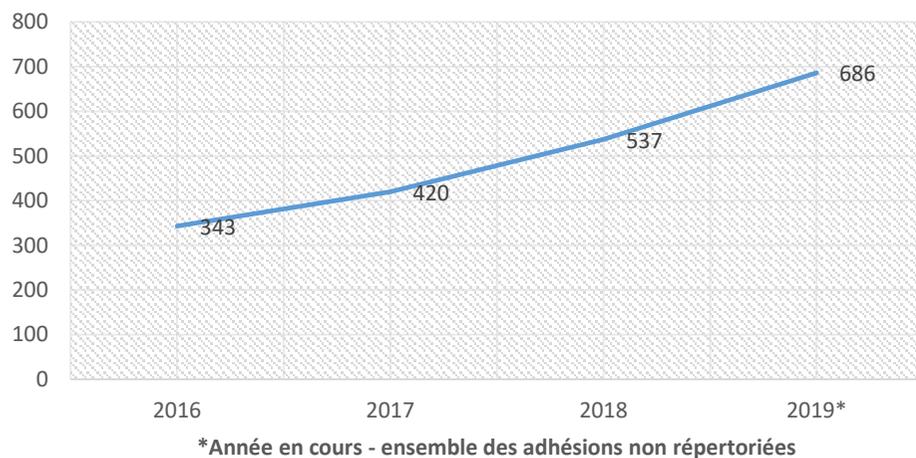
La gestion municipale est aujourd'hui pleinement intégrée et assumée. Le Nautilus est inscrit dans les cadres de travail de la commune. Le rattachement du Nautilus au Pôle d'Action Municipale Solidarités et Réussites Educatives permet de travailler à l'articulation sur le territoire communal des différentes interventions.

Le Directeur du Centre Socio-Culturel est également pleinement associé à la vie communale et les échanges avec la Direction du PAMSRE sont très réguliers (à minima une fois par semaine). Une réunion de gouvernance a été menée tous les mois (à minima) afin de fixer les orientations.

LA SALLE DES MACHINES (DIAGNOSTIC DE FONCTIONNEMENT)

ADHESIONS

EVOLUTION DES ADHESIONS 2016-2019



Les données présentées ci-dessous doivent être analysées avec précaution. Un travail profond de refonte de la gestion du fichier d'adhésions doit être effectué afin de consolider les données.

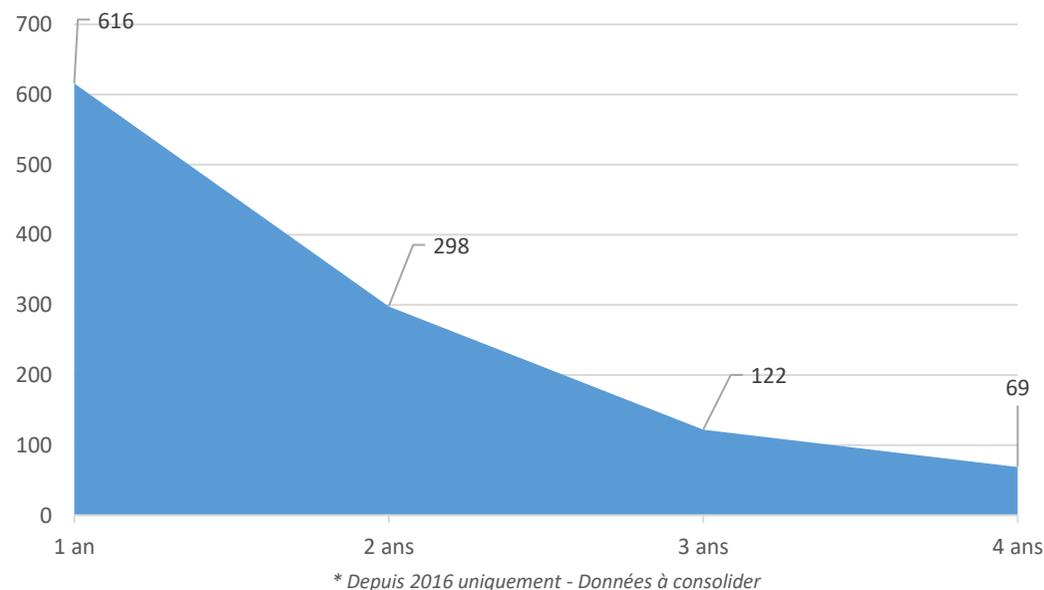
Entre 2016 et 2018, nous avons pu constater une augmentation constante du nombre d'adhérent-es. Cette évolution témoigne d'une (re)structuration progressive de l'offre de services, d'un maillage territorial renforcé et de l'ouverture du Nautilus vers le quartier.

Sur l'ensemble de la durée du projet, ce sont 1212 personnes différentes qui ont été adhérentes du Nautilus. Près de 50% des adhésions sont renouvelées chaque année.

Ces chiffres témoignent d'un renouvellement relativement important des adhérents. Les primo-adhérents doivent être « fidélisés » et impliqués dans la vie collective du Centre Socio-Culturel. Pour se faire, il convient de rendre attractifs les modes de participation, de prévoir une valorisation et un accompagnement de l'engagement.

Le passage des adolescent-es accueilli-es en ALSH vers la majorité doit être accompagné. En effet, une grande partie de ces jeunes quittent la structure à leur majorité car ils ne trouvent pas d'offre adaptée à leurs besoins. Une réflexion doit être menée sur cette tranche des 18-25 ans.

ANCIENNETÉ DE L'ADHÉSION*



RESTRUCTURATION DES MISSIONS D'ACCUEIL ET MEDIATION

Les horaires d'ouverture du Nautilus ont été étendus afin de répondre aux besoins des personnes en emploi. Ainsi, des créneaux en soirée ont-ils été positionnés. Des créneaux ont également été ajoutés les samedis matin. Cette extension des horaires d'ouverture a rendu nécessaire une réorganisation des plannings des agent-es.

Afin de répondre à ces besoins, deux agent-es de médiation ont rejoint l'équipage du Nautilus. Ces agent-es ont pour rôle de faire le lien avec les habitant-es, de développer l'audience du Centre Socio-Culturel et de favoriser l'expression des usager-ères. Les deux médiateur-rices ont également un rôle dans l'accueil physique au Nautilus. Une partie du temps de travail de la secrétaire du Nautilus a également été affectée à cette mission d'accueil physique et téléphonique des habitant-es.

Les espaces d'accueil ont été réaménagés et des expérimentations quant à l'animation de ces espaces ont été menées. Des temps d'accueil « Café » ont été mis en place par le pôle Adultes/Séniors puis par les autres pôles. Ces temps visaient à renforcer la convivialité des espaces communs lors des vacances scolaires. L'objectif sous-jacent était de toucher des publics qui ne sont que de passage dans les locaux (parents de l'ALSH, du multi-accueil, etc.). Ces temps ont favorisé la prise de contact et ont permis de communiquer sur les actions des autres pôles du Nautilus.



LES VIVRES ET LE CARBURANT

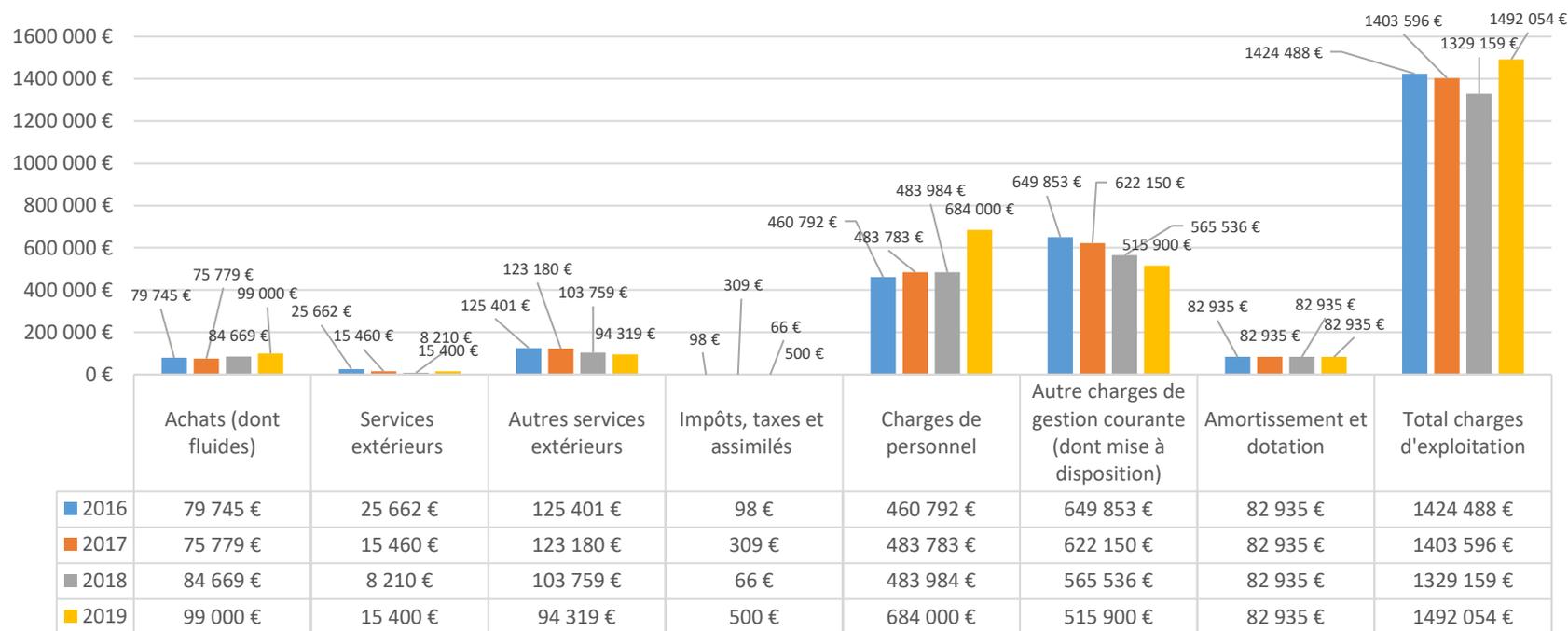
Evolution budgétaire 2016-2019

Les engagements budgétaires de la commune de Boulogne-sur-Mer ont été respectés. Ainsi, le budget du Nautilus a-il-était stabilisé et le transfert de charges de personnel assumé.

L'augmentation de la part communale provient de la fin de mise à

par la ville de Boulogne-sur-Mer. Le départ progressif des agent-es CAF mis à disposition augmente mécaniquement la part communale. La diversification des recettes (part accrue des subventions « Politique de la Ville », appels à projets départementaux, projets Européens, etc.) commencera à développer ses effets sur le compte de résultat 2019 et se déploiera pleinement sur le compte de résultat 2020 (not. pour ce qui est des projets européens).

Evolution des charges par classe de dépenses (2016-2019)



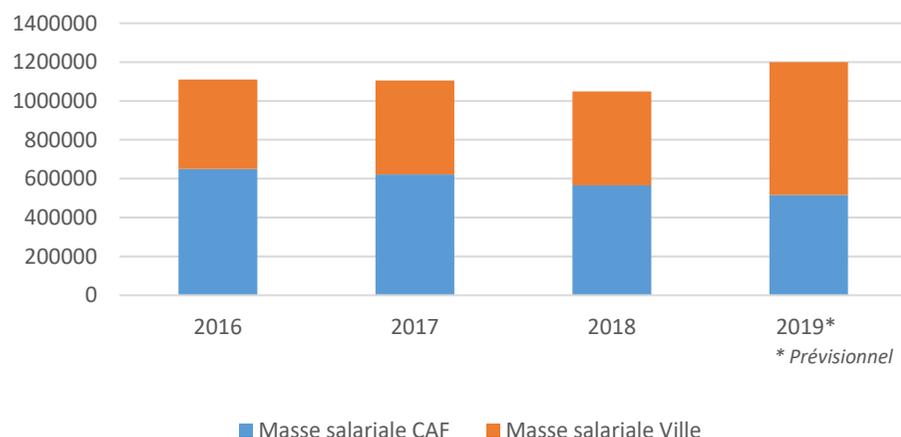
■ 2016 ■ 2017 ■ 2018 ■ 2019

disposition d'agent-es CAF. Ce transfert de gestion est pleinement assumé

La baisse des charges de fonctionnement en 2018 est à relativiser. Elle provient du départ de plusieurs agent-es CAF (directrice, agente d'animation, directeur de l'ALSH) et d'agent-es en emplois aidés (fin des Emplois d'Avenir et CUI) et de la vacance temporaire du poste de responsable du pôle Parentalité(s).

En outre, le reste de cette baisse s'explique en partie par un recours moindre aux prestations extérieures. L'extension de l'offre de service à partir de la seconde moitié de l'année 2018 développera ses pleins effets budgétaires à partir du compte de résultat 2019.

Evolution de la masse salariale du Nautilus
(2016-2019)



La transition en termes de masse salariale a fait l'objet d'un engagement de la municipalité qui remplace les personnels CAF qui quittent la structure. Cette transition a toutefois été rendue complexe par la décision de l'Etat de supprimer les « Emplois d'Avenir » et « CUI ». Ces contrats, qui bénéficiaient tant à la structure qu'aux agent-es, ont pu être en partie

sauvegardés. Ces contrats n'ont été que partiellement remplacés par les PEC⁶. Le Nautilus ne bénéficie pas à l'heure actuelle de ce dispositif.

Gestion financière

La gestion des commandes et des facturations est centralisée au niveau du pôle administratif du PAMSRE. L'engagement des dépenses est réalisé par Madame HINGREZ-CEREDA, Première Adjointe au maire de Boulogne-sur-Mer et élue en charge du Nautilus. Il n'y a pas de délégation de signature concernant l'engagement de dépenses. La comptabilité est assurée par Sophie PATEREK, comptable du Nautilus à 0.6ETP.

SIGNAUX ET DRAPEAU : COMMUNIQUER ET FAIRE CONNAÎTRE

Une plaquette de présentation a été créée en 2016 suite à la construction du projet social du Centre Social Municipal. Une identité visuelle a été mise en place. Cette plaquette dépliant a dû être modifiée suite à la restructuration de l'offre de service, à l'extension des horaires d'accueil et au changement de nom du Centre Social.

Afin de fluidifier le passage des informations les plus importantes, la ville de Boulogne-sur-Mer a mis en place un système de SMS. Ce système a connu une phase d'adaptation dans sa mise en œuvre (refonte des fichiers adhérents...) mais semble aujourd'hui bien installé et plébiscité par les usager-ères.

Le nouveau nom du Nautilus a fait l'objet d'une co-construction avec les usager-ères et d'une consultation des habitant-es du quartier. Cette consultation a été menée dans le cadre des activités hors-les-murs du Centre Social (« Cap ou pas Cap »). A la suite de cette consultation, le nouveau nom retenu a été soumis à l'approbation du Conseil Municipal.

⁶ Parcours Emploi et Compétences

Ce nouveau nom a rendu nécessaire la création d'une nouvelle identité visuelle. Pour se faire, les usager·ères du Nautilus ont participé à des ateliers de graphisme avec l'artiste, Jean-Philippe DELCLOQUE, professeur à l'École Municipale d'Art de Boulogne-sur-Mer (EMA). Les publics Adultes/Seniors, ALSH et Parentalité(s) ont été sollicités pour participer à ces ateliers. Le nouveau logo est le fruit de cette réflexion et de cette construction collective.

En cette fin d'année 2019, la nouvelle plaquette est en cours d'élaboration. Elle intégrera le nouveau logo du Nautilus. Elle sera modulable avec des intercalaires dans une pochette cartonnée.

Au-delà de cette plaquette, c'est l'ensemble des informations présentées qui doit être revu et corrigé suite aux nombreuses évolutions connues par le Nautilus. Le nouveau cap que représente ce projet 2020-2023 est l'occasion de cette refondation.

Le site internet de la ville de Boulogne-sur-Mer possède une page dédiée au Centre Social Municipal, cette page sera réactualisée dans les prochaines semaines.

Les usager·ères nous ont fait part, pour une partie d'entre eux/elles, de leur utilisation du réseau social *Facebook* pour s'informer des actions. Ce réseau au fonctionnement communautaire repose sur le partage des informations par un grand nombre de personnes. Pour rendre cette communication efficace, il conviendrait d'installer des relais parmi les usager·ères. Ceux-ci/celles-ci auraient pour mission de relayer les post Facebook au sein de leurs réseaux personnels et d'inviter ceux-ci à les diffuser.

A l'heure actuelle, le passage des informations sur les réseaux sociaux dépend du service communication.

Une expérimentation municipale vise à responsabiliser les services sur la diffusion des *post Facebook*. Le Nautilus pourrait prochainement intégrer cette nouvelle procédure. Cette procédure facilitera le passage d'information au grand public. D'autre part, une partie des usager·ères a évoqué la création d'un groupe fermé pour le partage des informations.

Les usager·ères interrogés ont par ailleurs fait part à l'équipe de leur souhait de voir les plannings d'activités diffusés plus en amont afin de pouvoir s'inscrire dans de bonnes conditions. Cette demande a été prise en compte dans l'organisation interne du Nautilus pour l'année 2019.

Enfin, il semble que la meilleure communication demeure la communication interpersonnelle. Le « bouche à oreille » et le réseau familial et amical sont le principal mode de prise de contact avec les activités du Nautilus. Cette donnée nous invite à appuyer fortement la communication sur les usager·ères eux/elles-mêmes. La participation active des usager·ères à la communication semble être une clé de la réussite de celle-ci.

MAILLAGE TERRITORIAL ET LOCAUX

Le Nautilus bénéficie de locaux implantés sur différents secteurs quartier du Chemin Vert. L'Espace du Détroit est un bâtiment de 800m² situé au 4 rue du détroit sur le secteur de Transition. Au rez-de-chaussée ce bâtiment possède deux salles pour l'accueil des enfants de 3 à 5 ans adaptées à leurs usages, une salle dite « ludothèque », une grande salle d'activité et un espace « cyber » en cours de réaménagement. Le hall d'accueil est pourvu d'un comptoir et une borne CAF est installée pour les usager·ères.

Le premier étage (rez-de-chaussée « haut ») possède un espace d'accueil, les bureaux du directeur et de la directrice adjointe et une cuisine (8 espaces de travail). Cet étage héberge également le multi-accueil Arc-en-ciel rattaché au service Petite Enfance.

Le troisième étage possède, quant à lui, une salle de réunion, une salle d'activités polyvalente, une salle dédiée au textile, trois espaces de bureaux et une salle destinée aux activités Petite Enfance. Un jardin attenant permet quant à lui de proposer des activités extérieures.

L'Espace Louis Blanc est, quant à lui, situé allée Louis David sur le secteur de Triennal. Il possède un foyer socio-éducatif destiné aux 12-17 ans, une grande salle de convivialité et une tisanerie. La salle de convivialité est mise à disposition des associations en soirée et pour des événements privés le week-end. Cet espace ne dispose pas, à l'heure actuelle, d'un accueil. Une restructuration de cet espace est en projet.

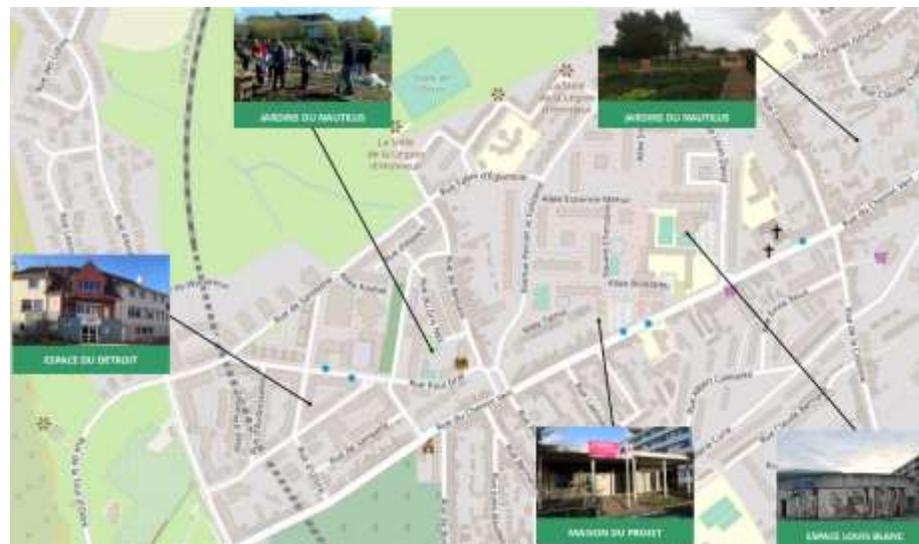
La Maison du Projet a été récemment rattachée au Nautilus. Cette structure est implantée dans les anciens locaux d'un commissariat au 5/7 place Vignon. Elle bénéficie de trois bureaux individuels, d'une petite salle d'activités et d'un hall destiné aux expositions. Au sous-sol sont implantés un atelier dédié au bois et une salle de réunion.

Le Nautilus est également gestionnaire de parcelles de jardins familiaux situées Allée Paul Graff sur le secteur de Transition (17 parcelles) et allée Châteaubriand sur le secteur Aiglon (10 parcelles). Ces parcelles sont chacune équipées d'un abri de jardin et d'un composteur.

Le Nautilus a aujourd'hui réinvesti l'Espace Louis Blanc situé allée David sur le quartier de Triennal. Cet espace permet de toucher une population diversifiée sur le quartier et de mailler le territoire. Le caractère excentré de l'Espace du Détroit a pu conduire à une surreprésentation des adhérent-es issu-es du secteur de Transition. La mise en place et le développement d'actions hors les murs ont également permis de faire connaître les actions du Nautilus et de toucher un public diversifié.

Le rattachement de la Maison du Projet, installée place Vignon et le redémarrage des activités tous publics à l'Espace Louis Blanc ont également permis de renforcer le maillage territorial.

Enfin, l'installation et la reprise de gestion des parcelles de jardins familiaux rue Paul Graff (arrière de la Médiathèque du Sandettie) et allée



Châteaubriand ont été des points d'appui non négligeables pour toucher un public élargi.

Cependant le Nautilus semble toujours faire l'objet d'un défaut d'identification. La communication est ainsi un levier important à actionner. Si la mise en place d'une mission de médiation a permis de renforcer cet axe, la participation des bénévoles à la communication du Nautilus apparaît comme nécessaire à la réussite de ce défi.

Le taux d'occupation du Centre Socio-Culturel est quant à lui en voie d'optimisation. Il convient de renforcer le rôle de l'Espace Louis Blanc. Pour cela une demande de subvention est en cours afin de rendre les locaux plus adaptés aux contraintes.

Un-e agent-e pourrait assurer à la fois l'accueil et l'entretien du lieu. Il faut pour cela une personne formée. La gestion de la salle pour le prêt aux associations doit également être articulée avec le CSC.

GESTION PREVISIONNELLE DE L'EQUIPAGE ET DE SES COMPETENCES (GPEC), UNE DEMARCHE A CONSOLIDER

Depuis 2018, Le Nautilus a pleinement intégré le plan de formation municipal. Une focale a été mise sur l'animation des ateliers, l'accompagnement des familles et sur l'accueil des publics en situation de handicap. Ce dernier point sera un enjeu structurant du plan de formation sur les deux ans à venir.

Courant 2018, le Nautilus s'est doté d'un POI (Plan d'Organisation Interne) et l'ensemble de l'équipe a suivi une formation évacuation. Le départ du seul agent titulaire du SSIAP (Service de Sécurité Incendie et d'Assistance à Personnes) fin 2017 a été compensé par la formation et l'obtention du SSIAP par la secrétaire du Nautilus. La formation de l'ensemble des agent-es au PSC1 relève également de cette logique de mise en sécurité des publics et des agent-es.

La structure des âges du Nautilus montre un flux de départ – notamment des agent-es CAF – dans les deux années à venir. Une démarche d'anticipation et de transmission des savoirs de ces agent-es doit être mise en place.

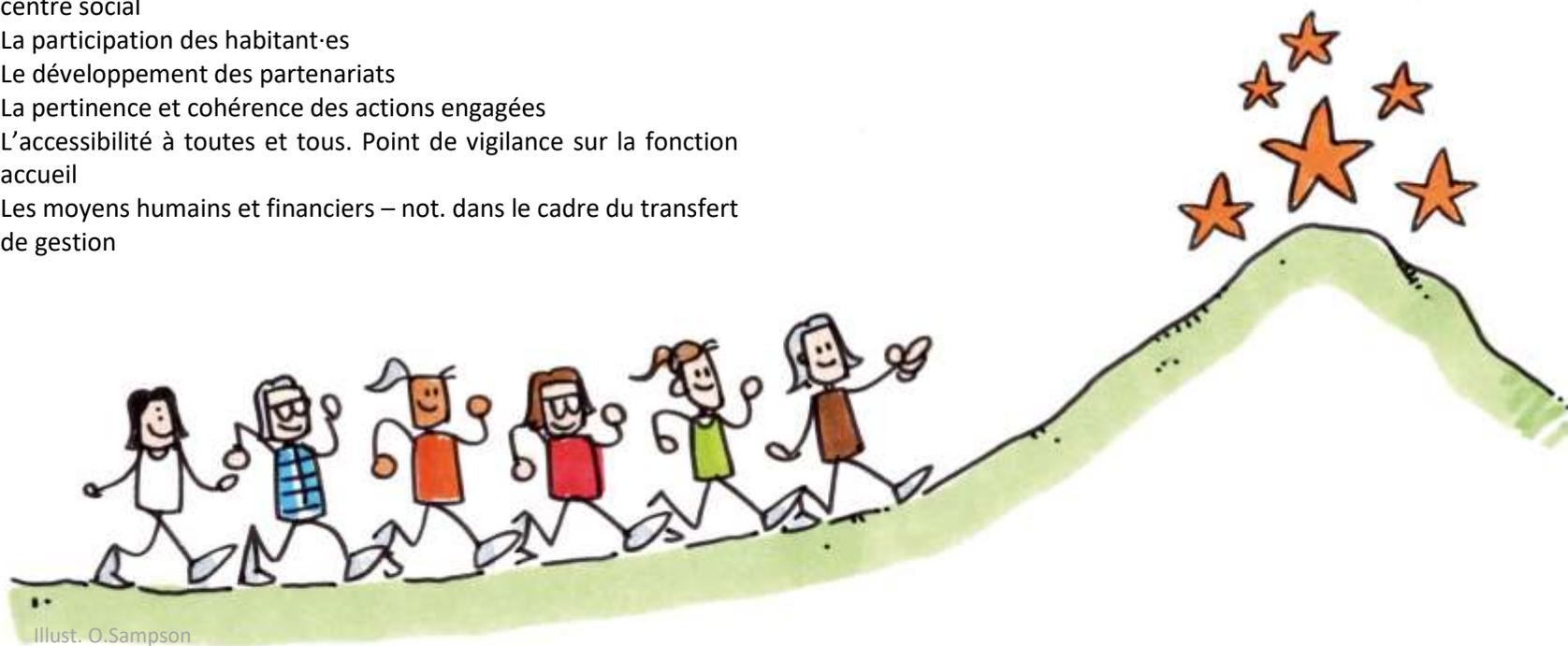
La structuration de nouvelles missions, liées notamment au numérique implique une réflexion en termes de recrutement et de formation sur cet axe.

EVALUATION DES ORIENTATIONS ET ACTIONS

Le contrat de projet 2016-2019 avait défini 6 grandes thématiques d'intervention. La présente évaluation a pour objet d'analyser les résultats et l'impact des actions entreprises.

Les critères d'évaluation définis dans le contrat de projet reposaient sur :

- ✓ La mise en action des principes et valeurs fondamentaux du projet centre social
- ✓ La participation des habitant-es
- ✓ Le développement des partenariats
- ✓ La pertinence et cohérence des actions engagées
- ✓ L'accessibilité à toutes et tous. Point de vigilance sur la fonction accueil
- ✓ Les moyens humains et financiers – not. dans le cadre du transfert de gestion



Illustr. O.Sampson

METTRE EN ŒUVRE LES VALEURS ET PRINCIPES DU CENTRE SOCIAL

THEMATIQUE	METTRE EN ŒUVRE LES VALEURS ET PRINCIPES DU CENTRE SOCIAL		
	FAVORISER LE LIEN SOCIAL	VIVRE ENSEMBLE	INCLUSION / EXCLUSION
VERBATIM ET CONSTATS	<p>Moi cela fait 6 ans que je ne sors plus. C'est ma psychologue et l'assistante sociale qui m'ont conseillé de sortir alors je me pousse un peu. Mais ça me fait plaisir. » « Je faisais beaucoup d'activité depuis plusieurs années avec la parentalité, mais maintenant que les enfants sont grands un est, pas mis de côté mais un peu quand même. »</p> <p>« Le centre social permet de se citoyer, de connaître d'autres personnes, ça tisse des liens à l'extérieur »</p> <p>« Quand les enfants grandissent, bah on a moins d'activités. Alors que c'est là qu'il y a plus besoin quand on est plus âgé. »</p> <p>Not. pour les familles monoparentales et isolées. Problématique forte chez les personnes âgées. Des activités sont venues compléter le programme.</p> <p>« Les réseaux sociaux et le téléphone créent l'isolement, l'individualité et le collectif diminue », « Les échanges physiques diminuent »</p> <p>Il existe une attente de collectif, le Nautilus répond à ce besoin.</p> <p>« Le centre social ça apporte un lien social, un équilibre personnel » « On organise des activités à l'extérieur entre nous »</p>	<p>« Le vivre ensemble c'est être à plusieurs, les uns et les autres » « Le vivre ensemble c'est rencontrer des gens et avoir des idées différentes en se respectant. Chacun apporte une idée, ses valeurs car on est tous différents ».</p> <p>« La concertation permet de s'expliquer et ça apporte du soulagement » « C'est de la franchise sans être malhonnête »</p> <p>« Avant c'était mieux, il n'y a pas de respect pour rien. Il y a beaucoup d'incivilités et de trafics »</p> <p>« Dans les ateliers les relations avec les gens ne se sont plus pareils »</p> <p>Des problématiques liées au vivre-ensemble on pu faire jour. Un rappel du règlement intérieur avait alors été réalisé.</p> <p>« Il faut travailler dans la bonne humeur, sinon on ne viendrait plus. Ça se travaille dans le tête »</p> <p>« S'aider entre voisins » mais « chaque quartier est différent et quelquefois c'est chacun pour sa gueule »</p> <p>Perte de convivialité des espaces publics et déstabilisation du réseau de sociabilité. Rôle du Nautilus de faire le lien.</p>	<p>« J CS, c'est pour partager, pour rencontrer sans avoir peur de l'autre »</p> <p>« ma fille de 16 ans est intégrée à un groupe d'adultes et est bien accueillie, c'est de la mixité, de l'intergénérationnel »</p> <p>A l'inverse un groupe d'adultes, relativement plus jeunes, ne souhaitait pas être mélangé avec des personnes plus âgées (donnée qui évolue progressivement).</p> <p>« La discrimination c'est de repousser quelqu'un car il est différent, c'est de refuser l'autre, c'est du racisme »</p> <p>« Jugement » de l'apparence physique, du handicap, du physique, de l'âge, du poids, de la tenue vestimentaire, d'une adresse, c'est l'homophobie, l'isolement », on a des « images qui collent à la peau »</p> <p>« On organise l'activité en tenant compte des différences »</p> <p>Il est porté « plus d'attention dans l'accueil », « Il y a de l'entraide car qui dit centre social dit envie d'aider et d'accompagner »</p> <p>« Il faudrait mettre en place un 'cap ou pas cap' autour des handicaps pour faire prendre conscience à travers le jeu des difficultés quotidiennes des personnes déficientes. »</p>
POINTS FORTS	<p>Le Nautilus joue pleinement son rôle de vecteur de lien social.</p> <p>Les activités récurrentes sont des rendez-vous qui scandent les semaines pour une partie des usager-ères.</p>	<p>L'individualisation des comportements sociaux est régulièrement évoquée. Le quartier du Chemin Vert avait perdu une partie de sa convivialité suite à la rénovation urbaine.</p> <p>Les relations créées au centre social sont un levier pour instaurer des relations plus durables avec les personnes rencontrées. Deux familles partent ainsi en vacances ensemble.</p>	<p>Si les notions de discrimination, de racisme etc. sont relativement bien admises d'un point de vue théorique, cela n'empêche pas des discriminations ordinaires de voir le jour.</p> <p>Un sentiment de religion continue d'exister. Le sentiment de discrimination est présent.</p>
ARES D'AMÉLIORATION	<p>Une attention sur l'ambiance générale doit être portée, pendant plusieurs semaines des conflits entre usager-ères ont pu parasiter la vie du Nautilus.</p> <p>Les activités récréatives « Adultes et Seniors » ne sont pas maintenues pendant les vacances, un programme spécifique est mis en place mais ne semble pas suffisamment répondre aux besoins de ce public.</p>	<p>Des conflits entre usager-ères ont pu avoir lieu au CSC, une partie du questionnaire concerne la façon dont les groupes d'ateliers interagissent.</p> <p>L'accueil de nouveaux publics doit être travaillé.</p> <p>La convivialité doit être au cœur de la réflexion sur le projet 2020-2023.</p>	<p>Une montée en compétence apparaît nécessaire afin de favoriser les démarches d'inclusion.</p> <p>Une démarche renforcée et structurée pour l'accueil des personnes en situation de handicap doit pouvoir être mise en place.</p>
PROSPECTIVES	<p>Proposer des temps et des projets communs entre les différents ateliers du Nautilus afin de mener un travail en transversalité.</p> <p>Proposer le maintien d'une partie des ateliers pendant la période de vacances.</p>	<p>Organiser des rencontres régulières entre les différents secteurs du CSC.</p> <p>Réintéresser les temps communs.</p>	<p>L'intégration des personnes en situation de handicap doit être professionnalisée. Une formation des usagers-bénévoles et des salarié-es pour accueillir et accompagner pourrait être organisée.</p> <p>Mettre en place des outils pédagogiques sur l'acceptation de la différence.</p> <p>Des actions de lutte contre les discriminations doivent être portées de manière plus systématique.</p>

Un règlement intérieur a été élaboré dans le cadre des premiers comités des usager-ères. Celui-ci reprend les valeurs qui fondent l'action du Centre Social. Ce règlement intérieur a été diffusé aux usager-ères dans le courant de l'année 2016. L'ensemble des adhérent-es ont alors signé ce règlement. A plusieurs reprises, l'équipe du Nautilus a pu s'appuyer sur ce règlement intérieur pour réguler les conflits entre usager-ères et/ou vis-à-vis de l'équipe. Le règlement intérieur n'était cependant plus présenté lors des renouvellements d'adhésion. L'engagement des adhérent-es vis-à-vis de celui-ci n'était alors plus systématique. A plusieurs reprises, depuis la fin de l'année 2017, le R.I. a été réexpliqué aux adhérent-es en comité des usager-ères. Des problématiques liées au vivre-ensemble ont pu émailler la vie du centre social. Un travail d'appropriation de ce règlement et de régulation des conflits est actuellement en cours afin de renforcer la convivialité et l'accueil de toutes et tous.

La question du vivre-ensemble a fait l'objet de plusieurs discussions, que ce soit au cours d'ateliers, dans une démarche de médiation ou en comité des usager-ères. Ces discussions ont pu faire avancer les positions d'une partie des usager-ères. Il reste du chemin à parcourir mais une partie des bénévoles sera présente pour accompagner cette démarche. Malgré tout, l'appropriation des missions et des valeurs d'un centre social n'est pas encore complètement acquise chez une grande partie des bénévoles. Le rôle du Nautilus notamment en terme d'animation de la vie sociale n'est pas suffisamment connu par les habitant-es du quartier. Le développement d'actions hors-les-murs, le travail de réseau avec le secteur associatif et l'implication du Nautilus au quotidien doivent permettre de progresser sur cette question.

Le rôle d'accompagnement social est quant à lui diversement perçu. Le Nautilus est bien identifié dans son rôle de générateur de lien social et dans ses missions de lutte contre l'isolement. Les fonctions des différent-es professionnel-les sont toutefois méconnues au profit de relations interpersonnelles. Les relations entre usager-ères et animateur-rices sont



parfois teintées d'exclusivité ce qui peut empêcher d'accueillir de nouveaux adhérents dans de bonnes conditions.

En début d'année 2018 un règlement intérieur spécifique a été mis en place pour les jardins partagés. Ce règlement a été co-construit avec les jardinier-ères au cours de deux réunions de travail puis a été signé par l'ensemble des utilisateur-rices des parcelles. A chaque nouvelle adhésion aux jardins du Nautilus, les adhérent-es sont invité-es à prendre connaissance et à signer ce règlement.

« Le vivre ensemble c'est rencontrer des gens et avoir des idées différentes en se respectant. Chacun apporte une idée, ses valeurs car on est tous différents »

« Un Centre Social, c'est pour partager, pour rencontrer sans avoir peur de l'autre »

PARTICIPATION DES HABITANT·ES

THEMATIQUE	PARTICIPATION DES USAGER·ERES (EVALUATION TRANSVERSALE)
RAPPEL DES OBJECTIFS GENERAUX	RENDRER « ACTEURS » LES USAGERS DU CENTRE SOCIAL ET HABITANTS DU QUARTIER FAIRE EMERGER LES INITIATIVES
VERBATIM ET CONSTATS	EVALUATION TOUS PUBLICS <i>« Pour les ateliers cuisine, on choisit les recettes ensemble » « Les ateliers avec le Panier de la Mer, c'est le cuisinier qui choisit sa recette en fonction de ses ingrédients » « C'est l'animatrice qui choisit la recette. Elle nous la donne une semaine à l'avance, afin que nous achetions les ingrédients »</i> <i>« Les animateurs ils sont pour là pour encadrer » « Parfois, nous proposons des activités, mais c'est souvent l'animatrice qui propose et nous suivons »</i> <i>« quand on a une idée, on le dit à l'animatrice » La participation des habitant·es dans la préparation et la mise en place des ateliers récurrents n'est pas suffisante.</i> <i>« Moi je suis investie dans les associations pour aider les gens » « Je fais octobre rose avec le centre »</i> <i>« C'était bien qu'on ait tenu un stand à Cap ou pas Cap » La participation des bénévoles aux actions transversale et communes à toutes la structure a été approfondie.</i> Les usager·ères du pôle Adultes/Séniors ont participé à différentes actions de co-construction de projet. Ils/Elles se sont impliqués dans les réunions plénières du comité des usager·ères.
VERBATIM ET CONSTATS	EVALUATION JEUNESSE – ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF Participation des 12-17 ans de l'ALSH à la mise en place des Cap ou pas Cap. Création par les jeunes d'un outil de médiation (Escape Game) dans le cadre de l'action « C'est Mon Patrimoine ». Expérimentation d'un comité des jeunes usager·ères. Actions d'auto-financement des 12/17ans pour un départ en séjour. Participation des usager·ères de la Maison du Projet à la conception des « Cap ou pas Cap » (2016-2017). Participation des jeunes à l'organisation d'une sortie à Dieppe. Organisation d'un départ en famille avec les parents de l'Acc. Educ. à Vannes.
VERBATIM ET CONSTATS	EVALUATION ACF <i>« On est toujours là : on donne nos idées, on fait des recherches à l'atelier cyber, devis ... » « Nous participons et certaines fois, nous donnons un coup de main »</i> <i>« J'ai déjà tenu un stand durant les Cap ou pas Cap » « On fait la pub des Cap ou pas Cap, j'en parle à la boulangerie, à l'école, au basket... »</i> <i>« On ne participe plus trop aux réunions de préparation, on aimerait donner nos idées... »</i> Le pôle Parentalité(s) a été moteur dans la mise en place d'outils de participation des habitant·es. L'implication des familles dans les projets hors-les-murs est satisfaisante.
POINTS FORTS	Mise en place des groupes de travail professionnel·les et habitant·es sur l'axe découverte culturelle (« Le Chemin Vert en Lumière » 2017). Mise en place d'outils de médiation co-construits avec les habitant·es (ex : Projet Manet). Implication des habitant·es dans le cadre des « Jardins Partis » à la Médiathèque du Sandette. Animation du Fond de Travaux Urbains (Maison du Projet). Les usager·ères du pôle Adultes/Séniors (à l'instar du pôle Parentalité(s)) mettent en place et animent des ateliers lors des événements hors-les-murs du CSC. Relance et restructuration du comité des usager·ères courant 2018. La participation est relativement élevée (de 23 à 57 personnes). Expérimentation d'un comité des jeunes usager·ères.
AXES D'AMELIORATION	Le planning fait par l'encadrant·e n'est pas toujours adapté aux besoins et aux demandes des usager·ères (not. atelier informatique avec des difficultés de gestion des différents niveaux). Le projet Centres Sociaux Connectés doit permettre de répondre à cette problématique. Renforcer le positionnement des animateur·rices dans leur rôle de « ressources » pour les habitant·es. Vu comme encadrant·es. Peu de place laissée à l'autonomie.
PERSPECTIVES	Généraliser les réunions de préparation des plannings de vacances avec les usager·ères sur le modèle de ce qui est fait au sein du pôle Parentalité(s). Relancer l'Asso Môme et s'appuyer sur celle-ci pour organiser le comité des jeunes usager·ères.

La participation active des habitant·es est un élément constitutif des centres sociaux. Cette démarche, cohérente avec les orientations municipales, vise à favoriser l'autonomie et le pouvoir d'agir des habitant·es. La mise en œuvre du projet 2016-2019 a permis de structurer cette démarche. Un point d'étape est réalisé dans le cadre de cette évaluation. Cette démarche doit être approfondie et de nouveaux outils mis en place.

La participation des habitant·es peut s'entendre à différents niveaux :

- l'information (open data, accès aux documents de contractualisation, etc.)
- la consultation (avis non contraignant, sondage...)
- la concertation (discussion des problématiques, élaboration collective de propositions...)
- la co-décision (arbitrage collectif)

Le fonctionnement interne du Nautilus doit tendre vers la co-décision. La décision finale étant, dans le respect du fonctionnement démocratique, du ressort des élus municipaux, l'élaboration des scénarii présentés doit être participative et collective. La participation active des représentant·es des usager·ères aux comités de pilotage doit permettre la prise en compte du travail de co-élaboration des orientations mené avec les usager·ères. Depuis 2016, le comité des usager·ères a été restructuré et la démarche de participation approfondie. Cette thématique a été traitée dans le cadre des groupes de travail avec les usager·ères.

La participation des habitant·es rentre progressivement dans le fonctionnement général du Centre Social. Le pôle Parentalité(s) a pris l'habitude de co-construire les plannings de vacances avec les parents. Ces parents participent également à la réalisation de devis. Cette méthode doit être généralisée.

« C'est pas forcément facile la première fois de parler devant autant de monde »

La formation des agent-es apparait nécessaire afin d'approfondir cette démarche. L'écoute active et l'accompagnement des projets des habitant-es doivent être des compétences partagées par le plus grand nombre. Les méthodes d'animation des démarches participatives doivent faire l'objet d'une acculturation à tous les étages du Nautilus.

D'autre part, des besoins ont été exprimés par les représentant-es des usager-ères en terme de formation notamment sur la prise de parole publique.

Un plan de formation à destination des bénévoles pourra être mis en place. Ce plan de formation passera par des sessions collectives.

Enfin, un comité des usager-ères a été mis en place en 2016 et réorganisé fin 2017. Des représentant-es des usager-ères ont été élu-es. De plus, une implication accrue et transversale des bénévoles a été remarquée lors des activités hors-les-murs. La mise en place des groupes culture / acteurs de la vie sociale / habitant-es a permis de co-construire des actions de médiation.



ENFANCE / JEUNESSE

Le quartier du Chemin Vert est un quartier relativement jeune par rapport au reste du territoire. Ce constat déjà présent en 2016 a été pris en compte dans la construction du projet du Centre Social Municipal et, durant les quatre années qui se sont écoulées, la jeunesse n'a eu de cesse d'être au cœur de l'action de la structure. Depuis 2016, plusieurs actions ont été menées afin de répondre aux aspirations, aux besoins et aux demandes des familles et des jeunes. L'implication des jeunes dans la vie collective répondait aux craintes d'une jeunesse en retrait sur les questions sociales. Les usager·ères du Nautilus avaient exprimé ce souci d'impliquer les jeunes, de renforcer leur sentiment d'appartenance citoyenne. La question de l'autorité, qu'elle soit parentale ou scolaire, semblait également être une préoccupation des habitant·es. Les valeurs transmises par les centres sociaux devaient entrer en résonance avec ces problématiques.

Le lien avec les problématiques de parentalité était également très présent dans les constats et dans les orientations prises par le projet 2016-2019. L'implication des parents dans la vie du Centre Social revêtait un enjeu important.

Pour répondre à ces constats, de nombreuses actions ont été entreprises telles que :

- La mise en place de l'équipe d'Accompagnement Educatif, composée à l'origine d'une éducatrice spécialisée et d'un éducateur sportif qui a été complétée par un demi-poste d'animateur. Cette mission a pour but de travailler à l'insertion sociale, scolaire et professionnelle des jeunes les plus éloignés des structures.
- L'extension de l'offre de service en ALSH et notamment la mise en place progressive d'un accueil 3/5 ans. Les horaires d'accueil ont

été étendus et un service de restauration a été proposé. La diversification des activités et l'appropriation du projet pédagogique de la structure par les animateur·rices doivent toutefois être renforcées. L'implication sur des projets de moyen-long terme doit également être une préoccupation importante.

Au-delà de ces actions structurelles, des nombreux projets ont pu voir le jour au cours de ces quatre années. Cette évaluation invite à porter un regard sur les apports et les perspectives de ces projets.



THEMATIQUE	ENFANCE JEUNESSE
RAPPEL DES OBJECTIFS GENERAUX	DEVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR / METTRE EN PRATIQUE LES VALEURS CITOYENNES DE SOLIDARITE, DE RESPECT, DE REONSABILITE, D'ENGAGEMENT / INSCRIRE LES ACTIONS JEUNESSE DANS UN RESEAU INSTITUTIONNEL PLURI-DISCIPLINAIRE / AMENER UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA VALUER DU BIEN-ETRE DANS LA RELATION AUX AUTRES / RENFORCER LES LIENS FAMILIAUX
CONSTATS	<p>Le développement de projets s'est approfondi et renouvelé avec l'appui des structures culturelles de la ville de Boulogne-sur-Mer (Projet Archéologie, projet C'est Mon Patrimoine, etc.). Un atelier socio-éducatif a été mis en place à la suite de ces projets (atelier théâtre). Cet atelier est proposé en soirée.</p> <p>Les difficultés de suivi des projets liées à une direction ALSH peu stabilisée ont pénalisé certains projets.</p> <p>Extension des horaires d'accueil et de l'offre de service en ALSH (restauration). Une passerelle a été installée entre l'ALSH 12-17 ans et le pôle Accompagnement Educatif afin de faire rentrer les jeunes dans le « droit commun ». Un zoom sur l'ALSH est proposé ci-dessous.</p> <p>Un projet de lutte contre le décrochage scolaire a été mis en place en partenariat avec le collège Langevin. Il existe une forte demande pour intégrer de nouveaux jeunes à ce projet.</p> <p>Les retours de la part des familles sont très positifs.</p> <p>Difficultés à toucher les jeunes majeurs. Peu de jeunes majeur-es présent-es dans les adhérent-es du Nautilus (not. jeunes hommes).</p> <p>Les parents réunis n'émettent pas d'objection quant au passage des informations (flyers distribués aux familles). Toutefois, lors des bilans effectués dans le cadre des séjours estivaux 2019, la communication a été reportée comme devant être améliorée.</p> <p>Les activités citées le plus souvent par les enfants lors de la réunion d'évaluation sont les activités qui sortent de l'ordinaire.</p>
POINTS FORTS	<p>Des projets bien installés qui apportent une plus-value (voile, cirque...).</p> <p>Des activités « exceptionnelles » qui sont plutôt bien identifiées par les enfants et qui plaisent. La récurrence des activités manuelles est quant à elle moins mise en avant.</p> <p>L'extension des horaires d'accueil ALSH et du nombre de place 3/5 ans répondent à une réelle demande. Les taux de fréquentation sont satisfaisants.</p> <p>Le projet « Collège » reçoit un écho favorable et le comportement scolaire des jeunes suivis tend à s'améliorer. Les suivis individualisés ont augmenté de 45% sur la durée du projet.</p> <p>Les partenariats sont aujourd'hui bien structurés.</p>
AXES D'AMELIORATION	<p>Une montée en compétence de l'équipe d'animation est nécessaire.</p> <p>La stabilisation de la direction et la réorganisation du pôle Enfance/Jeunesse apparaissent indispensables.</p> <p>Une réflexion doit être menée sur l'offre d'ateliers socio-éducatifs.</p> <p>Les actions transversales avec les pôles Parentalité(s) et Accompagnement Educatif doivent continuer d'être approfondies.</p> <p>Une montée en charge des suivis est à prévoir.</p> <p>L'implication des référent-es « familles » auprès de la mission d'Accompagnement Educatif est à renforcer.</p>
PERSPECTIVES	<p>Diversifier l'offre de loisirs et mettre en place des actions de découverte culturelle, sportive et artistique.</p> <p>Proposer des temps de découverte professionnelle et approfondir le projet de lutte contre le décrochage scolaire.</p> <p>Proposer des actions à destination des jeunes majeurs.</p>

ALSH 3-17 ANS

Cet Accueil Collectif de Mineurs (ACM) est ouvert aux enfants et jeunes âgés de 3 à 17 ans. L'ACM du Nautilus est ouvert les mercredis de 8h à 18h et le samedi de 13h30 à 18h en période scolaire et du lundi au vendredi de 8h à 18h en période de vacances scolaires pour les 3/5 ans et les 6/11 ans. L'ALSH 12/17 ans est ouvert de 13h30 à 17h les mercredis et samedis en période scolaire et de 9h à 17h pendant les vacances scolaires. Une restauration est proposée à l'école Jean Macé, école primaire proche du centre socio culturel municipal. Le déjeuner se déroule les mercredis midis pour les enfants âgés de 3 à 11 ans ainsi que tous les midis pendant les vacances scolaires pour tous les enfants et jeunes âgés de 3 à 17 ans. L'effectif global est de 96 enfants et jeunes répartis comme suit : 24 enfants de 3-5 ans, 48 enfants de 6-11 ans et 24 adolescents de 12-17 ans.

Les 3/5 ans et les 6/11 ans sont accueillis au 4 rue du Détroit et les 12/17 ans à l'espace Louis Blanc situé allée Louis David. Les parents ont la possibilité d'inscrire leur-s enfant-s à la demi-journée ou en journée complète, avec ou sans repas avec un temps de garderie matin et/ou soir. La tarification est revue chaque année et applicable chaque début d'année civile après la rentrée scolaire des vacances de fin d'année.

Rappel des objectifs généraux

- Favoriser le vivre ensemble.
- Développer l'autonomie et la responsabilisation.
- Favoriser l'accès à la culture et à la connaissance.
- Encourager toute forme de pratique dans une perspective d'amélioration ou d'entretien de la santé.

L'accueil des enfants et de leur famille

Le temps d'accueil est particulièrement important pour le passage d'information à destination des parents : information sur les sorties, les activités, les évènements de la semaine... Ce temps permet également de faire le point sur le fonctionnement de l'ALSH, sur le développement de l'enfant et sur son insertion dans le groupe de pairs. Une attention particulière est portée sur l'inclusion et la participation de tous les enfants. Les principes de non-discrimination, de respect des différences, d'acceptation de l'autre, de laïcité guident l'accueil des enfants, des jeunes et de leurs familles.

L'accueil des enfants présentant des troubles

La municipalité de Boulogne-sur-Mer, dans le respect des articles du code de l'action sociale et des familles (CASF) concourt à l'intégration de l'enfant différent, porteur d'un handicap ou atteint d'une maladie chronique. Si nécessaire, un travail avec la famille et les professionnel-les suivant l'enfant et sa famille est engagé pour fixer le cadre de l'accueil de l'enfant. Ces rencontres visent à mieux connaître l'enfant et à proposer un accueil de qualité respectant son bien-être, sa sécurité et celle des autres enfants du groupe. L'objectif est de mettre en œuvre un projet pour l'enfant. Le/La directeur-riche de l'ALSH peut contacter le/les professionnel-les suivant l'enfant afin de recueillir des informations qui permettront de recevoir l'enfant en respectant sa sécurité et celle du groupe.

L'enfant peut être accueilli sur différents créneaux : une période de quelques heures une fois ou plusieurs fois par semaine, une demi-journée ou une journée en fonction de la problématique rencontrée par l'enfant et de la qualification des professionnel-les encadrant les enfants.

Après avoir échangé avec l'équipe éducative, un-e professionnel-le spécialisé-e suivant la famille et son enfant pourrait participer aux temps d'animation pour accompagner l'enfant, le stimuler et l'aider dans la vie de groupe.

A chaque période de vacances scolaires, un thème commun aux différents ALSH est proposé *ex. : vacances d'été 2017, thème du voyage et de la découverte, vacances d'automne, thème d'Halloween, vacances de fin d'année thème de Noël, vacances d'hiver, thème du Carnaval...* Ces thématiques devront faire l'objet d'un travail en amont dans le cadre du comité des jeunes usager-ères. Les espaces d'accueil, les couloirs et les salles sont décorés sur la thématique et des temps intergénérationnels sont proposés. Les jeunes accueillis participent à la conception et à la décoration du Centre Social Municipal. Une partie des jeunes est amenée à animer des ateliers et à construire des décorations pour les temps de vie collectifs du Centre Social Municipal. L'objectif est d'impliquer, d'autonomiser et de responsabiliser les jeunes (not. ALSH 12-17ans).

La place des parents

Les parents sont systématiquement informés des plannings et des activités proposées. Les plannings sont affichés et diffusés aux parents. Une réunion de bilan est organisée à la clôture de chaque période de vacances scolaires. A chaque période de vacances un créneau parents-enfants est proposé (goûter, grand jeu...) afin de rencontrer les familles et de créer du lien avec celles-ci.

Les parents ou responsables légaux sont pleinement intégrés à la vie de l'ALSH et sont, dans le cadre du comité d'usagers ou via la boîte à idées et lors d'échanges informels, invités à s'exprimer, exposer leurs ressentis, apporter des idées, susciter des pistes de réflexions sur toutes les thématiques en lien avec les ALSH.

Les parents ou responsables légaux sont également sollicités et conviés à participer avec leur-s enfant-s aux manifestations, fêtes, sorties, ateliers et aux temps forts organisés dans les murs et hors les murs du centre social.

Activités et projets

Les activités proposées se répartissent entre ateliers réguliers organisés autour d'une thématique (Carnaval...) et élaboration de projets (préparation de séjours, création de spectacles). Elles sont avant tout un support à la fois pour l'apprentissage de la vie collective et pour l'épanouissement individuel, finalités du travail d'animation défini dans le projet pédagogique.

La participation aux animations des services culturel (spectacles) et sportif (Challenge des Margats), concerne les trois tranches d'âges, ainsi que la création de spectacles où sont mis en valeur les apprentissages (cirque, danse, hiphop...).

Les projets sont mis en place avec les jeunes en fonction des demandes exprimées. Il s'agit généralement de projets de séjours qui viennent couronner une action entreprise sur l'année, voire qui évolue sur plusieurs années, afin de permettre aux jeunes de développer compétences et autonomie dans tous les domaines que sollicite l'activité, autant sur le plan technique que sur les valeurs citoyennes de solidarité, coopération, engagement, responsabilité.

Outre les séjours et croisières, des activités comme le djembé et le cirque s'inscrivent dans la durée de façon à obtenir une progression dans les techniques, ainsi que dans la notion de pratique collective. La participation à des moments festifs et à la création de spectacles dans le cadre du quartier valorise les enfants et les jeunes auprès des habitants, notamment des parents, en leur donnant la possibilité d'intervenir activement et avec plaisir dans l'animation de l'espace public.

Organisation du travail de l'équipe pédagogique

Une demi-journée de préparation est positionnée le samedi matin avec l'ensemble des animateur-rices. Cette demi-journée doit servir à organiser les plannings, préparer les activités, rencontrer les intervenant-es extérieur-es, évoquer les difficultés rencontrées, etc. Afin d'assurer l'ensemble des plages horaires d'ouverture, un planning tournant est

communiqué aux animateur·rices (3/5 ans et 6/11 ans : accueil matin / surveillance repas / fin de journée).

Toutes les activités menées sont formalisées sous forme de fiches techniques classées et restant accessibles à toutes et à tous.

Réunion hebdomadaire, le samedi matin. Cette réunion est découpée en deux temps :

- Un temps commun afin d'assurer une cohérence pédagogique et des actions communes entre les trois tranches d'âge.
- Un temps de conception et d'organisation des animations, plannings, etc. en groupe sous la responsabilité des référent·es. Un accompagnement est mis en place par l'équipe de direction pour chaque tranche d'âge.

Moyens

1 Directeur ASLH titulaire d'un BEATEP ou équivalent.

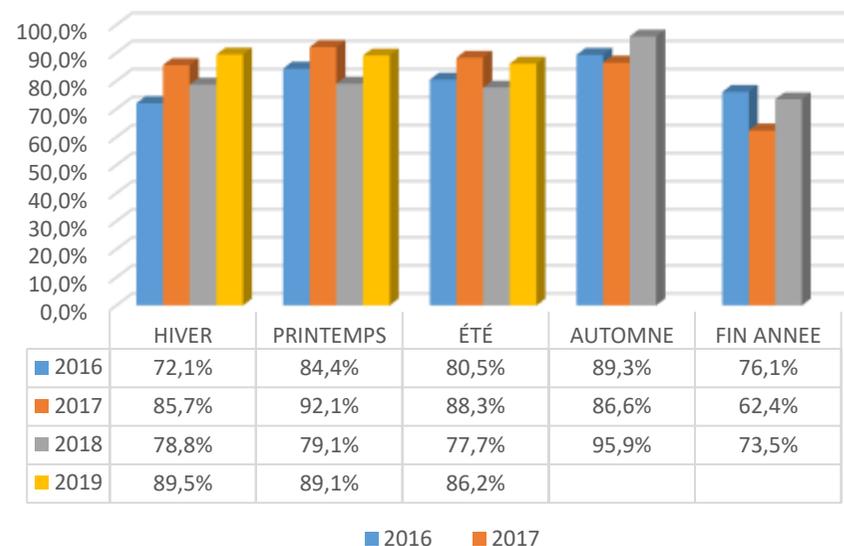
3 Référent·es par tranche d'âge (3/5 ans ; 6/11 ans ; 12/17ans).

Une équipe d'animation composée majoritairement de diplômés BAFA ou équivalent.

Des prestataires viennent compléter les effectifs sur des projets ponctuels nécessitant des techniques particulières (cirque, hip-hop, voile, théâtre...). L'ASLH bénéficie de locaux adaptés et agréés comprenant des salles d'activités polyvalentes, un espace « informatique », un foyer socio-éducatif, etc. Les ALSH 3/5 ans et 6/11 ans ont lieu à l'Espace du Détroit. L'ASLH 12-17ans a lieu à l'Espace Louis Blanc.

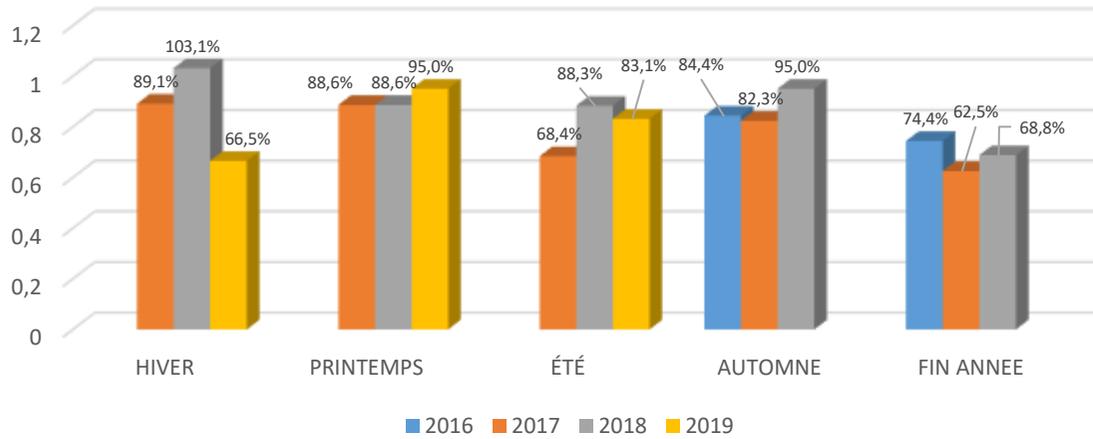
Données de fréquentation

Evolution du taux de fréquentation ALSH 2016-2019 (vac. scol.) toutes catégories d'âges confondus

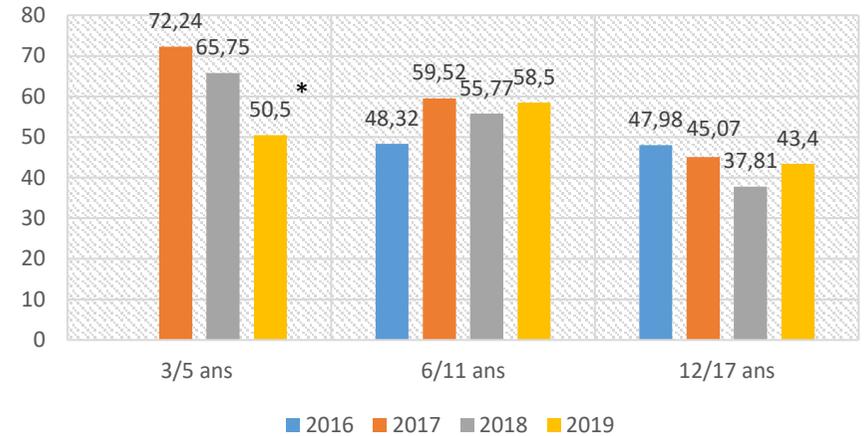


Les données de fréquentation montrent une montée en charge des Accueils de Loisirs en lien avec l'extension de l'offre de service (mise en place de l'ASLH 3/5 ans puis augmentation du nombre de places). La période des vacances de fin d'année est la moins favorable en termes de fréquentation.

ALSH 3/5 ANS
Evolution du taux de fréquentation 2016-2019

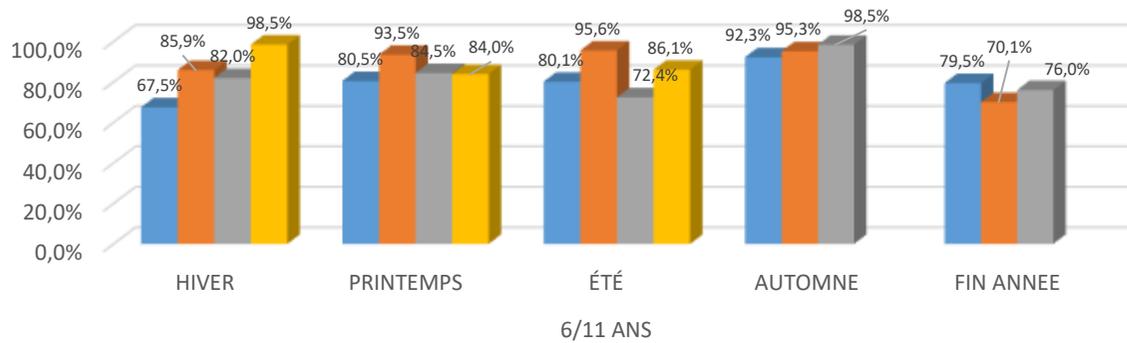


Evolution des taux de fréquentation alsh mercredis

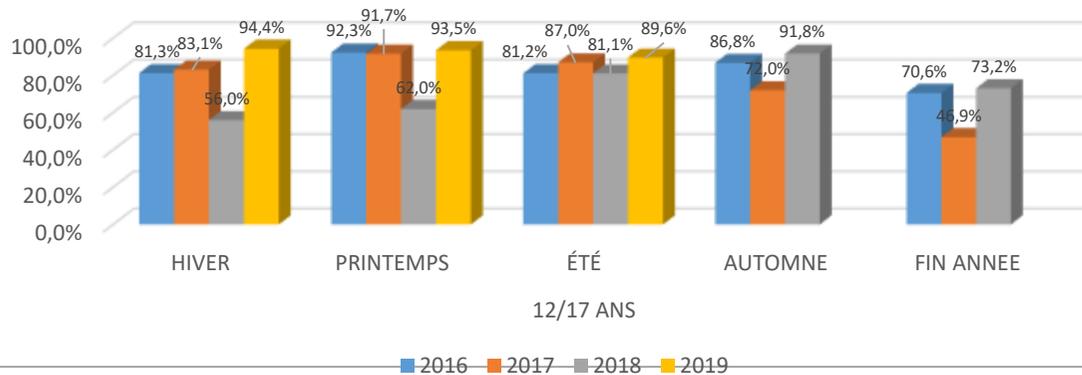


*Passage à 24 places fin 2018 et extension de l'accueil au mercredi matin

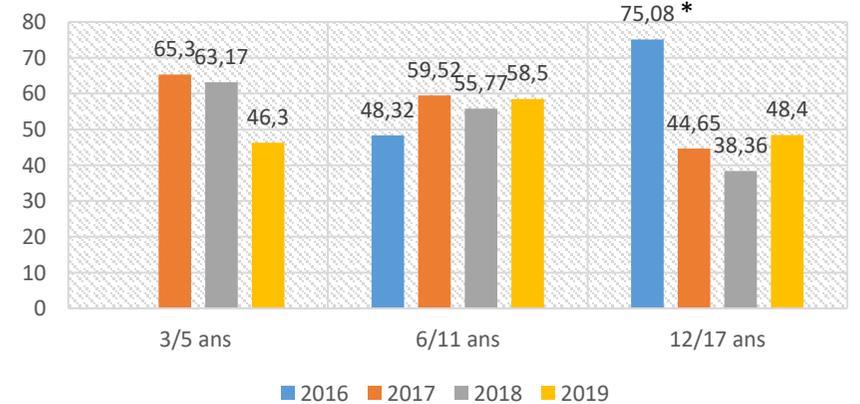
ALSH 6/11 ANS
Evolution du taux de fréquentation 2016-2019



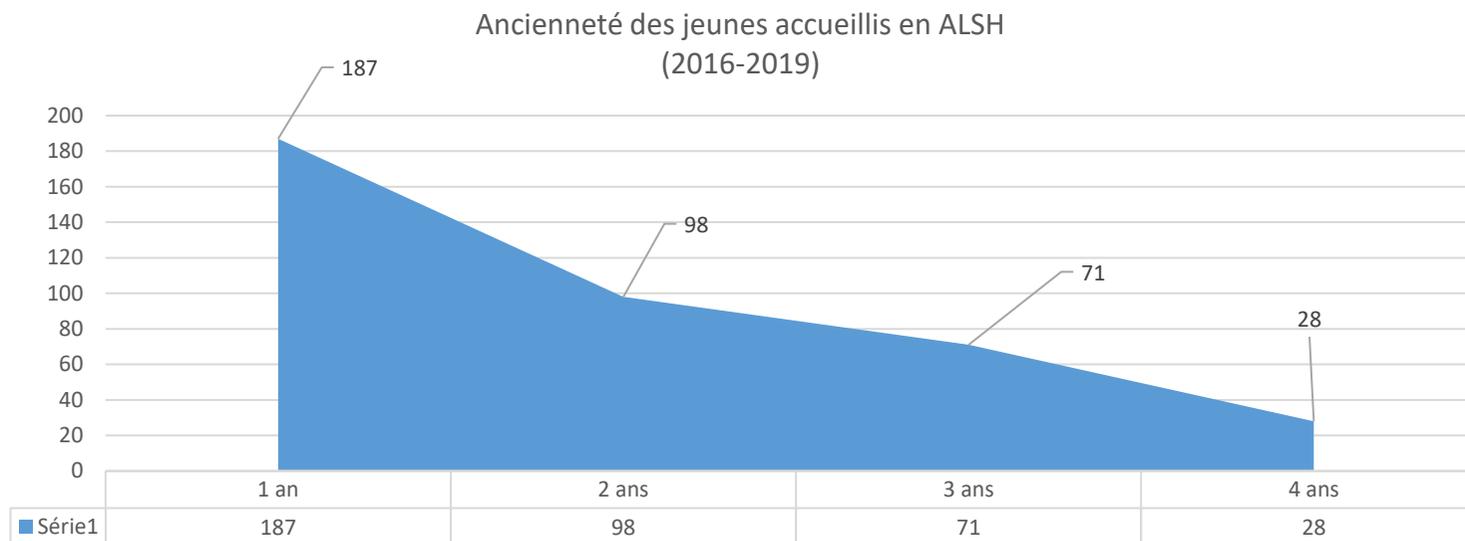
ALSH 12/17 ANS
Evolution du taux de fréquentation 2016-2019



Evolution des taux de fréquentation alsh samedis



*Fin du CAJ Louis Blanc. Passage en ALSH.



Au total, ce sont 384 jeunes différents qui ont été accueillis au sein des Accueils De Loisirs Sans Hébergement du Nautilus durant la durée du projet. Parmi ces jeunes 48,7% ont fréquenté l'ALSH pour une durée inférieure ou égale à 1 an. 25.5% pour une durée supérieure à 1 an et inférieure ou égale à 2 ans. 18.5% pour une durée de 2 à 3 ans et 7.3% pour une durée supérieure ou égale à 4 ans.

Ces données démontrent un renouvellement important des effectifs. Elles s'expliquent notamment par l'ouverture de l'ALSH 3/5ans ou encore le départ des jeunes 12/17ans à l'arrivée à la majorité. L'ancienneté au-delà de 4 ans est relativement peu importante et le passage au collège (autour de 12 ans) est bien souvent un moment de retrait des jeunes des ALSH. L'ALSH 12-17ans a été renouvelé avec un public plus récent et issu des passerelles établies avec la mission d'accompagnement éducatif (fin 2018 et début 2019). Ce renouvellement est toutefois cohérent avec les données relatives aux adhésions globales du Nautilus.

Afin d'accueillir les jeunes et de les « fidéliser », il convient de proposer des activités et projets variés et adaptés aux différentes catégories d'âge. Un regard particulièrement attentif sera porté sur les plannings d'activités.

Evolutions 2016-2019

En septembre 2016 un ALSH 3/5 ans a été mis en place afin de répondre aux besoins des familles du quartier du Chemin Vert. Cet ALSH a été agréé par les services de la PMI et comprenait 16 places. En septembre 2018, au regard des besoins exprimés par les parents, cet ALSH a vu sa capacité portée à 24 places. Un travail de stabilisation et de montée en compétences de l'équipe d'animation 3/5 ans a été mené afin de respecter les rythmes biologiques des enfants accueillis. Une passerelle avec le multi-accueil Arc-en-Ciel a été mise en place courant 2018.

Les ALSH 3/5 ans et 6/11 ans ont également connu une extension en termes d'horaires d'accueil. En effet, afin d'harmoniser les prestations sur les différents centres de loisirs de la ville de Boulogne-sur-Mer, il a été décidé

de proposer des temps de garderie le mercredi matin et soir (8h-9h et 17h-18h), le samedi soir (17h-18h) en période scolaire et les matins et soirs du lundi au vendredi en période de vacances scolaires (8h-9h et 17h-18h). Cette extension vise à répondre aux contraintes horaires d'une partie des familles.

Un service de restauration a été mis en place afin de répondre aux demandes des parents. Ce service est assuré au sein du groupe scolaire Jean Macé situé à proximité du quartier du Chemin Vert. Ce service est accessible à l'ensemble des enfants et jeunes du centre socio-culturel.

L'accueil des 12-17ans a également été restructuré avec l'arrivée de deux nouveaux animateurs. Des projets collectifs ont été mis en place en 2018-2019. Une passerelle a été mise en place avec l'équipe d'Accompagnement Educatif.

Points forts :

- ✓ L'accueil des enfants et des familles a fait l'objet d'une nette amélioration.
- ✓ Le lien avec les familles semble satisfaisant.
- ✓ Des projets socio-culturels en transversalité avec les services culturels et services des sports ont été mis en place.
- ✓ Une refonte des fiches et des procédures d'inscription a été effectuée en septembre 2019

Axes d'amélioration :

- Les activités manuelles proposées semblent devoir être diversifiées. Un accompagnement en termes de formation doit être effectué afin de favoriser la découverte culturelle, artistique, sportive et de loisirs des enfants accueillis.
- L'implication des jeunes dans la vie collective du Nautilus doit être renforcée.
- Un travail sur l'intégration des enfants en situation de handicap doit être mené (formation de l'équipe, adaptation des activités, etc.).
- La gestion des inscriptions et le suivi des présences doivent être modernisés.



ADULTES / SENIORS

Le pôle Adultes/Seniors a vu son rôle s'accroître au cours des quatre années du projet. L'offre de service a été restructurée et la participation des usager-ères renforcée. Le rattachement fonctionnel de la Maison du Projet a permis de travailler sur un fond urbain participatif, de mettre en place des parcelles de jardins familiaux et de renouveler et mixer le public du Nautilus.

Une réflexion sur les personnes âgées s'est construite tout au long de ces quatre années et a abouti à la participation du Nautilus en tant que partenaire du projet Européen INTERREG AGE'IN. Le Nautilus pilote et coordonne cette démarche d'innovation au niveau municipal avec l'appui des différents services. Cette démarche a permis de structurer l'intervention du Nautilus auprès du public sénior.

La convivialité et le lien social sont deux points forts du pôle. Cette démarche est à conserver. Il convient cependant de renforcer le rôle d'animation de la vie de quartier du Nautilus.



THEMATIQUE	ADULTES-SENIORS		
RAPPEL DES OBJECTIFS GENERAUX	RENDRE AUTONOME LES HABITANTS DANS LA VIE DE LEURS ACTIVITES DE LOISIRS.	POSER LES VALEURS, LES FONDAMENTAUX, FAVORISER LES SOLIDARITES, LE VIVRE-ENSEMBLE.	FAVORISER LES LIENS SOCIAUX ET INTERGENERATIONNELS. ROMPRE L'ISOLEMENT.
CONSTATS	<p>« Je viens pour apprendre à utiliser l'ordinateur » « face aux démarches d'aujourd'hui, on est obligé de s'y mettre » « j'y vais car j'ai beaucoup de mal avec internet » « pour se connecter c'est trop long »</p> <p>« A l'atelier cyber, on a jamais fini de ce que nous faisons. Parfois, on a Rodolphe et parfois on a Didier. On ne sait jamais. Il n'y a pas de suivi. On démarre quelque chose mais on ne finit jamais ».</p> <p>C'est très bien parce que depuis quelques temps la culture est entrée au Centre et cela faisait longtemps que je le demandais ».</p> <p>« Avant je n'étais jamais allé au musée ou seulement quand j'étais enfant ».</p> <p>« ça donne envie de continuer ».</p> <p>« On ne peut pas tout faire, il y a beaucoup de choses proposées »</p> <p>Interrogé-es sur le rôle des animateur-rices :</p> <p>« Ils sont pour là pour encadrer / pour nous encadrer »</p> <p>« Parfois, nous proposons des activités, mais c'est souvent l'animatrice qui propose et nous suivons »</p> <p>« quand on a une idée, on le dit à l'animatrice »</p> <p>« Les ateliers avec le Panier de la Mer, c'est le cuisinier qui choisit sa recette en fonction de ses ingrédients » « C'est l'animatrice qui choisit la recette. Elle nous la donne une semaine à l'avance, afin que nous achetions les ingrédients »</p>	<p>« Ici on vient faire des activités avec des gens qui sont différents de nous, de milieu social, d'origine... au début c'était compliqué... le langage... on n'a pas la même façon de parler mais finalement on s'entend bien »</p> <p>« Rencontrer des gens et avoir des idées différentes en se respectant. Chacun apporte une idée, ses valeurs car on est tous différents » « Une rencontre, accepter les différences, dépasser les préjugés, se connaître, se parler »</p> <p>« Un Centre Social, c'est pour partager, pour rencontrer sans avoir peur de l'autre »</p> <p>Le constat est régulièrement fait d'une difficulté à inclure les nouveaux-les arrivant-es dans des groupes déjà constitués.</p> <p>Des conflits ont pu émerger entre groupes d'usager-ères.</p> <p>Des actions « solidaires » ont été mises en place dans le cadre d'événements nationaux récurrents (octobre rose, mars bleu, téléthon, etc.).</p> <p>Un règlement intérieur a été mis en place en 2016.</p> <p>Un règlement intérieur dédié aux parcelles de jardins collectifs et familiaux a été co-élaboré avec les jardinier-ères.</p>	<p>« Au début, je suis venue à l'atelier broderie pour apprendre à broder mais maintenant je recherche la convivialité »</p> <p>« Parfois, en broderie je ne fais que 3 ou 4 points, car je parle et je rigole »</p> <p>« En dehors des activités, on côtoie certaines personnes à l'extérieur »</p> <p>« Grâce aux connaissances que nous avons faites au centre, nous nous côtoyons en dehors, nous faisons des activités ensemble »</p> <p>« Quand on se croise dans la rue, on s'arrête et on papote »</p> <p>« Je trouve qu'il y a beaucoup d'activités pour les gens de notre âge, les seniors mais pas assez pour les jeunes, les 18-25 ans... »</p> <p>« Le centre devrait proposer les mêmes activités : cyber, culture... mais pour des jeunes adultes. Ils ne devraient pas se retrouver avec nous il y a des écarts de génération. Mais pourquoi ne pas faire des temps de commun... » « les jeunes ne veulent sans doute pas faire des activités avec nous et inversement, nous, on préfère rester ensemble : pas le même langage, autres opinions... »</p> <p>« Ma fille de 16 ans est intégrée à un groupe d'adultes et est bien accueillie, c'est de la mixité, de l'intergénérationnel »</p> <p>Si les usager-ères méconnaissent en partie les orientations, valeurs et objectifs généraux du projet du Centre Social, ils perçoivent particulièrement bien le rôle du Nautilus dans la lutte contre l'isolement et le développement du lien social.</p> <p>L'individualisation des rapports sociaux induit une difficulté à développer son réseau de sociabilité notamment hors des sphères scolaires et du monde du travail. Pour les personnes – not. âgées et sans emploi – l'isolement peut être une réelle problématique.</p>
POINTS FORTS	<p>En septembre 2019, des réunions de préparation des plannings de vacances ont été mises en place afin d'associer les usager-ères à l'organisation des activités.</p> <p>Des actions de co-construction d'outils de médiation ont été mises en place dans le cadre de projet « Politique de la Ville ». Ces actions ont été menées en transversalité avec les services culturels.</p> <p>Une partie des usager-ères a récemment (2019) souhaité maintenir un créneau en « autonomie » suite à l'absence d'une animatrice.</p>	<p>L'implication des usager-ères dans la gestion des parcelles de jardins partagés est très satisfaisante. Le développement d'une vie de quartier autour de ces parcelles est un point particulièrement positif.</p>	<p>De nouveaux publics participent aux activités du CSC not. lors des activités sportives. Le travail des médiatrices a permis de développer l'audience.</p> <p>La mise en place des jardins partagés a permis de toucher un public différent et plus éloigné des structures. La gestion de ces parcelles a également permis de créer des points d'ancrage dans des quartiers moins bien couverts. Ces espaces sont générateurs de liens sociaux.</p>
AXES D'AMELIORATION	<p>Les usager-ères restent très « dépendant-es » des animateur-rices dans la mise en œuvre des activités.</p> <p>Constat est fait qu'une partie des usager-ères ne fréquentent que les ateliers proposés par tel ou telle animatrice.</p>	<p>Des problématiques liées au vivre-ensemble ont été régulièrement constatées.</p> <p>Le projet du Centre Social est relativement méconnu par les usager-ères.</p> <p>Aucun exemplaire du contrat de projet n'a été mis à disposition des usager-ères ni même mis en ligne (Open Data).</p>	<p>Un travail partenarial de repérage des personnes isolées (not. personnes âgées) doit être mené (Projet AGE'IN).</p> <p>La mixité générationnelle et l'accueil de nouveaux publics doivent être renforcés.</p>



CITOYENNETE / PREVENTION DE LA DELINQUANCE

Un groupe d'évaluation a été mené en présence des jeunes accompagnés par le pôle Accompagnement Educatif et leurs familles. Le collègue Langevin était présent lors de cette évaluation. La présence d'adultes a cependant rendu difficile l'expression orale des jeunes. Cette évaluation a été reprise par les éducateurs du pôle en petit groupe par la suite. Des réunions de travail internes ont également permis de construire cette évaluation.

Au cours des 4 années du projet, l'équipe s'est étoffée d'un nouvel agent. Cet agent n'intervient toutefois pas à temps plein et travaille en parallèle sur l'Accueil de Loisirs sans Hébergement 12-17 ans. Ce renfort a permis l'évolution du projet collègue (développement de la capacité d'accueil, connaissance du public, réunion d'équipe, etc.). La tranche d'âge du public suivi a également évolué. A l'origine, celle-ci était cantonnée aux 8-17 ans mais les difficultés d'insertion sociale et professionnelle des jeunes ont plaidé pour l'extension à 25 ans du public accompagné.

Depuis 2016, le nombre de jeunes accompagnés a augmenté d'environ 45%. Cette donnée s'explique à la fois par la structuration progressive de cette mission et par l'extension de la tranche d'âge. Les modalités de repérage ont également joué un rôle important dans cette montée en charge. Ainsi, le projet « collègue » a-t-il été particulièrement moteur dans cette dynamique.

L'équipe d'accompagnement éducatif a également été motrice dans la mise en place d'une démarche (commune à toute la structure) d'actions hors-les-murs. La mise en place des Cap ou pas Cap et leur régularité ont fait de ces événements un moment important dans la vie du centre et du quartier.

Un des enjeux de ce travail d'accompagnement global était de pouvoir accompagner les familles vers d'autres pôles et activités du Centre Socio-Culturel.

La structuration de cette mission est aujourd'hui bien avancée, il convient, afin de maintenir la dynamique de réfléchir au positionnement du pôle Accompagnement Educatif dans le projet du Nautilus ainsi que ses liens avec le projet ACF (prise en charge globale des problématiques).

Les objectifs de ce pôle, qui s'est construit tout au long du précédent projet du Centre Social, plaident pour une continuité et un approfondissement de cette démarche en direction des jeunes les plus en difficultés.

L'implication des bénévoles du pôle Adultes/Séniors dans le cadre d'actions citoyennes (octobre rose, mars bleu, téléthon, etc.) est également un point particulièrement positif.

La mise en place par la Maison du Projet de chantiers bénévoles auprès des locataires du bailleur social a également permis au Centre Social et à ses usager-ères – notamment les jeunes – de s'impliquer dans l'amélioration concrète de leur cadre de vie.

THEMATIQUE	CITOYENNETE / PREVENTION DE LA DELINQUANCE		
RAPPEL DES OBJECTIFS GENERAUX	PERMETTRE AUX JEUNES DE SE POSITIONNER EN TANT QU'ACTEUR PROPOSER DES ACTIONS FAVORISANT LE BENEVOLAT	PROPOSER UN ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF AUX JEUNES DE 8 A 17 ANS (DESTRUCTURES) SUR LA ZSP CHEMIN VERT PREVENIR LES CONDUITES A RISQUE (TABAC, ALCOOL, DROGUE, SEXUALITE..) IMPLIQUER LA CELLULE FAMILIALE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DU JEUNE	INSCRIRE LES ACTIONS DU POLE « ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF » DANS UN RESEAU INSTITUTIONNEL PLURI-DISCIPLINAIRE. TRAVAILLER EN RESEAU ET EN PARTENARIAT AFIN DE DEVELOPPER LES ACTIONS/PROJETS POUR ET AVEC LES JEUNES DU QUARTIER.
CONSTATS	Une partie des jeunes du projet collège a rejoint l'Asso Môme. Montage de projets des séjours avec des jeunes en situation de délinquance. Difficultés à garder le contact. Des ruptures dans les parcours (prison, déménagement, etc.). Des chantiers-jeunes mis en place. Difficultés à faire financer des projets (contraintes administratives et financières).	Le projet collège a permis de proposer un accompagnement des jeunes dans leur scolarité et leur orientation. Augmentation d'env. 45% du nombre de suivis (43 jeunes). Des parents des jeunes suivis ont participé aux activités Adultes et aux sorties du Pôle Parentalité(s). Des groupes de discussion sur les rapports filles-garçons ont été menés. Des actions relatives à la prévention des conduites à risques ont été menées à la fois dans le cadre de suivis individuels et dans des cadres collectifs. <i>« Les addictions c'est un problème. Il y a des gens qui sont faibles aussi ». « Celui qui veut sortir des addictions il peut ». Les addictions sont parfois renvoyées à la responsabilité individuelle.</i> <i>« Le cannabis c'est très répandu. Les parents apprennent à rouler dès leur plus jeune âge à leur enfants » « Il y a des enfants accros à la PlayStation et aux jeux vidéo c'est une drogue, c'est une addiction »</i>	Retour très positifs du Collège Langevin sur le partenariat engagé. La CPE du collège Langevin a fait part d'une nette amélioration du comportement socio-scolaire des jeunes engagés dans le projet. Ce constat était partagé par les parents présents. Le Projet « Ensemble les Centres Sociaux » favorise la Prévention de la Délinquance (FIPD) porté par le Nautilus pour les 5 centres sociaux du bouloonnais.
POINT FORTS	Les actions de bénévolats sont plutôt très bien suivies par les jeunes. Les chantiers jeunes sont diversifiés (nettoyage de place, réhabilitation de locaux, installation d'un terrain multisport, installation de parcelles de jardins familiaux, etc.). Il existe une volonté des jeunes du Nautilus de s'engager sur des actions d'animation de la vie sociale. Une partie de ces jeunes a pu animer des ateliers lors de différents temps hors-les-murs.	La mission d'Accompagnement Educatif a su se structurer et trouver sa place au cours du projet 2016-2019. Une partie des parents du projet collège a pu intégrer les activités du Nautilus. Une partie des familles a également participé à des actions menées par le pôle Parentalité(s).	Un partenariat souple, réactif et efficace avec le collège Langevin. Des échanges de bonnes pratiques et des actions communes dans le cadre du projet FIPD. Echanges réguliers avec le DCCP. Participation du pôle AE aux réunions de concertations éducatives (MDS, PJJ, etc.). Des échanges réguliers avec la SPRENE, l'ADAE, le SESSAD, le CCAS... Participation active et régulière du PAE aux cellules de veille. Le PAE est aujourd'hui bien identifié dans ses missions.
AXES D'AMELIORATION	L'implication dans des actions de bénévolat peut encore être renforcée. Il convient de restructurer la junior association.	Il convient de continuer à faire monter en compétences l'équipe sur la question des conduites à risque afin de répondre à des enjeux particulièrement forts sur le territoire. Un travail avec le CSC Audrey Barrière pourrait être mené sur cet axe. Pérennisation indispensable de la mission d'Accompagnement Educatif.	Sur les 4 ans, un groupe de suivi jeunes entre acteurs de terrain a été mis en place. Ce groupe s'est heurté à un partage difficile des informations. Un besoin de structurer la démarche au niveau du partage d'information.
PERSPECTIVES	Renforcer les compétences de jeunes sur le volet gestion associative. Mettre en place des actions solidaires et engagées avec les jeunes.	Renforcer la transversalité des suivis avec le pôle Parentalité(s) et les référentes « familles », Travailler à la mise ne place de partenariats et d'actions de prévention des conduites à risques chez les jeunes.	Maintenir et développer le partenariat existant.

 Espace
Louis Blanc



SANTÉ

Sur le volet du bien-être et de la Santé, le pôle Adultes/Séniors a progressivement structuré son offre de service. La mise en place d'ateliers sportifs en soirée a permis de toucher un public en recherche de ce type d'activités.

La mise en place de projets autour de l'équilibre alimentaire a connu un écho favorable. La présence d'une diététicienne pendant plusieurs semaines a montré un besoin important d'accompagnement en ce domaine. De nombreuses familles participent à ces actions autour de l'hygiène et de l'équilibre alimentaire. Un lien avec le projet ACF existe. Enfin, une action partenariale est menée avec le PRE.

Les actions relatives à l'équilibre alimentaire nécessitent un travail régulier pour faire évoluer durablement les pratiques. Une prise en compte du contexte et des pratiques des familles apparaît nécessaire au risque dans le cas contraire de perdre en efficacité. Un travail global sur l'accompagnement des fonctions parentales doit être intégré à cette démarche de santé.

L'accompagnement et l'accueil des publics en situation de handicap ainsi que la sensibilisation du public à cette thématique n'a été traité que de manière annexe. Il convient de structurer la démarche de formation autour de ces questions d'accompagner les agentes et les bénévoles par une montée en compétences.

THÉMATIQUE	SANTÉ	
MAPPE DES OBJECTIFS GÉNÉRAUX	FAVORISER LA PRÉVENTION SANTÉ SENSIBILISER LES ENFANTS ET LES JEUNES AUX NOTIONS LIÉES À LA SANTÉ AMENER UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA VALEUR DU BIEN-ÊTRE DANS LA RELATION AUX AUTRES	FAVORISER L'OUVERTURE DES ACTIVITÉS AUX PERSONNES SOUFFRANT DE CERTAINES PATHOLOGIES
VERBAUX ET CONSTATS	« on avait participé à une action, comme c'était, c'était avant le basket, il y avait un métrage pour les petits déjeunés ils expliquent l'équilibre, tout ça » - Et du coup à la maison comment ça se passe ? Vous arrivez à ... - (rire) Ben c'est plus compliqué quand les enfants ils ne veulent pas, c'est dur d'imposer » Difficultés à reproduire les conseils et pratiques expérimentés dans le cadre des ateliers. « Le centre pourrait proposer plus d'ateliers, les ateliers de bien-être autour des plantes et de la sophrologie seraient bienvenus. » Des initiatives ont été menées et ont généré des besoins (ateliers d'auteurs). Des actions autour du bien-être ont été menées et des activités mises en place courant 2019.	« Les activités sportives du CSC sont plutôt bien adaptées. Moi je suis plus âgée mais je participe » « Il y a des activités qui sont moins accessibles quand on est, le Zumba par exemple moi je ne peux pas » Nouvelle offre d'activités mise en place (seniors). Des rencontres liées aux difficultés rencontrées par des personnes en situation de handicap lors de sorties. Question de l'adaptation à tous et tous. Des difficultés liées à l'accueil de jeunes et d'enfants porteurs de handicap voir troubles du comportement.
POINTS FORTS	Les initiatives sont bien ciblées en termes de besoins mais doivent pouvoir trouver une continuité par la suite. La sophrologie par exemple est inaccessible à une partie des usagers en raison de raisons financières.	Une évolution positive de l'offre de service pour s'adapter aux différents publics.
ARES D'AMÉLIORATION	Les actions de prévention doivent être plus régulières et s'intégrer dans les activités quotidiennes. Cette réclamation sera seule à même de favoriser l'intégration de bonnes pratiques et la reproductibilité.	Adapter les activités et les services aux différents publics. Question des handicaps visuels, auditifs, etc. peu pris en compte. Renforcer les compétences en termes d'accueil des publics en situation de handicap.
PERSPECTIVES	Proposer des sessions selon les besoins. Mettre en place des actions reproductibles et autonomes par les usagers.	Prendre en compte dans le plan de formation la question du handicap.

TRANSERVALITE ET PARTENARIATS



Le réseau partenarial du Nautilus s'est développé. La mise en place de réflexions et d'actions transversales avec les services culturels de la ville de Boulogne-sur-Mer et les habitant-es ont créé une dynamique particulièrement intéressante et qui va bien au-delà d'actions ponctuelles. Des groupes de travail ont été co-animés pendant les 4 années du projet par le Nautilus sur la question de l'égalité femmes-hommes (29 partenaires

différents mobilisés), sur l'accès à la culture (21 partenaires mobilisés) et lors des Comités techniques partenariaux (2 menés sur la durée du projet).

Le pôle Accompagnement Educatif a également été moteur dans le développement du partenariat. La présence mensuelle du Centre Socio-Culturel aux cellules de veille a eu un effet bénéfique dans le montage de projets citoyens et de prévention de la délinquance. De même, un groupe de travail entre les acteurs de terrain a été tenu lors des 4 années du projet entre l'ELP (club de prévention), les médiateurs Urbains d'Habitat du Littoral, le Délégué Cohésion Police Population (DCCPP) et l'équipe du Nautilus. Ces partenariats ont également été enrichis par la présence ponctuelle d'acteurs de l'emploi (Mission Locale, etc.) et par la présence lors des actions mises en œuvre du réseau associatif (UFOLEP, Clubs Sportifs du quartier, etc.).

La participation aux comités de pilotage des Ateliers Santé-Ville de la CAB, aux comités restreints du PRE, au REAAP, etc. montrent également une volonté de s'inscrire dans le cadre de dynamiques collectives sur le territoire.

Enfin le Nautilus s'est réinscrit dans les cadres collectifs de la Fédération des Centres Sociaux et dans le collectif des Centres Sociaux du Boulonnais. De nombreuses actions communes sont aujourd'hui menées (projet AGE'IN, CENTRES SOCIAUX CONNECTES, ENSEMBLE LES CENTRES SOCIAUX FAVORISENT LA PREVENTION DE LA DELINQUANCE, etc.). Cette dynamique doit perdurer. L'implication des usager-ères dans ce réseau partenarial n'en est, quant à elle, qu'à ses prémices (participation à l'Assemblée Générale de la Fédération des Centres Sociaux) mais il existe une réelle volonté partagée entre élu-es, professionnel-les et bénévoles d'approfondir cette démarche.

RELEVES DE NAVIGATION 2016-2019

(Evaluation des actions 2016-2019)

ACTIONS TRANSVERSALES

ACTION LES CHEMINS DE L'EGALITE

Descriptif de l'action

Depuis quatre ans le Nautilus met en place un programme d'action annuel sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes. Différents leviers sont activés sur des thématiques larges qui vont de l'insertion socio-professionnelle aux loisirs.

Des groupes de travail thématiques ont été réunis mêlant professionnel·les et habitant·es afin de structurer ces interventions. Cette préoccupation s'est incarnée avec la signature par la commune de la Charte Européenne pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes dans la vie locale. Les actions sont, pour une partie d'entre-elles, menées en non-mixité afin de permettre une parole libre et apaisée. Une autre partie concerne tous les publics en mixité de genre. Parmi les actions mises en place le Nautilus a installé des sessions régulières de stages d'autodéfense féministe. Ces sessions permettent aux femmes de connaître et de déconstruire les violences sexistes. Elles apprennent également des techniques d'autodéfense et travaillent sur la confiance en soi. Ces stages de deux journées sont organisés avec l'association Lorelei dont les intervenantes sont formées à la méthode développée par Irène ZEILLINGER. Des actions partenariales ont été mises en place avec les services culturels (Café philo, théâtre et théâtre forum sur le harcèlement de rue, le partage des tâches domestiques, les violences faites aux femmes, etc.) ou encore avec le CPEF (exposition le 8 mars, etc.). Plusieurs établissements scolaires ont également participé aux rencontres du Tour de France de l'Égalité

organisées par le Nautilus. Des actions visant à promouvoir la pratique sportive féminine ont été mises en place (sortie ¼ de final de la coupe du Monde féminine, tournoi de football féminin, session de danse, zumba, etc.).

Enfin, une enquête sur les parentalités précoces a été menée par la sociologue Alexia SAVINEL. Cette enquête a permis de rencontrer et de prendre en compte un public peu présent dans les structures d'animation de la vie sociale.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Favoriser le pouvoir d'agir des femmes.
- ✓ Participer à la réduction des violences
- ✓ Lutter contre les stéréotypes sexistes.

Moyens

Env. 10 000€ par an ont été consacrés à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Mobilisation des équipes du Nautilus, des services municipaux et des bénévoles.

Prêt de salle (Carré Sam). Véhicules du Nautilus.

Chiffres clés

Au global ce sont plus de 500 de personnes différentes qui ont été concernées par ces actions. La grande majorité des participant-es habitait le quartier du Chemin Vert. Stages autodefense féministe : 204 femmes dont env.65% issues du quartier du Chemin Vert. Action de sensibilisation : env. 550 personnes ont participé aux actions de sensibilisation. Action diverses (estime de soi, groupes de discussion, groupes de travail habitant-es / professionnel·les, etc.) : Env.350 personnes. Action favoriser la pratique sportive des femmes : 183 personnes

Evaluation et axes d'amélioration

Si la mesure de l'impact est hasardeuse sur le court terme, les indicateurs de réalisation sont très positifs. La participation a été globalement forte, la mobilisation des équipes du Nautilus, de la Médiathèque du Sandettie, du CARRE SAM, de la Maison du Projet et des bénévoles ont permis de donner du relief à ces différentes actions. Le partenariat avec les structures du champ de l'égalité femmes – hommes peut encore être renforcé. Concernant les stages d'autodéfense féministe, les retours très positifs plaident pour un travail autour de la communication et l'élargissement de l'audience de nouveaux publics (not. seniors, personnes en situation de handicap, etc.).

Les actions de sensibilisation doivent perdurer et se structurer sur l'année. Ces actions doivent être menées à la fois par le biais d'évènements marquants et à la fois par des actions de proximité régulières.



ACTION LE NAUTILUS FETE LA NOUVELLE ANNEE

Descriptif de l'action

Depuis deux ans, le Nautilus a institué un temps festif de rentrée en janvier. Ce temps collectifs doit permettre de lancer l'année autour d'un moment convivial, transversal et décalé.

Ainsi, en ouverture de l'année 2018, Jason Michel artiste lié au collectif Welchrome, a proposé sa performance « Télégraph » pour animer un goûter festif. Cette performance artistique a fait une grande place à la participation des habitant·es. Les participante·es ont pu dessiner des jeux de lumière sur le mur de la façade à partir de l'outil conçu par Jason Michel. Cet évènement a été mis en place grâce à l'implication des bénévoles. Ceux-ci ont participé à la confection et la distribution des pâtisseries mais aussi à la création des « manettes » lors d'un atelier participatif d'électrotechnique. Les jeunes usager·ères ont quant à eux/elles participé à l'animation de cette soirée en proposant une démonstration circassienne.

En 2019, c'est la Cie *Detournement* qui a proposé aux habitant·es une visite détournée et fantasque du Nautilus. Les comédiens ont pris position dans les différentes salles d'activité et d'accueil au 4 rue du Détroit et ont tissé le fil du projet de la structure en présentant les actions menées et l'organisation du Nautilus.

Cette rencontre a été complétée par un goûter préparé par les bénévoles du pôle Parentalité(s).

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Favoriser le vivre-ensemble et le développement du lien social
- ✓ Proposer des actions transversales
- ✓ Faire connaître les actions et activités du Nautilus

Moyens

Prestations artistiques env.1000€.

Bénévolat et moyens humains du Nautilus.

Chiffres clés

Env. 150 personnes par an. Public familial.

Evaluation et axes d'amélioration

Cette action devra être reconduite. Elle devra faire une place renforcée à la valorisation des pratiques et compétences des usager·ères. Une communication plus efficace doit également permettre de toucher un public élargi.



ACTION LE CHEMIN VERT EN LUMIERE

Descriptif de l'action

Depuis mars 2016 un groupe de travail partenarial s'est constitué entre les structures du champ culturel et du champ de l'Animation de la Vie Sociale. Le Nautilus a participé à l'animation de l'ensemble de ces réunions. Ces groupes ont permis de tisser un langage commun et un réseau d'interconnaissance entre les différentes structures. Ils ont également permis de remettre en cause certains clichés entre professionnel·les et habitant·es. Ces groupes avaient pour finalité la co-construction avec les habitant·es d'un évènement sur le quartier qui impliquerait les structures culturelles et sociales. Les habitant·es - dont des usager·ères du CSM (10 familles environ), ont ainsi participé à des groupes de travail, menés dans un cadre ludique, au sein même des structures culturelles de la ville de Boulogne-sur-Mer (visite des coulisses des archives, du musée, de la médiathèque du Sandettie, atelier à l'Ecole Municipale d'Arts...). Ce travail de co-construction a abouti à la mise en place le 23 septembre 2017 d'un parcours hors-les-murs sur l'ensemble du quartier intitulé « Le Chemin Vert en Lumière ». Des ateliers ont en outre été menés dans ce cadre, en partenariat avec la Maison du Projet, sur les « clichés » et sur la « mémoire du quartier » et une restitution a pu être organisée début 2018, sous la forme d'une exposition. Des ateliers de sculpture, de dessin, de peinture et de graff ont été menés avec les usager·ères du CSM et les habitant·es du quartier.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Dresser un état des lieux de la fréquentation des structures culturelles implantées sur le quartier du Chemin Vert.
- ✓ Interroger les représentations et les pratiques des acteurs culturels et sociaux afin de construire un langage et une vision

- ✓ commune autour des actions visant l'ouverture culturelle.
- ✓ Mettre en place des projets et une méthode transversale pour favoriser l'accès à l'offre et aux pratiques culturelles pour les habitant·es du quartier du Chemin Vert.
- ✓ Favoriser par ces actions l'autonomie des habitant·es.

Chiffres clés

43 personnes différentes ont participé aux groupes de co-construction. 284 personnes ont participé à l'action « Chemin Vert en Lumière » (90% issues du Quartier du Chemin Vert). Environ 20 personnes différentes ont participé aux ateliers artistiques.

Evaluation et axes d'amélioration

La mobilisation importante des habitant·es est un point particulièrement positif. Il convient de faire perdurer cette démarche. Les groupes de travail se sont essouffés courant 2019 au profit de projets inter-structures. Il pourrait être intéressant de réinstaller une régularité en format plénier afin de maintenir les bénéfices de cette action. L'animation du quartier au travers d'un évènement culturel est également un point particulièrement intéressant. Cette action a notamment débouché sur la mise en place d'un travail collaboratif de construction d'un triporteur. Celui-ci permettra de manière souple, réactive et ludique de proposer des activités hors-les-murs.

ACTION ENFANCE/JEUNESSE

ACTION LE CHEMIN DES ARCHEOLOGUES

Descriptif de l'action

Ce projet mené en 2018 et 2019 dans le cadre d'un partenariat avec le service archéologie de la ville de Boulogne-sur-Mer visait à faire découvrir aux jeunes les métiers liés à l'archéologie, à leur proposer une découverte participative et engagée de cette activité.

Ce projet partenarial a été co-porté par le service archéologie et le CSM. Il a bénéficié d'un financement de la DRAC. Le public concerné était les 6/11 ans.

Le projet s'est déroulé en plusieurs phases. Une rencontre autour de bac de fouilles a été organisée au sein des locaux du Nautilus par les archéologues de la ville de Boulogne-sur-Mer puis une séance à la villa Huguet a permis de découvrir l'envers du décor du métier d'archéologue. Les jeunes ont également animé un stand lors des Journées Nationales de l'Archéologie et ont participé à un véritable chantier de fouilles autour des remparts. Enfin les participant-es ont pu bénéficier d'un séjour en Normandie où ils/elles ont découvert le site de Vieux-la-Romaine, le Château de Caen et ont pu participer à différentes animations ludo-éducatives. Les jeunes ont séjourné en camping.

En 2019 une nouvelle édition de ce projet a été mise en place. La thématique était cette fois orientée sur l'archéologie du futur. Les jeunes seront sollicités sur la fin de l'année 2019 pour réfléchir aux traces qui seront laissées aux générations futures. Un séjour en Dordogne visant la

découverte de sites archéologiques et géologiques a été organisé lors des vacances estivales.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Découvrir l'archéologie et ses métiers
- ✓ Favoriser l'ouverture culturelle et développer une curiosité pour l'histoire locale (et nationale)
- ✓ Donner l'envie de poursuivre des études dans le domaine de l'archéologie
- ✓ Développer l'envie et la capacité à agir
- ✓ Favoriser l'autonomie

Moyens

Ce projet a mobilisé d'importants moyens humains :

- 3 animateur·rices BAFA
- 1 BPJEPS LTP
- 2 archéologues de la Ville de Boulogne-sur-Mer

Les ateliers ont été menés dans les locaux du Nautilus et de la Ville Huguet.

Le matériel mobilisé a été mis à disposition par le service archéologie et par le Nautilus.

Chiffres clés

16 Jeunes de 8 à 16ans ont participé à ce projet.

Evaluation et axes d'amélioration

Les jeunes impliqués l'ont été pour toute la durée du projet. Les jeunes ont fait preuve d'un réel enthousiasme pour la découverte du patrimoine et de l'archéologie. Ils ont été à l'initiative de la reconduction de l'action en 2019. Les jeunes ont posé beaucoup de questions sur le métier mais aussi sur l'histoire (de la Ville).

Pour une partie du groupe les séjours en Normandie et en Dordogne représentaient une première expérience en autonomie (et souvent aussi une première expérience de séjour hors du contexte familial).

L'articulation entre les différentes tranches d'âge (9-11 et 12-17ans) a été complexe à mettre en œuvre.

L'expérience d'animation par les jeunes d'une démonstration lors des Journées Nationale de l'Archéologie doit être améliorée. En effet, il aurait été préférable de stopper le reste des animations pendant la démonstration des jeunes et de proposer un commentaire (par un des membres de l'équipe du service archéologie) du travail en cours, afin de mieux mettre en valeur la présence des jeunes sur le site.



ATELIER HIP-HOP

Descriptif de l'action

Deux groupes en 2016-2018 puis trois groupes de hip-hop sont organisés par le Nautilus à la salle des sports Degand. Cet atelier, mené par l'association génération Hip-Hop, permet aux jeunes de profiter d'une activité artistique et sportive dans un cadre sécurisé. Les jeunes participent aux groupes selon leur niveau de compétence et progressent au fil des mois. Des restitutions régulières sont proposées. Les jeunes de l'atelier participent notamment au spectacle annuel de restitution du Nautilus au CARRE SAM.

Afin de développer l'audience de ces ateliers et de cibler des jeunes habitant le quartier du Chemin Vert, des « *master class* » ont été organisées ainsi que des initiations dans le cadre des ALSH.

Une *Battle* Hip-Hop a été organisée en avril 2019. Cette *Battle* a été mise en lien avec d'autres volets de la culture urbaine : *graff*, *Street Workout*, parcours BMX, etc. Une conférence sur l'histoire du Hip-Hop a également été organisée en partenariat avec la Médiathèque du Sandettie.

Rappel des objectifs généraux

- Favoriser les pratiques artistiques et sportives des jeunes.
- Développer l'estime et la confiance en soi des jeunes
- Valoriser les compétences et les savoirs des jeunes

Chiffres clés

27 jeunes (6-18 ans) inscrits en moyenne.

Evaluation et perspectives

Cet atelier socio-éducatif est bien fréquenté. Cependant, l'éloignement du lieu de l'activité vis-à-vis de la structure ne permet pas de faire suffisamment le lien avec le projet global du Nautilus. Il conviendra de revoir le processus d'inscription pour intégrer pleinement les participant-es à la vie collective du Nautilus. Un lien avec les parents doit également être trouvé. Le créneau du mercredi – sur les mêmes plages horaires que l'ALSH – doit être questionné. Les parents doivent être associés plus fortement à la vie du Nautilus. Enfin, les actions autour des cultures urbaines doivent être approfondies et développées dans leurs différentes dimensions (*graff*, etc.).

Réurrences et dates :

Les mercredis matin et après-midi en période scolaire.
Les horaires ont évolué, avec notamment le rajout d'un créneau le mercredi matin suite à la refonte des rythmes scolaires.
Battle organisée le samedi 20 avril 2019.

ACTION SEJOUR AUVERGNE

Descriptif de l'action

De mars à août 2019 les jeunes de l'ALSH 12-17ans ont relancé l'Asso Môme (junior association). Les jeunes ont participé à construire un projet de séjour en Auvergne pour l'été 2019. Des actions d'autofinancement ont été réalisées afin de réduire le reste à charge des familles. Des activités ont été proposées à la découverte des volcans d'Auvergne. Des activités de plein air ont été mises en place lors du séjour et une réunion de bilan a été effectuée avec les jeunes. Les activités qui ont retenu leur attention, sont notamment la randonnée en trottinette électrique et sur les volcans et les sorties au lac. Des veillées ont également été mises en place. Les jeunes font part de leur envie de renouveler l'expérience. Lors du séjour les jeunes ont participé à la vie collective (préparation des repas, vaisselle, etc.).

Rappel des objectifs généraux

- Développer l'espace vécu des jeunes (découverte de nouveaux horizons)
- Favoriser l'ouverture culturelle des jeunes
- Favoriser la prise de responsabilité et l'autonomie des jeunes
- Travailler sur les règles de vie collective

Chiffres clés

14 jeunes engagés sur le projet.
8 jours de séjour.

Evaluation et axes d'amélioration

L'organisation du séjour a répondu aux attentes des jeunes. La découverte d'une autre région, la première expérience en camping, la découverte de sites naturels ont suscité un retour très positif de la part des jeunes.

Un travail sur la restructuration de l'Asso Môme doit être mené afin de pouvoir responsabiliser les jeunes et de les inclure encore plus fortement dans la préparation et la mise en œuvre de ce type de projet. Une continuité pourrait être trouvée dans le cadre d'un chantier bénévole international.





ACTION C'EST MON PATRIMOINE

Descriptif de l'action

Ce projet porté en partenariat avec le service archéologie de la ville de Boulogne-sur-Mer a mobilisé l'ensemble des services culturels et patrimoniaux. Le projet s'est articulé entre visites des services et des monuments boulonnais, ateliers théâtre (avec la Cie Atome Théâtre pour constituer le scénario de l'Escape Game) et découverte de pièces de théâtre. A la fin du cycle les jeunes (12-17ans) ont mis en place une restitution sous la forme d'un Escape Game ouvert au public. Ce projet a fait l'objet un co-financement par la DRAC.

Objectifs généraux de l'action

- Favoriser l'ouverture culturelle des jeunes
- Autonomiser les jeunes dans leurs pratiques culturelles et artistiques

Objectifs opérationnels

- Découvrir les structures et les acteur-rices des métiers de la culture
- Mettre en œuvre une démarche de co-construction d'un support pédagogique et ludique de découverte du patrimoine.

Chiffres clés

- ✓ 15 jeunes différents ont participé au projet.
- ✓ 30 usager-ères ont assisté à la représentation de Little Boy, de la Cie Atome Théâtre. soit environ 20% du public présent dans la salle.
- ✓ 35 personnes ont assisté à la restitution du projet.

Evaluation et perspectives

Les jeunes se sont investis dans la durée sur un projet à long terme, sans se démobiliser et en acceptant les contraintes. Ils se sont réellement investis dans la conception et la réalisation du scénario : ils ont fait des recherches, se sont intéressés à leurs personnages, à l'histoire de la Ville. La réunion de bilan avec les jeunes a permis de les questionner sur leur ressenti, ce qu'ils retiendront du projet, ce qui les a marqués et leurs attentes (les suites à donner au projet).

Outre la restitution du projet au public et l'expérience d'incarner un personnage, jouer un rôle devant un public, l'événement qui les a marqués, reste la remise du prix du « talent boulonnais » de la jeunesse.

Parmi les actions proposées au cours du projet, les jeunes ont apprécié de pouvoir assister à des spectacles. Par ordre de préférence, ils ont retenu : *Into the Woods* (6), *Little Boy* (6) et *Gaspard Thompson* (6). Seuls deux jeunes ont cité *Rêve de printemps* œuvre contemporaine, plus difficile à appréhender mais aussi, le seul spectacle pour lequel ils n'ont reçu aucune médiation.

Parmi les visites des sites patrimoniaux, ils ont retenu celle de la Bibliothèque, mais aussi celles du Musée et du Beffroi (malgré une fréquentation moindre sur cette séance). En revanche, la séance au Carré Sam, sans doute intervenue trop tôt dans le projet, ne leur laisse pas un bon souvenir. Le fait d'être sur scène les a rendus mal à l'aise. Ils déclarent que le projet leur a « donné le goût du théâtre » et le goût d'aller au théâtre, mais aussi de visiter, d'en apprendre plus sur le patrimoine et l'histoire de la ville. Ils souhaitent tous poursuivre l'aventure et continuer à pratiquer le théâtre. Depuis le printemps 2019 un atelier socio-éducatif « Théâtre » est proposé aux jeunes du CSM.

ACTION JUMELAGE ZWEIBRUCKEN

Descriptif de l'action

Dans le cadre de l'anniversaire du jumelage entre la Ville de Boulogne-sur-Mer et Zweibrucken, un groupe de 10 jeunes (5 ados du Nautilus C.S.C et 5 ados de l'Espace Maes) s'est mobilisé aux côtés de la délégation boulonnaise pour proposer la réalisation d'une fresque urbaine. Cette fresque a été réalisée avec la participation de l'artiste boulonnaise Marie-Lou Perren. Une rencontre avec les adolescents et encadrants d'une structure de jeunesse de la ville de Zweibrucken a été organisée. Lors de ce court séjour, les jeunes ont également participé à des activités ludo-éducatives : karting, bowling, visite de la ville, fête foraine.... Enfin, les jeunes ont été invités à un repas organisé par la Ville de Zweibrucken à *la FestHalle*.

Rappel des objectifs généraux

- Favoriser l'ouverture culturelle et développer l'espace vécu des jeunes des quartiers prioritaires.
- Valoriser les jeunes dans le cadre d'un jumelage entre les deux communes.
- Favoriser l'implication citoyenne des jeunes.

Chiffres clés

- ✓ 10 jeunes de 10 à 16 ans
- ✓ Séjour de 3 jours en Allemagne
- ✓ 1128 km parcours !

Evaluation et axes d'amélioration

L'accueil de la part de l'équipe de Zweibrucken a été très bon. Les plannings et l'organisation du séjour ont été respectés. Un traducteur était présent à chaque rencontre, ce qui a facilité les échanges.

Le temps de préparation avec les jeunes en amont du projet aurait dû être plus long et mieux formalisé (not. avec l'intervenante en Street art).

Le bilan global est très positif de la part des jeunes. Les jeunes ont émis l'idée de pouvoir accueillir les jeunes de Zweibrucken à leur tour.

Dates et Lieux

Du 07/06/19 au 10/06/19 à Zweibrucken.



ACTION VOILE

Descriptif de l'action

Le projet voile est une action pluridisciplinaire centrée sur les sports nautiques. Cette action est encadrée par les skippers des clubs de voile CDV62 et YCB et accompagnée par les animateur-rices du Nautilus. Depuis 2016, le projet est séquencé en mars et septembre entre phases de découverte, d'initiation et mise en place de séjours.

Les jeunes sont initiés à la voile, aux techniques de navigation (lecture de cartes marines, nœuds marins, lecture des bulletins météo...). Des créneaux avec les parents sont organisés. Ceux-ci ont pu embarquer et naviguer comme leurs enfants sur le voilier afin de prendre conscience des règles et conditions de navigation vécues par les jeunes.

Les enfants de 9 à 17 ans s'initient également aux activités nautiques : funboat, stand'up paddle, optimist, kayak, voile.

Un séjour en mer en voilier habitable vient ponctuer ce projet (vacances d'été). Lors de ces séjours, des visites de sites sont organisées.

Rappel des objectifs généraux

- Développer le vivre ensemble, la coopération et les règles de vie en collectivité
- Développer l'estime de soi, l'autonomie et la prise de responsabilités
- Découvrir un secteur d'activité lié à la mer

Chiffres clés

Nombre de participant-es différents sur l'année : 69 jeunes

Nombre de participant-es moyen par séance : 12 jeunes

Evaluation et axes d'amélioration

Les jeunes se sont pleinement investis dans le projet y compris dans sa phase de restitution (réalisation d'un film, présentation du projet lors d'un temps de restitution et lors d'évènements hors-les-murs). Les jeunes ayant participé ont pu acquérir des techniques, des connaissances et des compétences particulièrement intéressantes. Ils ont fait preuve d'autonomie sur le voilier dans la réalisation des tâches et ont notamment appris la lecture des cartes marines. Les jeunes participant-es au projet ont pu se confronter aux normes de vie collective durant les séjours en voilier habitable.

En termes d'insertion sociale, scolaire et professionnelle, deux jeunes ont rejoint des formations en lien avec le domaine maritime et deux jeunes ont passé et obtenu le BAFA. Ces deux jeunes travaillent ponctuellement (vacances scolaires) en ALSH au Nautilus.

Ce projet semble toutefois nécessiter un recalibrage afin de renouveler son attractivité. Une réflexion sur les rythmes et sur l'articulation avec les autres projets portés par le Nautilus est nécessaire. La participation des parents à cette action est à renforcer afin de donner une dimension éducative encore plus forte à l'action. L'implication des jeunes dans la construction du projet doit être renforcée. Un axe sur la sensibilisation aux enjeux écologiques et sur le développement durable pourrait être mis en place.

Au regard du coût très important de l'action, la pérennisation de celle-ci doit être questionnée.

ACTION CIRQUE

Descriptif de l'action

La compagnie boulonnaise Pas de Traverses prend en charge l'animation d'ateliers autour des arts du cirque à destination des enfants de 8 à 11 ans mais aussi ponctuellement des ados.

Plusieurs techniques sont abordées : jonglage, monocycle, boule d'équilibre, échasses, rola bola, hula hoop, diabolo.

Les séances commencent par un échauffement, les enfants font des essais avant de choisir la technique qui leur convient et dans laquelle ils progresseront.

Rappel des objectifs

- Découvrir le monde du cirque et du théâtre de rue
- S'initier aux pratiques circassiennes
- Développer l'entraide, l'écoute et le partage lors des ateliers
- Favoriser l'estime de soi
- Travailler sur l'expression corporelle

Evaluation de l'action

Atelier bien suivi malgré la difficulté à maintenir la cohésion du groupe les mercredis, difficulté récurrente dans toutes les activités qui se développent dans la durée (notion d'engagement, motivation). Intérêt des enfants et des jeunes pour les séances d'initiation pendant les vacances.

Travail nécessaire sur l'alignement des objectifs exigeants des intervenants et plus réalistes de l'équipe d'animation car plus au fait des capacités des enfants et des buts poursuivis, dans la perspective de la production d'un spectacle familial le 9 juin 2018.

Perspectives

Il convient de poursuivre cette action pour laquelle des investissements en matériel ont été effectués. A moyen terme il pourrait être nécessaire de cibler un groupe d'enfants et de jeunes motivés par une progression dans les techniques du cirque. Cet atelier, organisé dans un cadre ALSH, pourrait se transformer en activité socio-éducative. (sous réserve de soutenabilité financière et de demandes d'inscription).

Les jeunes de cet atelier pourraient également participer aux fêtes et manifestations de la ville et des quartiers.

Rythme : chaque mercredi de 14h à 15h30 8/11 ans groupe constant

Pendant les petites vacances, 4 séances d'1h30 d'initiation pour les 8/11 ans et les ados

Lieu

Salle du Patro

Chiffres clés

Env. 65 jeunes différent-es ont participé aux ateliers.

Enfants de 6 à 17 ans.



ACTIONS ADULTES / SENIORS

ACTION ACTIVITES PHYSIQUES (ON SE TIENT AU JUS)

Descriptif de l'action :

Depuis deux ans plusieurs créneaux d'activités sportives ont été mis en place :

- Ateliers ZUMBA / MADNESS

Ces ateliers ont été positionnés en soirée afin de s'adapter aux plannings des usagères (atelier fréquenté uniquement par des femmes). Ces ateliers sont menés par deux intervenantes diplômées. Ces ateliers font une place importante au rythme et à la musique et représentent des activités physiques attractives et conviviales. Deux agents de médiation sont présents à l'accueil et travaillent sur les liens entre les participantes.

- Ateliers de renforcement musculaire

Cette activité dite de fitness permet, dans le cadre d'une démarche adaptée au public, de travailler sur le tonus, la souplesse et le renforcement musculaire. Ce type d'activité opéré par le secteur privé est bien souvent inaccessible sur le plan économique pour le public du quartier du Chemin Vert.

- Taï Chi

Cette activité est une combinaison de mouvements ayant pour but de travailler à la fois sur la souplesse, l'équilibre et la mémoire.

Données chiffrées

- Renforcement musculaire

8 personnes par atelier en moyenne.

- Madness

7 personnes par ateliers en moyenne

- Zumba

5 personnes par ateliers en moyenne

- Taï Chi

Sur l'ensemble des ateliers se sont plus de 57 personnes différentes qui ont participé à au moins une séance.

Evaluation et perspective

Concernant les ateliers Zumba et Madness, ils ont permis à la fois de toucher un nouveau public et faire venir des mères du pôle Parentalité(s) sur une activité pour elles-mêmes. La solidarité entre les participantes, l'ambiance conviviale et la présence à l'accueil d'une agente de médiation a permis de repérer des problématiques individuelles et collectives et de proposer une orientation à une partie de ces femmes.

L'atelier renforcement musculaire a permis de travailler sur un public intergénérationnel et de faire se rencontrer des publics qui ne se fréquentaient pas jusqu'à présent.

ACTION ATELIER SOLIDARITE SANTE

Descriptif de l'action

Un atelier récurrent a lieu toutes les semaines, mené avec des bénévoles autour de créations manuelles. Le Nautilus met à disposition du matériel pour la réalisation d'objets et de travaux de confection. Ces productions sont vendues par un collectif au profit d'associations (not. Ligue contre le cancer, etc.). Ces projets sont menés avec un groupe d'usager-ères au gré du calendrier annuel (mars bleu, octobre rose, téléthon, etc.). Cet atelier permet de donner une dimension citoyenne aux activités manuelles récurrentes. L'implication des bénévoles dans ce type d'action est valorisé à la fois par la mise en place de temps de restitutions et par la diffusion de *post* sur les réseaux sociaux. Ces ateliers dont la coloration « santé » est très forte (octobre rose, mars bleu, téléthon...) permettent également de faire passer des messages de prévention.

Rappel des objectifs généraux

- Permettre aux bénévoles à l'initiative de ce projet, de construire, d'élaborer, de valoriser leur implication solidaire.
- Favoriser l'implication des usager-ères dans la vie sociale.
- Proposer des temps de prévention santé.

Chiffres clés

40 ateliers sur l'année avec une moyenne de 8 personnes par atelier.

Dates et lieux

Espace du Détroit. Tous les vendredi matins.

Evaluation et axes d'amélioration

La valorisation des productions des usager-ères et la mise en avant de leur implication répond à un besoin de reconnaissance de la part des bénévoles. La structuration du partenariat est importante pour parfaire la démarche d'implication des bénévoles. Ces partenariats doivent répondre aux enjeux du territoire et donner du sens aux actions entreprises. Afin de recentrer l'action des bénévoles sur le territoire et de donner du sens aux partenariats engagés, le Nautilus s'est rapproché d'associations locales dans le cadre d'octobre rose. Ainsi, à partir de 2019, les dons récoltés par le collectif d'habitantes sera reversé à l'association « Cœur de Femmes ». Cette réorientation des dons permettra de travailler en amont et non plus uniquement en aval sur cette action particulière.

Un renforcement des temps d'animation (cafés « papote », interventions de professionnel·les, etc.) autour des différents événements annuels semble nécessaire.





ACTION ATELIER BOIS

Descriptif de l'action

Deux créneaux ont été mis en place. Lors de ces ateliers les usager·ères bénéficient d'un apprentissage à l'utilisation des machines et outils liés au travail du bois (scies à chantourné, scies circulaires, ponceuses, etc.). Pour se faire, un atelier de bricolage a été installé depuis plusieurs années à la Maison du Projet. Le rattachement de cette structure et le développement d'ateliers récurrents du Nautilus en ce locaux a permis de stabiliser un outil particulièrement apprécié des habitant·es.

Un partenariat avec la « Maison Relais » a été mis en place. Une partie des usager·ères du groupe du jeudi matin sont des résident·es de cette structure.

Les productions sont diverses et répondent à la fois aux demandes des usager·ères aux projets menés dans l'année et aux sollicitations de partenaires. Des temps consacrés à la rénovation de meubles sont également proposés.

Rappel des objectifs généraux

- Favoriser la créativité des habitant·es.
- Transmettre des techniques liées au travail du bois.
- Impliquer les habitant·es sur des projets (décors, etc.).

Chiffres clés :

5 personnes en moyenne par atelier (écart important en fonction du calendrier des projets).

Evaluation et perspectives

Les ateliers bois répondent à un besoin et permettent à la fois une implication des usager·ères dans des projets collectifs et favoriser la réalisation de projets individuels (lits pour enfants, aménagement du

logement, etc.). Afin d'approfondir cette démarche il pourrait être intéressant de solliciter des professionnels de la filière afin qu'ils présentent leurs activités. Des visites de sites dédiés pourraient également être organisées.



ACTION PROJET CUISINE(S)

Descriptif de l'action :

Quatre ateliers « cuisine » différents sont mis en œuvre sur deux espaces du Nautilus à des temps différents et avec des particularités. Un atelier les mercredis matins visant à promouvoir une cuisine simple et économique en rapport avec les budgets des habitants du quartier permet de travailler sur l'éducation aux goûts, la convivialité, les notions d'hygiène et d'équilibre alimentaire. Les ateliers du jeudi s'organisent autour de la cuisine traditionnelle et s'adresse à un public plus expérimenté. Le vendredi un atelier basé sur l'échange de recettes entre usagers est mené afin de travailler sur la transmission des savoirs et sur une cuisine « à prix doux ». Enfin, un atelier « Pâtisserie » est animé tous les vendredis.

Rappel des objectifs généraux :

- Favoriser l'éducation aux goûts.
- Transmettre des notions relatives à l'hygiène et à l'équilibre alimentaire.
- Favoriser le développement du lien social.
- Favoriser la production de repas et éviter la consommation de produits préparés industriels.

Chiffres clés :

6 personnes en moyenne par ateliers. Env. 50 personnes différentes par an.

Lieux et dates :

Les mercredis et jeudis matins 9h-12h (Espace du Détroit). Le Vendredi matin 9h-12h (Espace Louis Blanc). Le vendredi après-midi 14h-17h (Espace du Détroit).

Evaluation et axes d'amélioration :

Ces ateliers représentent des temps importants dans la vie du Nautilus. Les usager-ères qui y participent s'impliquent régulièrement dans l'animation

des temps forts du quartier (production de goûter ou de buffets, etc.). Ces ateliers jouent un rôle important en termes de lien social.

Un lien doit pouvoir être effectué vers la mise en œuvre de projets d'insertion sociale. Un travail avec les acteur-rices de l'emploi et de l'insertion doit permettre de renouveler le public accueilli. Des interventions de professionnel-les du monde culinaire pourrait également être mis en œuvre afin populariser ces ateliers et de favoriser la découverte de cette filière professionnelle.

Un travail sur la mise en valeur des recettes, des savoirs et des compétences des habitant-es doit être mené (création de vidéo, ateliers photographiques, temps de dégustation, etc.). Un travail sur l'amont est également envisagé (lecture des étiquettes de produits, découverte de lieux de production, lien avec les jardins familiaux, etc.).

Enfin, l'axe santé alimentaire doit être renforcé afin de systématiser ce type de sensibilisation.

ACTION « GARDINS PARTIES »

Descriptif de l'action

Le Nautilus co-organise avec la Médiathèque du Sandettie un évènement dans les jardins de celle-ci. Cet évènement se veut convivial et festif et féérique. Chaque année, un thème différent est choisi lors d'une réunion de préparation entre professionnel-les et habitant-es. (choix de la thématique, choix des activités et prestataires, construction du planning, etc.). Les différentes structures s'impliquant sur le projet mettent en place des ateliers créatifs tout au long de l'après-midi. Tout au long de l'année des actions de bénévolat sont mises en place au Nautilus et à la Maison du Projet pour construire les décors et préparer les ateliers de cet évènement.

Rappel des objectifs généraux

- Créer un évènement chaque année, identifié des habitant-es.
- Créer de la convivialité et du lien social
- Permettre aux habitant-es de découvrir les structures culturelles d'une manière différente et casser les idées reçues.

Chiffres clés

Chaque édition rassemble chaque année entre 350 et 500 personnes. En cumulé ce sont près de 1800 personnes qui ont participé aux 4 éditions menées sur la durée du projet.

43 bénévoles différents ont été impliqués sur les différentes éditions des « Gardins Parties ».

Evaluation et perspectives

Cette évènement permet aux acteur-rices du social, aux acteur-rices de la culture et aux habitant-es de travailler autour d'un temps festif commun. La mobilisation des bénévoles, notamment des adolescent-es de l'Asso Môme, des pôles Parentalité(s), Adultes/Seniors et de la Maison du Projet est un point particulièrement positif.



ACTION JARDINS FAMILIAUX

Descriptif de l'action

Le Nautilus avec l'appui de la Maison du Projet a repris la gestion des parcelles de jardins familiaux situés allée Châteaubriand et rue Paul de Graf. Les jardins représentent 27 parcelles attribuées à des habitant-es du quartier. Les parcelles sont co-animées par une médiatrice de la Maison du Projet et une animatrice du CSC le Nautilus. Un règlement intérieur a été co-construit avec usager-ères par le biais de plusieurs rencontres et temps de travail. Ce règlement intérieur vise à réguler le mode de fonctionnement et d'animation des parcelles de jardin. Des temps d'animation aux jardins sont mis en place avec la participation active des habitant-es. Les parcelles sont ouvertes au public lors des événements collectifs mis en place dans le quartier. Des agentes de médiation sont présentes deux fois par semaine aux côtés des jardinier-ères. Le Nautilus et la Maison du Projet accompagnent les jardinier-ères en mettant à disposition des outils pour les aider à entretenir au mieux leurs parcelles.

Un chantier jeune a également été organisé pour aider à nettoyer les parties communes des parcelles de jardins. Ce chantier a permis à 3 jeunes de financer une partie de leur permis de conduire.

Trois nouvelles cuves ont été installées pour les aider à récupérer les eaux de pluie.

Dans une volonté de transmission et d'échanges, une parcelle est mise à disposition du PRE, pour que les enfants puissent être sensibilisés à la nature. Les jardinier-ères ont aussi la possibilité de prendre ou d'échanger des graines mises à disposition dans la grainothèque placée dans le hall de la Médiathèque.

Enfin les jardinier-ères ont la possibilité, dans le cadre du règlement intérieur d'organiser des barbecues.

Rappel des objectifs généraux

- Renforcer la convivialité des espaces publics.

- (Re)créer du lien social.
- Sensibilisation des usager-ères à la nature.
- Favoriser l'autoproduction de produits alimentaires.

Chiffres clés :

27 parcelles sur le quartier, toutes occupées.

Evaluation et axes d'amélioration :

Ces parcelles de jardin ont permis de trouver un point d'ancrage sur le secteur de l'Aiglon et de renforcer la présence du CSC le Nautilus hors-les-murs. Ces parcelles de jardins répondent à un réel besoin des usager-ères. Ces parcelles représentent un complément de ressources alimentaires pour une partie des jardinier-ères. Une forte convivialité a pu (ré)émerger de l'installation de ces parcelles.



ACTION ATELIERS ARTISTIQUES

Descriptif de l'action

Ateliers poterie / modelage / peinture :

La mise en place de cet atelier visait à faire découvrir différentes techniques artistiques et créatives aux usager-ères (modelage, poterie, peinture...). Ces ateliers sont menés par cycles de 3 à 5 semaines. Ils sont animés par les animatrices du Nautilus et sont parfois complétés par l'intervention d'artistes locaux (Laurence MILLE, Marie-Lou PEREEN). Les productions font l'objet d'une valorisation systématique de la part des usager-ères.

Ateliers peinture sur soie :

Au cours de ces ateliers les usager-ères découvrent ou approfondissent la technique chinoise antique de la peinture sur soie. Cette technique nécessite des compétences particulières et la transmission de celles-ci est au cœur de ces ateliers.

Rappel des objectifs généraux

- Favoriser le vivre ensemble et les interactions sociales au travers d'œuvre collective ou individuelles.
- Favoriser la créativité des habitant-es.
- Favoriser l'ouverture culturelle.

Chiffres clés

Poterie / modelage / peinture :

7 personnes en moyenne par atelier. 47 personnes différentes ont participé à ces actions.

Peinture sur soie :

11 personnes en moyenne par atelier.

37 personnes différentes sur la durée du projet.

Evaluation et perspectives

Ces ateliers sont majoritairement fréquentés par un public senior. Ils jouent un rôle important dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées. Une mixité générationnelle doit être recherchée. L'inscription dans des projets de moyen / long terme doit être favorisé.

Un planning annuel pourrait être réalisé en annonçant les cycles. Des temps de découverte dans les musées de la région et des rencontres régulières avec des artistes doivent pouvoir être mis en place.



FICHE ACTION PROJET MANET

Descriptif de l'action

Le projet culturel est construit à partir de l'étude d'œuvres issues du 19^e siècle, à Boulogne-sur-Mer qui fut un lieu de passage des artistes attirés par le monde de la pêche et des gens de mer. Ce courant artistique trouve un écho important dans l'histoire socio-économique du quartier du Chemin Vert et dans l'histoire familiale de ses habitant·es.

Ainsi, autour de l'exposition du tableau *Clair de lune sur le port de Boulogne-sur-Mer* de Manet, mais aussi à la suite d'un travail de médiation réalisé avec l'appui des services du Musée de Boulogne-sur-Mer sur plusieurs peintres tel·les que Valentine HUGO, Virginie DEMONT-BRETON, etc. les bénévoles du Nautilus ont souhaité travailler à un outil de médiation issu de leurs travaux. Il/Elles ont ainsi travaillé sur la découverte du mouvement impressionniste et de Manet.

Des séances de travail ont été réalisées à la Médiathèque du Sandettie par les habitantes. Suite à ce travail, le service Ville d'Art et d'Histoire (VAH) est venu appuyer cette démarche en construisant une visite des lieux où Manet a peint ses tableaux à Boulogne. Le service des archives est aussi venu appuyer cette démarche, avec des photos d'archives de Boulogne sur Mer au 19^{ème} siècle.

La médiatrice du Château-Musée a également aidé à cadrer les recherches des usager·ères du Nautilus pour les aider à monter une exposition dans une des salles du musée.

Les habitant·es ont participé à l'inauguration de l'œuvre de Manet « Clair de Lune » et on put voir le tableau en avant-première. Suite à ce travail, les habitant·es se sont déplacés au musée d'Orsay pour voir les œuvres de Manet.

Un facilitateur graphique a rencontré plusieurs fois les habitant·es participant au projet pour raconter leur expérience et comment elles ont monté ce projet.

Un tableau reproduisant le tableau de Manet « Au Clair de Lune » a été fabriqué à partir de matériaux de récupération par des usager·ères de l'atelier couture du Centre.

Une restitution du projet a eu lieu le dimanche 3 mars 2019 dans le cadre de « *Un dimanche au musée* ». Les adhérents·es du Centre socio culturel le Nautilus ont présenté lors de cet évènement une médiation originale autour de l'œuvre de Manet avec le facilitateur graphique, Olivier Sampson.

Rappel des objectifs généraux

- Rendre les habitant·es acteur·rices des projets culturels.
- Favoriser la découverte des métiers liés à la culture.
- Faire des habitant·es des ambassadeur·rices de la culture.

Chiffres clés

30 usager·ères du Nautilus Centre Socio Culturel ont participé activement à ce projet.

Evaluation et axes d'amélioration

Cette action a permis de co-crée avec les habitant·es un espace de médiation au sein du musée de Boulogne-sur-Mer. Cette démarche participative et d'expression a permis l'appropriation des habitant·es des quartiers prioritaires de l'histoire commune des boulonnais. Les différents services culturels de la ville, Ville d'Art et d'Histoire, Archives Municipales,

Médiathèque du Sandettie (Réseau Le Cadrant), ont accompagné les habitant-es dans leur découverte des métiers liés à la culture (conservation, médiation, ect.). Cette action a permis la réalisation d'un visuel numérique suite à l'intervention d'un facilitateur graphique. Ce travail a été présenté l'espace d'accrochage dédié à l'œuvre *Clair de lune* sur le port de Boulogne-sur-Mer de Manet.

Des usager-ères fréquentent désormais la Médiathèque ou le Musée de la Ville plus régulièrement alors que pour certain-es ils/elles n'y étaient jamais allé-es auparavant.

Il pourrait être intéressant de travailler avec les habitant-es acteur-rices du projet à un livret autour de leur travail de recherches. Ils sont très attachés à la valorisation du travail qu'ils ont pu mener pendant plusieurs mois.

Dates et Lieux

1^{er} trimestre 2019. Fréquence d'un rendez-vous par semaine avec une semaine sur deux le service VAH ou celui du Château Musée. Les usager-ères du CSC le Nautilus se réunissaient une à deux fois par semaine au Centre Social pour travailler sur ce projet.



ACTION PROJET NAPOLEON

Descriptif de l'action

Suite au projet de renouvellement urbain sur le quartier de Transition, le quartier ayant profondément changé, les noms de rues ont été remplacés pour la plupart par des noms de maréchaux napoléoniens, traces du Camp de Boulogne. Pour travailler autour du passé historique du quartier mais aussi pour s'approprier les noms de rue du quartier, un travail avec le service Ville d'Arts et d'Histoire a été mené pendant plusieurs mois pour présenter un rendu sur une application numérique lors des journées du patrimoine.

Un travail transversal a en effet été mené avec l'association CARTOPEN pour la réalisation d'une carte subjective qui a été présentée lors des journées du patrimoine. Les habitant·es ont réalisé des recherches sur les noms des maréchaux. Ces recherches ont permis de construire la cartographie.

Rappel des objectifs généraux

- Travail autour de l'appropriation des noms de rues du quartier de Transition.
- Sensibiliser les habitant·es aux outils numériques.
- Favoriser l'accès à la culture et aux structures culturelles.

Chiffres clés

15 usager·ères présents tout au long du projet.
Entre 20 et 30 personnes sur les visites de site.

18 juin, visite du Palais Impérial et de son exposition le 18 juin en avant-première.

20 août visite de la Poudrière

21 août visite de la Colonne

3 novembre visite de l'exposition Napoléon à Arras

Evaluation et axes d'amélioration

Le travail avec l'association CARTOPEN n'a pas totalement porté ses fruits. Le logiciel est difficile d'accès pour un public qui est peu habitué à utiliser l'outil informatique. La rentrée des saisies en anglais complexifie encore plus la démarche. L'exploitation de la cartographie pourrait être renforcée.

ACTION NOS VOIX COMMUNES

Descriptif de l'action

Depuis juin 2018, un atelier de chant et de techniques vocales est proposé au Nautilus, tous les jeudis de 14h30 à 16h30. Cet atelier était originellement proposé les jeudis soirs mais au regard des contraintes – notamment l'absence de transport en commun en soirée – il a semblé nécessaire de modifier le créneau horaire. Cet atelier est mené par la cantatrice soprano Malika BELLARIBI-LE MOAL (association Voix en Développement) qui œuvre depuis de nombreuses années dans les quartiers prioritaires.

Ce projet a pour objectif d'aboutir à la construction d'un opéra participatif dans le cadre du Mid-Summer Festival 2020. Les habitant-es ont été invités à la soirée d'ouverture du festival le 14 juin 2019. Ils/Elles ont pu assister à la représentation de l'Opéra *Didon et Enée* puis à un concert de musique baroque et à la clôture de la soirée par un spectacle pyrotechnique (Cie Royal Fireworks).

Au cours du projet les habitant-es ont monté une représentation d'un extrait (30 min.) de l'Opéra *La Dame Blanche* de Boieldieu. Le choix de cet opéra a été guidé par la toponymie du quartier du Chemin Vert, l'allée Boieldieu désignant parfois par synecdoque le quartier dans son ensemble. Cette représentation a eu lieu le 29 juin 2019 au CARRE SAM. Les usager-ères des autres ateliers du Nautilus ont également participé à la réalisations de costumes et deux jeunes de l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement ont participé à la Régie sonore et lumineuse.

En 2019, les habitant-es travaillent sur l'Opéra *Didon et Enée* où les chœurs sont au centre de la pièce. Ce travail doit aboutir à une représentation sur scène au théâtre Elisabéthain d'Hardelot.

Rappel des objectifs généraux

- Favoriser la découverte et la pratique culturelle.
- Travailler sur le renforcement de l'estime et la confiance en soi.
- Renforcer les compétences d'expression orale et corporelle des habitant-es

Chiffres clés

315 personnes étaient présentes lors de la restitution des ateliers du Nautilus le samedi 29 juin.

43 personnes différentes ont participé à au moins une session d'atelier.

15 personnes en moyenne ont été présentes à chaque session.

2 personnes ont quitté le groupe après avoir retrouvé un emploi.

Evaluation et axes d'amélioration

Les retours des usager-ères sont très satisfaisants. L'implication des bénévoles dans la réalisation de cette action est à souligner. L'implication de plusieurs groupes d'usager-ères (not. un groupe de l'atelier « couture ») est un point fort de cette action. Les compétences acquises lors de ces ateliers sont réaffectées à d'autres sphères de la vie sociale (sphère professionnelle, associative...).

L'inclusion de personnes en situation de handicap dans ce groupe est également très satisfaisante.

La mise en valeur de cette action doit toutefois être renforcée. La communication sur la tenue des ateliers doit faire l'objet d'une refonte.

ACTION PROJET LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE (ON SE TIENT AU JUS)

Descriptif de l'action

Un atelier de cuisine de rue auprès des banques alimentaires du quartier est mis en place une fois toutes les deux semaines. Cet atelier mobilise une animatrice du Nautilus ainsi que ponctuellement une médiatrice. L'atelier doit permettre de faire connaître les ateliers du Nautilus à un public vulnérable et éloigné des structures. Cette action est menée dans un cadre partenarial avec plusieurs associations du quartier (Anim'Chemin Vert, ELP, banques alimentaires, etc.). Une restitution annuelle est proposée le premier week-end des vacances scolaires de fin d'année à la salle des sports du Chemin Vert.

Rappel des objectifs généraux

- Lutter contre le gaspillage alimentaire.
- Promouvoir l'utilisation de produits non-transformés.
- Favoriser l'insertion sociale des bénéficiaires de l'aide alimentaire.

Chiffres clés

45 ateliers par an. Ateliers en libre accès. Env. 10 participant·es par séances.

Evaluation et axes d'amélioration

Le lien avec les activités du Nautilus doit pouvoir être renforcé. Il convient de déconstruire les barrières symboliques à la participation et de continuer à développer le lien de confiance qui s'est créé. Les ateliers de cuisine hors-murs doivent pouvoir être multipliés dans d'autres lieux et lors d'évènements liés à la santé alimentaire.





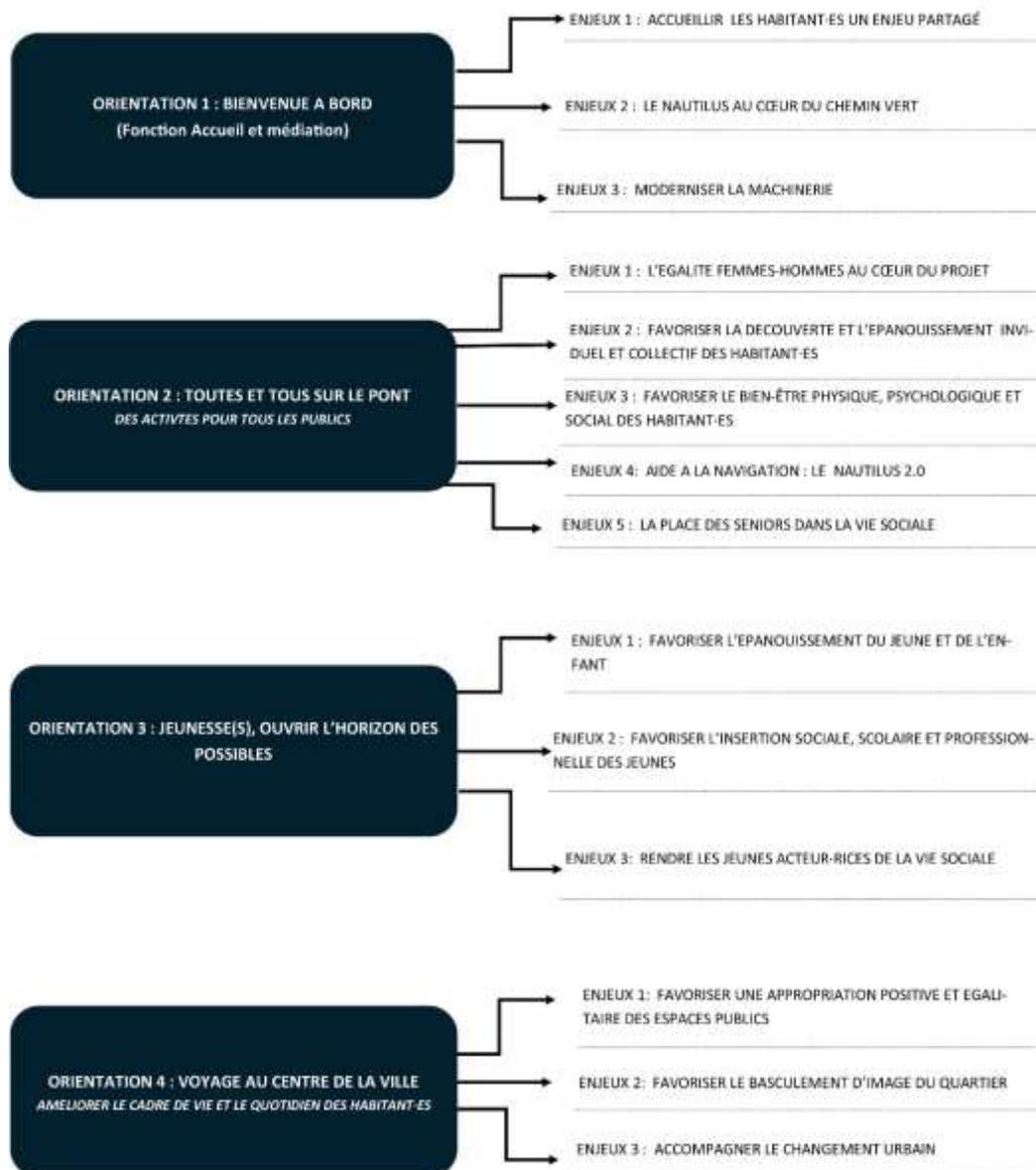
CHAPITRE 3 - LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES

PROJET 2020-2023

(PRESENTATION DES ORIENTATIONS ET ENJEUX)

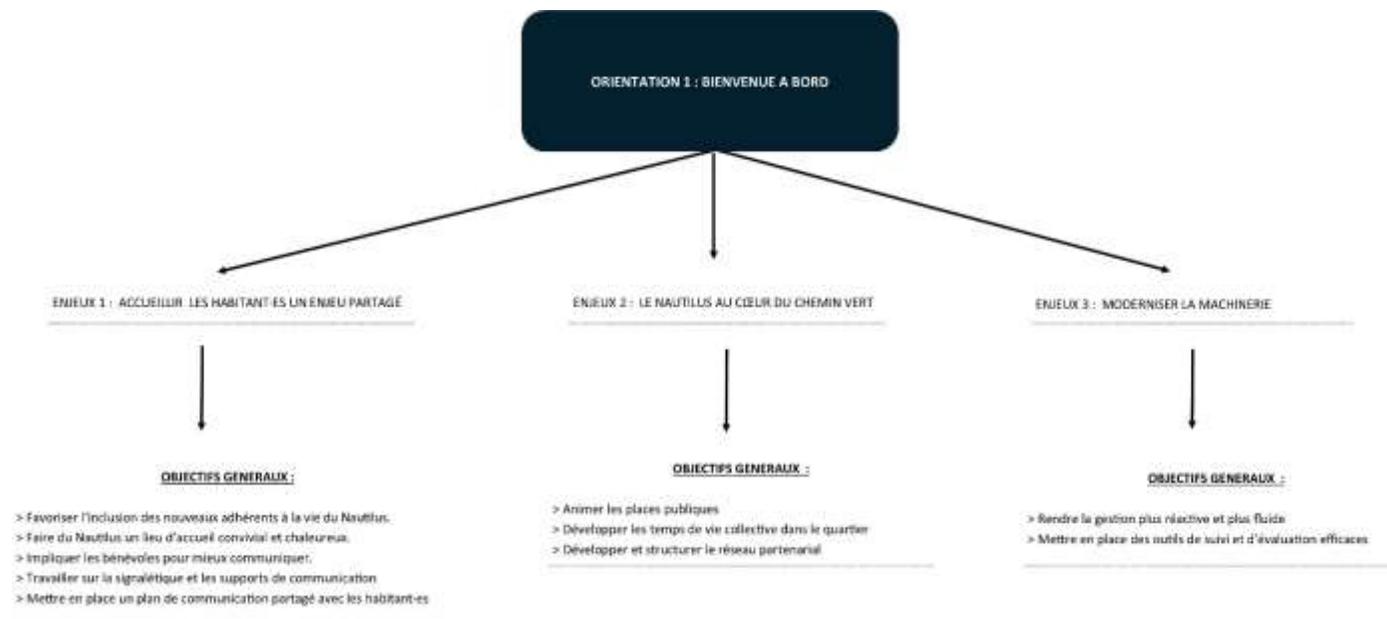
Les voyages extraordinaires guideront l'action du Nautilus pendant les 4 années à venir. Cette feuille de route a été pensée et construite collectivement par les habitant-es, les professionnel-les et les partenaires. Avec les voyages extraordinaires c'est l'ensemble de l'équipage qui s'est mis en route vers l'avenir.

Les voyages extraordinaires sont organisés en 4 grandes orientations elles-mêmes composées de différents enjeux. Ces enjeux partagés et validés par les habitant-es visent à développer leur pouvoir d'agir, à favoriser et accompagner le changement sociale et à participer à l'animation de la vie sociale.



LE NAUTILUS – BIENVENUE A BORD





Le Nautilus est installé sur plusieurs sites, l'Espace du Détroit, l'Espace Louis Blanc, la Maison du Projet et les parcelles de jardins familiaux. Le site principal, celui qui regroupe le plus d'activités, est situé à l'extrémité ouest du quartier du Chemin Vert. Cette position excentrée a parfois abouti à une surreprésentation des habitant-es du quartier de Transition dans la composition de ses adhérent-es.

L'un des enjeux de ce nouveau projet résidera dans la capacité à mailler le territoire et à afficher une identité commune sur les différents sites.

« J'ai ramené une maman qui disait qu'elle s'ennuyait. Je lui ai dit de venir au centre, qu'on est en famille et qu'on est une bonne équipe »

Pousser les portes d'un centre socio-culturel n'est pas une démarche neutre. S'insérer dans la vie collective d'une structure ou demander un accompagnement est une étape parfois difficile à franchir. C'est pour toutes ces raisons que le Nautilus doit renforcer son ouverture sur le quartier, lever les freins à la participation et travailler à l'accueil de tous les publics.

« C'est parfois difficile de franchir les portes, surtout quand on ne connaît personne »

Afin de répondre à ces enjeux les bénévoles du Nautilus joueront un rôle déterminant dans l'accueil des nouveaux publics.

ENJEU 1 - ACCUEILLIR LES HABITANT·ES, UN ENJEU PARTAGE (FONCTION ACCUEIL)

L'insertion des nouveaux adhérents dans des groupes déjà très ancrés au centre socio-culturel peut parfois être difficile. La mise en place de temps de rencontres, la responsabilisation tant des bénévoles que des différent·es agent·es dans cette fonction accueil sont primordiales.

L'accueil physique doit également être amélioré notamment pour les sites annexes. L'espace Louis Blanc devra bénéficier de l'installation d'un hall d'accueil. Les différents sites devront également faire l'objet d'une bonne identification et d'un bon référencement (internet, signalétique, etc.). La création d'une identité visuelle en 2019 avec la co-construction d'un nouveau logo doit permettre de travailler sur ces aspects.

L'accueil du Nautilus à l'espace du Détroit doit approfondir sa dynamique d'animation. La thématization du décor, l'installation de moyen d'expression libre ou encore la mise en place « d'accueil café » lors des temps de vie importants du Nautilus (vacances scolaires, inscriptions, etc.) doivent permettre de rendre l'accueil chaleureux et convivial.

En outre, le Nautilus accueille un public très diversifié (familles monoparentales, personnes seules, seniors, grandes familles, personnes en situation de handicap, personnes migrantes, etc.). Afin d'accueillir l'ensemble de ces publics les équipes bénévoles et salarié·es du Nautilus doivent adapter leur activités et leurs manières d'accueillir à l'ensemble des problématiques des personnes accueillies. Le respect de tous et toutes doit être au cœur du projet du Nautilus. Un mode de régulation des conflits doit être trouvé ainsi qu'une dynamique commune et conviviale entre les différents groupes de sociabilité. Lors des « Cafés du Projet » et des groupes de discussion « Evaluation » la question de la convivialité a été de nombreuses fois abordée par les usager·ères. Celle-ci doit guider l'action du Nautilus. De nombreux usager·ères ont pu faire part de l'importance des activités du Centre Socio-Culturel dans leur vie sociale. Le Nautilus doit continuer de jouer pleinement son rôle de vecteur de lien social.

CAFÉ DU PROJET ACCUEIL – MEDIATION – COMMUNICATION

IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

« On a rencontré des gens dans un bus et on a bien rigolé. Elles nous ont parlé du centre alors on est venu » « Je suis à Boulogne-sur-Mer depuis 6 ans et je ne savais pas que ça existait. J'ai connu ce lieu par hasard » « Ici c'est quand même pas très connu, moi c'est parce que j'ai vraiment voulu m'y intéresser » « Les gens ne connaissent pas le Centre ils ne savent pas que ça existe » « Venir ils ne savent pas, ils n'osent pas » « Moi je pensais qu'ici c'était que pour les enfants mais maintenant que je connais je m'ennuie pas » « Les gens pensent que le centre c'est que pour les enfants » « Pour les gens c'est la CAF, c'est pas forcément pour eux » « Les gens ne savent pas ce qui est fait ici » « Le terme social peut être interprété, les gens qui n'ont pas de problème peuvent ne pas se sentir concernés » **Méconnaissance ou mauvaise connaissance du Nautilus et de son rôle.**

« C'est mon médecin qui m'a parlé du centre. Il m'a dit de venir pour éviter de me retrouver toute seule à la maison » « Moi c'est quelqu'un de ma famille qui m'a fait connaître » **Rôle du réseau**

« Les gens ne savent pas forcément où est le Centre »

« Les autres lieux ne sont pas connus » **La signalétique doit être renforcée**

« Moi j'abrège maintenant je dis Le Nautilus c'est plus facile ».

« On pourrait faire un évènement, dans tout le quartier, une fanfare par exemple pour faire connaître le Nautilus » **Besoin de créer des temps identifiés « Nautilus » afin de faire connaître le nouveau nom.**

« On la met à l'aise, on amène d'autres personnes, on est des rabatteuses » « C'est parfois difficile de franchir les portes, surtout quand on ne connaît personne » « On est bien accueillis » « Y a des gens que moi j'ai accompagné ici pour qu'ils viennent. Y a des gens qui tout seul ne viendraient pas. Et c'est des gens qui sont pas loin » **Difficultés de s'insérer dans un groupe constitué. L'accueil est particulièrement important.**

« Affiche sur les halls c'est plus visible que les tracts dans la boîte aux lettres » « Moi je ne lis pas les papiers dans les boîtes aux lettres c'est pas écologique. Et puis y en a tellement, il y en a trop. Si on me le donne de main en main par contre ça j'aime bien » Impact limité des flyers en format « boitage ». **Il est plus efficace de faire du « bouton de veste »**

« Les SMS ça marche bien. Au début y a eu des soucis mais maintenant ça marche bien » « Il faudrait un programme par 6 mois un peu comme le Carré Sam » **Système de communication interne par SMS plutôt efficace. Les plannings sont parfois communiqués trop tardivement.**

« Après on n'a pas le droit de mettre les plannings sur les réseaux sociaux, il n'y a pas de réseau social pour Le Nautilus » « Nous on utilise Facebook c'est le plus populaire » « Il faudrait un Facebook dédié au centre social mais il faudrait pas forcément des photos en tout cas pour ceux qui n'aiment pas être pris en photo » **Usage des réseaux sociaux relativement important pour les usager·ères.**

« Il faudrait passer les informations sur le Touz'Azimut c'est là que les gens regardent » « Le Touz'Azimut il est bien, ha oui ! » « les gens ils le regardent, tout le monde le lit » **Importance des médias dans la communication**

« On a fait un atelier avec des imprimantes 3D et on a fait un porte clé avec écrit le nautilus. On pourrait distribuer des choses comme ça pour faire connaître » « il faudrait des drapeaux le Nautilus » « La devanture déjà il faudrait la refaire. Comme à Louis Blanc on ne sait pas ce que c'est, que c'est le centre » **Question des supports de communication.**

<p style="text-align: center;"><i>ANALYSE</i></p>	<p>Le Nautilus est avant tout perçu comme une structure jeunesse. Il existe un réel défaut d'identification du CSC en tant qu'animateur de la vie du quartier. Il convient de travailler sur l'identification du Nautilus au sein du quartier. Un travail de diffusion du nouveau nom, la refonte de la plaquette et un travail sur la signalétique. Les différents lieux d'implantation doivent bénéficier d'une signalétique commune.</p> <p>La communication doit être plus systématique et plus efficace. Le manque de souplesse et de réactivité dans la communication sur les actions du Nautilus apparaissent pénalisants. Le Nautilus doit pouvoir communiquer auprès des magazines très fréquemment lus par les habitant-es (not. Touz'Azimut). La question des réseaux sociaux revient très régulièrement dans les discours des usager-ères. La mise en place d'une page Facebook dédiée leur semblerait plus efficace.</p> <p>Les outils de communication doivent être adaptés aux différents publics et à leurs usages. L'expertise d'usage des habitant-es doit, à ce titre, être sollicitée.</p> <p>Une difficulté à passer la porte et à s'insérer dans des nouveaux réseaux de sociabilité peut freiner l'insertion des nouveaux adhérents. Les groupes, pour certains constitués depuis plusieurs années, dans les ateliers récurrents doivent s'ouvrir pour faire une place aux nouveaux adhérents. Afin de faciliter cela, les adhérent-es seront responsabilisés dans l'accueil et l'intégration de ceux-ci.</p>
<p style="text-align: center;"><i>OBJECTIFS GENERAUX</i></p>	<p>Favoriser l'inclusion des nouvelles et nouveaux adhérent-es à la vie du Nautilus.</p> <p>Faire du Nautilus un lieu d'accueil convivial et chaleureux.</p> <p>Travailler sur la signalétique et les supports de communication.</p> <p>Impliquer les bénévoles pour mieux communiquer.</p> <p>Mettre en place un plan de communication partagé avec les habitant-es.</p>



espace du
d etroit
multi-accueil arc-en-ciel

ENJEU 2 - LE NAUTILUS AU CŒUR DU CHEMIN VERT

Suite au diagnostic partagé, il apparaît que les usager·ères et bénévoles ne perçoivent pas l'ensemble des missions du Nautilus. Le projet de la structure apparaît peu connu de ses usager·ères y compris des bénévoles. Si les fonctions de générateur de lien social, d'accompagnement et d'orientation dans les démarches administratives sont relativement bien identifiées, il n'en va pas de même de son rôle d'animation de la vie sociale. L'ouverture sur le quartier amenée par la mise en place des « Cap ou Pas Cap » doit être renforcée. Le Nautilus doit être identifié comme une ressource majeure pour le renforcement de la vie collective.

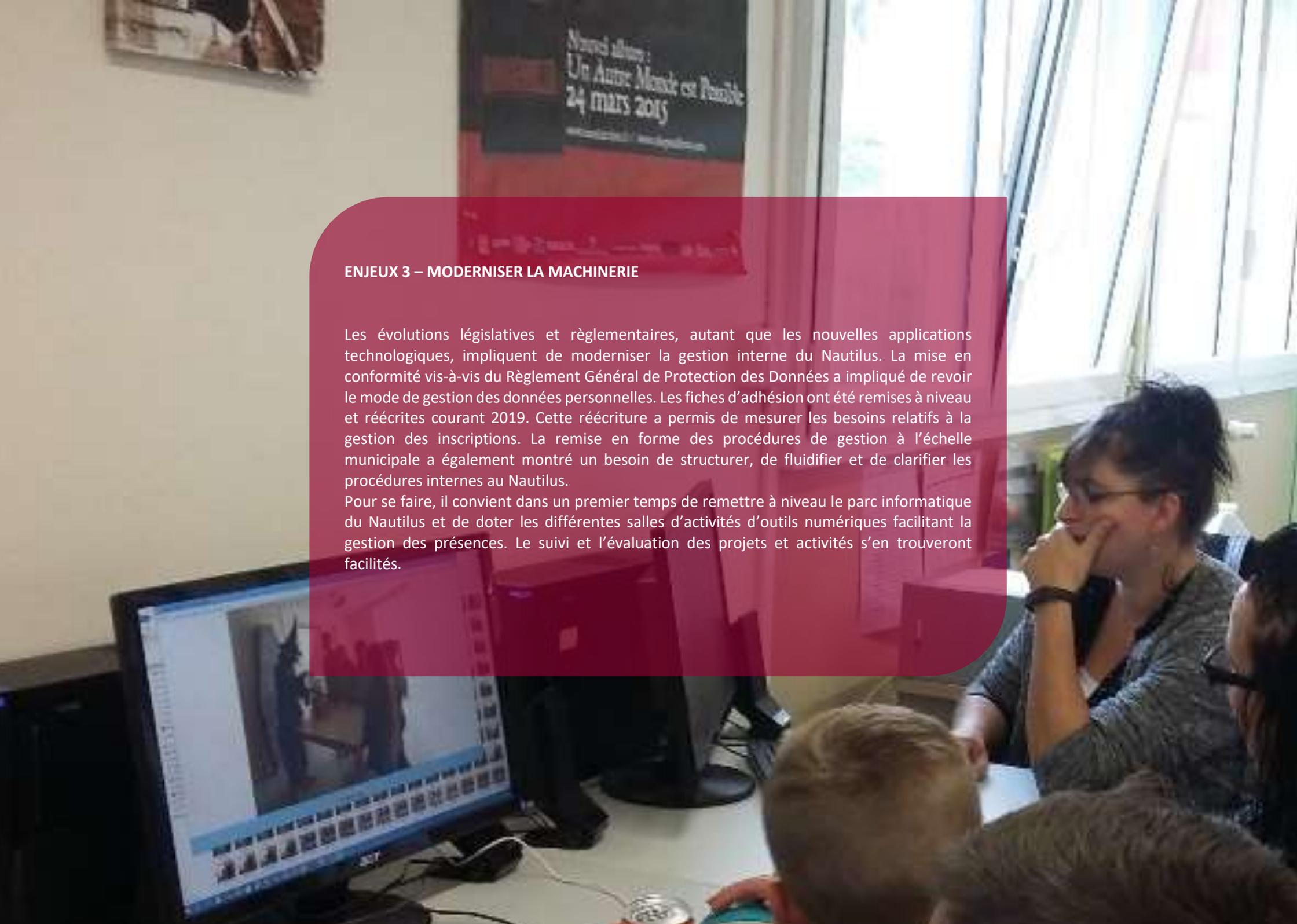
Le caractère quelque peu excentré du site principal et la forme du bâti qui n'est pas sans rappeler une institution scolaire peuvent expliquer cette distorsion.

En outre, le projet 2016-2019 s'était surtout concentré sur la structuration de ses activités, projets et sur le fonctionnement interne. Le projet 2020-2023 doit quant à lui s'attacher à développer « l'aller vers », le maillage territorial et l'ouverture sur le quartier.

Le Nautilus n'est pas suffisamment identifié dans ses missions d'animation de la vie sociale. Or cet enjeu est particulièrement important pour développer la convivialité et le lien social. Les espaces publics doivent être réinvestis par les citoyens pour en faire des lieux de rencontres, d'échanges et de partage. Le Nautilus doit accompagner les habitant·es dans la mise en place de temps festifs et conviviaux.

CAFÉ PROJET ACCUEIL – MEDIATION – COMMUNICATION

<p>IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES</p>	<p>« Ce serait bien d'avoir des infos sur le quartier, sur le centre. Il serait bien d'avoir quelque chose qui répercute ce qui est fait pour faire connaître et les activités à venir » « Il faudrait aussi valoriser ce qu'on fait ici »</p> <p>Idée de développer un journal du Nautilus (et du quartier). Des usager-ères ont déjà pu consulter le Wim'Heureux journal du CSC Audrey Bartier.</p> <p>« On pourrait faire un évènement, dans tout le quartier, une fanfare par exemple pour faire connaître le Nautilus » « Le centre social peut organiser des fêtes de quartier ? des broderies ? »</p> <p>Le Nautilus n'est pas identifié dans son rôle d'animation de la vie sociale</p> <p><i>Dès qu'il y a des actions de bénévolat je participe, le cap ou pas cap, le triporteur, toutes ces choses-là »</i></p> <p><i>« Moi je participe, pour le chemin vert, la fête des voisins. C'est important pour moi » (personne en situation de handicap cognitif)</i></p> <p>Les usager-ères témoignent d'une envie de s'impliquer. C'est un point d'appui pour renforcer le positionnement du Nautilus dans l'animation de la vie sociale.</p> <p><i>« Il faut agrandir les murs ! » « Il faudrait construire un équipement dans le jardin ! »</i></p>
<p>ANALYSE</p>	<p>La question de l'animation de la vie sociale ne semble pas centrale dans les représentations que peuvent avoir les habitant-es du Nautilus. Celui-ci est plus perçu comme un centre d'activités récurrentes que comme une ressource pour animer le quartier et développer les projets.</p> <p>Les usager-ères souhaitent également valoriser plus fortement les actions portées par le Nautilus et les actions positives mises en place sur le quartier.</p>
<p>OBJECTIFS GENERAUX</p>	<p>Développer les temps de vie collectifs dans le quartier.</p> <p>Développer et structurer le réseau partenarial.</p> <p>Animer les places publiques.</p>



ENJEUX 3 – MODERNISER LA MACHINERIE

Les évolutions législatives et réglementaires, autant que les nouvelles applications technologiques, impliquent de moderniser la gestion interne du Nautilus. La mise en conformité vis-à-vis du Règlement Général de Protection des Données a impliqué de revoir le mode de gestion des données personnelles. Les fiches d'adhésion ont été remises à niveau et réécrites courant 2019. Cette réécriture a permis de mesurer les besoins relatifs à la gestion des inscriptions. La remise en forme des procédures de gestion à l'échelle municipale a également montré un besoin de structurer, de fluidifier et de clarifier les procédures internes au Nautilus.

Pour se faire, il convient dans un premier temps de remettre à niveau le parc informatique du Nautilus et de doter les différentes salles d'activités d'outils numériques facilitant la gestion des présences. Le suivi et l'évaluation des projets et activités s'en trouveront facilités.

DIAGNOSTIC INTERNE	
<i>IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES</i>	<p>Des outils de suivi difficilement mobilisables. Le traitement des données apparaît long et peu réactif.</p> <p>Les fichiers d'adhésion doivent être repensés et une méthodologie de traitement des données doit être mise en place (not. en vue de la mise en conformité RGPD).</p> <p>Des procédures internes qui doivent être clarifiées et structurées (problématique de gestion des salles, des véhicules, inscriptions, etc.).</p>
<i>ANALYSE</i>	<p>Les listes de présences sont, pour une partie d'entre elles, transmises sous format papier. Le traitement de ces listes génère un surcroît de travail (activités tous publics).</p> <p>Il existe un éclatement des données et une absence de standardisation des formulaires de suivi qui pénalise le traitement et l'analyse.</p> <p>Les procédures d'inscription ont été revues pour l'accueil de loisirs sans hébergement afin de se mettre en conformité avec les recommandations de la DDCS. Un travail équivalent doit être porté pour les autres activités proposées.</p>
<i>OBJECTIFS GENERAUX</i>	<p>Rendre la gestion plus réactive et plus fluide</p> <p>Mettre en place des outils de suivi et d'évaluation efficaces</p>



Illust. O.Sampson



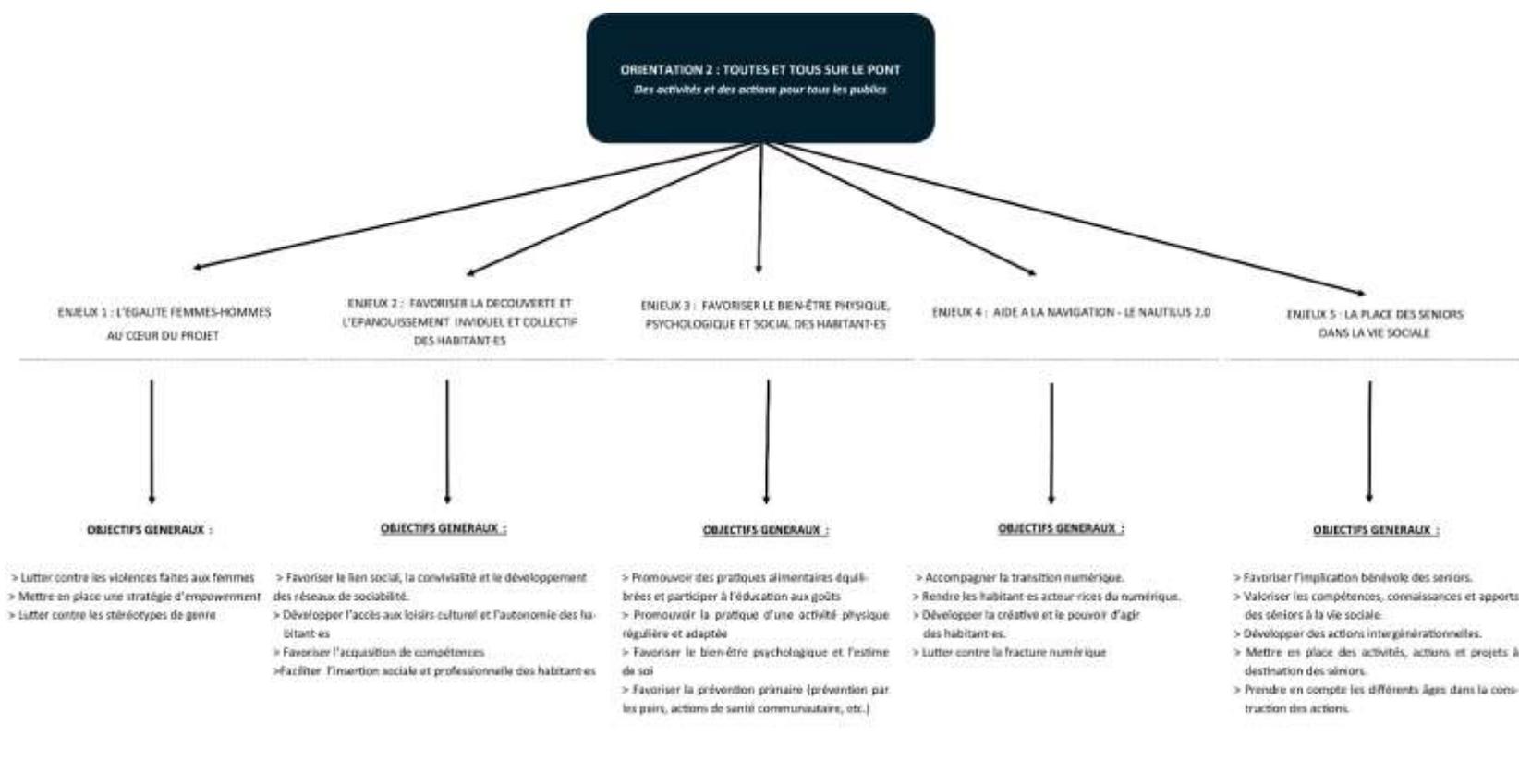


ORIENTATION 2

TOUTES ET TOUS SUR LE PONT !

Le Nautilus est le véhicule de tous les projets, de toutes les aspirations et de tous les rêves. Il est au service des habitant·es pour s’impliquer, découvrir, partager, se divertir et construire ensemble. En cohérence avec les valeurs fondamentales des centres sociaux, Le Nautilus a pour essence d’accueillir l’ensemble des habitant·es dans leur diversité, en prenant en compte leurs besoins, leurs envies et en s’appuyant sur leurs compétences. Parmi les valeurs qui guident l’action du Nautilus, le principe de non-discrimination, la laïcité, l’ouverture à la diversité, la solidarité, l’inclusion sociale, etc. sont au cœur des enjeux du Nautilus pour les quatre années à

venir. Cette approche résolument pluri-disciplinaire, protéiforme, intergénérationnelle et tournée vers l’avenir se trouve incarnée dans cinq grands enjeux issus des Cafés du Projet :



ENJEU 1 - L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES AU CŒUR DU PROJET

La question de l'égalité entre les femmes et les hommes fait l'objet d'une attention particulière au sein du Nautilus. De nombreux projets sont mis en place et/ou proposés par les usager·ères et les professionnel·les depuis plusieurs années (créations artistiques dans le cadre de la journée du 8 mars, stages d'autodéfense féministe, groupe d'échanges de savoirs entre femmes, cafés papote...). En 2017 le Nautilus et la Maison du Projet ont mis en place une série de groupes de travail sur la thématique de l'égalité entre les femmes et les hommes et en 2018 le Nautilus et ses usager·ères ont porté, dans le cadre du Tour de France de l'Égalité, une journée d'échanges et de réflexions entre professionnel·les et habitant·es. Cette démarche est cohérente avec l'engagement fort de la municipalité de Boulogne-sur-Mer qui a signé en 2019 la charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale. Le Nautilus joue un rôle moteur dans le cadre de cette démarche. Les actions portées relèvent de deux logiques :

- La mise en place d'actions spécifiques visant à favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes.
- La prise en compte du genre de manière transversale dans l'ensemble de ses actions (*gender mainstreaming*).

De nombreuses problématiques ont été soulevées par les participantes lors des discussions formelles (*Cafés du projet*, groupes de discussion, groupes de travail égalité femmes-hommes) ou informelles (au cours d'activités, dans le cadre d'entretiens individuels, etc.) menées avec les habitant·es et les partenaires.

Parmi ces problématiques des cas récurrents de violences conjugales et/ou intrafamiliales ont été remontés. Ces violences apparaissent bien souvent comme des moments de ruptures dans les parcours de vie des femmes⁷. Les usagères expriment à travers ces discussions un besoin d'écoute, de partage et de solidarité pour faire face à des situations potentiellement

traumatiques. Les violences faites aux femmes reposent bien souvent sur des mécanismes d'emprise qui visent à détruire l'estime de soi. De nombreuses femmes interrogées dans les discussions et enquêtes de terrain menées par le Nautilus ont pu exprimer ces violences du quotidien (violences intrafamiliales et/ou conjugales). Ces femmes ont pu exprimer un besoin de se retrouver, de se donner du temps et de se sentir valorisées. La confiance accordée par ces femmes n'apparaît pas nécessairement liée à la fonction de l'interlocuteur·rice mais bien à la relation de proximité entretenue avec l'agent·e.

« Ici, c'est comme une famille. On peut parler, se confier »

Aussi le rôle du Nautilus est-il particulièrement important et la formation des agent·es en contact avec le public revêt lui aussi un enjeu particulier. Le taux d'emploi des femmes est un autre indicateur d'une situation défavorable aux femmes. Celui-ci est particulièrement bas sur le quartier du Chemin Vert. Cette donnée apparaît fortement corrélée à plusieurs facteurs :

- Une monoparentalité essentiellement féminine
- Des parcours socio-scolaires et professionnels marqués par des ruptures biographiques (naissances, violences, deuils, séparation...)
- Des représentations fortement stéréotypées des rôles sociaux de genre
- Une estime de soi qui apparaît parfois dégradée

⁷ Alexia SAVINEL, Enquête sur *Grossesses et parentalités à l'adolescence sur le quartier du Chemin Vert*, enquête commanditée par le Nautilus, disponible à la demande.

OMARS'17
au CARRÉ SAM
#PARTAGEONSLESTRAVAILDOMESTIQUES!

18H00 RENCONTRE

19H00 THÉÂTRE-FORUM

19H30 COCKTAIL-SPRINT



Le partage des tâches domestiques : quel fossé entre la théorie et la pratique ?

Volontés égalitaires, résistances et solutions.

Mireille HINGREZ-CEREDA
Première Adjointe au Maire de Boulogne-sur-Mer

Élise DEVIELHE
Sociologue - Association épistém

Elodie FOUBLE
Responsable du pôle parentalité -
Centre Social Municipal de Boulogne-sur-Mer



En outre, la question des modèles de référence est particulièrement présente dans les récits de vie récoltés (études sur les grossesses précoces, groupes de discussion, etc.). La transmission des rôles sociaux genrés au sein de la sphère familiale est bien souvent redoublée par une conformation aux attentes sociales. Le passage à l'âge adulte, rendu difficile par les difficultés d'insertion professionnelle est parfois matricé par la maternité. L'accès au statut de mère permettant une reconnaissance et la construction d'une identité sociale indépendante.

L'intégration des normes sociales de genre peut conduire une partie des femmes à se conformer aux attentes sociales et donc à se censurer quant à l'orientation scolaire et/ou professionnelle. Les modèles dominants de masculinités enferment également les hommes dans une définition hétérocentrée et viriliste de « l'être homme ». La lutte contre les stéréotypes doit permettre à toutes et tous de pouvoir affirmer ses propres choix et orientations.

THEMATIQUE EGALITE FEMMES HOMMES

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

On se sent rabaissée, humiliée » « Ce n'est pas toujours facile d'en parler »

« Il faut faire 2 ou 3 plaintes avant d'être entendue » « On a un sentiment de honte »

« Moi contre la violence je me défends par le rire » « On est jugée, pas entendue »

« Le commissariat du chemin vert est plus aimable que Perrochel » « Au centre il serait judicieux que quelqu'un nous aide à faire la démarche » « Les femmes se dévalorisent »

La question des violences est particulièrement préoccupante.

« Un viol c'est un homme quand il a pas de femme il a envie de... » « C'est quand la personne elle est pas consentante », « Quand on force, qu'on n'est pas d'accord » « C'est un homme qui prend une femme pour lui faire l'amour et qui la tue ou la séquestre »

« C'est quand y a pénétration et que la personne est pas d'accord »

Ces propos reportés dans le cadre du groupe « jeunes » montrent une faible connaissance des notions de consentement et des représentations tronquées de la notion de viol.

« Il faut être Barbie » « c'est une poupée Barbie » « le corps parfait il faut être mince »

« Elles savent faire plus de choses à la fois » « Elles préfèrent élever leurs enfants et reprendre une formation quand ils sont plus grands »

Les stéréotypes sont fortement présents dans les représentations.

« Les tâches devraient être équitables » « Les hommes s'y mettent plus » « Les femmes réagissent, ne se laissent plus faire, elles travaillent, elles sont indépendantes » « Lors d'une séparation dans la plupart des cas c'est la femme qui a la charge de ses enfants. ».

« Quand un enfant est malade le problème c'est pour le faire garder »

Le partage inégal des tâches domestiques est particulièrement ancré dans les représentations que ce soient celles des hommes ou celles des femmes.

« Quand les enfants posent des questions en lien avec la sexualité, je ne trouve pas les mots, je n'ai jamais parlé de sexualité avec ma mère et encore maintenant » « J'ai parlé de sexualité avec ma fille mais en rapport avec la contraception et les maladies » « C'est important d'en parler aux garçons car ils peuvent mettre une fille enceinte, il faut leur parler des préservatifs »

Les questions relatives aux sexualités sont bien souvent abordées par le prisme unique de la contraception. Les difficultés d'expression et de dialogue sur le sujet et la difficulté (relative) de trouver les ressources adéquates aboutissent à des pratiques et des représentations très stéréotypées des relations affectives et sexuelles.

Les relations filles-garçons et femmes-hommes sont impactées par les stéréotypes.

<p><i>ANALYSE</i></p>	<p>La violence au sens large est une préoccupation importante chez les habitant·es du quartier. La question spécifique des violences faites aux femmes apparaît particulièrement prégnante.</p> <p>Les femmes hésitent à porter plainte. Les motifs sont divers : lien d'emprise, peur d'être mal reçue, peur d'être jugée, peur des représailles, etc. Le Nautilus a pour rôle d'être à l'écoute et de pouvoir orienter les femmes quelque soient leurs choix et le moment auquel elles se situent (demande d'écoute uniquement, accompagnement, recherche de solutions, départ du domicile, etc.).</p> <p>La prévention des violences faites aux femmes passe également par un travail sur la notion de consentement et sur les relations filles – garçons dès le plus jeune âge. Le respect de son corps et du corps de l'autre doit faire l'objet d'un travail pédagogique.</p> <p>La mise en place d'actions visant à retrouver confiance en elles-mêmes apparaît également particulièrement importante pour pouvoir influencer sur les parcours de vie des femmes.</p> <p>Le partage des tâches domestiques et éducatives n'a que très peu évolué ces 30 dernières années. Cette donnée n'est pas spécifique au quartier du Chemin Vert mais les retours des habitant·es sont cohérents avec les données des études nationales.</p> <p>Les stéréotypes sexistes restent particulièrement ancrés y compris chez les plus jeunes. Ces stéréotypes peuvent déboucher sur une orientation scolaire biaisée, une autocensure (insertion professionnelle), etc.</p>
<p><i>OBJECTIFS GÉNÉRAUX</i></p>	<p>Lutter contre les violences faites aux femmes Favoriser une démarche d'empowerment⁸ Lutter contre les stéréotypes de genre</p>



Illustration O.Sampson

⁸ La notion d'empowerment renvoie à la capacité individuelle et collective à reprendre le pouvoir sur son quotidien, sur sa vie. Sur le plan individuel, cette notion est liée à la notion de résilience.

ENJEU 2 FAVORISER LA DECOUVERTE ET L'EPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF DES HABITANT-ES

Les « Cafés du Projet » ont fait remonter une demande importante des habitant-es quant à la mise en place de temps de vie collectifs, d'animation de quartier et de développement du lien social. La convivialité est une valeur recherchée et appréciée par les habitant-es. Dans le contexte d'une société que ceux-ci jugent individualiste, le collectif est porteur de sens et de bien-être social.

De même l'accès aux loisirs et au développement des sociabilités de quartier apparaissent primordiales aux participant-es. L'isolement est parfois ressenti très durement et le Nautilus doit prendre sa part dans l'inclusion de toutes et tous à la vie collective.

Depuis près de 3 ans le Nautilus co-pilote un groupe de réflexion entre les acteurs sociaux, socio-culturels et les services culturels de la ville de Boulogne-sur-Mer. Cette réflexion partagée avec les usager-ères (ces groupes de travail ont été menés en alternance professionnel / professionnel-les et usager-ères) a permis de tisser un langage commun avec le champ culturel et de faire remonter des besoins, des envies et des compétences chez les habitant-es du quartier du Chemin Vert.

Vecteur de transformation des pratiques professionnelles, ces échanges ont permis de construire des projets de découverte des structures culturelles.

Ces groupes de travail ont permis d'identifier des freins à l'accès aux loisirs et aux pratiques culturelles. Ces freins sont divers. Il existe des difficultés économiques liées à la faiblesse des revenus sur le territoire du Chemin Vert (not. pour les familles nombreuses). La tarification des structures culturelles, même si elle reste modique, est parfois un frein à la pratique. La priorisation des dépenses effectuées par les ménages n'est pas en faveur de ce type de loisirs. Sont également pointées des difficultés sociales. Ces difficultés sont notamment liées à la garde des enfants en bas âge en horaire de soirée (spectacles), à des difficultés d'accès aux informations (en

dépit du travail important de médiation réalisé par les structures) et à une méconnaissance (relative) des structures.

Enfin des difficultés d'ordre symbolique existent également. Une partie des habitant-es peut avoir l'impression que les structures culturelles ne les concernent pas. L'appropriation des structures culturelles – not. celles présentes sur le quartier – fait l'objet d'un travail de médiation depuis plusieurs années.

Le taux d'emploi très faible des habitant-es du quartier conjugué aux difficultés sociales et économiques implique de travailler avec les acteurs de l'emploi. Le Nautilus se situe en amont de ces parcours d'insertion, il joue un rôle dans la reprise de contact, dans le (re)développement des liens sociaux et peut être vecteur de projets et d'acquisition de compétences. La mise en place de projets participatifs visent ainsi à développer les compétences, les envies et les savoir-faire des habitant-es en partant de leurs pratiques.



LOISIRS, INSERTION SOCIALE ET LIEN SOCIAUX

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

« La culture, les spectacles, l'accrobranche, les sorties, c'est bien mais c'est cher »

« La médiathèque j'y vais pour les montages de projets » « Avant, je n'y allais pas et maintenant non plus sauf avec le CS car je n'aime pas lire »

« Les beaux-arts, les spectacles, l'accrobranche, le cinéma, les soirées c'est bien mais c'est un coût surtout en famille » « Je n'étais jamais allé au musée, c'est bien ça me change » « Maintenant je connais bien les personnes de la médiathèque » « La culture, c'est l'école » « Avant la culture n'était pas très présente dans les activités du centre, c'est un point positif »

Les freins à l'accès aux loisirs culturels sont multiples. Il convient de travailler sur le moyen/long terme pour favoriser ce type de loisirs.

« Les jeunes s'ils ne font pas d'études bah ils ont pas suffisamment de bagage pour trouver un travail ». « Le problème c'est qu'ils n'ont pas les finances pour leur études » « Le problème c'est qu'il y a des aides pour les petits et quand ils sont grands y a plus d'aide alors que c'est quand ils sont grands qu'il y a plus besoin »

Les difficultés d'insertion, qui transparaissent dans les données de territoire, impactent fortement les habitant-es notamment les jeunes. Le passage à l'âge adulte est particulièrement difficile (difficultés d'accès à l'autonomie).

L'acquisition de compétences par le biais des loisirs est réelle, toutefois la reconversion de ces compétences dans la sphère professionnelle n'est pas aisée.

« Il faut travailler dans la bonne humeur, sinon on ne viendrait plus. Ça se travaille dans la tête »

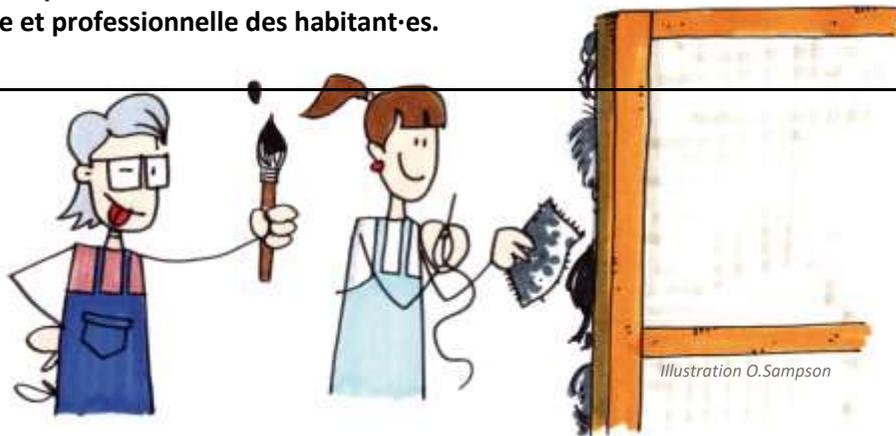
« les réseaux sociaux et le téléphone créent l'isolement, l'individualité et le collectif diminue », « Les échanges physiques diminuent »

Un réel besoin de contacts humains, de temps de rencontres et de convivialité est exprimé par les habitant-es. Il existe un sentiment de perte du lien social.

« Dès qu'il y a des actions de bénévolat je participe, le cap ou pas cap, le triporteur, toutes ces choses-là » « Moi je participe, pour le chemin vert, la fête des voisins. C'est important pour moi » (personne en situation de handicap cognitif).

Un besoin de se sentir utile et valorisé s'exprime chez les habitant-es. Perte de centralité du travail (?)

<p><i>ANALYSE</i></p>	<p>L'appropriation par les habitant-es des structures culturelles n'est pas suffisante. Des équipements structurants ont été mis en place sur le quartier du Chemin Vert mais ils sont pour une partie d'entre eux peu investis par les habitant-es. Un travail partenarial de plusieurs mois a été mené pour lever ces freins et pour favoriser l'accès à la culture et aux loisirs culturels des habitant-es. Ce travail a abouti à une évolution des pratiques des différents acteurs du champ de l'animation de la vie sociale et du champ culturel. Un travail plus systématique de partenariat a été mené.</p> <p>Les loisirs culturels sont en partie renvoyés, par les usager-ères notamment par les jeunes, au cadre scolaire. Cette conception des loisirs culturels est un frein à la pratique au regard des difficultés rencontrées par certains dans ce cadre. Il convient de passer par un format ludique afin de faire découvrir ce type de loisirs.</p> <p>La convivialité est également un élément central dans la vie quotidienne des habitant-es. La recherche de lien social est très prégnante. La perte de centralité du travail pour une partie des publics sans emploi invite à trouver des leviers de structuration des réseaux de sociabilité dans d'autres sphères de la vie sociale. La recherche d'une utilité sociale hors du travail est également importante pour l'estime de soi (bénévolat).</p> <p>Les compétences acquises dans le cadre des loisirs doivent pouvoir déboucher sur une démarche de projet. Il convient d'accompagner la montée en compétences des usager-ères, de la valoriser et d'accompagner la construction des projets de vie.</p>
<p><i>OBJECTIFS GENERAUX</i></p>	<p>Favoriser le lien social, la convivialité et le développement des réseaux de sociabilité.</p> <p>Favoriser l'accès aux loisirs culturels, artistiques et sportifs.</p> <p>Favoriser l'acquisition de compétences.</p> <p>Favoriser l'insertion sociale et professionnelle des habitant-es.</p>



ENJEU 3 – FAVORISER LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE, PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL DES HABITANT-ES

La région, au regard du diagnostic territorialisé des Hauts-De-France connaît une mortalité supérieure d'un peu plus de 20% à celle du reste de la France.

Les pathologies entraînant une mortalité évitable sont :

- les maladies cardio- vasculaires
- Les cancers, en particulier ceux de la trachée, des bronches et des poumons chez les hommes
- Le cancer du sein chez la femme lié à une faible participation aux dépistages
- Le cancer colorectal, pour les mêmes raisons soit une insuffisance du dépistage

Les principaux déterminants de santé sur lesquels agir sont :

- Les addictions (tabac, alcool, drogues...)
- Insuffisance pondérale, surpoids et obésité
- La nutrition
- Les activités physiques et la sédentarité
- La santé bucco-dentaire
- La dépression, l'anxiété...
-

L'objectif général en matière de santé est d'amener des comportements favorables à la santé en développant une démarche cohérente en matière d'éducation et de prévention. L'ambition de cet objectif est de contribuer à la réduction des inégalités de santé, et à l'innovation sociale dans le champ de la prévention. La mise en œuvre et/ou l'accompagnement des démarches de santé communautaire (médiateur-rices santé du DSU, etc.) doit être au cœur de l'action du Nautilus.

La lutte contre les addictions est un enjeu important pour améliorer les conditions d'existence des habitant-es. Toutefois il faut noter sur cet aspect une perméabilité aux discours relatifs à la responsabilité individuelle des malades et un jugement social très négatif sur ces comportements.

Une démarche de sensibilisation sur la question des addictions pourrait être menée. Afin de répondre à cette problématique le développement de partenariats avec des acteurs spécialisés apparaît indispensable. Des actions de prévention primaire devront être portées et/ou accompagnées par le Nautilus.

Les pratiques de santé reportés par les habitant-es dans le cadre des « Cafés du Projet » montrent un recours fréquent et en confiance auprès des médecins généralistes. Il existe toutefois des craintes liées à l'annonce des diagnostics lors des consultations de spécialistes. Ces craintes peuvent parfois aboutir à un renoncement aux soins.

Le développement d'une activité physique régulière et adaptée permet, outre le développement du réseau de sociabilité et la lutte contre l'isolement de prévenir un certain nombre de pathologies notamment cardio-vasculaires. L'activité physique réduit également les risques de surpoids. Il existe une réelle demande de la part des usager-ères sur cet axe.

« Nous faisons du sport pour nous-mêmes au centre social, à plusieurs ça motive »

Le bien-être est également un enjeu central pour le territoire. Les difficultés psychologiques (dépression, angoisses, sentiment de solitude, etc.) ont été pointées par les habitant-es comme un enjeu fort pour le projet du Nautilus.

L'accès au soin est également très fortement marqué par des représentations sociales ou des discours inadaptés véhiculés par les pairs et parfois même par les professionnel·les. Ainsi, le suivi gynécologique est-

il relativement défailant sur le quartier du Chemin Vert. Le suivi gynécologique étant le plus souvent associé à la grossesse ou à la contraception :

« Le gynécologue j’y suis allée pendant ma grossesse mais pas après. Le planning familial ? Ah oui j’y suis allée [rire] quand j’étais jeune dans le dos de mes parents pour la pilule. Ils m’auraient tuée s’ils avaient su ! [rire] »

Un manque de confiance envers une partie des spécialistes a également été pointé par certaines participantes aux deux études menées sur le quartier (grossesses à l’adolescence et enquête Sociotopie). L’impression d’être jugées et/ou examinées par les professionnel·les rencontrés a parfois représenté un frein à l’accès aux soins chez ces femmes.



THEMATIQUE SANTE

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

« La santé c'est l'absence de maladie, ne rien avoir » « La santé c'est très important, c'est la vie, c'est un vaste sujet »

« Le centre pourrait proposer plus d'ateliers sur la santé. Des ateliers autour des bienfaits des plantes et de la sophrologie seraient bienvenus » « Les ateliers bien-être permettent vraiment de se sentir bien et belles »

Un besoin de prendre soin de soi est évoqué par les habitant-es. Pour cela, il convient de partir des besoins exprimés et des compétences (tant des bénévoles que des professionnel·les).

« Nous faisons du sport pour nous-mêmes au centre social, à plusieurs ça motive » « Être en bonne santé, c'est être en forme, faire du sport, pas manger que de la malbouffe, manger sain »

Les pratiques sportives et de bien-être sont souvent liées à la question de la convivialité. Les messages relatifs au bien bouger, bien manger sont connus et compris mais les pratiques évoluent peu.

« Moi, plus jeune mon médecin m'a dit à propos du gynécologue, « ça on verra ça quand vous serez enceinte »

Le suivi notamment gynécologique semble défaillant. Plus globalement l'étude menée par le cabinet Sociotopie relève une problématique générale d'accès au soin notamment en ce qui concerne les consultations de spécialistes. Une partie des personnes interrogées a également fait part du refus de prise en charge de certains professionnel·les des bénéficiaires de la CMU ou de délais d'attente plus long pour ceux-ci. Le non recours aux soins est également généré par l'angoisse de l'annonce du diagnostic, par des problématiques administratives d'accès aux droits, etc.

« Moi cela fait 6 ans que je ne sortais plus. C'est ma psychologue et l'assistante sociale qui m'ont conseillé de sortir alors je me pousse un peu. Mais ça me fait plaisir. »

Le sentiment d'isolement est particulièrement fort notamment (mais pas uniquement) chez les personnes dites « seniors ». La souffrance psychologique est présente dans une partie des discours des habitant-es (angoisse, dépression, sentiment d'isolement).

« Moi je suis accro à mon téléphone, si je sais que je n'ai plus de batterie je ne me sens pas bien » « Moi je suis accro à ma connexion wifi ou à mon crédit, genre je peux pas parler par message »

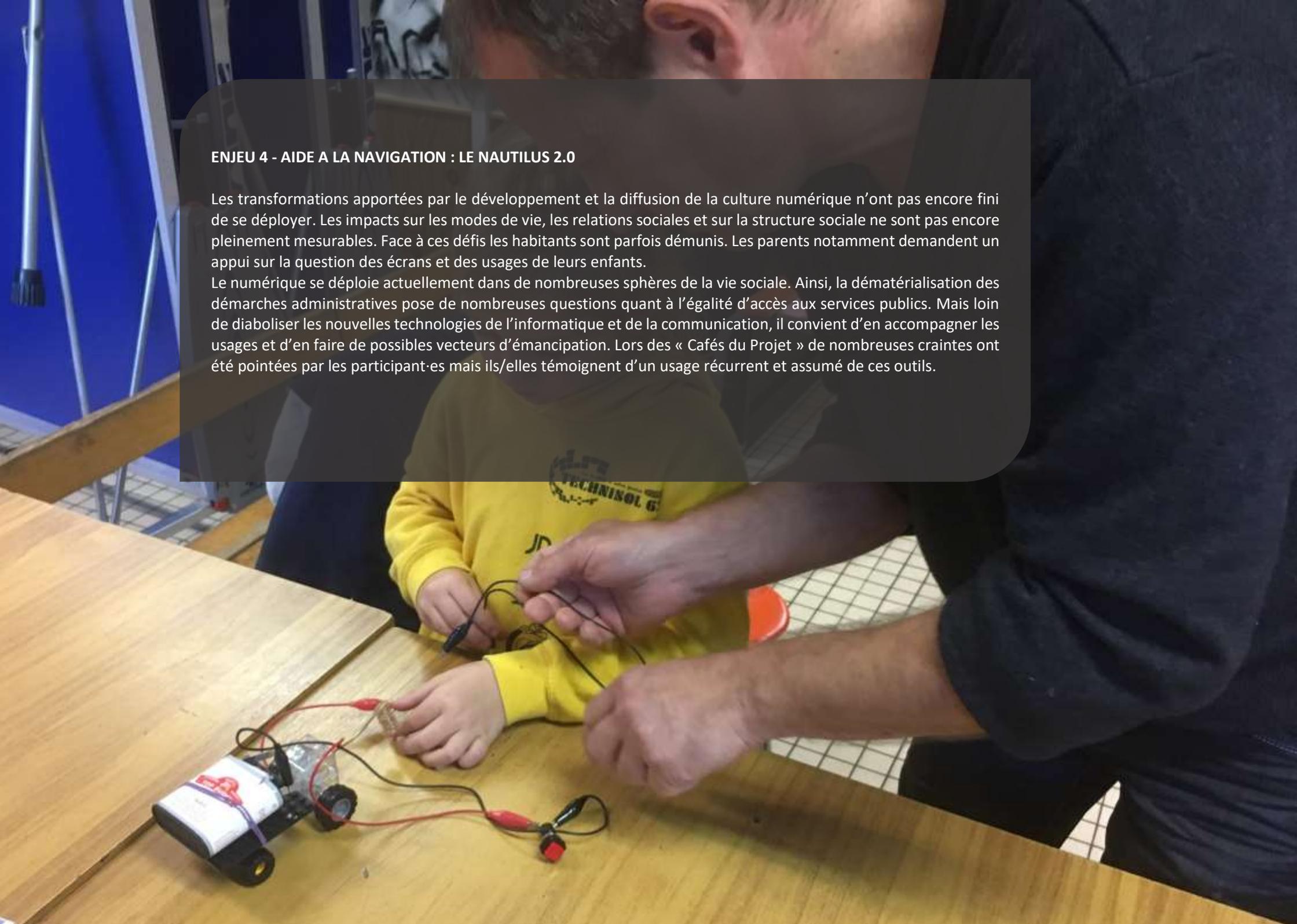
« Les addictions c'est un problème. Il y a des gens qui sont faibles aussi. » « Celui qui veut sortir des addictions il peut. » « On connaît des gens qui boivent, moi mon voisin il boit, c'est la fête tous les soirs » « Des enfants accros à la PlayStation et jeux vidéo c'est une drogue, c'est une addiction » **La question de l'addiction aux drogues a également été soulevée.**

<p><i>ANALYSE</i></p>	<p>Les pratiques de médecines douces ou d'activités de bien-être (sophrologie, hypnose, relaxation...) font partie du panel de pratiques plébiscitées par les habitant-es. Toutefois le coût de ces pratiques est particulièrement élevé (non-remboursées). La mise en place d'ateliers collectifs pourrait résoudre une partie de cette problématique d'accès.</p> <p>La mise en place d'activités de bien-être doit permettre de répondre en partie aux besoins exprimés sur les questions d'estime de soi, de bien être psychologique, etc. La présence dans l'équipe du Nautilus de deux agentes titulaire du diplôme d'Aide-soignante est un point d'appui non négligeable pour la mise en place des activités liées au bien-être.</p> <p>Des consultations de professionnel·les au sein du Nautilus pourraient également permettre de favoriser le développement du lien de confiance avec le secteur médical. Le cadre confidentiel de ces consultations serait permis par la nature généraliste du lieu (un-e usager·ère est susceptible de venir pour de multiples raisons...). La question de la confiance envers les professionnel·les notamment la crainte du jugement et de la stigmatisation a été régulièrement évoquée à la fois dans les Cafés du Projet et au cours des enquêtes menées par le cabinet Sociotopie et la sociologue Alexia SAVINEL.</p> <p>La question des addictions et des pratiques à risques est très présente. La question des addictions est souvent renvoyée à la responsabilité individuelle. Le jugement sur les personnes addictes est souvent très négatif. Afin d'accompagner ces problématiques il convient de travailler en réseau avec les structures spécialisées, de faire monter les agent-es en compétences (not. sur le secteur jeunesse(s)) et de mettre en place des outils de prévention. La prévention des risques associés est également un enjeu (sécuriser les pratiques, accompagner et soutenir les personnes, réduire les prises de risques des personnes sous influence, etc.).</p> <p>Les limites des messages de prévention « hors-sol » et descendant sont également patentés. En effet, si les messages sont connus, les actions comprises, la reproductibilité est parfois difficile à mettre en œuvre par les habitant-es. La réorientation des usages et pratiques de santé de bien-être nécessite un travail de long terme. Les démarches en santé communautaire semblent également apporter des pistes d'action très favorables.</p>
<p><i>OBJECTIFS GENERAUX</i></p>	<p>Promouvoir des pratiques alimentaires équilibrées et participer à l'éducation aux goûts.</p> <p>Promouvoir la pratique d'une activité physique régulière et adaptée.</p> <p>Favoriser le bien-être psychologique et l'estime de soi.</p> <p>Favoriser la prévention primaire (prévention par les pairs, actions de santé communautaire, etc.).</p>

ENJEU 4 - AIDE A LA NAVIGATION : LE NAUTILUS 2.0

Les transformations apportées par le développement et la diffusion de la culture numérique n'ont pas encore fini de se déployer. Les impacts sur les modes de vie, les relations sociales et sur la structure sociale ne sont pas encore pleinement mesurables. Face à ces défis les habitants sont parfois démunis. Les parents notamment demandent un appui sur la question des écrans et des usages de leurs enfants.

Le numérique se déploie actuellement dans de nombreuses sphères de la vie sociale. Ainsi, la dématérialisation des démarches administratives pose de nombreuses questions quant à l'égalité d'accès aux services publics. Mais loin de diaboliser les nouvelles technologies de l'informatique et de la communication, il convient d'en accompagner les usages et d'en faire de possibles vecteurs d'émancipation. Lors des « Cafés du Projet » de nombreuses craintes ont été pointées par les participant-es mais ils/elles témoignent d'un usage récurrent et assumé de ces outils.



LA QUESTION NUMERIQUE

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

« Tout est déshumanisé par internet (démarches administratives) »

« C'est la société qui veut ça mais internet c'est aussi pouvoir faire des recherches (projet Manet à la médiathèque) » « Les histoires, les rumeurs sont montrées très vite dans les réseaux sociaux » « Quand j'ai un problème administratif je vais sur site »

« Moi je préfère le contact humain » « Moi quand j'ai besoin d'un papier à scanner, j'ai pas de scanner je vais voir Marie-France »

« Attention bientôt toutes les démarches seront sur internet » « Les mails c'est bien mais les personnes âgées elles préfèrent avoir un coup de téléphone. Les mails ça isole » « C'est quand même atterrant on invite des gens et ils ont tous autour de la table leur téléphone » « La communication y a un fossé entre les générations. Ça va vite et j'ai l'impression de plus être dans le coup »

« C'est quand même atterrant on invite des gens et ils ont tous autour de la table leur téléphone » « La communication y a un fossé entre les générations. Ça va vite et j'ai l'impression de plus être dans le coup »

Le numérique est parfois perçu comme un frein au développement du lien social. Pour autant l'usage du numérique tend à s'insinuer dans la plupart des sphères de vie. Un besoin d'accompagnement apparaît nécessaire (dématérialisation, etc.). Le contact humain est essentiel.

« Moi j'utilise Facebook pour communiquer avec une amie mais j'ai du mal je l'utilise que pour ça » « Moi je fais des achats en ligne. Je vais sur Amazon, rue du commerce, des grands classiques, je n'ai pas eu de problèmes » « Internet ce serait pour faire de bons achats » « Moi je vais sur Skype pour communiquer » « Moi je ne comprends pas j'apparais connecté sur Facebook alors que je ne le suis pas » « Il devrait y avoir plus d'accès à la réparation quand ça tombe en panne » « Les jeunes ils ont du mal à nous apprendre parce qu'ils vont vite et nous il faut plus de temps »

« Moi j'utilise Facebook pour communiquer avec une amie mais j'ai du mal je l'utilise que pour ça » « Moi je fais des achats en ligne. Je vais sur Amazon, rue du commerce, des grands classiques, je n'ai pas eu de problèmes » « Internet ce serait pour faire de bons achats » « Moi je vais sur Skype pour communiquer » « Moi je ne comprends pas j'apparais connecté sur Facebook alors que je ne le suis pas » « Il devrait y avoir plus d'accès à la réparation quand ça tombe en panne » « Les jeunes ils ont du mal à nous apprendre parce qu'ils vont vite et nous il faut plus de temps »

« Il devrait y avoir plus d'accès à la réparation quand ça tombe en panne » « Les jeunes ils ont du mal à nous apprendre parce qu'ils vont vite et nous il faut plus de temps »

Les fonctions et usages du numérique ne sont pas pleinement maîtrisés. Toutefois les usages sont nombreux, variés et souvent positifs. Ces usages touchent tous les publics. Un accompagnement spécifique selon les besoins et les usages des publics est nécessaire.

« la question est : comment on éduque nos enfants ?, il faut prévenir des dangers pour les enfants et les adultes » « le pire c'est nos enfants dans 10, 20, 30 ans »

Des craintes éducatives existent.

« Moi j'ai reçu un mail qui me disait que j'avais gagné de l'argent. Je n'avais pas joué alors j'ai fait attention mais ils sont capables d'aller loin hein »

« Moi j'ai été malade, enfin c'est un mail qui a été envoyé de ma boîte qui a dit ça à tous mes contacts. Heureusement j'ai un ami qui m'a dit, bah tu n'as pas l'air malade, qu'est ce qui se passe alors j'ai pu prévenir mais je m'étais fait piraté ma boîte »

La question de la sécurité informatique est très présente et source de craintes notamment pour les publics seniors.

« Moi j'utilise mon ordinateur je n'ai pas de tablette » « Moi j'ai ma carte à la médiathèque mais je ne savais pas qu'il y avait internet pour se connecter je pensais que c'était que pour rechercher les livres » « Moi j'ai un équipement à la maison mais quand il a été en panne je suis allé à la médiathèque »

« Moi j'ai un équipement à la maison mais quand il a été en panne je suis allé à la médiathèque »

L'équipement des ménages en ordinateurs personnels n'est pas complet sur le quartier du Chemin Vert. Il existe encore de nombreuses personnes qui témoignent ne pas avoir d'ordinateur au domicile. Des ressources existent cependant pour accéder à l'outil. Il convient de renforcer les partenariats et l'articulation des interventions entre les différentes structures de proximité (médiathèque, centres sociaux, etc.)

<p><i>ANALYSE</i></p>	<p>La transition numérique en cours n'a pas encore déployé tous ses effets.</p> <p>La dématérialisation des démarches administratives et la nécessité de maîtriser l'outil informatique dans des contextes scolaires, professionnel-les et relationnels sont pénalisantes pour les personnes les plus éloignées de ces outils ou pour les personnes en difficulté avec l'écrit. Ces usages peuvent générer des inégalités et des fractures.</p> <p>Les jeunes et les familles ont un usage du numérique plus axé sur les loisirs que les personnes plus âgées. La maîtrise par les jeunes des outils bureautiques et/ou de logiciels plus complexes n'est pas totalement acquise. Les usages et risques liés aux réseaux sociaux sont une préoccupation importante des familles. Les actions de sensibilisation ne sont pas pleinement efficaces. Ces outils favorisent la communication mais des craintes quant au délitement du lien social sont présentes. Concernant les séniors, les réseaux sociaux sont le plus souvent utilisés pour communiquer avec les enfants les plus éloignés. Il existe une différence cependant entre les jeunes séniors et les personnes plus âgées. La maîtrise des outils est différente. L'usage de ces réseaux génère des problématiques et des craintes (risques de vol de données, <i>fishing</i>, arnaques en ligne, cyber-harcèlement, <i>sexting</i>, etc.). L'usage du numérique revêt cependant des opportunités en termes de découverte (recherches internet, etc.), de créativité (nouveaux outils, outils artistiques, etc).</p>
<p><i>OBJECTIFS GENERAUX</i></p>	<p>Accompagner la transition numérique Rendre les habitant-es acteur·rices du numérique Développer la créativité et le pouvoir d'agir des habitant-es Lutter contre la fracture numérique</p>

ENJEU 5 - LA PLACE DES SENIORS DANS LA VIE SOCIALE

Si le quartier du Chemin Vert est un quartier relativement jeune il peut parfois être difficile d'être une personne âgée dans un environnement social plus jeune. Le rôle du voisinage dans la lutte contre l'isolement est en effet prépondérant.

Dans une société qui se transforme continuellement l'accompagnement de ces changements doit être quotidien et inclusif.

Le qualificatif de « séniors » est cependant loin de renvoyer à une réalité homogène. Avec l'allongement de la durée de vie au cours des dernières décennies, le passage à la retraite et l'avancée dans l'âge ont rendu ce public très hétérogène. Ainsi, il faut prendre en compte les écarts de besoins entre les personnes de 55-65 ans, les personnes de 65-75 ans et les 75 ans et plus. Les problématiques rencontrées ne sont pas les mêmes pour tous·tes. Il faut se rendre compte que près de 25 ans d'écart peuvent exister entre deux usager·ères dits « séniors ». Le Nautilus doit impérativement s'adapter à cette réalité afin de proposer et d'inclure dans sa vie collective l'ensemble des personnes âgées.

Les séniors, bien souvent perçus comme inactifs, sont pourtant sources de richesse et de ressources pour les familles. Le rôle social des retraités est bien souvent minoré alors que ceux-ci recèlent de talents et de créativité. La participation des séniors à la vie sociale et la reconnaissance de leur apport à la société sont un enjeu incontournable.

Avec le vieillissement de la population l'enjeu de la prévention de la dépendance revêt un caractère urgent. L'augmentation de l'espérance de vie doit aller de pair avec l'espérance de vie en bonne santé. La mobilité est au cœur de cette problématique. Bien souvent la perte de la mobilité par les personnes âgées marque une rupture dans les trajectoires de vie. Aussi, il apparaît important de mettre en place des activités visant le maintien de

l'autonomie telles que les activités sportives adaptées ou encore des ateliers de stimulation de la mémoire.



LES SENIORS AU CHEMIN VERT

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES	<p>« On fait croire que les gens utiles sont ceux qui travaillent, alors que les séniors sont présents pour leur famille » « A 60 ans les gens travaillent encore je suis désolé ! » « Je me sens pas différente des autres » « Sénior ça veut pas dire retraité » « ça va évoluer dans le temps avec l'allongement de la durée de vie, après il y a le grand âge » « Il faudrait faire des choses intergénérationnelles »</p> <p>Il peut exister un sentiment d'inutilité et/ou de dévalorisation de séniors. Il y a également une volonté qui peut sembler au premier abord paradoxale d'avoir des temps entre séniors mais aussi des temps collectifs et intergénérationnels.</p> <p>« Sur le quartier Saint-Pierre (en bordure du quartier du Chemin Vert) y a pas de contact entre nous » « Dans mon quartier, je vis seule » « Moi je sais que quand il n'y a pas d'activités je m'ennuie, je reste à la maison » « On a moins de contact quand on prend de l'âge. Quand on habite ici (au chemin vert) Il manque des personnes pour aller chercher les séniors à leur domicile » « on perd l'habitude de sortir, et de rencontrer des gens » « Quand les enfants ils partent on a moins d'activités » « Il faudrait une salle en autonomie avec des jeux de société »</p> <p>Il existe un réel besoin de rencontre, de lien social et de convivialité pour lutter contre l'isolement.</p> <p>« C'est grand d'être mamie, c'est que du bonheur »</p> <p>La grand-parentalité est un enjeu et une ressource pour les habitant-es du quartier.</p> <p>« Au niveau administratif les séniors à 60 ans et plus après si on se sent sénior c'est une autre question » « Tout ce que je n'ai pas pu faire avant maintenant que je suis en retraite j'ai envie de faire tout ça »</p> <p>Il existe différentes manières de se sentir « séniors ». Les effets de catégorisation relatifs aux catégories administratives et aux limites d'âge (retraite, réduction dans les transports, etc.) sont mal perçues par les habitant-es. La prise en compte, avec l'allongement de la durée de vie, des différents âges du vieillissement doit être renforcé. Une réflexion sur l'adaptation aux différents publics est nécessaire.</p>
ANALYSE	<p>L'isolement est une problématique très forte, multiforme et appréhendée différemment sur le plan individuel. Le sentiment d'isolement dépend notamment du contexte relationnel dans lequel les personnes âgées ont eu l'habitude d'évoluer. La perte du tissu de sociabilité peut avoir comme cause l'éloignement familial, le deuil (veuvage, décès des ami-es, etc.) ou encore la perte d'activité. Des difficultés dans le repérage des personnes isolées incitent à se pencher sur des solutions innovantes et partenariales pour faire face à ce défi.</p> <p>L'arrivée à l'âge de la retraite est parfois un cap important dans le parcours de vie des habitant-es. Toutefois au regard du chômage important des plus de 50 ans et le taux d'emploi relativement faible des habitant-es du quartier, cette étape de la vie est rendue plus floue. L'allongement de la durée de cotisation est également questionnante en termes d'accompagnement.</p> <p>La définition de l'utilité sociale par le seul prisme du travail (à mettre en regard avec un temps d'emploi faible sur le quartier) peut aboutir chez les séniors comme chez les personnes privées d'emploi à un sentiment d'inutilité, voir à une dévalorisation de soi. Il semble important de faire valoir l'apport des séniors à la vie sociale et de montrer l'apport de leurs compétences à la vie du Nautilus.</p>
OBJECTIFS GENERAUX	<p>Favoriser l'implication bénévole des séniors.</p> <p>Valoriser les compétences, connaissances et apports des séniors à la vie sociale.</p> <p>Développer des actions intergénérationnelles.</p> <p>Mettre en place des activités, actions et projets à destination des séniors.</p> <p>Prendre en compte les différents âges dans la construction des actions.</p>

JEUNESSE(S) : OUVRIR L'HORIZON DES POSSIBLES

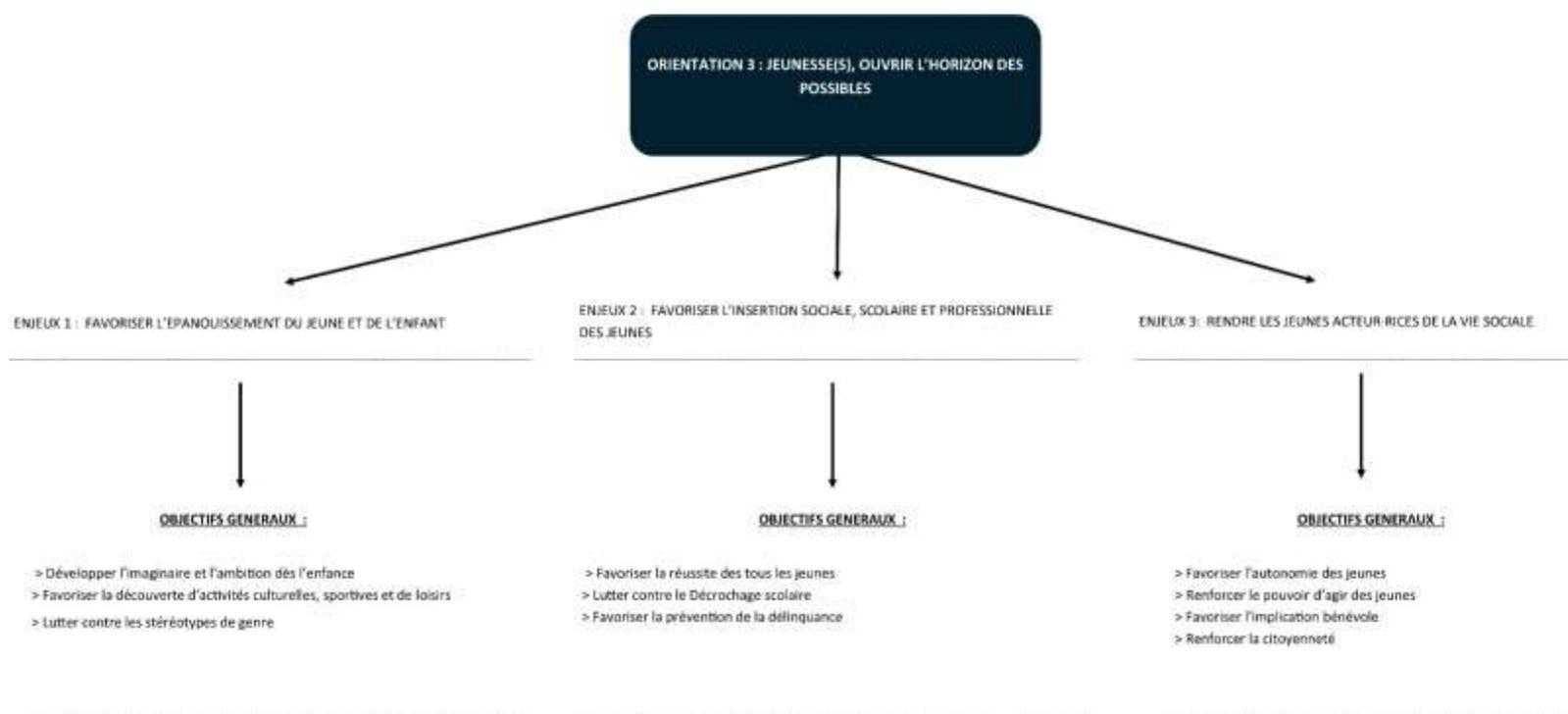
Le quartier du Chemin Vert est un quartier relativement jeune par rapport au reste du territoire. Comme l'indique le diagnostic de territoire et comme le montrent les échanges avec les jeunes du quartier, les problématiques sociales et économiques rencontrées par ceux-ci et leurs familles nécessitent de pouvoir trouver un appui et une écoute auprès d'une structure de proximité. Permettre à chaque jeune de trouver sa voie, de s'épanouir, de se projeter dans l'avenir est fondamental pour l'avenir du territoire. Cette attention particulière aux jeunes dans leur diversité est pleinement cohérente avec les priorités de la municipalité.

Dans un monde présenté comme toujours plus ouvert et mouvant, les jeunes des quartiers prioritaires sont bien souvent présentés comme peu

mobiles et peu intéressés par le monde extérieur. Ces jeunes sont bien souvent qualifiés de oisifs et renvoyés à une responsabilité individuelle.

Bien loin de ces clichés, les jeunes du quartier du Chemin Vert sont en demande de nouveauté, d'action et de projet. Elles/Ils sont demandeurs de changement, cherchent à trouver leur place dans la société et le Nautilus sera à leurs côtés pour ouvrir le champ des possibles.

Au cours des discussions menées avec les jeunes et leurs familles, avec les partenaires, avec les professionnel·les de terrain, plusieurs besoins ont émergé. Le projet « jeunesse(s) » du Nautilus sera articulé autour de trois enjeux :



ENJEU 1 – FAVORISER L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT ET DU JEUNE

Accompagner le développement et l'épanouissement des jeunes c'est aussi proposer des axes de découvertes culturelles, artistiques, sportives et des projets citoyens. Sortir les enfants et les jeunes du quotidien et les impliquer dans une logique de projet sont autant d'actions qui permettent de faire passer des connaissances et des compétences sans en avoir l'air. Passer par la pratique, par l'expérimentation, ne pas avoir peur de l'échec et savoir profiter de ses réussites individuelles et collectives, voilà l'un des enjeux majeurs de l'animation jeunesse. Favoriser l'épanouissement de l'enfant et du jeune concourt à ouvrir l'horizon des possibles.

L'ACCES AUX LOISIRS ET A LA CULTURE (CAFE DU PROJET « NOUS JEUNES DU CHEMIN VERT »)

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

« J'ai déjà fait du camping mais je me souviens plus, j'étais trop petit »

« Moi je voudrais aller tout partout »

« Ce qui serait bien c'est des activités qui donnent de l'adrénaline, où il y a des risques »

« J'aimerais bien voyager au Portugal, aller à Lyon, au Brésil, en Argentine surtout pour rencontrer des footballeurs, voir jouer des grandes équipes » **Il existe chez les jeunes rencontrés une véritable envie de découverte.**

Activités préférées citées :

« - Foot (club et hors club) / Danse (asso) / Voile(C.S.C) / Cuisine(C.S.C) « Play » (Fifa, Call of Duty, Fortnite)

- Smartphone (réseaux) écrans (pc, télévision, smartphone) utilisés également pour lutter contre l'ennui. « Mais on se lasse au bout d'un moment. »

- Regarder des matchs de foot (FC Conti, Lens, U19 USBCO, USBCO) / - Se balader dans le quartier, à la plage et en ville (à pied)

- Les copains (quartier, école) / - Jeux de société en famille »

« Les filles ne savent pas faire les mêmes choses que les garçons » « La cuisine c'est plus un truc de filles » « Le ménage c'est plus les filles qui font les garçons moins »

« Le jardinage, je ne suis pas fan, ce n'est pas mon délire mais j'aime bien aider mon grand-père»

« J'aime pas lire sur les feuilles » « Je ne lis que le livre demandé par le prof »

« Je n'aime pas trop l'histoire » / « Au Musée il n'y a pas une momie ? »

Les loisirs culturels « classiques » sont souvent renvoyés à l'expérience scolaire.

Qu'est-ce que le csc peut vous apporter ?

« Ça nous apprend » « Découvrir » « S'amuser » « Voyager »

<p><i>ANALYSE</i></p>	<p>L'espace vécu par les enfants et les jeunes du quartier du Chemin Vert est relativement restreint. De nombreux enfants ne partent jamais en vacances. La découverte de nouveaux horizons semblent être une demande importante de ces jeunes. Les activités sportives sont très présentes dans les discours des jeunes. Une partie d'entre eux/elles sont inscrits dans des clubs sportifs. Les activités sont encore très stéréotypées entre filles et garçons. La présence très forte des écrans est en partie liée à l'absence d'autres possibilités plus « attractives ». Les loisirs culturels sont moins importants à l'adolescence et sont essentiellement cantonnés au champ scolaire. Les activités intergénérationnelles et en famille sont citées. Ces temps permettent de valoriser les jeunes dans un lien horizontal avec des adultes.</p>
<p>OBJECTIFS GÉNÉRAUX</p>	<p>Développer l'imaginaire et l'ambition dès l'enfance Favoriser la découverte d'activités culturelles, sportives et de loisirs Lutter contre les stéréotypes de genre</p>



ENJEU 2 – FAVORISER L'INSERTION SCOLAIRE, SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Le taux de scolarisation après 16 ans est très inférieur à celui du reste de la ville de Boulogne-sur-Mer. Cet état de fait marque durablement l'insertion des jeunes du quartier en restreignant leurs possibilités. Les jeunes du Chemin Vert ont de multiples talents qui doivent pouvoir s'exprimer. Pour cela, il convient de lever les freins socio-économiques à l'ambition scolaire. Il convient de trouver des leviers pour permettre aux jeunes de se projeter dans l'avenir.

Un travail de lutte contre le décrochage scolaire apparaît nécessaire dans la mesure où de nombreux jeunes sortent du système scolaire sans aucune qualification. La prise en charge précoce des difficultés scolaires (absences perlées, comportement, niveau scolaire...) doit permettre de raccrocher les élèves. Un travail partenarial sera mené avec le PRE (Programme de Réussite Educative) et dans le cadre des actions concertées entre les différents intervenants dans le cadre des Cités Educatives. Si le travail de lutte contre le décrochage scolaire doit être centré sur le jeune, les actions menées ne peuvent pas faire l'impasse sur un accompagnement global de la cellule familiale (fratrie, condition de vie, logement...). Valoriser des compétences du jeune, son implication citoyenne et l'aide à la construction de ses projets doivent être au cœur de la démarche.

La poursuite des études est parfois une gageure pour les familles. En effet, le coût des études lorsque les enfants doivent quitter le domicile familial est particulièrement important et difficile à supporter pour les familles. Il convient d'accompagner et d'expliciter les aides aux études. Pour cela un partenariat pourrait être construit avec le CROUS de l'Université du Littoral. Au-delà de l'aspect économique, il convient de valoriser les parcours de réussite des défricheurs afin de donner des modèles de référence et des points d'appui pour construire l'ambition socio-scolaire des jeunes quelque soit la filière choisie :

« Pour les jeunes c'est difficile. Par exemple ma fille elle aurait bien aimé continuer les études mais il fallait aller à Lille et avec le logement et tout c'est trop cher. »



L'INSERTION SOCIALE DES JEUNES (CAFE DU PROJET « NOUS JEUNES DU CHEMIN VERT »)

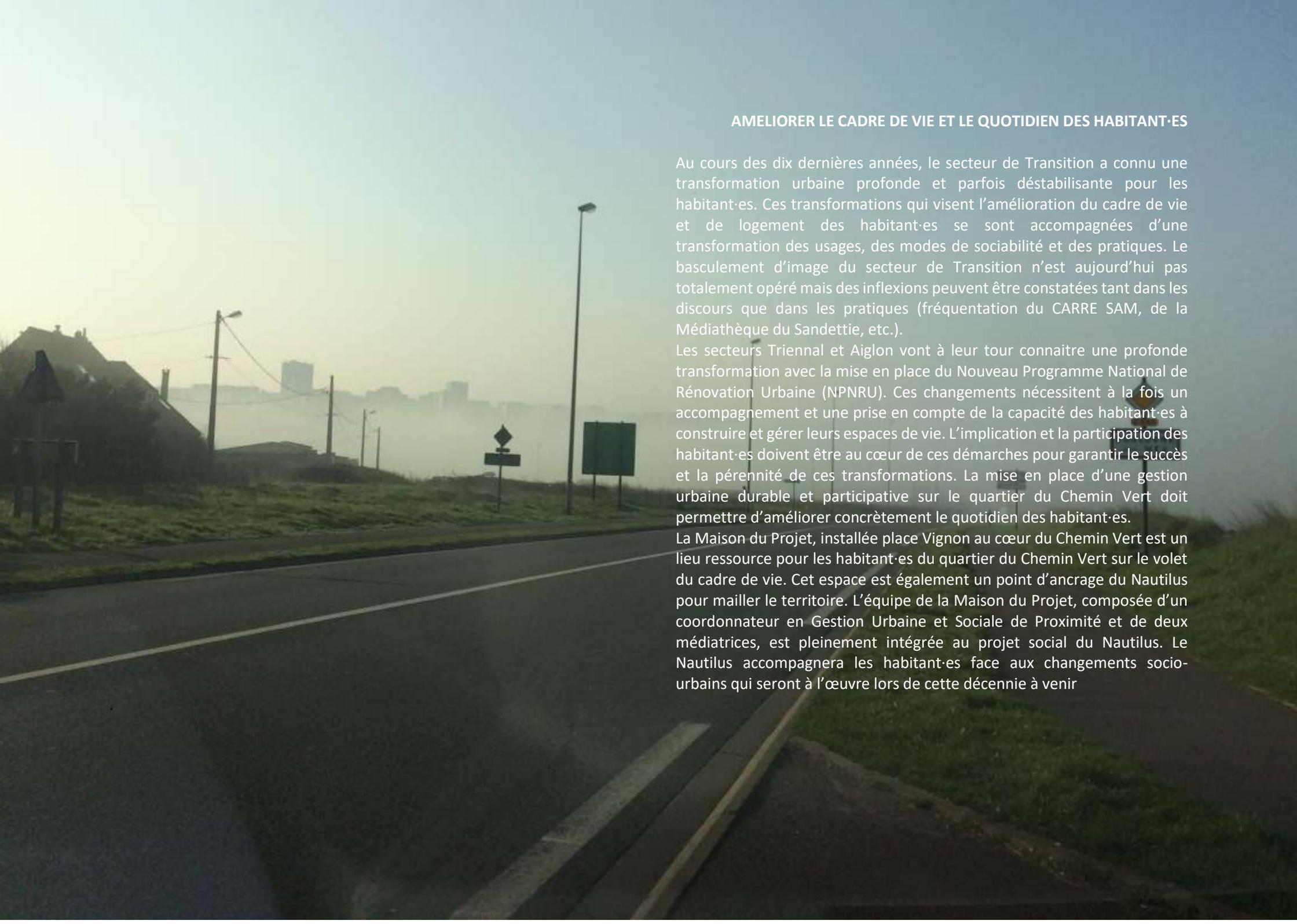
IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES	<p>« J'aime bien le collègue mais je n'aime pas les matières » « Dans notre classe y a un truc c'est pas normal, les SI, les sections Internationales, qui font des heures en plus et tout bah, il font plein de voyages et ils vont au cinéma et tout, alors que nous on est encore en classe. C'est de l'injustice ».</p> <p>« Le prof de techno parfois il nous clashe, il dit une horreur... enfin des fois il nous dit, rapprends à écrire, enfin des trucs comme ça. des fois il nous met mal à l'aise. Les autres ils rigolent du coup. Du coup ça m'embête parce que tous les autres rigolent » « Ah non moi c'est le prof de musique. Moi ça me fait rire... » « Moi ça me fait rire quand c'est les autres ».</p> <p>« L'école ça sert à nous instruire et à nous donner des heures de colle [rires]...»</p> <p>« Mon frère il a fait un CAP ou un BEP, peut-être un BAC PRO. Maintenant il travaille en magasin de marée » « On est nul, on ne travaille pas » « Moi je suis à Cazin, je ne voulais pas aller à Cazin »</p> <p>« Moi j'ai déjà fait un stage, dans une école, en 3^{ème}... je n'avais rien fait du tout »</p> <p>« Réussir sa vie ? Bah c'est avoir un travail »</p> <p>« Le quartier, les gens disent c'est des cas soc' »</p> <p>Suite aux questions posées sur la projection dans l'avenir (choix de l'orientation, métiers envisagés, etc.) peu de réponses de la part des jeunes.</p>
ANALYSE	<p>Le rapport à l'institution scolaire est compliqué pour une partie des jeunes. Ceux-ci perçoivent les enjeux mais pour une partie d'entre eux, ils/elles peuvent se sentir en échec. Les rapports avec les enseignant-es sont parfois rendus complexes lorsque les jeunes sont en situation d'échec. Ils/Elles peuvent alors ressentir une mise à l'écart. Ces relations sont très structurantes dans les parcours de jeunes et les expériences « malheureuses » (brimade, remise en cause individuelle, etc.) peuvent avoir un impact relativement fort (confiance en soi, ambition scolaire, etc.).</p> <p>Le décrochage scolaire est identifié par les partenaires comme une réelle problématique.</p> <p>Lors de temps moins formels, de nombreux jeunes ont témoigné d'une orientation contrainte et une partie d'entre eux/elles ne continue pas jusqu'à l'obtention d'un diplôme.</p> <p>Lors de ces discussions, les jeunes ne semblent pas s'être autorisés à évoquer des rêves ou des envies. Ils/Elles semblent éprouver des difficultés à se projeter dans l'avenir. L'insertion professionnelle des jeunes apparait de plus en plus tardive. Les jeunes sont également plus souvent dans une situation de précarité vis-à-vis de l'emploi.</p>
OBJECTIFS GENERAUX	<p>Favoriser la réussite de tous les jeunes</p> <p>Lutter contre le décrochage scolaire</p> <p>Favoriser la prévention de la délinquance</p>

ENJEU 3 – RENDRE LES JEUNES ACTEUR·RICES DE LA VIE SOCIALE

Les jeunes, notamment ceux des quartiers prioritaires sont bien souvent vus comme désintéressés par la vie collective, par la vie démocratique. La faible participation aux échéances électorales semble plaider en ce sens. Pourtant, loin de cette image, les jeunes rencontrés apparaissent prêts à s'impliquer, curieux de découvrir de nouvelles activités, de prendre une place dans la vie collective. Pour favoriser cette implication citoyenne et leur pleine participation à la vie de la cité, il convient de les accompagner, de leur donner la parole et d'écouter ce qu'ils/elles ont à dire.



<p>IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES</p>	<p>« On peut être citoyen d'un bâtiment non ? » « Les lois ça permet d'éviter que ce soit le fouillis dans le pays » « Les lois c'est pour éviter que ça parte en sucette » « Ça évite les catastrophes, par exemple les lois de la route ». « Etre un bon citoyen c'est respecter les règles que la vie nous impose ».</p> <p>« [A propos du Café du projet] On dirait l'EMC ! C'est l'Education Morale et Civique... » « A oui l'EMC c'est sur le racisme et la discrimination, tous les trucs comme ça ». « La loi c'est plus important que les règles » « Tu ne vas pas aller en prison parce que tu as parlé en cours hein ». Si les notions de lois, règles et de citoyenneté, apparaissent parfois un peu confuse, leur sens et leur rôle est assimilé par les collégien·nes interrogé·es..</p> <p>« La police des fois ils nous arrêtent pour rien » « La police c'est important pour quand il y a des cambriolages » « C'est utile à certains moments mais d'autres fois non ». « Oui regarde Théo, il s'est fait contrôlé et tout et y'a eu de la violence. Il a porté plainte pour viol, ils lui ont baissé le pantalon et tout ». Les faits de violences particulièrement médiatisés ont marqué les jeunes.</p> <p>« Moi je regarde les informations parfois, sur la télé. Parfois sur Snap ». Les canaux d'information se sont diversifiés.</p> <p>« Les lois c'est pas toujours bien fait, là par exemple la loi ils veulent interdire le portable dans le collège ça je suis pas d'accord » « on se mange trois heures juste pour un téléphone ! ». « C'est le président qui vote les lois » « Mes parents ils votent mais au Sénégal » « Quelque fois je demande aux parents pour qui ils ont voté et des fois ils m'expliquent pourquoi ». « Les élections mon frère il en parle avec mes parents de la politique mais moi je m'en fous, j'ai que 13 ans c'est pas ma vie » Le système de production des lois n'est pas toujours très clair. Un sentiment d'injustice vis-à-vis de la norme est ressenti.</p> <p>« Le maire de Boulogne-sur-Mer c'est Frédéric Cuvillier. Le président de la région, je ne sais pas, le département ? je ne sais pas non plus » [Par exemple le Département s'occupe des collèges] « Ah c'est pour ça que sur les calculatrices il y a écrit Département 62 » La connaissance des élu·es est peu importante exception faite des élu·es de proximité.</p> <p>« L'Assemblée Nationale ? Bah c'est un rond avec des gens assis qui parlent » « Ils parlent des lois » « Ils discutent si c'est une bonne ou une mauvaise idée ». « Le président c'est tous les 5 ans »</p> <p>[Et vous, vous avez déjà voté pour quelque chose ?] « Ah oui ! Les délégués dans la classe ! Mais ils ne servent à rien » « Les délégués ils ne savent rien faire. avec ou sans délégué ça ne change rien » « Les délégués ils servent tellement à rien dans notre classe que la seule chose qu'ils peuvent faire c'est accompagner les exclus » Le rapport au suffrage est encore lointain. La démocratie scolaire peu développée ne semble pas plebiscitée.</p> <p>[A part les élections y a-t-il d'autres manières de participer à la société ?] « Oui le bénévolat ! » « Quand on n'a rien à faire et qu'on s'occupe pas, bah on peut aller aider quelqu'un ». « On peut genre cuisiner des choses et les donner aux gens pauvres ». L'engagement bénévole est valorisé.</p> <p>« Les manifestations aussi » « oui, il y a les gilets jaunes » « Qui ne connaît pas maintenant le gilet jaune hein ?! » « Ils se sont révoltés » « Ils ont manifesté à Paris. Pour le prix du Gasoil qui a monté ». « Bah tu vois au collège, ils avaient distribué des gilets jaunes pour quand il fait nuit et tout. Tout le monde l'avait mis et on chantait « Macron démission » et la CPE elle est arrivée et elle a mis une heure de colle à tout le monde ». Les jeunes ont suivi l'actualité sociale.</p> <p>« Comme association je connais les restos du cœur » « Bah l'Asso Môme c'est une association » « L'Asso Môme c'est pour organiser des voyages » Des engagements associatifs semblent pouvoir se construire.</p>
--	--



AMELIORER LE CADRE DE VIE ET LE QUOTIDIEN DES HABITANT-ES

Au cours des dix dernières années, le secteur de Transition a connu une transformation urbaine profonde et parfois déstabilisante pour les habitant·es. Ces transformations qui visent l'amélioration du cadre de vie et de logement des habitant·es se sont accompagnées d'une transformation des usages, des modes de sociabilité et des pratiques. Le basculement d'image du secteur de Transition n'est aujourd'hui pas totalement opéré mais des inflexions peuvent être constatées tant dans les discours que dans les pratiques (fréquentation du CARRE SAM, de la Médiathèque du Sandettie, etc.).

Les secteurs Triennal et Aiglon vont à leur tour connaître une profonde transformation avec la mise en place du Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine (NPNRU). Ces changements nécessitent à la fois un accompagnement et une prise en compte de la capacité des habitant·es à construire et gérer leurs espaces de vie. L'implication et la participation des habitant·es doivent être au cœur de ces démarches pour garantir le succès et la pérennité de ces transformations. La mise en place d'une gestion urbaine durable et participative sur le quartier du Chemin Vert doit permettre d'améliorer concrètement le quotidien des habitant·es.

La Maison du Projet, installée place Vignon au cœur du Chemin Vert est un lieu ressource pour les habitant·es du quartier du Chemin Vert sur le volet du cadre de vie. Cet espace est également un point d'ancrage du Nautilus pour mailler le territoire. L'équipe de la Maison du Projet, composée d'un coordonnateur en Gestion Urbaine et Sociale de Proximité et de deux médiatrices, est pleinement intégrée au projet social du Nautilus. Le Nautilus accompagnera les habitant·es face aux changements socio-urbains qui seront à l'œuvre lors de cette décennie à venir

ORIENTATION 4 : VOYAGE AU CENTRE DE LA VILLE

ENJEU 1 : FAVORISER UNE APPROPRIATION POSITIVE ET EGALITAIRE DES ESPACES PUBLICS

OBJECTIFS GENERAUX :

- > Développer le pouvoir d'agir des habitant-es sur l'espace urbain
- > Prévenir et réguler les conflits d'usages
- > Favoriser un partage apaisé de l'espace urbain

ENJEU 2 : FAVORISER LE BASCULEMENT D'IMAGE DU QUARTIER

OBJECTIFS GENERAUX :

- > Lutter contre le sentiment de relégation.
- > Mettre en valeur les initiatives des habitant-es et les points forts du quartier
- > Valoriser l'histoire et la mémoire du quartier du Chemin Vert.

ENJEU 3 : ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

OBJECTIFS GENERAUX :

- > Sensibiliser et impliquer les habitant-es dans une gestion durable et participative de leur quartier.
- > Accompagner le déploiement du tri sélectif sur les secteurs Aiglon et Triennal
- > Favoriser le développement d'activités eco-responsables
- > Accompagner les habitant-es dans leurs usages du quartier pendant les travaux
- > Favoriser la projection vers l'avenir

ENJEU 1 – FAVORISER UNE APPROPRIATION POSITIVE ET EGALITAIRE DES ESPACES PUBLICS

De nouvelles configurations urbaines ont, ou vont émerger des travaux liés à l'ANRU. Ces nouvelles configurations impliquent un accompagnement des pratiques. Les différences genrées d'appropriation et d'usage des espaces publics constatées au travers des études menées sur le quartier impliquent également de travailler sur l'égalité d'accès à la ville entre les femmes et les hommes.

Ainsi, les terrains de sports, les espaces publics sont-ils bien souvent désertés par les adolescentes au profit d'une appropriation masculine des équipements urbains. De même les personnes âgées, les personnes vulnérables ou en situation de handicap sont parfois restreintes dans leurs usages de l'espace urbain (trop peu de lieu pour se reposer, des espaces peu conviviaux etc.).

Le partage de l'espace urbain entre les différents usages de la ville est un enjeu particulièrement fort. La convivialité des espaces urbains passe par des usages apaisés, conviviaux et égalitaires.

L'adaptation de ces espaces publics passe par l'expertise d'usage des habitant-es et leur implication, leur participation dans ces processus de construction de l'espace. Le Nautilus doit être un lieu ressource pour favoriser le pouvoir d'agir des habitant-es.



ESPACES PUBLICS, LIEN SOCIAL ET VIVRE ENSEMBLE

<p>IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES</p>	<p>« Les arrêts de bus, c'est bien mais il en faudrait des abrités » « Les bus avant il y en avait des directs. Là, il faut obligatoirement changer au centre-ville. Pour aller à Auchan il faut changer de bus. » « Les bus ils s'arrêtent tôt et puis y en a pas le dimanche » « Il faut des trottoirs plus larges pour les poussettes, les "poussepousses" »</p> <p>Des problématiques de mobilité sont exprimées par les usager·ères. De la même manière des créneaux Adultes/Séniors en soirée ont dû être repositionnés en journée dans la mesure où les transports en commun ne circulent plus en soirée.</p> <p>Les pistes cyclables oui et non « ça ne sert à rien si ce n'est pas sécurisé » « des fois ça arrive vite sur les routes » « Et les deux roues souvent roulent sur le trottoir »</p> <p>Des problématiques de partage des espaces publics sont régulièrement remontées par les habitant·es. La perte de convivialité d'une partie des espaces publics (not. secteur Triennal) n'incite pas les habitant·es à s'approprier positivement l'espace. La dégradation du bâti et des aménagements urbains sur certains secteurs impacte fortement l'appropriation de l'espace.</p> <p>« Le bruit des motos, les rodéos le soir et la nuit sont perturbants » « On n'est pas rassuré car il y a de l'insécurité » « Le retour à la maison après des soirées, le week-end et pendant les vacances c'est un problème » « Les squats, il y a des jeunes qui traînent et qui fument les joints » « A Triennal, y'a de l'insécurité car le quartier est vide » « les enfants traînent le soir et dans la nuit dans les rues sans surveillance » « Moi je trouve que les jeunes ils sont plus violents enfin c'est partout comme ça » « En général c'est qu'une minorité »</p> <p>« Quand on a un problème on attend parce qu'on a peur des représailles » « La police passe mais ne s'arrête pas sinon c'est encore pire » « si on fait une réflexion, on raye les voitures » « La police des fois ils nous arrêtent pour rien » « La police c'est important pour quand il y a des cambriolages » « C'est utile à certains moments mais d'autres fois non ». « Oui regarde Théo, il s'est fait contrôlé et tout et y a eu de la violence. Il a porté plainte pour viol, ils lui ont baissé le pantalon et tout ».</p> <p>Les relations avec la police et la remontée des problématiques de délinquance apparaissent complexes et ambivalentes. Entre attentes, défiances et reconnaissance les relations des habitant·es avec ce service public interrogent.</p>
<p>ANALYSE</p>	<p>Le vélo n'est que très peu reconnu comme un mode de transport. Il est plutôt vécu comme un loisir not. pour les enfants et les jeunes. Il est perçu comme relativement dangereux au regard de l'absence d'équipement.</p> <p>Les horaires et lignes de bus ne semblent pas suffisamment adaptés aux usages. La marche est sécurisée dans certains espaces tels que le secteur Triennal autour de l'école Louis Blanc. Cependant les incivilités routières sont régulièrement sources d'angoisse. La voiture reste très présente malgré l'absence de véhicule d'une partie des habitant·es (les femmes au premier plan).</p> <p>Des conflits d'usages de l'espace public sont régulièrement pointés par les habitant·es. La fréquentation et l'appropriation des espaces publics sont différentes selon les horaires de la journée. Le renforcement de l'éclairage public permettrait en partie d'améliorer le sentiment de sécurité sur le quartier à la nuit tombée.</p>
<p>OBJECTIFS GENERAUX</p>	<p>Développer le pouvoir d'agir des habitant·es sur l'espace urbain</p> <p>Prévenir et réguler les conflits d'usages / Favoriser un partage apaisé de l'espace urbain</p>

ENJEU 2 – FAVORISER LE BASCULEMENT D'IMAGE DU QUARTIER

La stigmatisation et l'image dégradée du quartier du Chemin Vert impactent fortement les habitant-es. Pour lutter contre cette stigmatisation et pour accompagner positivement les transformations à l'œuvre sur le quartier, il semble impératif d'impliquer les habitant-es dans une démarche de transmission de la mémoire collective et de leur histoire.

La stigmatisation des quartiers populaires est une histoire très ancienne, de la peur antique de la plèbe à l'essai de Louis Chevalier « Classes laborieuses, classes dangereuses » écrit dans la première moitié du XIXème siècle la stigmatisation des classes populaires semble une constante historique. La stigmatisation du quartier du Chemin Vert semble relever de la même logique et produit des effets importants tant sur les habitant-es (estime de soi, difficultés d'insertion, repli identitaire, etc.) que sur le quartier (évitement, concentration de la pauvreté, etc.). Le quartier du Chemin Vert a pourtant connu des transformations profondes au cours des dix dernières années et bénéficie d'atouts importants. Pour autant le basculement d'image du quartier n'est pas encore complètement opéré. La mise en valeur des atouts du quartier est un enjeu particulièrement important pour faire de celui-ci un quartier populaire aux différents sens du terme.

VIVRE ET SE REPRESENTER SON QUARTIER

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES	<p>« Il faut arrêter les clichés ! » « Il faut arrêter les rumeurs même si elles sont toujours difficiles à faire taire ».</p> <p>« Moi je viens d'arriver il y a quelques mois. On m'avait dit : ne sors pas de chez toi la nuit, c'est Chicago, etc. en fait je trouve que c'est calme, je me sens bien dans mon quartier. Le soir je promène mon chien même tard et je ne me sens pas en danger »</p> <p>« je ne quitterai pas mon quartier, pour rien au monde »</p> <p>« le quartier a sa réputation » « lutter contre les incivilités, c'est mieux pour les habitants mais l'image du quartier restera négative pour les extérieurs » « Les médias, les journaux posent des problèmes / à l'image du quartier et les réseaux sociaux aussi » « Les gens ne rentrent pas dans le quartier » « Sale réputation, rien ne changera »</p> <p>La presse amplifie les faits divers « cela donne un sentiment de peur des gens extérieurs du quartier, ils ne viennent pas ici ».</p> <p>« - Il y a de la discrimination entre quartiers (chemin vert et Beaurepaire) »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vous rencontrez cela ? - Oui, partout. Il peut y avoir de la moquerie, des jugements ». Pour combattre cela il faut valoriser ce qui est positif dans le quartier car ce n'est pas assez relayé. La solution c'est la presse, la com', il faut interpeller les journalistes, il faut mettre en avant ce qu'on fait au centre social, mettre plus de photos » <p>« Si on se met ensemble, on peut y arriver » « le dialogue et la concertation plutôt en groupe » « Moi je me sens plus en sécurité quand je suis dans le quartier qu'en centre-ville ». « le sentiment d'insécurité existe aussi en ville. Il y a ceux qui boivent et ceux qui dealent »</p> <p>Le sentiment de stigmatisation est très fort. L'impression d'une distorsion entre le vécu quotidien et les discours médiatiques autour du quartier est bien présente. Les effets réputationnels ne doivent pas être négligés (estime de soi, discrimination, fuite des ménages, évitement, etc.).</p>
ANALYSE	<p>Si le sentiment d'insécurité demeure, les chiffres des faits constatés se sont largement banalisés. La réputation d'un quartier « dangereux » reste cependant très profondément ancrée dans l'imaginaire collectif. L'effet réputationnel de cette image agit sur la confiance en soi des habitant·es. Ceux-ci peuvent avoir l'impression d'être injustement stigmatisés, ce stigmate s'incarnant selon eux/elles dans des pratiques discriminatoires (cf. groupe insertion).</p> <p>A contrario les habitant·es semblent attachés à un quartier qui est qualifié de vivant et solidaire. Les habitant·es oscillent parfois entre défense du quartier et distinction (« moi je suis pas comme ces cas-soc »).</p> <p>Le quartier du Chemin Vert est perçu comme une « ville dans la ville ». La forte présence d'équipements, y compris d'équipements structurants, d'activités commerciales, des institutions et des associations vient expliquer cette perception.</p> <p>Les utilisateur·rices extérieur·es au quartier de ces équipements ne semblent toutefois participer qu'à la marge à la vie du quartier. L'expérience de ceux/celles-ci semble rester superficielle et le changement d'image que celle-ci pourrait apporter ne semble pas encore développer ses effets. On vient pour consommer une activité par nécessairement pour se poser et s'impliquer.</p>
OBJECTIFS GENERAUX	<p>Lutter contre le sentiment de relégation.</p> <p>Mettre en valeur les initiatives des habitant·es et les points fort du quartier.</p> <p>Valoriser l'histoire et la mémoire du quartier du Chemin Vert.</p>



ENJEU 3 – ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

Le quartier du Chemin Vert a connu des changements urbains importants qui ont pu bouleverser un certain nombre de pratiques et d'usages. Le NPNRU va accentuer cette logique de transformation en étendant la rénovation urbaine aux secteurs Triennal et Aiglon.

Si le secteur de Transition, aujourd'hui équipé de container enterré pour la gestion des déchets, est concerné par le tri sélectif, les secteurs de Triennal et Aiglon vont voir ce fonctionnement arriver dans les prochaines années. Il conviendra d'accompagner les habitant·es dans ces nouveaux usages.

De même, de nouveaux espaces publics vont être aménagés – grand maille végétal – il conviendra d'accompagner ces changements et d'animer l'espace afin de prévenir les conflits d'usages. La question de la propreté urbaine est quant à elle revenue à plusieurs reprises lors des « Cafés du Projet ». Un travail de médiation avec les propriétaires d'animaux domestiques pourrait être envisagé.

PLONGEE DANS L'AVENIR

<p>IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES</p>	<p>« c'est plus propre mais ça manque de verdure » « c'est moins convivial depuis la rénovation de Transition » « ça manque de poubelles » « y'a des équipements, c'est plus moderne »</p> <p>Les changements urbains sont plutôt valorisés sur l'aspect esthétique par les habitant-es. Toutefois, le sentiment d'une perte de convivialité est très fort. La présence d'espace de rencontre, de convivialité est très fortement recherchée.</p> <p>«Le changement de nom de rue c'est un problème par rapport aux entreprises, il y en a qui ne connaissent pas les nouveaux noms » « ça pose toujours problème pour l'EDF » « Moi c'était le bordel avec les changements de rue » « Les noms de rue on n'a pas demandé notre avis » « Ça ne sert à rien de changer les noms de rue » « je ne sais pas où c'est la place d'Argentine mais si on dit Carré SAM, je sais »</p> <p>La transformation des noms de rue se heurte à la toponymie informelle mise en place par les habitant-es dans leur vie quotidienne. Les changements d'adressage sont parfois déstabilisants pour les habitant-es du quartier.</p> <p>« Les poubelles laissées dans la rue, c'est pas respecter les agents de la voirie » « le tri sélectif, c'est un peu compliqué donc les gens ils mettent tout dans la même poubelle » « Ma chaudière vient d'être changée, maintenant c'est individuel. Mais qui peut m'expliquer comment elle marche ? J'ai demandé au gardien, il m'a dit si ça s'allume vert c'est que c'est bon sinon faut appeler... et puis maintenant on a un thermostat mais c'est pareil quand j'ai demandé pour l'utilisation, il m'a dit que je n'avais qu'à regarder sur internet »</p> <p>Les changements urbains qui s'opèrent dans le quartier s'accompagnent de transformation dans les pratiques quotidiennes. Une partie des habitant-es exprime un besoin d'accompagnement.</p>
<p>ANALYSE</p>	<p>Les changements urbains ont déstabilisé les réseaux de sociabilité et les modes d'appropriation des espaces urbains. La conduite du changement sur les secteurs de Triennal et Aiglon doit prendre en compte les difficultés d'appropriation et de projection dans l'avenir rencontrées dans le cadre de la rénovation du secteur de Transition. Les difficultés à se projeter dans l'avenir peuvent en partie s'expliquer par une absence de maîtrise sur le devenir commun. La question du pouvoir d'agir et de la participation des habitant-es est centrale pour la réussite des transformations urbaines.</p> <p>Les nouveaux enjeux liés au développement et à la gestion durable du quartier doivent faire l'objet de sensibilisation et d'accompagnement. Afin de pérenniser les investissements urbains, d'éviter les problématiques générées par ces changements (endettement liées aux factures d'énergie, problématiques de propreté urbaine, etc.) il convient de sensibiliser, d'accompagner et d'impliquer les habitant-es.</p>
<p>OBJECTIFS GENERAUX</p>	<p>Sensibiliser et impliquer les habitant-es dans une gestion durable et participative de leur quartier.</p> <p>Accompagner le déploiement du tri sélectif sur les secteurs Aiglon et Triennal.</p> <p>Favoriser le développement d'activités éco-responsables.</p> <p>Accompagner les habitant-es dans leurs usages du quartier pendant les travaux.</p> <p>Favoriser la projection vers l'avenir.</p>



ITINERAIRE DE VOYAGE 2020-2023

(FICHE ACTION DU PROJET SOCIAL)

ORIENTATION 1 BIENVENUE A BORD

ACTION REUNION DES NOUVEAUX ADHERENTS

ACCUEILLIR LES HABITANT·ES, UN ENJEU PARTAGÉ
(FONCTION ACCUEIL)

Objectifs

- Accueillir tous les publics et favoriser leur intégration
- Favoriser le vivre ensemble et la convivialité

Descriptif de l'action :

Deux fois par an une réunion d'accueil des nouvelles et nouveaux adhérent·es sera organisée. Ces réunions seront organisées dans un format convivial qui doit permettre la rencontre et l'échange avec les différent·es adhérent·es et l'équipe du Nautilus.

Les bénévoles du Nautilus seront responsabilisés dans l'accueil des primo-adhérent·es. Ils/Elles présenteront le centre et son fonctionnement. Une présentation des différentes activités et des grands axes du projet social et ACF seront réalisés.

Ces temps de vie collective doivent permettre d'officialiser l'engagement vis-à-vis du projet social que représente l'adhésion.

Moyens

Equipe salariée et bénévole du Nautilus.

Convivialité : 200€ env. par an.

Fréquence

2 fois par an

Lieux

Espace du Détroit, Espace Louis Blanc et Maison du Projet en alternance.



FICHE ACTION FONCTION ACCUEIL - MEDAITION
ACCUEILLIR LES HABITANT·ES, UN ENJEU PARTAGÉ
(FONCTION ACCUEIL)

Objectifs

- Accueillir tous les publics
- Développer la convivialité des espaces
- Faire connaître les activités du Nautilus
- Etre relais des besoins des habitant-es
- Informer, orienter et accompagner les habitant-es
- Favoriser l'appropriation de la structure par ses usager·ères

Descriptif

L'animation des espaces d'accueil est un enjeu particulièrement important. La convivialité des espaces et la manière d'accueillir doivent permettre de lever les freins à la participation. La fonction accueil est l'un des pivots des centres sociaux. Afin de répondre à cet enjeu particulier, les halls d'accueil feront l'objet d'animations thématiques et participatives. L'année sera séquencée en thématiques et les halls feront une place importante à la valorisation des productions des usager·ères. L'installation d'un espace d'accueil à l'Espace Louis Blanc devra permettre de continuer à développer ce lieu et à mailler le territoire. Des accueils-café seront proposés pendant les vacances et lors des journées d'inscription (pour les vacances scolaires not.).

L'accueil téléphonique fera également l'objet d'une attention particulière afin de ne laisser aucun appel sans réponse.

Lors des temps hors-les-murs, un stand d'accueil et de communication sera systématiquement installé. Les médiateur·rices seront chargé·es de diffuser les informations auprès des habitant-es par la diffusion de flyers et des actions d'aller-vers.

L'ensemble de l'équipage du Nautilus sera impliqué dans cette démarche d'accueil. Les usager·ères seront responsabilisés et deviendront les ambassadeur·rices du Nautilus. Cette démarche doit permettre de toucher de nouveaux publics.

Moyens

3 agentes. 1 secrétaire de CS. 2 médiateur·rices. Ensemble du personnel du Nautilus.

Espaces d'accueil Espace du Détroit.

Création d'un espace accueil à l'Espace Louis Blanc.

Lieux

Tous sites du Nautilus. Accueil hors-les-murs lors des temps festifs sur le quartier.

Indicateur d'évaluation

Mise en place d'un indice de satisfaction en fonction des lieux.

Nombre d'appel réceptionnés.

Questionnaire de satisfaction.

ACTION ANIMATIONS DE QUARTIER

LE NAUTILUS AU CŒUR DU CHEMIN VERT

Objectifs

- Animer les places publiques
- Favoriser la participation des habitant-es
- Créer du lien social
- Impliquer les habitant-es dans la vie de leur quartier
- Communiquer sur le centre socio-culturel et faire connaître les actions

Descriptif de l'action

Les animations de quartier sont des évènements hors les murs organisés ou co-organisés par les habitant-es, les associations de quartier, les partenaires et le Nautilus dans le cadre de manifestations calendaires récurrentes telles que la fête des voisins, de la musique, du centre socio-culturel ou de temps forts tels que le carnaval, les actions Cap ou pas Cap, ... ou répondant à une demande et volonté des habitant-es dans le montage d'une action.

Les espaces publics sont les lieux propices à ces temps forts animant et valorisant la vie de quartier et les compétences de tous-tes.

Le Nautilus jouera selon les contextes, un rôle d'organisateur, d'accompagnateur ou de partenaire des actions mises en place sur le quartier (ex : action du conseil citoyen, de l'association Anim'Chemin Vert, etc...).

Moyens

Humains : les habitant-es, les associations de quartier, les partenaires, l'équipe du Nautilus

Matériels : cottages, sono, matériel didactique

Budget : 5000 euros

Lieux

Les places publiques

Salle de sports

Jardin du centre socio-culturel

Fréquence

Vacances scolaires, fêtes calendaires

Indicateur d'évaluation

Nombre de participant-es

Nombre d'associations

Nombre de bénévoles

Implication des bénévoles



ACTION CAP OU PAS CAP

LE NAUTILUS AU CŒUR DU CHEMIN VERT

Objectifs

- Toucher les publics isolés
- Communiquer sur le centre socio-culturel et le faire connaître
- Créer du lien social
- Impliquer les habitant-es dans la vie de leur quartier et du Nautilus

Descriptif de l'action

Les « Cap ou pas Cap » sont des manifestations organisées hors les murs avec l'ensemble des pôles du Nautilus. Ils s'adressent à tous habitants et adhérent-es du centre socio-culturel, et plus précisément aux habitant-es isolé-es ne fréquentant pas de structures ou d'associations.

Une thématique est choisie pour chaque Cap ou pas Cap.

Des ateliers ludiques, sportifs et culturels y sont proposés et conduits par des bénévoles. Des partenaires et des prestataires sont sollicités pour animer ces temps forts conviviaux.

Les « Cap ou pas Cap » sont attendus par tous-tes et sont devenus incontournables aux yeux des habitant-es.

Moyens

Humains : équipe du Nautilus

Matériels : Cottages, barrières, matériels sportifs

Budget : env.7500€ par an

Lieux

Les places publiques, les salles de sports / en fonction des thématiques

Fréquence

A chaque vacances scolaires, 5 fois par an

Indicateurs d'évaluation

Nombre de participant-es

Nombre de participant-es différent-es par an

Nombre de nouveaux participant-es

Implication des bénévoles

Niveaux d'implication des bénévoles

(préparation, recherche de thématiques, organisation, évaluation...)



ACTION PLAN DE COMMUNICATION PARTAGE

ACCUEILLIR LES HABITANT·ES, UN ENJEU PARTAGÉ
(FONCTION ACCUEIL)

Objectifs

- Favoriser la diffusion de l'identité visuelle du Nautilus
- Mettre en place une signalétique adaptée
- Mettre en place une communication efficace et adaptée
- Impliquer les habitant·es dans la communication
- Faire connaître la structure, son rôle et ses missions aux habitant·es

Descriptif de l'action

Suite à la co-construction d'un nouveau nom et d'une nouvelle identité visuelle il convient de faire connaître et reconnaître les symboles du Nautilus.

Une signalétique commune doit être mise en place sur les différents sites du Nautilus.

Les habitant·es, via leur expertise d'usage, seront associés à la construction du plan de communication. Ils/elles définiront quels sont les outils les plus pertinents pour communiquer sur les actions du Nautilus.

Les bénévoles seront associés à la diffusion de ces outils et seront les ambassadeur·rices du Nautilus.

Les goodies et autres objets promotionnels seront également soumis à l'avis des habitant·es. Des outils de types clips vidéo, jingle, seront également conçus par les habitant·es.

Enfin, une nouvelle plaquette sera éditée.

Moyens

Moyen humains et techniques municipaux.

Budget communication env. 1000€ par an
4 médiateur·rices.

1 secrétaire de centre social

Lieux

Tous sites du Nautilus.

Indicateur d'évaluation

Questionnaire.

Entretiens

ACTION MODERNISATION DES OUTILS DE GESTION ET DES PROCEDURES INTERNES

MODERNISER LA MACHINERIE

Objectifs

- Fluidifier la gestion administrative et le *reporting*
- Structurer les procédures internes
- Renforcer l'efficacité et la réactivité des outils de suivis

Descriptif

Les procédures d'inscription et la gestion des adhésions seront restructurées. Un mode de paiement par carte bancaire sera mis en place. La gestion des adhésions et des présences sera informatisée et centralisée dans un logiciel. Dans un premier temps une analyse des besoins et des contraintes sera effectuée avec les salarié-es du Nautilus. Dans un second temps une recherche de logiciel sera effectuée (concerto, logiciel libre, ...). L'installation du logiciel retenu sera accompagnée par un temps de formation de l'équipe. La gestion des présences sera effectuée sur les tablettes numériques. Des questionnaires seront proposés aux adhérent-es au moins une fois par an afin d'évaluer les différentes actions. Les outils de suivi seront revus. La collecte des données sera standardisée et mise en conformité avec le Règlement Général de Protection des Données.

Les procédures de prêts de véhicules, de prêts de salles (via le logiciel Planitech) seront remises à plat. Les procédures internes existantes feront l'objet d'une communication globale à l'arrivée de tout-es nouvel-es agent-es (livret d'accueil).

Enfin, le parc informatique sera progressivement renouvelé.

Moyens

Coordination par la Direction du Nautilus.
Coût d'installation des logiciels selon type retenu.
Appui du service informatique.
Achat de tablettes 2500€ env.

Lieux

Tous sites du Nautilus.

Durée

4 ans

Indicateur d'évaluation :

Délais de traitement des données.
Nouveaux formats des outils de suivi.

ORIENTATION 2 – TOUTES ET TOUS SUR LE PONT

ACTION CENTRES SOCIAUX CONNECTES AIDE A LA NAVIGATION : LE NAUTILUS 2.0

Objectifs

- Développer un projet connecté collaboratif, innovant et global.
- Co-crée et appliquer des prototypes issus des ateliers collaboratifs.
- Pérenniser la dynamique de changement, la montée en compétences générale de toutes les composantes du Nautilus (usager·ères, professionnel·les, bénévoles et partenaires)
- Concourir à la dissémination du projet

Descriptif de l'action

Les ateliers collaboratifs permettront un processus de prototypage sur des changements numériques dans les domaines de l'accueil, de l'éducation, de la parentalité, de l'e-administration, du pouvoir d'agir des habitants. La mise en place des animations du territoire permettra la réalisation d'ateliers thématiques avec les publics, de semaines spécifiques de sensibilisation au numérique et d'évènements itinérants dans les quartiers prioritaires à la rencontre des habitant·es.

Moyens

1 chargé de mission numérique et 1 médiateur.
38 000€/ an sur deux ans (coûts de poste compris)
Parc informatique du Nautilus
Tablettes numériques

Outils Mini-Lab.

Lieux

Espace du Detroit
Espace Louis Blanc
Maison du Projet

Fréquence

Hebdomadaire

Indicateur d'évaluation

Questionnaires
Rencontres avec les usager·ères.



ACTIONS LA SENIOR CONNECTION

AIDE A LA NAVIGATION : LE NAUTILUS 2.0

PLACE DES SENIORS DANS LA VIE SOCIALE

VOLET DU PROJET AGE'IN

Objectifs

- Favoriser l'autonomie des seniors face au numérique.
- Promouvoir les bonnes pratiques du numérique.
- Sensibiliser et accompagner les seniors dans les nouveaux usages du numérique.
- Faire découvrir les outils domotiques aux seniors.
- Accompagner la dématérialisation des démarches administratives.

Descriptif

Suite au diagnostic réalisé dans le cadre des « Cafés du Projet » et suite aux remontées récurrentes de problématiques liées à l'usage des réseaux sociaux, les ateliers informatiques seront amenés à évoluer pour faire une plus grande place aux questions liées à la sécurisation des données et à la lutte contre la cyber-délinquance. Des ateliers sur l'utilisation des réseaux sociaux seront également proposés.

Une cuisine connectée sera mise en place afin de proposer aux seniors de s'initier aux nouveaux outils de domotique.

Moyens

1 coordinatrice opérationnelle. 4 animateur-rices.

Plan de Financement spécifique PROJET INTERREG AGE'IN

Lieux

Espace du Detroit

Espace Louis Blanc

Maison du Projet

Fréquence

Hebdomadaire

Indicateur d'évaluation

Questionnaires

Rencontres avec les usager·ères.



ACTION MINI-LAB

AIDE A LA NAVIGATION : LE NAUTILUS 2.0
PROJET MICRO FOLIE

Objectifs

- Favoriser le développement de la culture numérique.
- Développer l'imaginaire et la créativité de toutes et tous.
- Initier les habitant·es aux outils numériques.
- Faciliter la mise en place des initiatives des habitant·es.

Descriptif de l'action

Dans le cadre du projet labellisé Micro Folie le Nautilus accueillera en son sein le Mini-Lab. Ce mini-lab sera composé d'outils tels que des imprimantes 3D, une découpeuse vinyle, une presse thermique, des kit makey-makey, une brodeuse numérique, etc.

Des créneaux libre accès seront proposés aux adhérent·es. Dans ce cadre ils/elles devront fournir leur consommable. Des ateliers d'initiation seront également mis en place. Enfin des ateliers avec les scolaires seront organisés.

Moyens

1 chargé de mission numérique. 1 Animateur numérique.
Consommable env.3500€ par an.
Investissements en matériel env. 45000€ HT.

Lieux

Salle des Machines - Espace du Detroit



Fréquence

Hebdomadaire

Indicateur d'évaluation

Questionnaires

Réunion bilan

Nombre de personnes formées

Questionnaire à destination des enseignant·es



ACTION MARCHES EXPLORATOIRES DE FEMMES L'EGALITE FEMMES-HOMMES AU CŒUR DU PROJET

Objectifs

- Favoriser le pouvoir d'agir des habitantes.
- Favoriser une appropriation égalitaire des espaces urbains
- Lutter contre le sentiment d'insécurité

Descriptif de l'action

Un temps en salle de préparation est organisé en amont des marches. Autour d'un atelier de cartographie sociale, les participantes identifieront les lieux où dresser les constats. Il conviendra de mener des marches à différents horaires de la journée et en soirée.

Dans un deuxième temps, une visite sur site est organisée. Ces marches pourront être conviviales et ludiques afin de favoriser la participation de toutes les femmes.

Au cours de la marche, les tâches seront réparties entre les habitantes : prise de note - prise de photographie - animation de la marche... Suite à la visite sur site, un débriefing rapide « à chaud » sera mené afin de recueillir le sentiment général sur la démarche.

Des propositions de traitement de l'espace urbain pourront être portées par les habitantes et discutées avec les techniciens afin d'améliorer concrètement l'ambiance et le fonctionnement du quartier (installation/réparation de luminaires, tailles de haies, reconfiguration légère de certains espaces, animations en soirée, horaires d'ouverture de certains services...).

Moyens

2 médiatrices. 1 Coordonnateur GUSP.

Appareil photo.
Tablettes.
Salle de réunion.
Convivialité.

Lieux

Hors-les-murs. Quartier du Chemin Vert

Fréquence

1 à 2 marches par an.

Indicateur de réussite

Présentation d'un rapport co-construit avec les participantes.
Nombre d'interventions urbaines générées.



ACTION TRACER SES CHEMINS

L'EGALITE FEMMES-HOMMES AU CŒUR DU PROJET

Objectifs

- Lutter contre les stéréotypes de genre
- Lutter contre les discriminations
- Favoriser une réflexion sur les identités de genre
- Favoriser l'estime de soi et libre définition de son identité

Descriptif de l'action

Dans le cadre d'un programme établi annuellement et en cohérence avec le plan d'actions municipales de la charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale, le Nautilus proposera des groupes de discussion et de réflexion, des interventions de spécialistes, des interventions scéniques, des conférences, des ciné-débat et des expositions sur la thématique de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

Ces actions seront construites avec les bénévoles et ils/elles participeront à leur mise en place.

Des rencontres et tables rondes autour des parcours de réussite des femmes du quartier pourront être organisées.

Le Nautilus s'inscrira dans le cadre partenarial de la journée Internationale des Droits des Femmes du 8 mars.

Moyens

1 médiatrice égalité femmes-homme. Equipe d'animation et direction du Nautilus.

Coût des actions env. 3000€ par an.

Prêt de salles municipales (Carré Sam, etc.).

Fréquence

Au moins 1 fois par trimestre

Indicateurs d'évaluation

Entretiens et questionnaires.

Nombre de participant-es.

Indice de satisfaction.

Éléments qualitatifs.



ACTION STAGES D'AUTODEFENSE FEMINISTE

L'EGALITE FEMMES-HOMMES AU CŒUR DU PROJET

Objectifs :

- Lutter contre les violences faites aux femmes
- Favoriser la prise de confiance et l'estime de soi.
- Lutter contre le sexisme
- Favoriser le développement des solidarités entre femmes

Descriptif de l'action

Dans une ambiance sereine et conviviale, les femmes (non-mixité) appréhendent la question des violences de genre, apprennent à réaliser des techniques d'autodéfense (physiques, verbales...) et échangent sur leurs problématiques.

Les intervenantes de l'association Lorelei sont formées aux méthodes de l'autodéfense féministe auprès de l'association Garance d'Irène ZEILLINGER.

Le principe de l'auto-défense féministe n'est pas uniquement de travailler des « techniques » de défense mais de réaliser un travail sur les représentations de soi, l'évitement des conflits et la gestion du sentiment d'insécurité dans l'espace public. Cette démarche dite « d'empowerment » vise notamment à permettre aux femmes d'accéder à l'espace public de manière sereine.

Les stages organisés durent deux jours (base) et peuvent être complétés de demi-journées de renforcement suivant les demandes spécifiques des participantes. Ils sont ouverts aux femmes de plus de 16 ans sans condition physique particulière. Chaque session peut accueillir au maximum 12 personnes. Ils sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Des stages adaptés seront mis en place avec des publics élargis (seniors,

adolescentes, etc.). Les horaires sont adaptés aux besoins des participantes (coupure méridienne pour les repas des enfants, etc.).

Moyens

Salles municipales. Cuisine. Tapis.

Prestation : env.6000€ par an.

Coordination : Médiatrice égalité femmes-hommes.

Fréquence

Au moins 5 sessions par an.



FICHE ACTION UN TEMPS POUR SOI

L'EGALITE FEMMES-HOMMES AU CŒUR DU PROJET

Objectifs

- Favoriser les échanges et la convivialité
- Renforcer l'estime et la confiance en soi
- Développer les liens de solidarité not. entre femmes
- Créer un cadre de confiance pour échanger et s'entraider
- Développer la transmission horizontale de savoirs faire

Descriptif de l'action

Ces ateliers seront à la fois animés par des intervenant-es extérieur-es pour réaliser des prestations spécifiques (ex : socio-esthétique, etc.) et par les usager-ères eux/elles-mêmes. Ces ateliers sont des supports pour favoriser la discussion et la remontée de problématiques. Au gré des constats réalisés par l'animatrice, des actions spécifiques pourront être mises en œuvre (rencontre avec le CIDFF, rencontre avec un-e professionnel·les de santé, etc.).

Ces ateliers ont vocation à favoriser l'estime de soi par la prise d'un temps spécifique lié au bien-être, à l'échange et au partage. Le public ciblé par ces ateliers est essentiellement un public de mères et de femmes isolées. Des temps spécifiques pourront toutefois être organisés à destination d'un public masculin.

Moyens

1 animatrice. Bénévoles.

Mairie du Nautilus.

Convivialité : 150€/an.

Prestations : 1500€/ an.

Fréquence

Hebdomadaire en période scolaire

Lieux

Espace Louis Blanc

Indicateurs de réussite

Questionnaire

Nombre de personnes présentes

Nombre d'ateliers menés par les bénévoles

Entretiens qualitatifs

ACTION ACTIVITES PHYSIQUES POUR TOUS·TES

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE, PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL DES HABITANT·ES

LA PLACE DES SENIORS DANS LA VIE SOCIALE

Objectifs

- Favoriser une pratique sportive régulière et adaptée
- Favoriser le vivre-ensemble et la convivialité
- Lutter contre la perte d'autonomie pour les seniors

Descriptif de l'action

Plusieurs créneaux sportifs sont mis en place à différents horaires et avec des méthodes adaptées aux différents publics. Des créneaux en soirée sont notamment proposés pour toucher un public plus jeune et offrir un créneau aux personnes salariées. Des créneaux en semaine de gym douce et d'activités gold seront proposés.

Des ateliers Zumba et Madness seront proposés. Ces ateliers seront proposés en soirée. Il s'agit de danse sportive en musique. La convivialité de ces ateliers sera particulièrement importante pour la réussite de l'action. En effet, il convient d'animer une dynamique de groupe au-delà de l'aspect sportif

Des ateliers de renforcement musculaire seront mis en place par un·e intervenant·e diplômée pour proposer des activités physiques diverses et adaptées aux demandes des usager·ères. Ces créneaux seront également organisés en soirée.

La présence d'un·e médiatrice sur ces créneaux en soirée visera à faire le lien avec les autres activités et projets du Nautilus. Le/la médiatrice aura pour rôle de favoriser la convivialité, les échanges entre participant·es et la remontée des besoins.

Des ateliers gym et Madness gold (à destination d'un public sénior ou

empêché) seront proposés sur des créneaux en semaine et en journée. Ces ateliers permettront de proposer une activité sportive à un public aux besoins spécifiques.

Des créneaux pourront être mis en place en partenariat avec le CCAS (not. résidences pour personnes âgées).

Moyens

1 Médiateur·rice.

Moyens matériels du Nautilus (sono, tapis, etc.).

Intervenant·es extérieur·es : env.2500€ par an.

Fréquence

Hebdomadaire

Indicateurs de réussite

Questionnaire bien-être

Nombre de participant·es

Entretiens qualitatifs

ACTION CULTURES URBAINES

FAVORISER L'EPANOUISSEMENT DES ENFANTS ET DES JEUNES

Objectifs

- Initier les jeunes / familles aux cultures urbaines et à son histoire
- Favoriser les rencontres et les échanges entre jeunes et adultes d'horizons différents
- Promouvoir l'activité hip-hop
- Valoriser les techniques artistiques issues de l'espace urbain
- Valoriser les créations artistiques des jeunes

Descriptif de l'action :

Des ateliers hip-hop sont proposés à l'année pour les jeunes âgés de 6 à 17 ans. Des stages d'initiation et des rencontres avec des professionnel·les autour du graff, du rap et sport urbain (BMX, Skate, trottinette, basket de rue...) seront organisés. La promotion de tous ces ateliers pourrait avoir lieu lors de temps forts : semaine dédiée aux cultures urbaines, battle hip-hop. Les jeunes découvriront différents volets culturels et alternatifs.

Moyens

Humains : animateur·rices, prestataires extérieurs

Budget : coût total 6 000 euros environ

Lieux

Salles du Nautilus et de l'espace Louis Blanc

Fréquence

Ateliers hip hop 3 X par semaine

Stages initiation pendant les vacances scolaires

Indicateurs d'évaluation

Nombre de participants

Nombre de familles différentes

Nombre de pères, mères, enfants, âge

Implication des jeunes/parents

Echanges entre parents et enfants, entre parents, avec les professionnel·les



ACTION LE MONDE DU CIRQUE

FAVORISER L'EPANOUISSEMENT DES ENFANTS ET DES JEUNES

Objectifs

- Initier les jeunes à l'histoire du cirque
- Découvrir les différents arts circassiens
- Prendre conscience des règles de sécurité
- Favoriser l'entraide et la coopération
- Développer l'imaginaire
- Valoriser les créations artistiques des jeunes

Descriptif de l'action

Un projet autour du cirque sera mené dans le cadre des activités ALSH. Les enfants prendront connaissance de l'histoire du cirque (recherche informatique et à la médiathèque) assisteront à des représentations de cirque, visiteront les coulisses d'un cirque, rencontreront des artistes et professionnel-les du cirque et seront initiés aux différentes pratiques de cirque.

L'objectif final sera de créer un spectacle de cirque sous un chapiteau en créant les costumes et le décor, en gérant le son et les lumières.

Moyens

Humains : Animateur-rices, prestataires extérieurs

Matériels : matériel pédagogique

Budget : coût total 7 000 euros environ

Lieux

Salles du Nautilus, l'espace Louis Blanc, lieux « extérieurs »

Fréquence

Projet sur 2 années avec des cycles les mercredis et samedis, et vacances scolaires

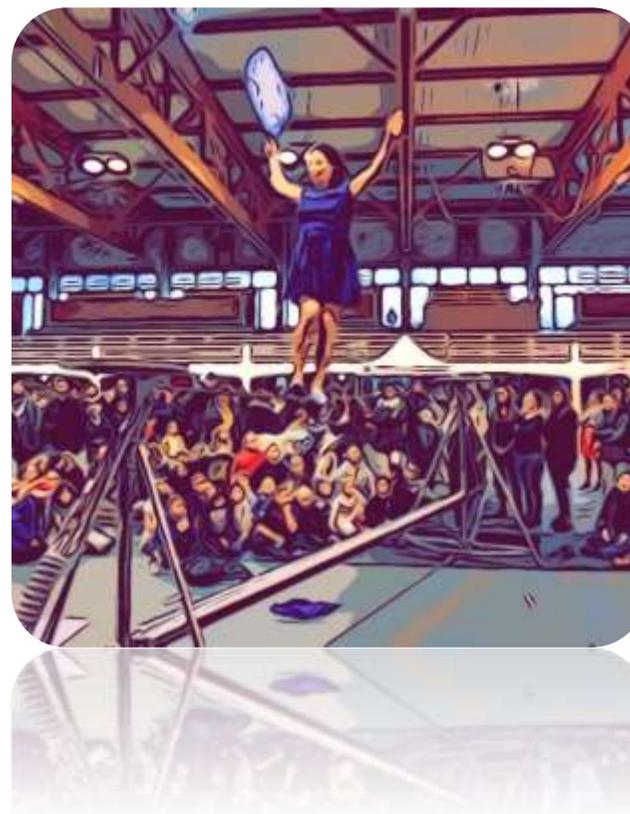
Indicateur d'évaluation

Nombre de participants

Nombre de séances

Implication des jeunes

Echanges entre les jeunes, avec les artistes



ACTION LE PETIT THEATRE DU MONDE

FAVORISER L'EPANOUISSEMENT DES ENFANTS ET DES JEUNES

FAVORISER L'INSERTION SOCIALE, SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Objectifs opérationnels

- Développer l'imaginaire et favoriser l'ouverture culturelle
- Travailler sur l'expression orale et corporelle
- Prendre confiance en soi
- Acquérir des compétences orales
- Favoriser la réussite scolaire et professionnelle

Descriptif

Tous les mardis soirs, un atelier « théâtre » est mis en place pour les jeunes. Les jeunes découvriront le monde du théâtre. Ils travailleront sur des scénettes, en lien avec des sujets d'actualités. Ces ateliers permettront aux jeunes de travailler sur leur expression orale et leur expression corporelle. Cet atelier découle du projet C'est Mon Patrimoine mené au 2nd semestre 2018. Les jeunes engagés sur le projet avaient souhaité pouvoir continuer à travailler avec la Cie Atome Théâtre. Ces ateliers feront également une place à la découverte de spectacle en partenariat avec le Carré Sam et le Théâtre Monsigny.

Moyens

Humains : 1 animatrice,
Cie Atome Théâtre env.1800€ par an

Lieux

Espace du Détroit.

Fréquence

Hebdomadaire les mardis de 18h à 19h

Indicateur d'évaluation

Nombre de jeunes
Régularité
Nombre de temps forts
Implication des jeunes

ACTION ACTIVITES NAUTIQUES

FAVORISER L'EPANOUISSEMENT DES ENFANTS ET DES JEUNES

Objectifs opérationnels

- Découvrir les sports nautiques
- Acquérir le certificat d'aisance aquatique
- Connaître les différents types de navigation
- Respecter les règles de sécurité
- Appréhender l'environnement (connaissances du vent, types de plage...)
- Gérer le matériel/l'équipement

Descriptif

Le Nautilus se situant au bord de la mer, des stages de découverte d'activités nautiques (canoé, char à voile, voile, planche à voile...) seront proposés dans le cadre de l'ALSH, en fonction de l'âge des enfants et de leurs envies.

Des partenariats avec les différentes associations de sports nautiques de l'agglomération seront mis en place. En amont, il sera mis en place des séances de natation afin que chaque enfant puisse être titulaire de l'aisance aquatique.

Moyens

Humains : animateur-riche(s) ALSH et encadrants diplômés

Matériels : en fonction de l'activité et prêtés par l'association partenaire

Financiers : coût prévisionnel d'un stage env. 800 euros

Lieux

Activités extérieures.

Piscines.

Fréquence

Stages d'initiation (voile, char à voile, planche à voile, canoé...) durant les vacances scolaires (pâques et été).

Indicateurs d'évaluation

Nombre de stages d'initiation

Nombre de participants/régularité

Mise en place d'un journal de bord (photos, description, ressentis...)

ACTION CHANTIER JEUNES

FAVORISER L'INSERTION SOCIALE, SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES

RENDRE LES JEUNES ACTEUR·RICES DE LA VIE SOCIALE

Objectifs

- Engager les jeunes dans un ou des projets collectifs et solidaires
- Faire découvrir différents corps de métiers
- Amener les jeunes à une montée en qualification
- Valoriser les actions des jeunes
- Favoriser l'autonomie et la citoyenneté

Descriptif de l'action

Mise en place de différents chantiers :

- Chantier jeunes citoyens en partenariat avec nature libre, recrutement de jeunes entre 12 et 16 ans pour une mission citoyenne encadrés par un ou une professionnelle de l'environnement
- Chantier (principalement de rénovation) avec des jeunes majeurs en errance au sein du quartier qui leur permet de monter en qualification, mais aussi d'obtenir une petite bourse, pour un financement en lien avec leurs projets professionnels.

Ces chantiers permettront l'implication des jeunes dans une action citoyenne au profit du collectif. Ils renforcent l'estime de soi. Cette démarche d'activation est au cœur des projets de chantiers jeunes. Ils permettent en outre de travailler sur les déterminants collectifs de l'action. Ces chantiers auront pour contreparties le financement de projets individuels et collectifs. Ces projets permettent aux jeunes de financer des certifications ou des permis indispensables à leur insertion professionnelle.

Moyens

Humains : 1 Educateur·rice spécialisé·e, 1 éducateur·rice sportif·ive, 1 animateur·rices, prestataires extérieurs

Matériels : _outillage...etc.

Budget : 1 500 euros environ

Lieux

Quartier du Chemin Vert et extérieur

Fréquence

2 à 3 chantiers / an

Indicateur d'évaluation

Nombre de jeunes participants
Nombre de formations enclenchées après les chantiers
Solidarité entre les jeunes
Echanges entre les jeunes et avec les professionnel·les



FICHE ACTION PROJET COLLEGE

FAVORISER L'INSERTION SOCIALE, SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Objectifs

- Maintenir le jeune au sein du système scolaire
- Proposer un accompagnement éducatif au jeune et sa famille
- Favoriser l'ouverture culturelle, professionnelle afin de développer et créer de futures perspectives personnelles et/ou professionnelles

Descriptif de l'action

En partenariat avec les différents collèges du secteur « Collège Langevin, Collège Daunou », une liste est conjointement établie avec le pôle accompagnement éducatif du centre. Le premier contact est mis en place par le collège avec l'enfant et les parents. Ensuite, une rencontre est programmée entre l'équipe du pôle et la famille. Celle-ci a lieu au domicile ou dans les locaux du centre, un contrat d'engagement entre les différentes parties est établi et un planning est remis au jeune.

Quatre types d'activités sont prévues avec chacune leurs intérêts et objectifs. Elles ont lieu hors temps scolaire et régulièrement c'est-à-dire une à deux fois par semaine sur la durée moyenne d'un trimestre.

- 1-Les visites d'entreprises
- 2-L'accompagnement à la scolarité
- 3-Les sorties et les activités socio-culturelles
- 4-Les jeux et activités ou sorties ludiques

Des rencontres ponctuelles avec la famille se font tout au long du projet en fonction des besoins du jeune et/ou de ses demandes. Elles permettent un accompagnement plus individuel et personnalisé.

Deux bilans sont faits avec le collège et l'équipe éducative : un à mi-parcours et un autre à la fin du projet. C'est l'occasion de faire le point sur chaque jeune, ses évolutions au sein du projet et au collège. Le bilan de mi-parcours permet notamment, à partir de l'évaluation faite du jeune, d'adapter l'accompagnement de celui-ci.

Moyens

Humains : 1 éducatrice, 1 éducateur sportif, 1 animateur
Matériels : matériel pédagogique, sportif, PC
Env.3500€ par an.

Lieux

Salles du Nautilus et de l'Espace Louis Blanc

Fréquence

2 Aides aux devoirs par semaine à l'espace Louis Blanc,
Mercredi après-midi : Activités ludiques, éducatives, visites d'entreprises les mercredis.

Indicateur d'évaluation

Nombre de jeunes ayant adhéré au projet
Nombre de rencontres avec le jeune et la famille, avec le collège
Résultats scolaires
Absentéisme
Implication et participation des jeunes

ACTION CHANTIERS SOLIDARITE INTERNATIONALE

RENDRE LES JEUNES ACTEUR·RICES DE LA VIE SOCIALE

FAVORISER L'INSERTION SOCIALE, SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Objectifs

- Développer l'esprit de coopération et de solidarité en vue d'un projet commun
- Découvrir d'autres cultures
- Favoriser les échanges internationaux entre jeunes
- Découvrir des métiers
- Acquérir de nouvelles compétences
- Favoriser la mobilité

Descriptif de l'action

1^{ère} étape (en 2020) : Mise en place d'un groupe de travail jeunes/professionnel-les en vue de construire un projet de chantier solidaire à l'étranger. Une phase d'initiation permettra de responsabiliser les jeunes aux travers de chantiers-jeunes sur le territoire boulonnais, de travailler sur la structuration de la junior association Asso Môme et de mettre en place des ateliers de découvertes culturelles. A la fin de l'année 2020, le lieu du chantier sera défini.

2^{ème} étape (en 2021) : travail avec les jeunes participant-es sur le déplacement, sur l'hébergement, sur le budget, sur les démarches administratives, sur l'organisation des temps de la vie quotidienne... Poursuite des chantiers-jeunes, découverte de métiers, visites d'entreprises, formations....

3^{ème} étape : départ été 2021

Moyens

Humains : Animateur-rices, prestataires extérieurs

Budget : coût total 17 000 euros environ

Lieux

Salles du Nautilus, Espace Louis Blanc, Maison du Projet.

Lieux du chantier à définir avec les jeunes.

Fréquence

1 chantier international en 2021

Indicateur d'évaluation

Nombre de participant-es

Nombre de chantiers-jeunes, de visites d'entreprises

Nombre de réunions de préparation

Implication des jeunes : formations engagées

Echanges entre jeunes

ACTION ASSO MOME

RENDRE LES JEUNES ACTEUR·RICES DE LA VIE SOCIALE

Objectifs de l'action

- Initier les jeunes à la vie associative
- Connaître le fonctionnement d'une association
- Développer des projets
- Développer la démocratie participative
- Acquérir des compétences de méthodologie de projet

Descriptif

Asso Môme est une Junior Association fondée en 2012 par des jeunes de 11 à 17 ans fréquentant le Centre. L'association a connu un essoufflement lié au départ d'une partie des jeunes ainsi qu'à l'instabilité de l'équipe d'animation. Redynamiser et restructurer cette association est un enjeu fort. Les jeunes réécriront les statuts et voteront un bureau en assemblée générale. Ils/Elle prendront des responsabilités et développeront des projets et des actions d'autofinancement. Au travers de cette association ils/elles pourront également mettre en œuvre des actions de bénévolat. Le rôle du Nautilus sera d'accompagner ces jeunes dans la construction de leurs projets.

Moyens

Humains : Animateur-rices, jeunes de l'asso

Budget : coût total 3 000 euros environ

Lieux

Espace Louis Blanc, Espace du Détroit.

Fréquence

Durant toute l'année

Indicateur d'évaluation

Nombre de jeunes adhérents

Nombre de projets/actions

Nombre de réunions

Implication des jeunes

ACTION TOUTES VOILES DEHORS (SORTIES COLLECTIVES TOUS PUBLICS)

FAVORISER LA DECOUVERTE ET L'EPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF DES HABITANT·ES

Objectifs

- Favoriser, dans la durée, l'autonomie des habitant·es en veillant à ce qu'ils deviennent acteur·rice des actions
- Favoriser l'accès aux loisirs (culturels, sportifs, artistiques, ludiques, etc.)
- Créer des moments de rencontre entre les usagers, les habitants du territoire
- Etendre l'espace vécu des habitant·es et favoriser l'ouverture vers l'extérieur

Descriptif de l'action

Des réunions de préparation et de construction des sorties seront mises en place avec les adhérent·es. Il/Elles seront associés au bilan des sorties et des activités de manière régulière. Les sorties proposées seront mises en relation avec les grands évènements collectifs et en lien avec les projets structurés autour des activités récurrentes. Des sorties « nature » seront organisées afin de sensibiliser les habitant·es à l'environnement. Les sorties seront adaptées aux différents publics et feront une place importante à l'entraide et la convivialité.

Des actions d'autofinancement pourront également être mises en place afin de favoriser l'implication des usager·ères.

Moyens

En. 7000€/an
Minibus du Nautilus.

Transversalité avec les services municipaux.

Lieux

Selon co-construction des actions.

Fréquence

Un voyage par trimestre et des sorties en petits groupes mensuelles

Indicateur d'évaluation

Réunion bilan avec les habitant·es
Evaluation quantitative par fiche de sortie
Questionnaires

ACTION LE NAUTILUS SOUS TOUTES SES COUTURES

FAVORISER LA DECOUVERTE ET L'EPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF DES HABITANT·ES

Objectifs

- Favoriser la découverte et l'acquisition de techniques
- Développer la créativité
- impliquer les habitant·es dans des projets collectifs
- Favoriser les échanges, l'entraide et le lien inter générationnel
- lutter contre l'isolement

Descriptif de l'action

Les usager·ères des ateliers « couture » seront sollicité·es et/ou accompagné·es dans la mise en place de projets collectifs (création de costumes, octobre rose, mars bleu, etc.). Des projets transversaux avec les services culturels de la ville seront menés.

L'utilisation d'outils innovants tels que la brodeuse numérique, les presses thermiques, permettront de diversifier les activités proposées dans le cadre de ces ateliers. Des temps en autonomie seront mis en place pour les projets individuels des habitant·es. Lors de ces temps en libre accès, les habitant·es apporteront leur propres consommables. Une réflexion sur la création d'activités et/ou de services devra être menée.

Enfin, des rencontres et des sorties seront organisées autour du monde du textile et de la mode.

Moyens

2 animatrices sur 4 créneaux horaires.

Divers matériels de consommable de couture sont mis à disposition sur l'année

Lieux

Espace du Détroit – salle textiles (à baptiser).

Fréquence

4 ateliers par semaine

Durée 3 h

Maximum de 10 personnes par atelier

Indicateur d'évaluation

Réunion bilan.

Questionnaire.

Nombre de participant·es

Nombre de réalisation de projets

ACTION AUTOUR DU BOIS

FAVORISER LA DECOUVERTE ET L'EPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF DES HABITANT·ES

Objectifs

- Favoriser la découverte et l'acquisition de compétences
- Développer la créativité
- Mobiliser les habitants autour de projets communs
- Favoriser les échanges, l'entraide et les liens intergénérationnels

Descriptif de l'action

Dans le cadre de l'atelier installé à la Maison du Projet des sessions workshop autour de projets collectifs seront proposées. Ces sessions pourront correspondre à la création de décors, de cottages, de mobilier urbain, etc.

Des ateliers créatifs (petites créations) seront proposés aux adhérent·es afin qu'ils/elles puissent s'initier aux techniques.

Des rencontres avec des professionnel·les des métiers du bois, des visites de sites et d'expositions seront proposées.

Des ateliers de rénovation de meubles seront proposés pour accompagner les habitant·es dans l'appropriation de leurs logements.

Les usagers amènent leur matériel (meuble à rénover, etc.) lorsqu'il s'agit de projets personnels, par contre pour les projets collectifs, le matériel est fourni.

Moyens

2 animatrices sont positionnées sur trois créneaux différents.

Matériels de la Maison du Projet : perceuses/visseuses, scies circulaires, scies à chantourné, etc.

Lieux

Atelier menuiserie de la Maison du Projet.

Fréquence

3 ateliers par semaine

Durée 2 h

Maximum de 8 personnes par atelier.

Indicateur d'évaluation

Entretien, questionnaire avec les participants

Réunion d'équipe

Évaluation quantitative par fiche de séance

Qualitative par questionnaire auprès des usagers

ACTION CAFE PAPOTE AUTOUR DE LA SANTE

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE, PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL DES HABITANT·ES

Objectifs

- Améliorer la qualité de vie des habitant·es
- Déployer un système de prévention par les pairs en rendant les habitant·es formateur·rices de prévention
- Former les habitants en matière de prévention en installant un dialogue avec ou sans professionnel·les autour des thématiques de santé.

Descriptif de l'action

Autour d'une tasse de café ou de thé, dans un cadre convivial et bienveillant, les habitant·es pourront échanger autour de thématiques santé et bien-être. A leur demande des structures ou des professionnel·less de santé pourront être invités à participer aux discussions. Ces moments de détente sont animés par des salariés du CSC mais avec des interventions de spécialistes choisis en fonction des besoins et des demandes du public (CPEF, sage femmes, médecins de prévention, sexologue...).

Un café papote spécifique destiné aux jeunes parents sera organisé.

Fréquence

1 fois par mois.

Moyens

Locaux du Nautilus. animateur·rices et médiateur·rices du Nautilus.
Agent·es diplômé·es Aide-Soignant·es.

Lieux

Tous les sites du Nautilus.

Indicateur d'évaluation

Entretien

Nombre de séances et de participant·es

Questionnaire santé

ACTION EQUILIBRE ALIMENTAIRE SANTE

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE, PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL DES HABITANT·ES

Objectifs :

- Éduquer à l'alimentation (éducation au goût) et à sa diversité
- Sensibilisation à l'équilibre alimentaire

Descriptif :

Les actions spécifiques de sensibilisation à l'équilibre, à la diversité alimentaire et d'éducation aux goûts auront pour support les différents ateliers « cuisine » menés par le Nautilus. Un·e diététicien·ne viendra partager ses compétences auprès des habitant·es. Des temps d'échanges de savoirs horizontaux et un travail avec les médiateur·rices santé du DSU seront organisés afin de répondre aux besoins des usager·ères. Des visites de sites de production seront organisées.

Moyens :

Prestations diverses : env.1800€ par an.

Lieux :

Tous les sites du Nautilus, hors-les-murs (banques alimentaires) partenariat avec le CCAS

Fréquence :

Les interventions des différents professionnels auront lieu plusieurs fois par trimestre en fonction d'un calendrier et des besoins évoqués avec les habitant·es lors des réunions préparatoires à chaque trimestre.

Indicateur d'évaluation :

Entretiens et questionnaires alimentation.
Nombre de personnes sensibilisées.

ACTION INTERGENERATIONNELLES

LA PLACE DES SENIORS DANS LA VIE SOCIALE

Objectifs

- Favoriser le lien social et le vivre ensemble entre les générations
- Valoriser les compétences, connaissances et potentiels des seniors
- Lutter contre l'isolement des personnes âgées

Descriptif de l'action

Mise en place de différents ateliers et moments forts où, tour à tour, les différents groupes d'âge sont initiateurs ou bénéficiaires d'actions et de temps forts. Ces activités seront des supports pour favoriser la rencontre et l'échange, elles seront adaptées aux publics concernés (ex : activité modelage avec l'ALSH 3/5 ans proposée par le groupe senior, balades intergénérationnelles, fabrication de marionnettes par les seniors dans le cadre de l'ALSH, etc.). Organisation d'une après-midi jeux de société par les grands du centre de loisirs en direction du secteur adulte.

Les différentes propositions d'activités et de sorties seront co-construites avec les usager·ères.

Moyens

Moyens humains du Nautilus selon les secteurs concernés.

Moyen financiers : env. 3000€ € par an.

Lieux :

Les différents sites du Nautilus (espaces, jardins partagés), structures culturelles de la ville

Fréquence

Au moins 1 fois par période de vacances scolaires
1 temps fort par trimestre.

Indicateur d'évaluation

Questionnaires.

Nombre de participant·es.

Réunion Bilan.

ACTION (RE)TISSER NOS LIENS

LA PLACE DES SENIORS DANS LA VIE SOCIALE
PROJET INTERREG AGE'IN

Objectifs

- Favoriser le repérage des personnes âgées isolées
- Développer la solidarité et le lien social pour lutter contre l'isolement
- Mobiliser les habitant-es contre l'isolement
- Prévenir la perte d'autonomie des personnes âgées.

Descriptif de l'action

Dans le cadre de la démarche initiée par le projet européen INTERREG AGE'IN, le Nautilus mettra en place un plan d'actions coordonné et concerté avec d'une part les autres services municipaux et d'autre part les usager-ères seniors. Un travail de diagnostic a été mené dans le cadre des Cafés du projet. Cette démarche sera approfondie pour permettre l'émergence de solutions partagées.

L'implication du réseau de voisinage sera au cœur de la démarche. Les personnes repérées seront mises en relation avec les voisins-bénévoles. Une communication spécifique sera effectuée (travail de médiation) auprès des personnes isolées à chaque fois qu'une manifestation publique est organisée à proximité du domicile.

Des visites de site et des actions de prévention des risques domestiques seront menées.

Des ateliers visant à développer la mobilité douce seront proposés, des ateliers « mémoire » ainsi que des ateliers créatifs (peinture sur soie, art floral, etc.).

Moyens

Moyens humains : 1 coordonnateur-riche. 3 animateur-rices. 1 médiatrice
Moyen financier : Intégré au plan de financement du projet INTERREG AGE'IN.

Lieux

Tous sites du Nautilus.
Hors-les-murs.
CCAS.

Fréquence

Activités hebdomadaires.

Indicateur d'évaluation

Entretiens qualitatifs
Questionnaires
Nombre de personnes repérées
Nombre de personnes sorties de l'isolement

ACTION NOS VOIX COMMUNES

FAVORISER LA DECOUVERTE ET L'EPANOUISSEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF DES HABITANT·ES

Objectifs

- Favoriser la découverte et la pratique culturelle.
- Travailler sur le renforcement de l'estime et la confiance en soi.
- Renforcer les compétences d'expression orale et corporelle des habitant·es

Descriptif de l'action

Un atelier de chant lyrique est proposé aux habitant·es, il est mené par la cantatrice soprano Malika Bellaribi-Le Moal (association Voix en Développement) qui œuvre depuis de nombreuses années dans les quartiers prioritaires. Des stages de plusieurs jours et des répétitions sur scène seront organisés. Un stage sera organisé à Limoges et rassemblera plusieurs groupes de chant lyrique de différentes régions ainsi que des musicien·nes et chanteur·euses professionnel·les.

Ce projet a pour objectif d'aboutir à la construction d'un opéra participatif dans le cadre du Mid-Summer Festival 2020. Les usager·ères des autres ateliers du Nautilus participeront à la réalisation de costumes et des jeunes de l'ALSH participeront à la régie sonore et lumineuse.

Cette action sera complétée par l'organisation de sorties culturelles (théâtre, chant lyrique, etc.).

Moyens

Prestation association voix en développement env.12000€ par an.
1 médiatrice du Nautilus.

Prêt de salles municipales.
Véhicules du Nautilus.

Lieux

Espace du Détroit.

Fréquence

Hebdomadaire

Indicateurs d'évaluation

Questionnaire de satisfaction.

Nombre de personnes présentes
aux représentations...



ACTION JOURNAL DE BORD

FAVORSIER LE BASCULEMENT D'IMAGE DU QUARTIER

Objectifs

- Favoriser le basculement d'image du quartier
- Mettre en valeur les initiatives des habitant-es
- Faire connaître les actions du Nautilus et de ses partenaires
- Travailler sur l'expression écrite

Descriptif de l'action

Un journal trimestriel sera rédigé par les adhérent-es du Nautilus pour mettre en avant la vie du centre et les initiatives des partenaires présents sur le quartier du Chemin Vert. L'enjeu est de valoriser un support écrit par les habitant-es, encadré par un agent du Nautilus (équipe de direction) ou un prestataire extérieur.

Les représentant-es des usager-ères de chaque pôle du Nautilus CSC pourront remonter les informations des habitant-es de chaque pôle pour la rédaction de ce journal. Une maquette sera co-construite avec les habitant-es et un comité de rédaction sera installé.

La distribution se fera par le biais des bénévoles eux-mêmes.

Moyens

Moyens humains : 1 encadrant-es. 1 graphiste.

Moyens financiers : env.3500 € / an

Impression chez un prestataire env. 1000€

Matériels : Ordinateurs et imprimante

Appareil photo

Lieux

Diffusion sur le quartier du Chemin Vert.

Fréquence

Support trimestriel

Indicateur d'évaluation

Nombre de parutions.
Bilan partagé en réunion du comité de rédaction.



ACTION DEVELOPPEMENT DURABLE

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

Objectifs

- Améliorer les conditions de vie des habitant-es
- Développer des échanges de bonnes pratiques entre les habitant-es
- Favoriser la réduction des déchets et de la consommation d'énergie

Descriptif

Dans le cadre du programme de rénovation urbaine, des actions relatives aux transformations des modes de consommation sont prévus pour accompagner les habitant-es. Un partage de savoirs et de savoir-faire autour de la transition énergétique est mis en place autour d'ateliers économies d'énergies.

Des ateliers d'accompagnement à la mise en place du tri sélectif seront organisés. Les usages ont changé avec la mise en place de poubelles enterrées sur le quartier de Transition. Cette pratique est à anticiper sur les quartiers de Triennal et de l'Aiglon.

Des ateliers de partage autour des éco-gestes (autoproduction de produits du quotidien, etc.) seront mis en place.

Des visites de sites liés au développement durable seront proposées.

Des chantiers bénévoles type nettoyage de place, seront menés.

Des ateliers hors-les-murs et des événements autour du développement durable seront mis en place sur les différents secteurs du quartier. Le triporteur « Dé-en-Bulle » sera utilisé pour organiser des temps de ramassage avec les enfants des écoles du quartier afin de les sensibiliser au tri sélectif (qu'ils soient ensuite ambassadeur·rices dans le quartier).

Moyens

Prestataire extérieure Economies d'Energies env. 1500 euros/an.

Achat de kits énergies à hauteur env. 6 000.

Moyens humains : 1 médiatrice du Nautilus 1 coordonnateur GUSP.

Lieux

Espace du Détroit

Espace Louis Blanc

Maison du Projet

Fréquence

Un cycle par trimestre
soit un atelier par mois

Indicateur d'évaluation

Réaliser un suivi avec les habitants
ayant bénéficiés des ateliers
économies d'énergies.

Proposer un questionnaire.



ACTION MEMOIRE DU QUARTIER

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

FAVORISER LE BASCULEMENT D'IMAGE DU QUARTIER

Objectifs

Favoriser le lien intergénérationnel

Valoriser la mémoire du quartier

Descriptif de l'action

Un travail de récolte de la mémoire des personnes ayant vécu sur le quartier avant qu'il ne soit impacté par les travaux de rénovation urbaine sera mené. Ces témoignages seront retranscrits sur différents supports. Cette démarche sera menée dans un cadre intergénérationnel. Des jeunes de l'ALSH du Nautilus interrogeront les habitant-es du quartier. Ces interviews pourront être retransmises par le biais d'émissions radios et de clips vidéo.

Tous-tes les habitant-es seront invités à participer à ce travail de mémoire sur le quartier. Un travail avec le service VAH sera mené autour d'un parcours historique sur le quartier en s'appuyant sur les témoignages d'habitant-es.

Moyens

Casque de réalité virtuelle. Appareil photo, dictaphones, matériel radiophonique, tablettes numériques.

Partenariat avec le DSU (C-NAPSE).

Moyens humains du Nautilus.

Véhicules du Nautilus.

Coût prév. env. 8000€.

Lieux

Ensemble du QPV Chemin Vert et focalisation sur les quartiers Triennal et Aiglou impactés par la phase 2 de l'ANRU.

Fréquence

Rencontre mensuelle autour d'un moment convivial « café mémoire ». Ces rencontres sont ponctuées de rencontres avec les services VAH et des archives pour cadrer la démarche. Un calendrier prévisionnel sera proposé fin 2019.

Indicateur d'évaluation

Régularité dans l'action.

Fréquence.

Nombre de documents édités.

Nombre de participant-es.

Réunion bilan.



ACTION LES PETITS-DEJEUNERS DE LA RENOVATION URBAINE

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

Objectifs

- Coordonner la présence sociale auprès des habitant-es
- Organiser la vie du quartier durant les travaux
- Minimiser l'impact des travaux sur le quotidien des habitant-es
- Sensibiliser les habitant-es aux risques des chantiers

Descriptif de l'action

Un volet à destination des professionnel·les sera mise en place. Le coordonnateur GUSP avec les médiatrices de la Maison du Projet rencontreront les intervenant·es des chantiers et assureront les échanges d'informations avec eux afin de minimiser l'impact des travaux sur le quotidien des habitant-es.

Suite à ces rencontres, des petits déjeuner autour de différentes thématiques (cadre de vie, propreté, accès aux équipements...) relatives à la vie du quartier seront mis en place à destination des habitant-es.

Moyens

2 médiatrices de la MDP, 1 Coordonnateur GUSP.

Matériels : Tablettes pour cartographies dynamiques, supports de communication (service communication de la ville), dépenses de convivialité.

Env.1500€ par an.

Lieux

Quartiers de Triennal et de l'Aiglon

Fréquence

En fonction du phasage des travaux une fois par mois ou tous les 15 jours
En fonction de la disponibilité des différents partenaires.

Indicateur d'évaluation

Nombre d'habitant-es rencontrés.

Compte-rendus des rencontres.

Nombre de professionnel·les.



ACTION PRENDRE SOIN DE MON QUARTIER

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

Objectifs

- Améliorer le cadre de vie
- Impliquer les habitant-es dans la gestion de leur cadre de vie
- Sensibiliser les habitant-es à la propreté urbaine
- Donner une image positive du quartier

Descriptif

Une médiatrice Gestion urbaine de proximité réalise des maraudes de déjections canines sur l'ensemble du quartier du Chemin Vert. Un travail de sensibilisation est mené lors de ces maraudes. La médiatrice distribue des sacs à déjections aux habitant-es. L'enjeu est de travailler avec les gardiens du bailleur pour sensibiliser les personnes à leur cadre de vie et aux questions de propreté urbaine. Un travail sera également mené avec Opale Capture pour sensibiliser les propriétaires d'animaux domestiques.

Moyens

Une médiatrice de gestion urbaine de proximité est mobilisée sur cette action.

Achats : env. 2 000 euros pour 1 000 capsules.

Une tablette numérique pour réaliser des cartes dynamiques, prendre des photos et mesurer l'impact des maraudes. La médiatrice travaillera en partenariat avec le conseil citoyen. La Maison du Projet s'inscrira et accompagnera les actions collectives portées par les collectifs d'habitant-es et/ou les associations.

Lieux :

Ensemble du quartier du Chemin Vert

Fréquence

Deux fois par semaine.

Indicateur d'évaluation

Questionnaire aux habitant-es.

Bilan partagés (groupes vie de quartier)

Entretiens individuels et collectifs.



ACTION TOUR DE QUARTIER

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT URBAIN

Objectifs

- Faire remonter les problématiques urbaines
- Améliorer la qualité de la gestion du quartier
- Pérenniser les aménagements urbains
- Impliquer les habitant-es dans la gestion durable de leurs lieux de vie

Descriptif de l'action

Le Coordonnateur GUSP réalise un tour de quartier avec le/la référent-e de chaque quartier et fait remonter les problématiques urbaines par le biais de fiches GUSP. Cette fiche fera le lien avec les services concernés par les demandes d'intervention. Une fois cette demande enregistrée, une réponse sera sollicitée sur la faisabilité ou non de l'intervention. La présence de ces référents de quartier permet de maintenir le lien entre l'institution municipale et les habitant-es.

La transformation urbaine profonde du quartier impactera fortement le fonctionnement socio-urbain du quartier. La résidentialisation des immeubles va modifier les perceptions entre les espaces publics et privés. Un travail avec les gardiens d'Habitat du Littoral pourra être mené pour anticiper ces problématiques. Cela permettra d'articuler au mieux le travail entre les services municipaux et le bailleur social sur les espaces et aménagements publics.

Des diagnostics en marchant réguliers seront mis en place avec les habitant-es. Ceux-ci concourront concrètement à l'amélioration de leur cadre de vie et à la gestion des problématiques urbaines. Le conseil citoyen

sera également associé. Une cartographie dynamique et partagée pourra être mise en place.

Moyens

1 Coordonnateur GUSP. 2 médiatrices.

Partenariats externes : Habitat du Littoral, conseil citoyen, CAB, etc.

Transversalité : services techniques.

Moyen matériel : tablette numérique, ordinateur, appareil photo.

Lieux

Quartier du Chemin Vert

Fréquence

Mensuels puis toutes les deux semaines en phase « chantier ».

Indicateur d'évaluation

Délais d'intervention.

Nombre de problématiques repérées.

Indice de satisfaction (échelle numérique).

ACTION ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF

« Projet Collège » en partenariat avec le Collège LANGEVIN

Objectifs de l'action :

- ✓ Maintenir le jeune au sein du système scolaire et éviter le plus possible le décrochage scolaire
- ✓ Proposer un accompagnement éducatif au jeune et à sa famille
- ✓ Favoriser l'entraide, la solidarité et l'esprit d'équipe par le biais d'activités de groupe
- ✓ Favoriser l'ouverture culturelle et professionnelle afin de développer ou créer de futures perspectives (visite d'entreprises ou d'espaces culturels, découverte de métiers, initiation à un sport, activités ou sorties ludiques à visées éducatives)
- ✓ Proposer un soutien scolaire par le biais de l'accompagnement à la scolarité proposé au centre social
- ✓ Permettre l'expression du jeune et valoriser ses capacités/compétences ou permettre leur émergence

Descriptif de l'action

Sur le quartier de la ZSP, un certain nombre de jeunes quitte le système scolaire sans qualification, les exposant au risque d'exclusion sociale et professionnelle.

Nous observons aussi un lien entre le décrochage scolaire, l'errance et la délinquance.

Afin d'éviter cela, nous souhaitons intervenir dès les premiers signes de difficultés au sein du collège. Le public ciblé concerne les mineurs en voie de décrochage scolaire c'est-à-dire présentant des problèmes de comportement, des difficultés scolaires et/ou d'absentéisme.

Ces jeunes de 6ème 5ème 4ème 3ème sont issus de la Zone de Sécurité Prioritaire de Boulogne-sur-Mer et sont scolarisés dans les collèges de secteur.

Le collège Langevin, partenaire de l'action dresse une liste d'élèves répondant à ces critères pour que nous puissions entrer en contact avec les familles et leur proposer d'adhérer au projet.

Ce dernier a pour but d'éviter le décrochage scolaire par le biais d'actions éducatives et pédagogiques, sous la forme de visites d'entreprises/métiers (Bécasuc, Maréis, CFA de St Martin, soigneurs du zoo de Fort Mardyck...), d'initiations artistiques et culturelles (ciné débat, visite des backstages du Carré Sam, participation à une émission télé) mais aussi d'activités de « loisirs » (quad, équitation, pêche, basket..) afin d'alterner plaisir et apprentissage.

Fréquence et lieux

Les mercredis après-midis hors vacances scolaires : de 13h30 à 17h30 et pendant les vacances scolaires. Lien avec le CLAS les mardis soirs et jeudis soirs. Espace Louis Blanc.

Chiffres clés

Nombre de participant-es différents sur l'année : 13

Nombre de participant-es moyen par atelier : 13

Nombre de femmes : 4

Nombre d'hommes : 9

Age moyen des participant-es : 12-13 ans

Cout annuel : env. 3375.49€

Perspectives

Le projet collège a été mis en place depuis le mois d'Octobre 2016, au départ 7 jeunes étaient suivis par l'équipe. Depuis 21 jeunes ont pu bénéficier d'un accompagnement et 13 font toujours partie du projet.

Sur le plan scolaire, de réelles améliorations sont à noter pour une bonne majorité des jeunes : moins de retards, moins d'heures de retenues, moins d'absences et de problèmes de comportement au sein du collège.

Sur l'aspect personnel et familial, de belles évolutions sont à constater : amélioration des liens intrafamiliaux (moins de violence, plus de liens entre les membres de la famille, création du lien pour certains, meilleure communication) et épanouissement personnel (rapport au corps, bien-être, acceptation de soi).

Des situations complexes et multi problématiques sont majoritairement soulevées par l'équipe, un travail de fond est préconisé et entamé avec les familles. Toutefois, cet accompagnement demande plus de temps, d'analyse, de réflexion, de remise en question et des mois voire des années sont nécessaires pour observer une évolution dans les dysfonctionnements familiaux. C'est pourquoi certains jeunes font partie du projet depuis maintenant trois ans, et l'accompagnement se poursuit au fil des jours et tend à trouver avec les familles des leviers à soulever leur permettant d'améliorer leur situation familiale. Pour d'autres, les liens n'ont pas réussi à être créés, la famille et le jeune n'ont pas adhéré au projet (trop fuyantes malgré nos diverses sollicitations) ainsi 3 jeunes ont dû être retirés du projet depuis 2016.



« CAP OU PAS CAP »

Descriptif de l'action

Les actions « CAP OU PAS CAP » sont des temps ludiques, sportifs, culturels et conviviaux organisés hors les murs et dans une logique transversale (tous les pôles sont sollicités pour participer à ces actions.). L'implication des bénévoles est une condition sine qua non de la mise en œuvre de l'action. Les « CAP OU PAS CAP » ont vocation à toucher des familles/jeunes qui ne fréquentent pas ou très peu les structures du quartier (associatives, municipales...). Le but étant de faire connaître le Centre Socio-Culturel et les professionnel-les mais surtout commencer à créer du lien avec cette population plus isolée et souvent très fragilisée.

Ces actions menées lors des vacances scolaires, visent à proposer des temps festifs et conviviaux d'animation du quartier. Ces événements sont menés en libre adhésion.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Toucher un public qui ne fréquente pas les structures
- ✓ Proposer un temps d'animation de la vie collective
- ✓ Impliquer les bénévoles et les agents dans une démarche transversale

Chiffres clés

Les CAP OU PAS CAP amène toujours entre 200 et 350 personnes par manifestation. Cette appellation est maintenant instaurée au sein du quartier et les habitants sont en demande.

Evaluation et axes d'amélioration

Les CAP OU PAS CAP ont permis de faire connaître le Nautilus au sein du quartier. L'identification de la structure n'est toutefois pas suffisante. Un travail sur les outils de communication est en cours.

Des temps de préparation spécifiques vont être proposés afin de co-construire les prochaines éditions.

Moyens

Cout de l'action par an : env.12 000 €

ACTION FUTSAL

Rappel des objectifs

- ✓ Reprendre une activité physique et sportive régulière
- ✓ Se servir du sport comme outil pour favoriser l'inclusion sociale
- ✓ Proposer un suivi individualisé aux jeunes en errance professionnelle et familiale

Descriptif de l'action

Proposer une activité physique et sportive régulière à des jeunes avec des problématiques diverses (Sortie de prison, errance sociale et professionnelle, déscolarisation...). Tous les Vendredis hors vacances scolaires à la salle des sports de l'Octroi en partenariat avec l'UFOLEP, une activité sportive (Futsal) est mise en place pour les jeunes habitants majoritairement la zone ZSP, mais aussi pour des jeunes des autres quartiers de la ville de Boulogne-sur-Mer. La fréquentation en hausse nous permet d'avancer l'utilité de l'action, nous comptons en moyenne 25 jeunes présents toutes les semaines.

Des chasubles et des ballons sont utilisés pour cette action.

- Projets individuels « retour vers l'emploi, projets personnels... », ou projets collectifs « Club de futsal »
- Mise en place d'autres sports en concertation avec les jeunes (ex : Badminton, Tennis de table, Hand Ball, Tchouk ball...)

Coût de l'action

Le coût est relativement faible avec la mise à disposition de la salle des sports de l'Octroi par la ville de Boulogne-sur-Mer. L'achat de matériel de Futsal (Chasuble, Ballons de futsal, Chronomètre) représente un coût de 250 Euros.

Horaires

Tous les vendredis de 14 h à 16 h

Récurrence

Hebdomadaire

Chiffres clés

Entre 45 et 70 jeunes différents depuis 2018.
25 personnes en moyenne par semaine

Perspectives

L'action est reconduite au vu de la fréquentation du public, et de la reprise d'une activité régulière pour chacun. Des partenaires (Mission Locale, Tous parrains, PLIE, LPI, Ferme Beurepaire, CRAB...) participeront à certaines séances pour y avoir un premier contact « Hors cadre professionnel » pour une approche plus facile avec les jeunes, et peut être entamer avec eux des projets.

ATELIER CUISINE AE

Objectifs de l'action

- ✓ Lutter contre l'isolement de familles suivies par le pôle accompagnement éducatif
- ✓ Apprendre à cuisiner équilibré à moyen-coût « Gestion de budget »
- ✓ Créer ou approfondir l'accompagnement engagé avec les familles

Descriptif de l'action

Dans le cadre des missions du Pôle Accompagnement éducatif, nous avons souhaité utiliser comme support l'atelier cuisine sur l'espace Louis Blanc tous les lundis après-midis de 13h30 à 17 h, afin de rencontrer les parents dans un cadre différent d'un entretien ou d'une visite à domicile. Le planning des recettes est travaillé au mois avec l'intervenante du pôle « adultes/Seniors ».

Une fois par mois l'association « les paniers de la Mer », intervient et propose des recettes à base de poisson. Le cuisinier professionnel partage son savoir-faire et sa technicité avec les familles. Ces temps d'ateliers nous permettent de discuter des problématiques intrafamiliales. Cette action a permis l'inscription de ces familles au centre social, et la participation à d'autres projets.

Les plats cuisinés sont emportés à la maison pour un repas convivial et familial.

Chiffres clés

Moyenne de 5 personnes par atelier. Public particulièrement fragilisé.

Réurrence et lieux

hebdomadaire le lundi de 14h à 17 h
Espace Louis Blanc

Moyen

env.2000 € par an.

Perspectives

- Amener les familles à être plus autonome dans la gestion de leur budget
- Impliquer davantage les familles sur l'organisation de l'atelier (Budget, Course, Gaspillage alimentaire...)
- Valoriser les compétences de chacun-es en proposant de mener un atelier (Spécialités Africaines, recettes personnalisées...).
- Amener d'autres parents à participer à l'atelier.

CHANTIERS JEUNES

Descriptif de l'action

Chaque année plusieurs chantiers sont menés avec des structures partenaires. Une partie de ces chantiers sont montés à l'initiative du Nautilus et d'autres font l'objet d'une participation de l'équipe et des jeunes.

Parmi ces chantiers quelques exemples :

Chantier d'une journée avec l'association Nature Libre dans le Cadre du projet collège. Nettoyage de Blockhaus pour l'installation d'espèces de chauves-souris en voie de disparition sur le communal d'Ecault.

Chantier de 5 jours Habitat du Littoral pour la réhabilitation de cages d'escaliers (2017). Chantier d'une semaine avec l'association Nature Libre Nettoyage d'une parcelle de terrain pour introduction de moutons sur Audresselles.

Chantier d'une semaine avec le Centre Social éclaté de Saint-Martin (CSE) (15 au 19 Octobre 2018) nettoyage de plusieurs parcelles de jardins partagés du CSE – débroussaillage, désherbage et préparation du sol. Réhabilitation d'un terrain multisport avec la Ville de Boulogne-sur-Mer (pose d'un sol temporaire) en 2018.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Créer du lien social, développer la solidarité/les rencontres et renforcer la cohésion des jeunes.
- ✓ Faire découvrir différents corps de métiers et amener les participants à une montée en qualification.
- ✓ Confronter le jeune au monde du travail (horaires, cadre, règles) et l'aider à s'insérer/se réinsérer dans une démarche professionnelle

- ✓ Valoriser l'image du jeune : reprise de confiance en soi, développe
- ✓ un savoir-faire, obtient une reconnaissance et l'image du jeune est valorisée par les professionnel-les et éducateurs présents sur le chantier
- ✓ Sensibiliser les jeunes au respect de l'environnement et les engager dans une démarche citoyenne

Horaires

à la semaine et à la journée

Récurrence

Entre 2 à 3 chantiers par an

Chiffres clés

Env. 30 jeunes par an

Moyens

Cout de l'action annuel : env. 2000 €. Moyens humains et matériels du Nautilus. Moyens humains et matériels des structures porteuses. Véhicule du Nautilus. Prestation pour contreparties.

Evaluation et axes d'amélioration

Les chantiers jeunes permettent une réelle approche du monde du travail pour des jeunes en marge de la société et de l'accès à l'emploi. Ils sont une

première expérience professionnelle leur permettant de se lever, d'arriver à une heure précise, de respecter un cadre défini en amont par les professionnel-les.

Une aide financière (bourse jeune) est attribuée aux participants des chantiers organisés sur une semaine, afin de leur permettre d'être « récompensés » et valorisés pour le travail et les efforts fournis. Cette bourse est un premier levier pour relancer / lancer leur projet professionnel (aide pour le permis, aide pour le BAFA). Cette année, trois bourses ont payé une partie d'un permis pour un jeune de 19 ans et un approfondissement de BAFA pour un autre jeune. Les autres participants toujours scolarisés ont pu profiter d'une sortie exceptionnelle.



CHAPITRE 4 – VOYAGES EN FAMILLES

« ANIMATION COLLECTIVE FAMILLES »

INTRODUCTION

Le projet Familles fait partie intégrante du projet d'animation globale du centre socio-culturel. C'est un projet spécifique, différencié mais transversal avec les autres pôles du centre. Il met en cohérence les problématiques familiales repérées sur le territoire et les différentes actions destinées aux enfants et parents. Il développe également le rôle éducatif des parents.

Ce dernier visera à :

- Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire
- Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intrafamiliale et aux relations et solidarités interfamiliales
- Permettre une coordination renforcée des actions mises en place au sein du centre social en direction des familles
- Faciliter l'articulation des actions du centre social avec celles menées dans le cadre d'un projet de territoire avec les partenaires.

La mise en œuvre du projet familles repose sur une démarche participative associant les parents, les enfants, les professionnel-les du Nautilus et les partenaires.





EVALUATION DES REALISATIONS ET DE L'IMPACT

Une évaluation du projet 2016-2019 globale et par objectif a été construite, celle-ci est complétée par une évaluation par action. L'évaluation fait apparaître plusieurs lignes de force et axes d'amélioration :

- ✓ L'extension de l'audience et le renouvellement du public ont été relativement importants au cours de ces quatre années.
- ✓ L'implication et la participation des bénévoles sont également très positives.
- ✓ Le lien de confiance tissé avec les habitant-es a permis le développement des actions et des activités du pôle.
- ✓ Plusieurs projets sont bien installés et connaissent une audience importante. Les actions liées aux jeunes enfants sont particulièrement bien installées. Il reste plus difficile de proposer des temps et des actions entre parents et adolescent-es. Ces actions sont plus ponctuelles et/ou concernent un accompagnement à la scolarité.
- ✓ Les référentes familles sont reconnues comme des personnes de confiance par les habitant-es mais leur rôles et missions doivent être repositionnés afin de garder la centralité de cette fonction pivot de l'ACF.

ORIENTATION : « RENFORCER LES LIENS PARENTAUX ET ROLE DES REFERENTES FAMILLES »

**VERBATIM
ET CONSTATS**

A propos des activités et sorties : « On y va pour jouer avec nos enfants » « En sortie, les enfants restent avec nous ou nous suivons nos enfants, c'est pour eux les sorties » « Si c'est une sortie dans un parc fermé, on laisse les grands seuls, on leur fait confiance, si c'est une sortie dans une ville par exemple Paris ou s'il y a des dangers, on reste en famille » « Au moment du midi, les grands enfants mangent avec leurs parents » « Ca m'a permis de profiter avec mon enfant et de jouer avec lui, car il est basketteur, donc en club il fait ses matches et moi je regarde. Que là, je peux participer avec lui ! » « En atelier, j'ai pu parler de mes problèmes avec ma fille. Cela me faisait du bien. Je me retiens à la maison et me libère en atelier, en collectif. »

A propos de l'atelier « cuisine » :

« Mon mari a déjà fait des ateliers cuisine avec les enfants : pizzas, cake... » « On fait avec nos enfants, on partage les tâches », « moi mes enfants sont plus grands, donc je les laisse faire, mais je reste avec eux et leur donne des conseils », « Au moins à l'atelier cuisine du centre, mon garçon fait avec moi, contrairement à la maison où il ne m'aide pas ».

« On montre ce que l'on fait aux autres membres de la famille, on explique comment on a fait », « on prend des photos de ce qu'on fait »

« Moi je suis pas manuelle, mais comme Marie aime bien les activités manuelles donc je viens pour elle. Je regarde quand même le planning mais c'est pour elle. »

Les activités font l'objet de discussions et d'échange en famille.

Un des enfants sur les genoux d'une maman est rivé sur le téléphone portable. Une maman fait la remarque « T'es accro hein ? » - TLM « et du coup les écrans c'est aussi... » - ha ça aussi y avait une personne qui en parlait aux ateliers basket au niveau de l'addiction – et ça vous a apporté ? – bah c'est vrai que les gamins, il y a des moments où ils disaient.. bah déjà ça a marqué mon fils ça la marqué aussi au niveau... - Oui et puis y a des icônes qu'on ne connaît pas aussi »

Besoin de réactivité dans la mise en place des réponses apportées aux parents. Format conférence ne fonctionne pas vraiment, seules les familles les plus mobilisées participent. Il convient de s'appuyer sur des supports ou prévoir des temps en début d'atelier (avant l'activité).

Un groupe « enfants » a été mis en place afin que les enfants qui participent aux activités parentalité(s) puissent s'exprimer.

Concernant le choix des activités les enfants ne sont pas toujours associés :

« non, c'est Maman qui choisit », « les parents décident le programme » .

Les activités avec les pères sont valorisées par les enfants. Les pères participent essentiellement aux activités d'extérieur et/ou sportives.

«La pêche car y'a des gens qui nous aident à mettre la canne à pêche et je pêche avec Papa, j'aime bien »

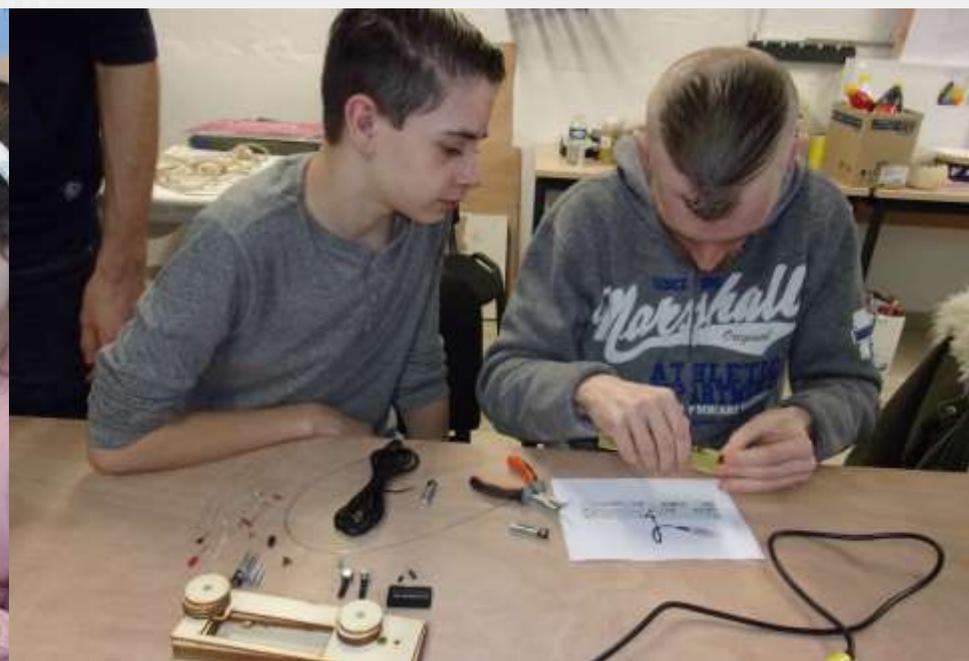
Et à votre avis c'est quoi le rôle par exemple de Marie-France ou Martine, ou encore Christelle qui viennent ?

« Bah...nous encadrer [L] Bah encadrer, on est assez grandes pour nous encadrer nous-même [+1] oui mais après quand il s'agit d'orienter les personnes... pour les places...pour orienter tout ça. [L] c'est pour représenter le Centre Social, on sait qu'on est le centre social. [1] oui parce qu'on est toujours cité. »

« Bah même des moments, c'est quand, on était à un camp...elle était plus à l'écart, on lui a dit « accompagne nous Marie-France », reste avec nous parce que c'est vrai que... On a embarqué aussi Cristelle. Elle faisait plutôt regarder. Elle a dit non mais je suis pas là pour ça je suis là pour regarder que tout va bien, alors qu'elle a le droit de profiter un petit peu aussi hein, je pense que c'est mieux comme ça. Elles nous supportent c'est déjà pas mal – ouais parce qu'elles étaient toutes seules, enfin elles faisaient plutôt regarder un petit peu, « on a dit vient avec nous, reste pas toute seule »

L'identification du rôle des référentes familles reste à approfondir. Les référentes « familles » sont perçues comme des personnes de confiance.

POINTS FORTS	Le travail sur les liens parents-enfants apparait plutôt efficace. Les propositions de supports et d'activités sont variées et co-construites avec les familles. Les diverses activités/sorties permettent de renforcer les notions de partage, faire-ensemble et communication au sein des familles. Ces actions permettent le développement de l'autonomie des enfants ainsi qu'une prise de conscience des compétences des différents membres de la cellule familiale.
AXES D'AMELIORATION	Il peut parfois y avoir un manque de réactivité dans la mise en place des actions suite au repérage de problématiques. Les actions menées doivent permettre de « rebondir » et d'être réactifs dans la mise en place d'actions complémentaires. Par ex : le constat d'un mode de communication peu adapté (violence des propos, etc.) doit pouvoir déboucher sur des actions de sensibilisation. Les Référentes familles doivent être mieux identifiées par les familles dans leur rôle d'accompagnement et d'orientation des familles (elles le sont pour une partie des familles mais il semble nécessaire d'effectuer un travail d'explication pour les nouvelles familles accueillies). Il convient également de mener un travail plus individualisé avec les familles : partir du collectif pour arriver ensuite à un suivi individuel des familles lorsque celles-ci en font la demande. L'analyse des problématiques doit faire l'objet d'un suivi partagé et de concertation en équipe élargie (pôle accompagnement éducatif et parentalités). Il est nécessaire de renforcer la collaboration entre les pôles accompagnement éducatif et parentalités.



REPOUDRE AUX PROBLEMATIQUES FAMILIALES DU QUARTIER

VERBATIMS ET CONSTATS

« C'est une chance de faire des sorties avec le centre, car financièrement, cela ne serait pas possible pour nous, on est 7 », « les sorties sont chères pour nous, quand on est une famille nombreuse ». « C'est une chance de faire des sorties avec le centre, car nous n'avons pas de moyens de transport »

Les sorties en famille permettent, aux familles nombreuses et parfois empêchées en termes de mobilité, d'accéder à des temps hors du cadre quotidien. Ces sorties permettent en outre de travailler au repérage des problématiques familiales, d'établir un lien de confiance et de travailler sur les relations parents-enfants.

« Si on a quelque chose, on sera plus à parler avec Elodie, Marie-France et Christelle, car c'est les premières personnes qui m'ont accueillies »

Le lien de confiance établis avec les agentes du pôle permet aux habitant·es de parler de leur problématique et de rechercher un soutien auprès de celles-ci.

« Mois ce que j'avais aimé c'est quand il y avait le bus pour préparer le déjeuner. Il y avait un genre de minibus, il nous aidait à faire un petit déj' équilibré avec les gamins. Les gamins choisissaient et après ils leurs disaient ce qui était bien ou pas bien – Et il y avait un montant à pas dépasser aussi pour les calories ». – « Et ça vous arrivez à reproduire avec les enfants à la maison ? [rires] – [autre personne] Voyons ! – Non ? – Certaines fois, pas tout le temps. C'est pas évident. ».

« ce sont des recettes simples, qui ne coûtent pas chères », « il y a des aliments que nous goûtons à l'atelier, qu'on apprécie et du coup, qu'on rachète après »

« Pour certaines sorties, les papas venaient avec nous, sinon c'était avec nos enfants » « Mes enfants l'ont fait avec leur papa » « c'était la première fois que mon fils faisait une activité avec son papa » « pour certaines sorties, les papas venaient avec nous, sinon c'était avec nos enfants ». « Le père ne suit pas » « On a fait les portraits de familles avec l'EMA, même le papa y a participé. Au début, c'était compliqué avec Monsieur et après c'était parti »

Les actions menées par le Nautilus ont permis de toucher une partie des pères. Ce public reste difficile à capter notamment en dehors des temps dédiés aux activités extérieures et/ou sportives.

« Je voudrais faire des activités avec mes petits-enfants »

Les grands-parents s'occupent de plus en plus de leurs petits-enfants et sont à la recherche d'activités. Certains souhaiteraient venir avec leurs enfants et petits-enfants. Les sorties familiales ont été étendues aux grands-parents. La question des membres de la « famille de cœur » pourrait également être posée au regard du fonctionnement socio-familial du quartier.

« Martine et Marie-France m'avaient fait visiter le Centre Social » **Importance du premier contact et de la découverte des lieux.**

« On ne refait pas les activités manuelles à la maison » « Depuis, nous sommes allés à la pêche, à l'étang » « on a fait de la vannerie, bois flotté, des chemins de table » « Se voir dans un autre cadre que le quartier, c'est bien. On arrive à parler d'autres choses »

La mise en place des ateliers et activités du pôle Parentalité(s) répond au besoin de trouver des activités support pour la relation familiale.

Un projet de lutte contre le décrochage scolaire s'est structuré pour répondre aux besoins des familles sur le volet scolaire. De même le CLAS, affecté au pôle Parentalité(s) répond à un réel besoin des familles.

<p>POINTS FORTS</p>	<p>Un travail d'accompagnement global des familles est effectué en lien avec le collège LANGEVIN sur le projet de lutte contre le décrochage scolaire. Une partie des familles participe à des ateliers adultes (exclusivement les mères). Une partie des enfants suivis ont rattrapé le collège. Une partie d'entre eux/elles a rejoint l'ALSH 12-17ans (4 jeunes). Ce projet est fortement imbriqué avec le projet ACF. Les familles sont invitées à participer aux sorties et activités collectives du pôle Parentalité(s).</p> <p>Les familles nombreuses peuvent grâce au Pôle Parentalités participer à des sorties à moindre coût. Les sorties pendant les vacances scolaires sont particulièrement bien adaptées.</p> <p>Une partie des ateliers sont reproductibles par les familles en autonomie en ce qu'elle s'adapte aux budgets des usager-ères. Certains parents utilisent le temps d'activités pour parler de leurs difficultés familiales : il existe une certaine confiance entre les familles.</p> <p>Les pères commencent à être présents sur certaines activités/sorties du pôle : pêche, basket, Paris... et certains après avoir fait un premier pas, reviennent sur d'autres activités notamment la cuisine et les activités manuelles</p>
<p>AXES D'AMELIORATION</p>	<p>Une articulation entre les différents dispositifs et projets est nécessaire afin de répondre efficacement aux problématiques familiales.</p> <p>Il convient de poursuivre les réflexions quant à la participation des hommes aux tâches éducatives : choix et horaires des activités... Il semble également pertinent de sonder le besoin d'intégrer les grands-parents aux objectifs du pôle Parentalité(s).</p> <p>La mobilité peut être davantage travaillée, beaucoup de sorties se font en bus de porte à porte.</p> <p>Une partie des activités fait l'objet d'une reproduction en autonomie mais pour certains types d'activités demeure le frein économique. De même les changements d'habitudes (ex : alimentaires) se produisent sur le long/moyen terme et sont fortement corrélés à d'autres facteurs tels que les parcours résidentiels, le retour à l'emploi, les modes de consommation du moment, l'accessibilité financière, etc.</p>

RENFORCER LES LIENS SOCIAUX
DEVELOPPER LES SOLIDARITES

VERBATIM
ET CONSTATS

C'est très bien, mais la dernière fois, il y avait trop de monde. Nous avons moins profité avec nos enfants et moins joué avec eux. On n'était pas parents/enfants » « Les ateliers se passent toujours très bien. Sauf que là j'ai moins aimé. D'habitude on nous demande de participer mais pas là, là on a participé parce que c'est nous qui nous sommes imposées. D'habitude on joue avec les enfants. Là ce n'était pas la même ambiance, c'était avec Apreva. – Mais on a déjà fait avec Apreva – Oui mais là c'était aussi avec leur assurés. Il y avait trop de monde. »

Lors d'une rencontre organisée avec l'APREVA, le constat d'une difficulté à mixer les publics a pu être repérée (présence de familles d'autres structures).

« Durant les soirées basket, on va parler avec les autres familles » « Se voir dans un autre cadre que le quartier, c'est bien. On arrive à parler d'autres choses » « On parle plus entre nous dans les ateliers parentalités que dans la rue, quand on se croise » « je ne vais pas facilement vers les gens » « Non on se connaissait déjà, c'est un petit quartier. Soit on a été à l'école ensemble soit... [pff] c'est vieux tout ça... »

[Lisa] en dehors d'ici vous vous voyez ? « On se croise oui. Avec Laura nous c'est de famille, nos familles se croisent. Son oncle c'est par alliance, moi c'est de sang et elle c'est de lien ». « Avant c'était rare Maison du Projet et nous, maintenant c'est plus tous ensemble » « Même le pôle Accompagnement, on avait jamais fait attention, ils se mélangeaient pas avec nous »

L'action du pôle a participé à renforcer des liens sociaux existants mais peu intenses et peu réguliers. Il peut exister des difficultés à sortir des logiques de groupe. Le rattachement de la Maison du Projet au Nautilus, le développement d'actions transversales aux différents pôles ont permis de faire évoluer cette question.

*« Il y a une bonne entente dans les groupes » « La convivialité nous plaît sur cette activité, on s'amuse avec les enfants et les autres parents, on fait des batailles d'eau » **Importance de la convivialité.***

« Certaines familles aident d'autres familles qui ont des enfants en bas âge durant les sorties »

Les sorties sont des supports importants pour le développement de la solidarité entre les familles. Le Nautilus joue pleinement son rôle en ce domaine.

<p>POINTS FORTS</p>	<p><i>La convivialité des actions et projets portés par le Nautilus est reconnue comme un point fort par les habitant-es.</i> Le développement des solidarités inter-familiales est reconnue comme une action importante du Nautilus (entraide durant les sorties, pour les inscriptions). Les activités et sorties permettent le développement des sociabilités tant sur le plan quantitatif (nombre de personnes fréquentées et diversité sociale et géographique) que qualitatif (des discussions autour des parentalités, discussions plus longues et sur des thèmes variés).</p>
<p>AXES D'AMELIORATION</p>	<p>Le Nautilus doit mettre en place un programme évènementiel sur 6 mois afin de donner une visibilité et une portée plus importante aux temps d'animation de la vie collective. Les actions familiales hors-les-murs doivent être maintenues et développées.</p>



FAVORISER LA PARTICIPTION DES FAMILLES

VERBATIM ET CONSTATS	<p><i>« on est toujours là : on donne nos idées, on fait des recherches à l'atelier cyber, devis ... » « Nous participons et certaines fois, nous donnons un coup de main » « On fait la pub des cap ou pas cap, j'en parle à la boulangerie, à l'école, au basket... » « On ne participe plus trop aux réunions de préparation, on aimerait donner nos idées... pour les Cap ou pas Cap »</i></p> <p>L'implication des bénévoles dans la conception et la mise en œuvre d'évènements sur le quartier est un point particulièrement important. Quelques pères rejoignent le mouvement.</p> <p>Les plannings des sorties et activités de vacances sont co-construits avec les habitant·es.</p> <p><i>« Nous choisissons les activités avec nos enfants », « nous récupérons le planning des activités à l'accueil, puis on choisit avec les enfants à la maison »</i></p> <p>Le libre choix des activités est indispensable.</p> <p><i>« Place Vignon j'avais démissionné de l'APCV donc je n'allais plus au centre. Avant j'allais au Centre avec les enfants maintenant je fais aussi des choses pour moi, je participe au centre »</i></p> <p>Le CLAS a connu un renouvellement important de ses bénévoles. Une partie des bénévoles provient des parents d'enfants qui ont participé à cette action à un moment de leur scolarité. L'implication perdure parfois au-delà de la présence des enfants. Le bénévolat des familles se concentre dans un premier temps sur les actions d'animation. Des familles du pôle Parentalité(s) ont participé aux groupes Culture/Animation de la vie Sociale qui regroupait des professionnel·les du champ socio-éducatif et culturel. De même des parents se sont investis dans le cadre du projet de création d'un triporteur électrique. Cette implication sur plusieurs mois est très positive.</p> <p>Les familles participent plus régulièrement aux comités des usager·ères. Trois représentantes des usager·ères ont été désignées au sein du pôle Parentalité(s).</p> <p>Des actions d'autofinancement de projets ont été menées par des familles (not. dans le cadre des « vacances familles »).</p>
POINTS FORTS	<p>L'implication bénévole s'est accrue. Cette participation n'est plus uniquement cantonnée aux actions du pôle.</p> <p>La co-construction des plannings est un pivot du fonctionnement du pôle.</p> <p>Un renouvellement des bénévoles a été opéré ainsi qu'un approfondissement de ces engagements (élection de 3 représentant·es des usager·ères).</p> <p>De nombreux projets participatifs ont été mis en place dans le cadre d'un travail transversal avec les autres pôles et services de la ville.</p>
AXES D'AMELIORATION	<p>Poursuivre la participation des familles aux diverses instances et/ou projets du Centre Socio-Culturel et de la ville, en essayant d'ouvrir à de nouvelles familles.</p> <p>Des formations pourraient être mises en place pour favoriser la participation des familles.</p>

RELEVÉ DE NAVIGATION PROJET ACF 2016-2019

ACTION ACTIVITES ET SORTIES PARENTS-ENFANTS

Descriptif de l'action

A chaque période de vacances scolaires, des activités et sorties parents/enfants sont organisées et co-construites avec les familles (recherche sur internet, devis...).

Les familles sont présentes aux bilans et sont également à l'origine du règlement des inscriptions.

Objectifs généraux

- ✓ Soutenir les parents dans leur fonction parentale
- ✓ Rendre « acteur » les familles et leur permettre d'être initiatrices de leur projet et force de proposition dans l'élaboration des plannings d'activités et des sorties durant les vacances scolaires
- ✓ Favoriser l'ouverture vers l'extérieur
- ✓ Développer la mobilité des familles
- ✓ Renforcer le lien enfants/parents et au sein de la fratrie
- ✓ Valoriser la place du père

Objectifs opérationnels

- Développer les ateliers parents-enfants en fonction des âges des enfants (0-5 ans, 5-11 ans et + de 12 ans)
- Impulser la prise d'initiatives des familles
- Proposer des activités afin de réussir à « capter » les pères
- Organiser des sorties en utilisant différents moyens de transport

Chiffres clés

2016 :

nombre de sorties/activités : 40 / nombre de familles différentes : 41 / nombre total de pères : 27

2017 :

nombre de sorties/activités : 56 / nombre total de participants : 1457 / nombre de familles différentes : 37 / nombre total de pères : 27

2018 :

nombre de sorties/activités : 68 / nombre total de participants : 1462 / nombre de familles différentes : 39 / nombre total de pères : 61

2019 (janvier à août) :

nombre de sorties/activités : 59 / nombre total de participants : 1481 / nombre de familles différentes : 73 / nombre total de pères : 65 / nombre de bénévoles : 23

Evaluation et axes d'amélioration

Entre 2016 et 2019, le nombre d'activités et sorties a augmenté. Il est remarqué que pendant les temps de vacances scolaires de nouvelles familles participent aux activités.

Il faut noter une très bonne implication des familles lors des réunions de préparation.

Les familles prennent des initiatives. Des parents sont devenus bénévoles lors d'activités telles que la vannerie, l'organisation de petits déjeuners et barbecues. Les pères participent à certaines activités ou sorties (pêche, basket, sortie à Paris...), il faut poursuivre ces activités afin de continuer à les « capter » et de pouvoir créer des temps de discussion avec eux. Cette action sera reconduite, car lors de ces activités des temps de discussions informels ont lieu et permettent l'émergence de besoins et d'évoquer des problématiques familiales. Un travail est à réaliser avec ce groupe sur la place des familles au sein du pôle Parentalités (bénévolat/ adhésion/ participation).

Une attention particulière sera portée sur le respect, l'écoute et la prise de parole lors des temps de réunions collectives en famille.

ACTION BABISCOTTO

Descriptif de l'action

Exploration de parcours de motricité pour des enfants âgés de 9 mois à 3 ans (jusqu'à 5 ans depuis 2019), accompagnés d'un parent.

Une psychomotricienne et 1 éducatrice sportive encadrent cet atelier et une référente familles accompagne les parents, encourage les échanges parents-enfants et parents-parents. Cette action se déroule à la salle des sports du chemin vert mise à la disposition du Nautilus le mercredi de 9h30 à 10h 15 ou de 10h30 à 11h15. Des temps forts et restitutions sont organisés en lien avec l'espace Maes qui propose la même activité.

Les objectifs de l'action

- ✓ Permettre aux jeunes enfants d'avoir un temps spécifique de motricité globale dans un lieu adapté
- ✓ Solliciter les parents pour une meilleure interaction avec leurs enfants
- ✓ Valoriser la place des pères
- ✓ Faciliter les échanges entre parents sur leurs pratiques éducatives
- ✓ Communiquer sur les actions parentalité du Centre Socio culturel
- ✓ Développer le partenariat avec d'autres structures qui proposent le même atelier

Evaluation et perspectives

Cette action est à reconduire pour offrir une activité physique aux tout-petits (recherche première des parents) et permettre la mixité des publics. L'intervention de la psychomotricienne est appréciée, elle permet aux enfants et parents d'avoir un moment privilégié avec l'outil de la tente sensorielle (motricité fine).

Les échanges entre parents et entre parents et professionnel.les sur les fonctions éducatives se pratiquent dans la bienveillance. La présence des pères et l'échange entre structures sont des points particulièrement intéressants. Enfin, des échanges de bonnes pratiques devraient être créés entre l'action EQUILIBRE du service Petite Enfance de la Ville de Boulogne-sur-Mer et les intervenantes Babiscotto.

Chiffres clés

- 2016 : 370 enfants/ accompagnants = 32 familles différentes
- 2017 : 302 enfants/ accompagnants = 29 familles différentes pour 70 ateliers
- 2018 : 725 enfants/ accompagnants dont 85 pères ; 278 mamans = 46 familles différentes pour 66 ateliers
- 2019 (janvier à juin) : 420 enfants/ accompagnants dont 29 pères ; 170 mamans = 24 familles différentes pour 36 ateliers



ACTION CONTRAT LOCAL D'ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE

Descriptif de l'action

Est un dispositif qui s'adresse aux élèves de primaire, collégiens et lycéens de Boulogne-sur-Mer. L'enfant est accueilli les mardis et jeudis de 17h à 19h espaces Détroit ou espace Louis Blanc du Nautilus. Le jeune est ensuite orienté vers un adulte ou parent bénévole pour le temps consacré au travail scolaire. Un deuxième temps est organisé autour d'activités ludo-éducatives, scientifiques, et informatiques animées par des animateurs, bénévoles et/ou prestataires. Les parents sont conviés à des temps d'échanges avec les équipes, aux temps forts (goûters, quizz parents/enfants).

Une référente familles reçoit le jeune et la famille pour l'inscription. Les engagements du jeune et de sa famille sont explicités et formalisés dans un contrat moral d'engagement.

Objectifs généraux

- ✓ Accompagner l'enfant et les parents dans la prise en charge et le suivi de la scolarité.
- ✓ Lutter contre le décrochage scolaire
- ✓ Proposer un lieu calme et propice au travail scolaire
- ✓ Développer le champ culturel de l'enfant

Chiffres clés

2016/2017 : 16 primaires et 18 collégiens

2017/2018 : 9 primaires, 19 collégiens et 2 lycéens

2018/2019 : 11 primaires, 27 collégiens et 8 lycéens

Evaluation et axes d'amélioration

Le nombre d'inscriptions ne cesse d'augmenter en 3 ans. Un appel aux bénévoles a été lancé auprès de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de l'antenne d'Outreau, de l'Université du Littoral et sur le Facebook de la ville de Boulogne-sur-Mer.

De nouvelles activités spécifiques telles que théâtre, chant, yoga... seront proposées afin d'enrichir le panel d'activités ludo-éducatives actuelles et d'élargir l'horizon culturel des enfants et des jeunes.

Le pôle Parentalités doit poursuivre sa démarche d'accompagnement des parents dans la prise en charge et le suivi de la scolarité de son enfant.



ACTION CUISINE EN FAMILLE

Descriptif de l'action

Les séances ont lieu une fois par mois le samedi après-midi pendant la période scolaire.

Les parents peuvent s'inscrire avec leur enfant ou la fratrie afin qu'ils puissent être accompagnés de tous leurs enfants et, de fait, vivre un moment privilégié en famille.

L'atelier est mené par une animatrice et la référente familles, présente sur ce temps, permet les échanges parents/enfants.

Les parents et leurs enfants réalisent les recettes choisies entre familles au préalable.

A la fin de l'année scolaire, un temps fort a lieu réunissant toutes les familles autour d'un goûter partagé.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Prendre plaisir à cuisiner en partageant un moment privilégié en famille
- ✓ Favoriser l'autonomie des familles et les responsabiliser
- ✓ Créer du lien parents/enfants et entre les familles
- ✓ Respecter les règles d'hygiène et de sécurité tout en découvrant le champ culinaire : vocabulaire, goûts, art de préparer et de présenter les aliments...
- ✓ Apprendre à équilibrer et varier son alimentation
- ✓ Valoriser les compétences des enfants et parents

Chiffres clés :

Année 2016 : démarrage en octobre

- 2 ateliers, 6 familles différentes, 19 participant-es, 18 participant-es différentes, 10 participant-es en moyenne /atelier, 6 femmes, 1 homme, 1 grand-parent

Année 2017

- 12 ateliers, 9 familles différentes, 98 participant-es, 23 participant-es différentes, 10 participant-es en moyenne /atelier, 9 femmes, 1 homme

Année 2018

- 12 ateliers, 13 familles différentes, 121 participant-es, 42 participant-es différentes, 10 participant-es en moyenne / atelier, 13 femmes, 1 homme

Année 2019 jusque juin

- 7 ateliers, 14 familles différentes, 81 participant-es, 56 participant-es différentes, 10 participant-es en moyenne / atelier, 14 femmes, 2 hommes

Evaluation et axes d'amélioration

Cet atelier en famille favorise les échanges sur les habitudes alimentaires de chacun-es, fait connaître aux enfants et à leur famille d'autres aliments, rend possible des temps de discussion entre parents et enfants sur des thématiques autres que la cuisine et permet de connaître des recettes nouvelles à tester à la maison.

La mobilisation des familles est importante lors de cet atelier.

La fréquentation régulière des familles à cet atelier montre l'intérêt et le plaisir des familles à cuisiner en famille. Un ou plusieurs créneaux seront proposés afin de toucher plus de familles intéressées par les ateliers cuisine.

ACTION CUISINE PRE

Descriptif de l'action

Une diététicienne du Programme de Réussite Educative (PRE) propose aux jeunes âgés de 6 à 16 ans et leurs parents des activités culinaires au CSC-Le Nautilus le mercredi après-midi deux fois par mois pendant la période scolaire.

Une référente familles échange avec les familles lors de cet atelier sur la thématique « santé dans l'assiette ».

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Sensibiliser aux notions d'équilibre alimentaire
- ✓ Favoriser les échanges parents/enfants et susciter l'entraide
- ✓ Faire émerger et valoriser les compétences de chacun-es dans la famille

Chiffres clés

Entre 14 et 17 ateliers par année avec une moyenne de 8 à 10 participants par atelier

Evaluation et axes d'amélioration

La présence régulière des enfants et parents aux ateliers permet une prise de conscience de l'importance de l'équilibre alimentaire. Les compétences culinaires en famille sont mises en valeur.

Des temps de concertation entre la référente familles et l'équipe du PRE sont mis en place afin de faire un point sur les problématiques rencontrées par les familles.

Le partenariat avec le PRE sera poursuivi afin d'offrir à plus de familles la possibilité de participer à cet atelier et de s'interroger sur les pratiques alimentaires.

ACTION LAEP – LA RONDE DES PETITS

Descriptif de l'action

La Ronde des Petits est un lieu d'accueil enfants-parents anonyme et gratuit qui favorise le lien d'attachement parents-enfants, les échanges et le jeu entre les parents et leurs enfants.

Dispositif de soutien à la parentalité, il est mis en place dans le cadre d'une démarche partenariale et partagée dont les partenaires engagés sont le Département du Pas-de-Calais, la SPRENE et l'AADCMO.

Les enfants de 0 à 3 ans accompagnés d'un parent sont accueillis les vendredis de 14h à 16h dans un espace spécifiquement aménagé pour les tout-petits où deux professionnel·les formées à l'accueil sont garant·es du lieu et du respect de la parole. Chacun·e accueille l'instant présent sans jugement.

Pour préserver l'anonymat, il n'est demandé que le prénom et l'âge de l'enfant ainsi que le prénom de la personne accompagnante.

Les parents peuvent utiliser les jeux avec les enfants sans l'intervention des accueillant·es.

Rappel des objectifs généraux

- ✓ Etre un lieu de rencontres hors du quotidien pour les parents
- ✓ Créer des liens entre les parents
- ✓ Partager des expériences et mutualiser des savoirs
- ✓ Renforcer les liens affectifs parents-enfants
- ✓ Faire découvrir aux parents les jeux pouvant développer et susciter la curiosité du tout-petit
- ✓ Favoriser la socialisation et l'autonomie du jeune enfant

Chiffres clés

149 séances

432 enfants + 366 femmes + 10 hommes

186 familles différentes

Evaluation et axes d'amélioration

Une démarche de labellisation a été mise en œuvre courant 2018. Cette démarche a abouti à la labellisation du LAEP au tout début de l'année 2019. La fréquentation est en hausse, les familles reviennent aisément et investissent le lieu.

Un travail est en cours d'élaboration afin d'améliorer la communication (affiches, flyers,...)

Enfin, il apparaît nécessaire de poursuivre la formation pour les nouveaux/nouvelles accueillant·es et mettre en place une supervision.



ACTION BABIMUSICOS

Descriptif de l'action

L'atelier Babimusicos, proposé deux après-midis par mois, est un temps d'éveil musical en famille permettant aux parents et enfants de moins de 3 ans de manipuler et confectionner des instruments de musique, de chanter et partager autour de marionnettes, jeux de doigts et comptines. C'est un moment de complicité, d'échange privilégié et de partage parents-enfants autour de l'activité musicale.

Objectifs généraux

Cet atelier permet aux familles :

- ✓ d'exprimer et de développer leur sensibilité artistique au travers d'une activité musicale
- ✓ de découvrir et partager des comptines et jeux de doigts
- ✓ de développer les compétences et sens de l'enfant
- ✓ de favoriser la communication bienveillante
- ✓ de renforcer les liens affectifs

Evaluation et axes d'amélioration

Au fil des ateliers, les familles se constituent une 'boîte à outils' dont ils peuvent se servir pour reproduire chez eux des moments privilégiés avec leurs enfants autour de la musique.

Un autre moment de complicité partagé sera valorisé par la mise en place de nouvelles séances animées par une intervenante musicale qui organisera pour diversifier cet atelier des découvertes musicales avec une autre approche.

Le créneau horaire manque de régularité compliquant la présence des parents. Il est donc envisagé de proposer cet atelier sur un créneau hebdomadaire.

Un travail en partenariat avec la médiathèque du Sandettie sera proposé de manière à ouvrir l'atelier aux contes et histoires chantées. De plus, il conviendra d'avoir une communication plus efficace afin de promouvoir cette action et de la faire connaître auprès de nouveaux parents.

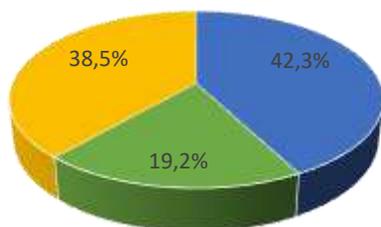


DIAGNOSTIC DU PROJET ACF 2020-2023

Données de cadrage et diagnostic « familles »

Le quartier du Chemin Vert connaît un taux de monoparentalité très fort. Celui-ci s'accompagne d'un taux beaucoup plus réduit de couples sans enfant qu'à l'échelle de la ville. Cette dernière donnée indique que la parentalité est bien souvent un corolaire de la situation matrimoniale. Le projet de couple semble bien souvent conditionné, voire dans certains cas provoqué, par l'accès à la parentalité. Les grandes typologies de logements (en LLS) et la faible présence de T1 sur le quartier expliquent également cette composition démographique.

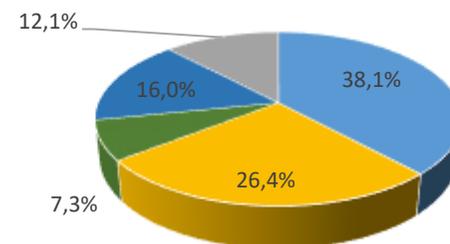
Structure des familles - Quartier du Chemin Vert



■ couple avec enfants ■ couple sans enfant ■ familles monoparentales

La monoparentalité est essentiellement féminine. Les femmes assumant bien souvent les charges éducatives en cas de séparation. La monoparentalité féminine s'accompagne parfois d'une désocialisation des mères qui consacrent la majeure partie de leur temps à la satisfaction des besoins de l'enfant et/ou du jeune au détriment parfois d'elle-même. La rétractation du réseau de sociabilité peut constituer un facteur de vulnérabilité. Les situations de monoparentalité essentiellement féminine sont à mettre en relation avec une absence relative des pères dans les couples hétérosexuels. Cette absence relative des pères est multi-causale. Les normes sociales et culturelles favorisent un partage inégal des tâches

Typologie des allocataires Quartier du Chemin Vert



■ isolés ■ monoparentalité
■ couples sans enfants ■ couples avec enfants
■ couples avec 3 enfants et +

domestiques et éducatives. Le rattrapage, très lent et encore très marginal, du temps consacré à ces tâches par les hommes est une situation qui n'est pas exclusive au quartier du Chemin Vert. Ces normes sociales sont très intériorisées par les femmes elles-mêmes qui laissent parfois peu de place aux hommes dans la gestion des affaires familiales.

« Les enfants, les papiers, le ménage...mais si je ne suis pas là il gère, mais il sait que je vais repasser derrière lui »

« Monsieur travaille à longueur de journée, moi je ne travaille pas donc je peux assurer »

Un travail sur cette question du partage des tâches domestiques et parentales doit être mené. Une réflexion sur la valorisation de la place des pères dans les couples hétérosexuels a été menée dans le cadre de l'enquête sur les grossesses à l'adolescence. Parmi les déterminants plusieurs ont été identifiés : sentiment d'incompétence, normes sociales,

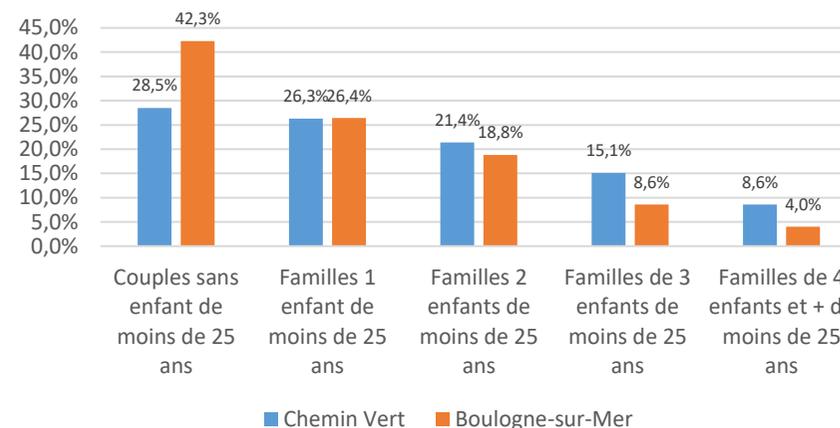
contrôle social du groupe de pères, etc. Ce travail doit déboucher sur des actions spécifiques à destination des jeunes parents.

La majorité des couples sans enfant du quartier du Chemin Vert résident sur le secteur Aiglon. De la même manière, les familles de plus de 4 enfants résident sur ce même secteur. Le secteur de Triennial semble le plus équilibré en termes de taille de famille. La diversité des typologies de logements offerte sur ce secteur vient expliquer cette répartition.

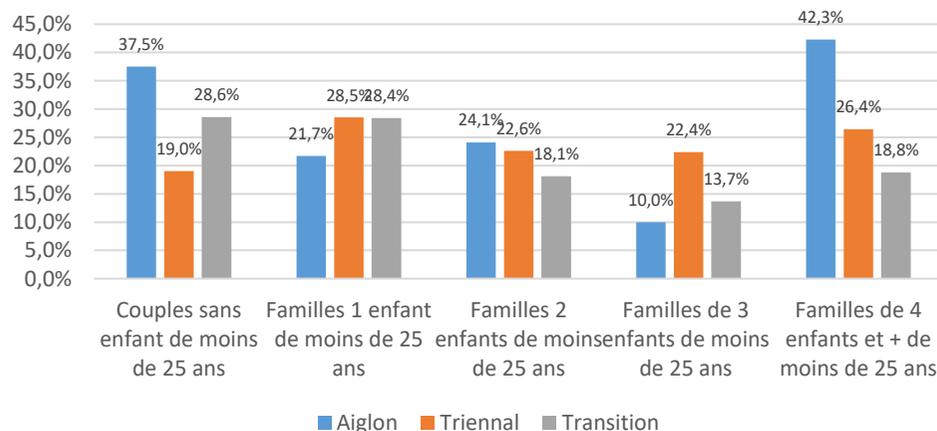
Le quartier du Chemin Vert héberge une part relativement plus élevée de famille de plus de 2 enfants que le reste de la ville de Boulogne-sur-Mer. Cette part importante de familles nombreuses doit être prise en compte à la fois dans l'offre de services proposée par le Nautilus. De même, une tarification dégressive est nécessaire afin de permettre l'accès aux loisirs aux familles nombreuses.

« Pour les familles nombreuses les sorties c'est compliqué. Avec le centre c'est bien, on peut sortir »

**Nombre d'enfants de moins de 25 ans par famille
Comparatif Chemin Vert - Boulogne-sur-Mer**



**Nombre d'enfants de moins de 25 ans par familles -
Chemin Vert**



Avec 80 000 naissances en moyenne par an sur la période sur la période 2009-2015 le taux de fécondité dans les Hauts-de-France est plus élevé que dans le reste du territoire national. Ce dynamisme démographique est particulièrement marqué dans le Pas-de-Calais. Ainsi, l'indice conjoncturel de fécondité des femmes de 15 à 24 ans dans le Pas-de-Calais est-il deux fois supérieures à celui de la France métropolitaine soit 42 enfants pour 100 femmes contre 23 à l'échelle nationale.

De même, l'âge moyen de la mère à la naissance était de 30,8 ans en France métropolitaine contre 29,2 ans dans le Pas-de-Calais. Ces moyennes indiquent un accès plus précoce au statut de mère dans le département. Le taux de fécondité des femmes de moins de 20 ans est supérieur de 4% à la moyenne nationale dans la partie Nord-Est des Hauts-de-France. Les statistiques des grossesses précoces sur le boulonnais sont inexistantes ou

indisponibles. L'enquête de terrain menée sur le quartier du Chemin Vert a permis de répertorier 10 procédures d'informations préoccupantes relatives à des grossesses à l'adolescence dans les collèges boulonnais en 2017 et 17 cas au sein d'un des lycées de Boulogne-sur-Mer. En tout ce sont une trentaine de cas qui ont été répertoriés dans l'étude. Ces chiffres, bien qu'exploratoires, indiquent une problématique toutefois prégnante sur le territoire. Enfin, à Boulogne-sur-Mer, ce sont 50 à 60 IVG par an qui concernent des jeunes femmes mineures.



ROLE ET POSITIONNEMENT DES REFERENT-ES FAMILLES

Les référent-es familles ont pour mission de coordonner les actions collectives et individuelles mises en place dans le cadre du projet ACF. Ils/elles ont également pour tâches de créer les conditions de la participation active des familles au projet social et au projet ACF. L'accompagnement des projets de vie, le repérage et l'accompagnement des problématiques parentales doivent constituer le cœur de l'action des référent-es familles. Cette fonction pivot dans le cadre du projet ACF doit pouvoir trouver des relais dans les différents secteurs d'activités du Nautilus et dans le cadre du travail partenarial engagé sur le territoire (REAAP, PRE, Département...). L'accompagnement et l'orientation des familles permettent de favoriser leur insertion sociale, professionnelle et économique. Les référent-es familles ont pour rôle de favoriser le développement des liens parents-enfants, d'accompagner la cellule familiale dans ses projets de vie et dans ses relations. Enfin, les référent-es familles favoriseront le développement des solidarités interfamiliales.

Les missions des référent-es familles sont les suivantes :

- Aller au contact des familles vulnérables par une démarche hors-murs.
- Développer, densifier et structurer le réseau partenarial autour des problématiques des parentalité(s).

Au cours du projet 2020-2023, les deux référentes « familles » quitteront le Nautilus (retraites), aussi il convient de prévoir une phase de transition. Cette transition consistera notamment à passer le témoin sur le réseau partenarial. Ce réseau construit depuis plusieurs années est un point fort de l'activité du pôle Parentalité(s), de même que la bonne connaissance des dispositifs et acteurs du territoire. La réorganisation du travail des référentes « familles » devra également intégrer un repositionnement de leur rôle et missions.

LE VOYAGE EN FAMILLE PROJET ACF (2020-2023)

Au regard des besoins évoqués par les familles et des problématiques observées par les professionnel·les du pôle et des partenaires, deux enjeux ont été identifiés puis déclinés en objectifs généraux. Le premier enjeu concerne l'accompagnement de la cellule familiale et le repérage des problématiques relationnelles et éducatives. Cet enjeu vise à approfondir la démarche d'accompagnement proposée par les référentes « familles ». Le repérage des problématiques émergentes et les nouveaux défis parentaux (liés aux nouvelles technologies, à l'évolution du contexte socio-scolaire et socio-économique, etc.) sera au cœur de cet enjeu. De même, le développement des liens parents-enfants dans ce contexte sera particulièrement important.

Le second enjeu concernera le développement des solidarités interfamiliales. Le réseau de solidarité au sein du quartier est un point d'appui important et reconnu par les habitant·es. Le développement de démarches favorisant le lien social, l'activation du réseau de voisinage et la mise en place d'actions par les pairs doivent permettre de renforcer l'efficacité des interventions du Nautilus auprès des familles. En s'appuyant sur les ressources des usager·ères, le Nautilus proposera des actions visant à renforcer ces liens.

ENJEU 1 : ACCOMPAGNER, SOUTENIR ET FAVORISER L'AUTONOMIE DES FAMILLES

Objectifs généraux :

- *Soutenir les parents dans leur fonction parentale*
- *Valoriser la place des hommes dans les tâches éducatives*
- *Favoriser la réussite scolaire des enfants et l'accès aux loisirs*

ENJEU 2 : FAVORISER LE VIVRE-ENSEMBLE ET LA SOLIDARITE ENTRE LES FAMILLES

Objectifs généraux :

- *Développer la mobilité des familles*
- *Favoriser le développement des relations interfamiliales.*
- *Rendre les familles « acteurs » de leur projet*
- *Accompagner les familles dans les évolutions du numérique*



ENJEU 1 - ACCOMPAGNER ET SOUTENIR LES FAMILLES

La composition (nombre d'enfants) et la structure (décohabitation, homoparentalité, monoparentalité, etc.) des familles ont fortement évolué au cours des dernières décennies. Les familles dans leur diversité rencontrent des problématiques hétérogènes (séparation, recomposition multiple, décohabitation, prise en charge du vieillissement...). L'action du Nautilus doit prendre en compte la diversité de ces situations et accueillir l'ensemble des familles dans une démarche dépourvue de jugement.

L'action du Nautilus doit répondre aux besoins des familles lors des différentes périodes du projet familial. A titre d'exemple, l'accompagnement de la parentalité précoce implique une réflexion spécifique.

La démarche d'accompagnement et de soutien aux parentalité(s), aux cellules familiales doit s'appuyer constamment sur le dialogue avec les adhérent-es. Le repérage des problématiques et des besoins doit être une démarche continue car ceux-ci sont évolutifs.

Le présent projet donne une orientation, une direction mais l'adaptation doit rester le maître mot d'un accompagnement efficace.

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS (CAFE DU PROJET « REGARDS DE PARENTS »)

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

« Beaucoup de séparations sur le quartier » « les enfants ne sont pas d'accord quand la maman se replace, alors c'est compliqué » « plus de conflits entre les parents » « même séparés, il y a toujours des conflits entre les parents » **Des difficultés à gérer les nouvelles configurations familiales.**

« Les grossesses précoces : c'est la honte, être jeune maman c'est une mode, profiter de la vie avant d'être maman, c'est un problème d'éducation »

Les grossesses à l'adolescence sont jugées négativement. Il existe cependant des difficultés chez les parents pour parler de sexualité et de contraception.

« Les enfants, les papiers, le ménage...mais si je ne suis pas là il gère mais il sait que je vais repasser derrière lui » « les papiers mais le ménage on se partage ; ils font la vaisselle, laver par terre, faire les carreaux » « Monsieur travaille à longueur de journée, moi je ne travaille pas donc je peux assurer » « quand les pères voient que nous gérons (habitude), ils nous laissent faire » « les papas participent aux galas mais pas aux conduites » « au basket, c'est toujours en famille » « Le foot c'est les papas ; à la danse, les mamans » « je demande aux filles un coup de main pour les tâches ménagères mais pas au garçon » « le papa cède tout donc débrouille toi avec ta mère » « si je dis non, le papa dit le contraire » « 1^{ière} année d'école, Monsieur est toujours venu avec moi » « de la maternelle au lycée toujours parents d'élèves tous les 2 » « c'est moi toute seule, monsieur ne demande même pas ce qui s'est dit ; il ne se sent pas capable » « le coût des études supérieures est parfois trop important » « on vérifie les devoirs et on les aide comme on peut » « je vais aux réunions parents-profs » « je n'arrive pas à l'aider dans son orientation scolaire » **Le partage des tâches éducatives reste relativement inégalitaire. L'implication des parents doit être favorisée par l'action du Nautilus. Cette implication connaît des freins qu'il convient de lever (sentiment d'incompétence, méconnaissance des « règles du jeu » de l'institution, etc.).**

« quand on fait des activités au CSC, mes enfants sont partants : mes ados choisissent leurs activités et sorties, c'est moi qui choisit pour les plus petits » « CSC nous fait sortir de la maison » « le prix que ça coûte et on peut faire un parc car pas de voiture sinon Napoléon / Calvaire du marin et plage » « j'apprends de mes enfants » « Moi, je ne suis pas manuelle mais ma fille adore ça, on fait ensemble » **La question des freins financiers à l'accès aux loisirs est régulièrement évoquée (not. pour les grandes typologies familiales).**

« Ça me fait du bien, de prendre un temps avec mon petit : on joue ensemble » « j'apprends des choses que je peux refaire avec mon enfant » **Des besoins d'activités parents-enfants adaptées aux différentes périodes de l'enfance et de l'adolescence. Cependant un intérêt à conserver des temps avec l'ensemble de la famille. Une articulation complexe est à trouver.**

« L'éducation c'est la transmission des valeurs : politesse, respect » « Quand les enfants grandissent, il faut adapter l'éducation » « c'est difficile l'entente entre frères et sœurs » « Il faut communiquer le plus possible avec ses enfants » **Des besoins et des difficultés sur la communication et les relations intrafamiliales (notamment au sein de la fratrie) sont exprimés.**

« Le portable, ce n'est pas une bonne idée » Des enfants accros à la PlayStation et jeux vidéo c'est une drogue, c'est une addiction » « oui c'est compliqué avec les téléphones et non car pour les études on en a besoin » « autrefois, on faisait comment ? Il n'y a plus de communication » « avant, on allait de bâtiment en bâtiment mais maintenant on envoie un sms » « j'apprends de mon enfant sur les nouvelles technologies » **Des besoins sont exprimés sur l'accompagnement au numérique. Des difficultés avec les outils les plus récents et avec l'évolution rapide de ceux-ci. Des craintes apparaissent sur les usages et des difficultés sont reportées.**

« Quand les enfants posent des questions en lien avec la sexualité, je ne trouve pas les mots, je n'ai jamais parlé de sexualité avec ma mère et encore maintenant »

« J'ai parlé de sexualité avec ma fille mais en rapport avec la contraception et les maladies » « C'est important d'en parler aux garçons car ils peuvent mettre une fille enceinte, il faut leur parler des préservatifs » **La communication parents-enfants sur les questions relatives aux sexualités est difficile. Ces questions ne sont bien souvent abordées qu'au regard de la contraception. Les parents ont également des difficultés lorsqu'ils se rendent compte du passage du jeune à une sexualité active. Des différences de traitements peuvent également apparaître entre les jeunes filles et les jeunes garçons dans la manière d'aborder ces questions. La reproduction de modèles stéréotypés est souvent la norme.**

ANALYSE	<p>Au sein des familles, certaines problématiques sont repérées : La structure et les difficultés rencontrées par les familles sont très diverses. Une attention particulière doit être portée à la parentalité précoce et/ou à l'adolescence. Ainsi, s'il peut exister un jugement négatif sur les grossesses à l'adolescence et précoces l'acceptabilité augmente au fur et à mesure que se rapproche l'âge de la majorité. Au-delà des images véhiculées et des représentations (« <i>Ils font des enfants pour toucher les aides</i> » « <i>c'est souvent une grossesse accidentelle</i> ») l'étude menée par Mme SAVINEL montre que les déterminants des grosses précoces sont plus complexes. La recherche d'un statut social, le moyen d'exister en tant qu'adulte autonome (en l'absence parfois de perspectives d'emploi), la question des modèles familiaux, etc. sont autant de facteurs explicatifs de la parentalité précoce. Ainsi, la majorité des jeunes et très jeunes parents rencontrés dans le cadre de l'étude déclarent que l'accès à la parentalité était désiré. Cette parentalité précoce doit cependant être accompagnée afin d'éviter le décrochage scolaire et social des jeunes parents. Un accompagnement sans jugement est indispensable. Les jeunes parents sont bien souvent éloignés des structures. Il convient de trouver des leviers pour s'adresser à ce public.</p> <p>Parmi les problématiques identifiées, le partage des tâches ménagères et éducatives apparaît encore inégalitaire et stéréotypé. Ce partage inégal a des conséquences directes sur le taux d'emploi des femmes. Ainsi, si les pères sont présents sur certains types d'activités (sport) ou sur certains temps « clé » de la vie (début de la scolarisation) ils demeurent relativement absents sur d'autres moments (rdv médicaux, etc.). Les mères interrogées admettent en outre avoir du mal à laisser une place et un rôle aux pères en ce domaine.</p> <p>Au Nautilus, un travail de « captation » des pères est à renforcer car une fois la porte franchie, ils sont prêts à participer et à s'investir sur d'autres temps communs. Ces temps permettent de valoriser la place des pères et de travailler sur la relation éducative.</p> <p>Les parents s'intéressent et s'inquiètent de la scolarité de leur enfant. Pour cela, ils souhaitent être accompagnés par le Nautilus. Des difficultés à suivre la scolarité, notamment dans le secondaire, peuvent expliquer la prise de distance de certains parents. Un sentiment d'incompétence peut exister. Les familles des quartiers populaires restent toutefois globalement convaincues de la légitimité de l'institution scolaire et de l'enjeu pour la réussite de leurs enfants. Une partie de ces parents ont toutefois un vécu traumatique vis-à-vis de l'institution scolaire qui peut expliquer leurs réticences et leurs difficultés à comprendre les codes de l'institution. Le Nautilus peut être un pont entre ces familles et l'institution scolaire.</p> <p>Les familles sont demandeuses d'activités variées, en fonction des âges de leurs enfants, autant en dehors des temps scolaires que pendant le temps scolaire pour faire une activité avec un enfant de moins de 3 ans. Ces activités sont reproduites pour certaines à la maison. Ils se découvrent mutuellement des compétences et font ensemble.</p> <p>La question du numérique est très présente au sein des familles : ils citent des avantages et des inconvénients. Les parents se sentent en difficulté dans leur propre utilisation (démarches administratives). De plus, ils expriment leurs difficultés à gérer les outils numériques au sein de la cellule familiale (utilisation des portables, tablettes...).</p> <p>Les problématiques liées à la santé, aux sexualités, à l'insertion des jeunes ont également été repérées à la fois par les professionnel·les, les habitant·es et les partenaires.</p>
OBJECTIFS GENERAUX	<p>Accompagner le développement des liens parents-enfants et grands-parents – enfants</p> <p>Valoriser la place des hommes dans les tâches éducatives</p> <p>Accompagner les familles dans les évolutions du numérique</p> <p>Lutter contre les violences intrafamiliales</p> <p>Favoriser la réussite scolaire des enfants et l'accès aux loisirs</p>



ENJEU 2 - FAVORISER LE VIVRE-ENSEMBLE ET LA SOLIDARITE ENTRE LES FAMILLES

Le Chemin Vert est un quartier familial. Il accueille relativement plus de familles et de familles nombreuses que le reste de la ville de Boulogne-sur-Mer (et moins de couples sans enfants). La notion de famille élargie prend tout son sens dans un quartier où la solidarité de voisinage apporte un appui indispensable dans la vie de nombreux habitant·es. Les transformations urbaines et les évolutions sociales ont parfois affaibli ces solidarités (mise en place d'habitat individuel et/ou semi-individuel, repli sur la sphère familiale et domestique, etc.). Le projet ACF du Nautilus doit répondre à cet enjeu en mettant en place des temps, des outils et des projets collectifs avec, par et pour les familles.

L'ENTRAIDE INTERFAMILIALE ET LE VIVRE -ENSEMBLE (CAFE DU PROJET « REGARDS DE PARENTS»)

IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES	<p>« Les amis proches, c'est la famille » « ma fille l'appelle tonton mais il n'y a pas de lien de parenté » « La famille ce n'est pas forcément les liens de sang, mais aussi les liens de cœur » « le centre c'est une famille » « le centre, c'est la famille de cœur » La famille élargie aux cercles amicaux et de sociabilité est très présente dans les discours des habitant-es.</p> <p>« J'ai ramené une maman qui dit qu'elle s'ennuyait... viens au centre, on est en famille et on est une bonne équipe ; elle va venir avec moi pour les inscriptions » « ici, c'est comme une famille ; vous pouvez parler, vous confier » Les familles sont des relais pour faire du lien avec les habitant-es du quartier. Toutefois, la question du nombre de places disponibles (not. pour les sorties) est parfois un frein à la diffusion de l'information : « Si on en parle on n'aura plus de places pour nous ».</p> <p>« Etant mamie, je cherche à faire des activités avec mes petits-enfants » Des activités entre grands-parents et enfants sont recherchées.</p> <p>« J'ai déjà tenu un stand durant les cap ou pas cap » « on donne nos avis pour les activités du pôle » L'implication bénévole est valorisée par les familles du pôle.</p> <p>« Je regrette car la mentalité a changé sur le quartier : chacun pour soi » « la solidarité n'est plus pareille, on se faisait des barbecues, des piscines dehors » « ils ont mélangé tout le monde avec les rénovations » « plus de respect même entre familles » « Avant, on voyait les familles en bas des immeubles, s'installer pour faire des barbecues » « La solidarité était plus présente ». (partenaire) Un sentiment de perte de lien social existe. La rénovation urbaine a bouleversé des habitudes. D'autres facteurs sont également remontés par les familles not. l'isolement lié aux outils numériques. La convivialité est revenue de nombreuses fois dans les discussions avec les familles. Les familles viennent au Nautilus pour participer à des activités ou sorties mais pas seulement : les moments conviviaux (goûters, barbecues, soirées...) sont très appréciés. La bonne humeur dans les ateliers est signalée. Lors des sorties ou activités, les familles s'entraident (aide lorsqu'il y a des petits, pas de familles isolées...).</p>
ANALYSE	<p>La cellule familiale est très élargie pour les habitants à l'heure actuelle : il y a les parents/grands –parents (liens du sang) et les amis (liens du cœur). Le Centre Socio-Culturel leur permet de rencontrer d'autres familles, de tisser des liens. Les familles sont demandeuses de temps conviviaux « comme avant ». Le « vivre ensemble » et la « solidarité » reviennent souvent dans leurs verbatim.</p> <p>Les familles souhaitent s'engager dans des projets. Cela leur permet de sortir du quotidien et de renforcer leur estime de soi.</p>
OBJECTIFS GENERAUX	<p>Rendre les familles actrices de leur(s) projet(s)</p> <p>Développer « le pouvoir d'agir » des familles</p> <p>Favoriser l'engagement bénévole des familles</p> <p>Favoriser le développement des liens sociaux et interfamiliaux</p> <p>Développer la mobilité</p>

MODALITES D'EVALUATION DU PROJET ACF

Une évaluation annuelle sera présentée dans le cadre du rapport d'activité. Cette évaluation permettra d'ajuster les modes d'action et d'intervention au fil de l'eau afin de renforcer leur efficacité. Ces rapports contiendront des données chiffrées et une analyse qualitative reposant à la fois sur les retours des usager·ères et sur l'expertise des professionnel·les de terrain. Ces rapports d'activité sont présentés au comité des usager·ères avant leur remise à la Caisse d'Allocation Familiale.

Des réunions de bilan seront effectuées à chaque période de vacances scolaires avec les familles. Un questionnaire sera diffusé de manière systématique. Des questionnaires thématiques pourront également venir compléter les données de « satisfaction ».

Les réunions de bilan seront organisées de façon à favoriser une expression libre et autonome de toutes les familles. Une attention sera portée sur le renouvellement des participant·es à ces réunions et sur l'expression de chacun·e. Elles feront l'objet d'un compte-rendu systématique.

Les indicateurs de réussite devront comprendre :

- Des indicateurs de satisfaction (à construire).
- Le nombre de participant·es qui permettra d'analyser l'audience des différentes actions. Ces données devront être générées. Une analyse par l'âge sera proposée
- Des entretiens collectifs et/ou individuels afin de faire ressortir le sens donné aux actions par les usager·ères
- Des réunions d'équipe permettront de compléter ce diagnostic
-
- Une évaluation globale sera proposée ainsi qu'une évaluation des fiches action.

L'évaluation du projet ACF sera menée par les référentes familles avec l'appui du/de la responsable de pôle et de la direction du Nautilus. La co-construction de cette évaluation sera également l'objet d'une attention particulière.

ITINERAIRE DU VOYAGE EN FAMILLE (2020-2023)

ACTION VACANCES FAMILLES

Objectifs :

- Proposer un temps de vacances aux familles qui n'ont jamais quitté le quartier
- Créer une rupture avec le quotidien
- Découvrir un nouvel environnement
- Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs
- Renforcer les liens intrafamiliaux

Descriptif

Le Pôle Parentalités accompagne les familles qui souhaitent partir pour la première fois en vacances.

Des réunions d'information sont organisées afin de présenter le dispositif. Les familles désireuses de partir s'engagent dans une démarche de projet : recherche de lieu, financement... Elles participent à des réunions de préparation et proposent des actions d'autofinancement.

Moyens

Humains : référentes familles

Matériels du Nautilus (salle, ordinateurs, etc.)

Budget : 12 000 euros

Lieux

Salles du Nautilus, espace Louis Blanc, Maison du projet

Fréquence

1 départ vacances/an

Indicateurs d'évaluation

Nombre de participants : enfants, pères, mères

Nombre de familles différentes

Nombre de séances de préparation

Nombre d'actions d'autofinancement

Bénévolat des parents

Ressenti des familles

Contenus de restitution, carnets de bord



3 soirées / an

ACTION SOIREES FAMILIALES

Objectifs

- Organiser des temps conviviaux pour les familles
- Favoriser la participation des familles
- Favoriser la communication entre les familles
- Proposer des activités parents-ados

Descriptif de l'action

Durant les vacances scolaires, des soirées sont organisées par le pôle Parentalités. Lors des réunions de préparation, les familles donnent des idées d'animation : jeux vidéo, blind-test, jeux de société.

L'après-midi, un atelier cuisine est également proposé afin de préparer le repas pour la soirée (croque-monsieur, pizzas...)

Ces soirées permettent aux parents de partager des moments privilégiés en famille avec leurs adolescents.

Moyens

Humains : référentes familles, animatrices parentalités, éducatrice spécialisée, animateur-rices

Matériels : tables, chaises, matériel pédagogique, PC

Budget : coût total 2 000 euros environ

Lieux

Salle du Nautilus ou de l'espace Louis Blanc

Fréquence

Indicateurs d'évaluation

Nombre de familles

Nombre de pères, mères, enfants et âge

Nombre de bénévoles

Implication des parents et des enfants

Echanges entre parents, entre parents-enfants et avec les professionnel-les

ACTION LE NUMERIQUE COMMENT ÇA MARCHE ?

(Centres Sociaux Connectés)

Objectifs

- Développer des ateliers parents-enfants autour du numérique
- Favoriser la découverte de nouveaux outils connectés
- Initier les parents au contrôle parental
- Accompagner les usages de l'outil numérique au sein de la famille

Descriptif de l'action

Des ateliers seront organisés au sein du cyber, avec l'animateur multimédia.

Des initiations aux nouveaux outils numériques seront proposées aux familles ainsi que des ateliers parents/enfants sur la création de vidéo, sonneries de téléphone....

Des sessions seront réservées aux parents afin de leur expliquer comment sécuriser leurs outils numériques.

Moyens

Humains : référentes familles, animatrices parentalité, animateur « cyber », prestataires extérieurs

Matériels : PC, imprimante 3D, casques virtuels...

Budget : coût total 1 000 euros environ (hors investissement).

Lieux

Salle des machines du Nautilus

Fréquence

10 ateliers/an

Indicateurs d'évaluation

Nombre de familles différentes

Nombre de pères, mères, enfants, âge

Implication des familles

Echanges entre parents et enfants, entre parents, avec les professionnel-les

Mise en application des outils

ACTION LAEP RONDE DES PETITS

Objectifs

- Etre un lieu de rencontres hors du quotidien pour les parents
- Créer des liens entre les parents
- Partager des expériences et mutualiser des savoirs
- Renforcer les liens affectifs parents-enfants
- Faire découvrir aux parents les jeux pouvant développer et susciter la curiosité du tout-petit
- Favoriser la socialisation et l'autonomie du jeune enfant

Descriptif de l'action

La Ronde des Petits est un lieu d'accueil enfants-parents anonyme et gratuit qui favorise le lien d'attachement parents-enfants, les échanges et le jeu entre les parents et leurs enfants.

Dispositif de soutien à la parentalité, il est mis en place dans le cadre d'une démarche partenariale et partagée dont les partenaires engagés sont le Département du Pas-de-Calais, la SPRENE et l'AADCMO.

Les enfants de 0 à 3 ans accompagnés d'un parent sont accueillis les vendredis de 14h à 16h dans un espace spécifiquement aménagé pour les tout-petits où deux professionnel-les formées à l'accueil sont garant-es du lieu et du respect de la parole. Chacun-e accueille l'instant présent sans jugement.

Pour préserver l'anonymat, il n'est demandé que le prénom et l'âge de l'enfant ainsi que le prénom de la personne accompagnante.

Les parents peuvent utiliser les jeux avec les enfants sans l'intervention des accueillant-es.

Moyens

Humains : 4 professionnelles du Nautilus, 2 professionnelles du Conseil Départemental, 2 professionnelles de l'AADCMO et 1 professionnel de la SPRENE

Matériels : jeux, livres, puzzles, tapis d'éveil

Budget : coût de l'action 23 815 euros

Lieux : Espace Enfants/Parents,
Espace du Détroit

Fréquence :

Tous les vendredis
de 14h à 16h

Indicateur d'évaluation

Nombre de participants, régularité

Typologie : enfants, parents
(pères, mères), grands-parents, autres....

Nombre de séances

ACTION GRANDES TABLEES

Objectifs

- Organiser des temps conviviaux pour les familles
- Favoriser la participation des familles
- Favoriser la communication entre les familles

Descriptif de l'action

Durant l'été, le pôle Parentalités organise en partenariat avec les autres pôles du Centre des petits-déjeuners et barbecues.

Deux matins durant les vacances d'été, les familles du pôle Parentalités préparent pour les familles de l'ALSH un petit-déjeuner, sous forme de self. Parents et enfants s'installent sur des grandes tables et discutent avec d'autres familles. C'est l'occasion également pour les agent-es du centre de passer un moment avec les familles, d'échanger et de les écouter.

Deux barbecues sont organisés pendant les vacances scolaires dans le jardin du Centre. Au mois de juillet, les familles du Pôle Parentalités s'occupent du repas et les animateur-rices préparent un grand jeu pour l'après-midi.

En août, pour clôturer la fin des vacances, il est organisé un barbecue en soirée. Les familles du Pôle Parentalités s'occupent du repas et des animations (grand jeu, structures gonflables, groupe de musique....)

Moyens

Humains : référentes familles, animatrices parentalités, éducatrice spécialisée, animateur-rices

Matériels : tables, chaises, cottages

Budget : coût total 1 500 euros environ

Lieux

Jardin ou salle du Nautilus ou de l'espace Louis Blanc

Fréquence

2 petits-déjeuners /an

2 barbecues /an

Indicateurs d'évaluation

Nombre de familles

Nombre de pères, mères, enfants et âge

Nombre de bénévoles

Implication des parents et des enfants

Echanges entre parents, avec professionnel-les

ACTION JEUNES PARENTS

Objectifs

- Accompagner les parents en situation de parentalité précoce
- Toucher un public souvent invisibilisé
- Favoriser l'implication des jeunes pères dans la parentalité
- Soutenir les jeunes parents

Descriptif de l'action

Suite à l'enquête menée sur les grossesses précoces et à l'adolescence sur le quartier du Chemin Vert le constat d'une absence relative des jeunes parents (dont parents majeurs de moins de 25 ans) est ressorti.

Le Nautilus doit proposer, dans un quartier jeune et dont les parents conçoivent des projets de parentalité relativement plus tôt que la moyenne nationale, des temps et actions spécifiques à destination de ce public.

L'absence des pères est également un constat important qui ressort de cette étude.

Des temps à destination des jeunes pères doivent être mis en place dès le début de la grossesse (implication pré-natale) ainsi qu'à l'arrivée du nourrisson. Des passerelles avec les partenaires de la Petite Enfance pourraient être mises en place. Un partenariat sur la parentalité précoce avec l'Education Nationale, les structures de l'emploi ou encore avec la communauté d'agglomération doivent pouvoir être mis en place.

La mise en place de permanences d'écoute pour les jeunes parents et de temps entre pairs doivent également permettre de répondre à un besoin d'accompagnement.

Des sessions de formation aux premiers secours du nourrisson, au portage bébé, etc. pourraient être menés à destination des futurs parents et notamment des jeunes pères. Des temps festifs lors des « Fêtes des

Pères » pourraient être l'occasion de mettre en valeur l'implication de ceux-ci dans la parentalité.

Moyens

Env. 2500€ par an.

Moyens humains du Nautilus.

Moyens de communication municipaux.

Lieux

Tous sites du Nautilus.

Fréquence

Régularité hebdomadaire et évènements ponctuels.

ACTION VOYAGE EN PREMIERE CLAS(SE)

CONTRAT LOCAL D'ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE (CLAS)
CITES EDUCATIVES

Objectifs

- Accompagner les parents dans la scolarité de leurs enfants
- Développer les activités ludoéducatives
- Développer le partenariat avec l'Education Nationale
- Favoriser l'implication et la participation des parents

Descriptif de l'action

Cette action s'adresse aux élèves de primaire, collégiens et lycéens de Boulogne-sur-Mer. L'enfant est accueilli autour d'un goûter. Le jeune est ensuite orienté vers un adulte ou parent bénévole pour le temps consacré au travail scolaire. Un deuxième temps est organisé autour d'activités ludo-éducatives, scientifiques, et informatiques animées par des animateurs, bénévoles et/ou prestataires.

Les parents sont conviés à des temps d'échange avec les équipes, aux temps forts (goûters, quizz parents/enfants), à une sortie. Ils doivent participer à au moins 3 séances avec leur enfant. Les engagements du jeune et de sa famille sont explicités et formalisés dans un contrat moral d'engagement.

La communication de l'action sera accentuée auprès des écoles élémentaires du quartier.

Une articulation avec le plan d'action « Cités Educatives » sera recherchée

afin d'assurer une continuité pédagogique propice à la réussite de tous les élèves.

Moyens

Humains : Animation, coordination et pilotage par les agent-es du Nautilus (Référente « Familles », adjointe familles-jeunesse, animateur·rices parentatilité(s), etc.) bénévoles.

Prestations ponctuelles.

Véhicules du Nautilus, prestations de transport.

Matériels : livres, PC, jeux de société, matériel pédagogique.

Budget : 57 000 euros (salaires compris)

Lieux

Espace du Détroit et Espace Louis Blanc

Fréquence

Mardi et jeudi de 17h à 19h (hors vacances scolaires)

Indicateur d'évaluation

Nombre d'enfants (niveau scolaire, établissement) et parents présents

Fréquence

Nombre de bénévoles

Nombre de temps forts

Degré d'implication des parents



ACTION ATELIERS PETITE ENFANCE PARENTS/ENFANTS

Objectifs

- Développer les ateliers parents-enfants en fonction des âges des enfants (0-5ans)
- Renforcer les liens affectifs parents-enfants
- Valoriser les compétences des parents et enfants
- Faciliter les échanges entre parents

Descriptif de l'action

Le Pôle Parentalités propose des ateliers pour les enfants âgés de moins 5 ans accompagnés d'un parent autour du massage bébé, de l'éveil sensoriel et psychomoteur. Ces ateliers sont encadrés par les référentes familles et /ou une animatrice parentalités.

Massage bébé : le parent apprend les techniques pour masser son bébé. Ainsi, le parent communique avec lui, le sécurise et l'apaise.

Babimusicos : atelier d'éveil musical permettant aux parents et enfants de moins de 3 ans de manipuler et confectionner des instruments de musique, de chanter et partager autour de marionnettes, jeux de doigts et comptines.

Babiscotto : atelier psychomoteur où l'enfant grimpe, saute, rampe, court, marche...avec l'aide de son parent et/ou sous le regard de son parent.

Moyens

Humains : 2 référentes familles, 1 animatrice parentalités, 1 éducatrice sportive, 1 psychomotricienne

Matériels :

Massage bébé : tapis, coussins ...

Babimusicos : tapis, instruments de musique, poste CD, matériel pédagogique

Babiscotto : Tapis, trampoline, toboggan, tente sensorielle, tunnel, ballons...

Budget : env. 10 000€/an

Lieux

Espace enfants/parents à l'Espace du Détroit
Salle des sports du Chemin Vert

Fréquence

Massage bébé : jeudis de 9h30 à 11h

Babimusicos : vendredis de 9h30 à 10h30 (hors vacances scolaires)

Babiscotto : mercredis matin : 9h30-10h15 et 10h30-11h15 (hors vacances scolaires)

Indicateur d'évaluation

Nombre de séances

nombre de participants, régularité

Typologie des familles

Relations parents/enfants, échanges entre les parents, avec les professionnelles. Implication des parents sur les ateliers

Implication des pères

ACTION ATELIERS PARENTS/ADOS

Objectifs

- Développer les ateliers/sorties parent-enfant en fonction des âges des enfants + de 12 ans
- Proposer des temps privilégiés entre les ados et leurs parents
- Favoriser le dialogue intrafamilial

Descriptif de l'action

Le Pôle Parentalités a essentiellement développé des ateliers parents-enfants pour des enfants âgés de moins de 12 ans. Les familles sont demandeuses de temps privilégiés avec leurs enfants plus âgés. Lors des réunions de préparation des plannings des vacances avec les familles, des sorties ou activités sont recherchées plus spécifiquement pour un public « ados ». De plus, les jeunes sont favorables à l'organisation de soirées. La présence durant ces activités, du Pôle Accompagnement Educatif permet de créer du lien avec le jeune et la famille et de les accompagner individuellement si nécessaire.

Exemple : création de sonnerie de téléphone, sortie accrobranche, soirée jeux vidéo....

Moyens

Humains : référentes familles, animatrices parentalités, éducatrice spécialisée, éducateur, animateur

Matériels : en fonction de l'activité

Budget : coût annuel 2 000 euros environ

Lieux

Dans les locaux du Nautilus, à l'Espace Louis Blanc

Fréquence

4 activités ou sorties/an

2 soirées/an

Indicateur d'évaluation

Nombre de d'ados présents / nombre de parents présents (mères/pères)

Nombre de suivis individuels

RESEAU PARTENARIAL

Le pôle Parentalité(s) s'inscrira, dans la continuité du travail effectué, dans les différents réseaux de soutien aux parentalités. Ainsi, le/la référent-e « familles » assistera aux comités restreints du Programme de Réussite Educative (PRE).

Un travail de partenariat avec l'Education Nationale sera mené dans le cadre du CLAS afin de promouvoir auprès de l'institution scolaire, des parents et des jeunes ce dispositif. Un travail de suivi des jeunes accueillis, complémentaire avec l'institution scolaire, sera engagé.

Le pôle parentalité(s) continuera de s'inscrire dans le réseau REAAP à travers sa participation aux comités locaux, aux groupes et actions partenariales (ex : Semaine de la Parentalité).

Un travail partenarial spécifique sera mené avec les structures culturelles de la ville de Boulogne-sur-Mer dans le cadre des groupes Culture/Animation de la Vie Sociale. Ce partenariat doit permettre de trouver un langage commun, d'accompagner les familles dans leurs loisirs culturels et de mettre en place des dynamiques innovantes et partagées.

Les partenaires du projet ACF seront associés aux comités de pilotage du Nautilus afin suivre, évaluer et construire en commun le projet social et ACF de la structure. Ces comités de pilotage se réuniront deux fois par an.

Les partenariats internes au quartier permettront d'articuler les modes d'intervention et les démarches auprès des habitant-es.

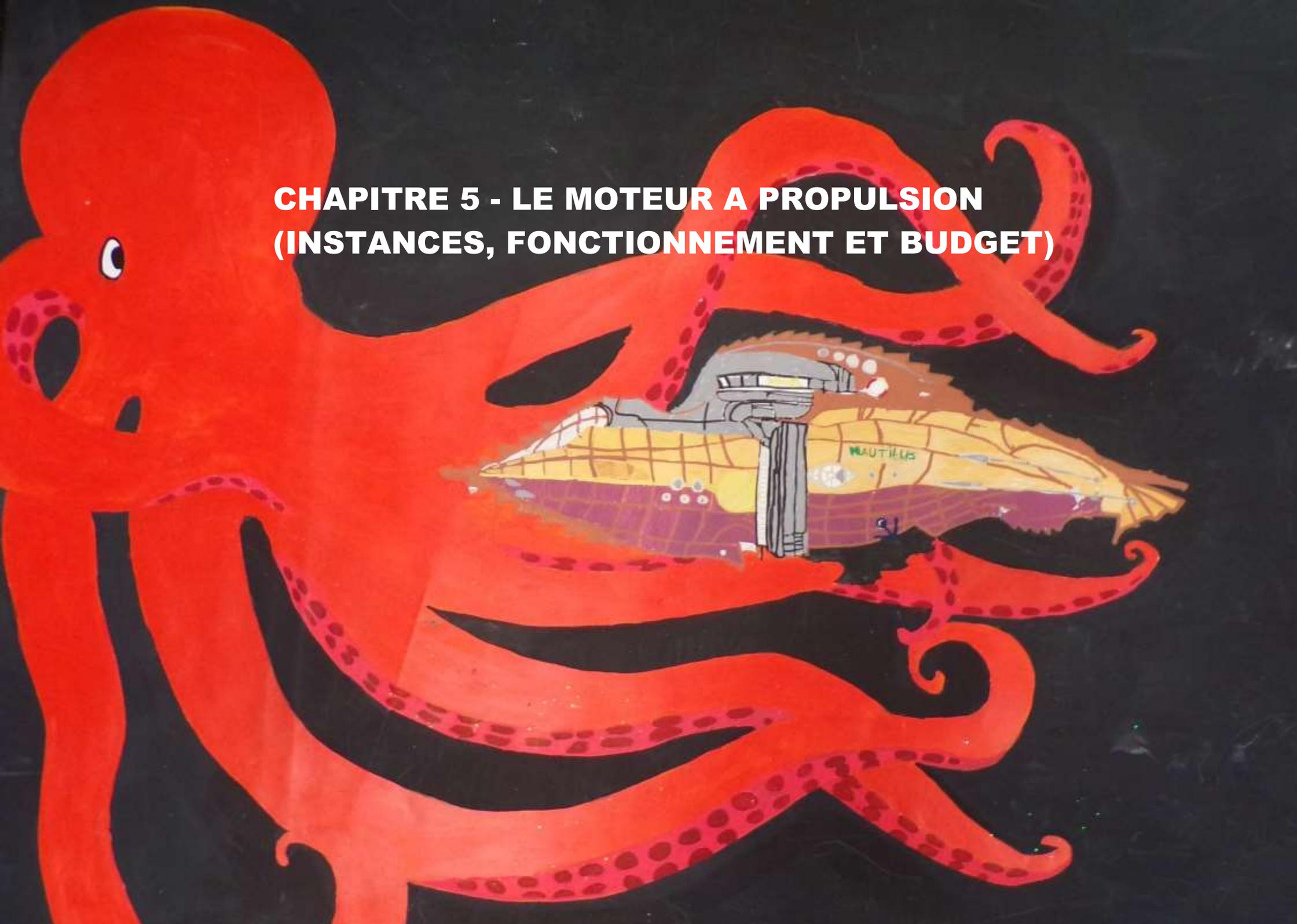
L'inscription du Nautilus dans les travaux de la Fédération des Centres Sociaux sera renforcée ainsi que le travail partenarial avec les centres sociaux du bouloonnais.

Dans le cadre des missions d'accompagnement éducatif, les groupes de suivi seront maintenus, de même que la participation active aux cellules de veille. De même la démarche *Ensemble les Centres Sociaux* fera l'objet d'une attention particulière afin de rendre opérationnels les échanges de bonnes pratiques et les actions communes.

Enfin, des groupes partenariaux thématiques pourront être organisés afin de répondre à des problématiques spécifiques et/ou de développer des actions partenariales.



**CHAPITRE 5 - LE MOTEUR A PROPULSION
(INSTANCES, FONCTIONNEMENT ET BUDGET)**



Une réunion de gouvernance mensuelle est menée en présence de Madame HINGREZ-CEREDA, Première Adjointe au Maire de Boulogne-sur-Mer en charge des Centres Sociaux, de la Directrice du Pôle d'Action Municipale Solidarités et Réussite Educative, du Directeur du Nautilus (ou de son adjointe), du Directeur de l'Espace Maes. Cette réunion de gouvernance vise, en cohérence avec le travail des instances de participation des usager·ères, à fixer les orientations, à valider les décisions stratégiques et à coordonner l'actions des centres sociaux boulonnais sur le territoire.

COMITE DE DIRECTION DU NAUTILUS

Le CODIR du Nautilus regroupe les responsables de pôles, la comptable et la direction du Nautilus. Ces comités de direction assurent la mise en œuvre des orientations définies dans le cadre du projet par la gouvernance (élus et habitant·es). Le CODIR prépare les réunions de service et les réunions des pôles. Le CODIR se réunit trois fois par mois au minimum (les mardis matins).

LES REUNIONS DE SERVICE

Les réunions de service ont lieu au moins une fois par mois. Ces réunions visent à donner une vision commune, transversale et partagée aux différent·es agent·es du Nautilus. Ces réunions visent également à mettre en œuvre le travail collectif et les orientations. Ces réunions sont complétées par des réunions hebdomadaires au sein des différents pôles. Une réunion hebdomadaire est organisée pour les ALSH avec l'ensemble des animateur·rices présent·es. Cette réunion a pour objectif de préparer

les activités, d'ajuster les plannings et de faire monter l'équipe en compétences.

LE COMITE DE PILOTAGE

Le comité de pilotage se réunit au moins deux fois par an. Il rassemble la gouvernance, les représentant·es des usager·ères, la Caisse d'Allocations Familiales, la direction du Pôle d'Action Municipale Solidarité et Réussite Educative, les partenaires internes et externes, les responsables de pôles et la direction du Nautilus. Le comité de pilotage assure le suivi du projet social et ACF et valide les grandes orientations.

REUNIONS PARTENARIALES THEMATIQUES

Des réunions partenariales seront organisées sur différentes thématiques (égalité femmes-hommes, comité de suivi LAEP, groupe vie de quartier, groupe numérique, etc.) afin de développer des passerelles, des liens et des actions communes. Ces réunions partenariales auront pour vocation de se donner un langage commun et de définir des orientations communes. La mise en cohérence des actions et les échanges de bonnes pratiques seront au cœur de ces rencontres.

LES INSTANCES DE PARTICIPATION DES HABITANT·ES

Le comité des usager·ères et le comité des jeunes usager·ères

Le comité des usager·ères regroupe l'ensemble des adhérent·es qui souhaitent s'investir dans la vie collective du Nautilus. Il s'articule avec les réunions organisées selon les thématiques (réunion de co-élaboration des plannings parentalité(s), réunion planning « tous publics », etc.).

Le comité des usager·ères se réunit en format plénière une fois par trimestre au minimum. Le bureau des usager·ères et/ou la direction du Nautilus peuvent demander l'organisation de sessions supplémentaires. Le comité des usager·ères est l'instance commune et plénière d'expression des adhérent·es. Il est associé aux décisions et orientations stratégiques du Nautilus. Il co-construit les actions et projets avec la gouvernance et l'équipe de salarié du centre socio-culturel. Les documents d'orientation et les bilans seront systématiquement présentés en comité des usager·ères. Ces documents pourront être amendés avant présentation à la gouvernance.

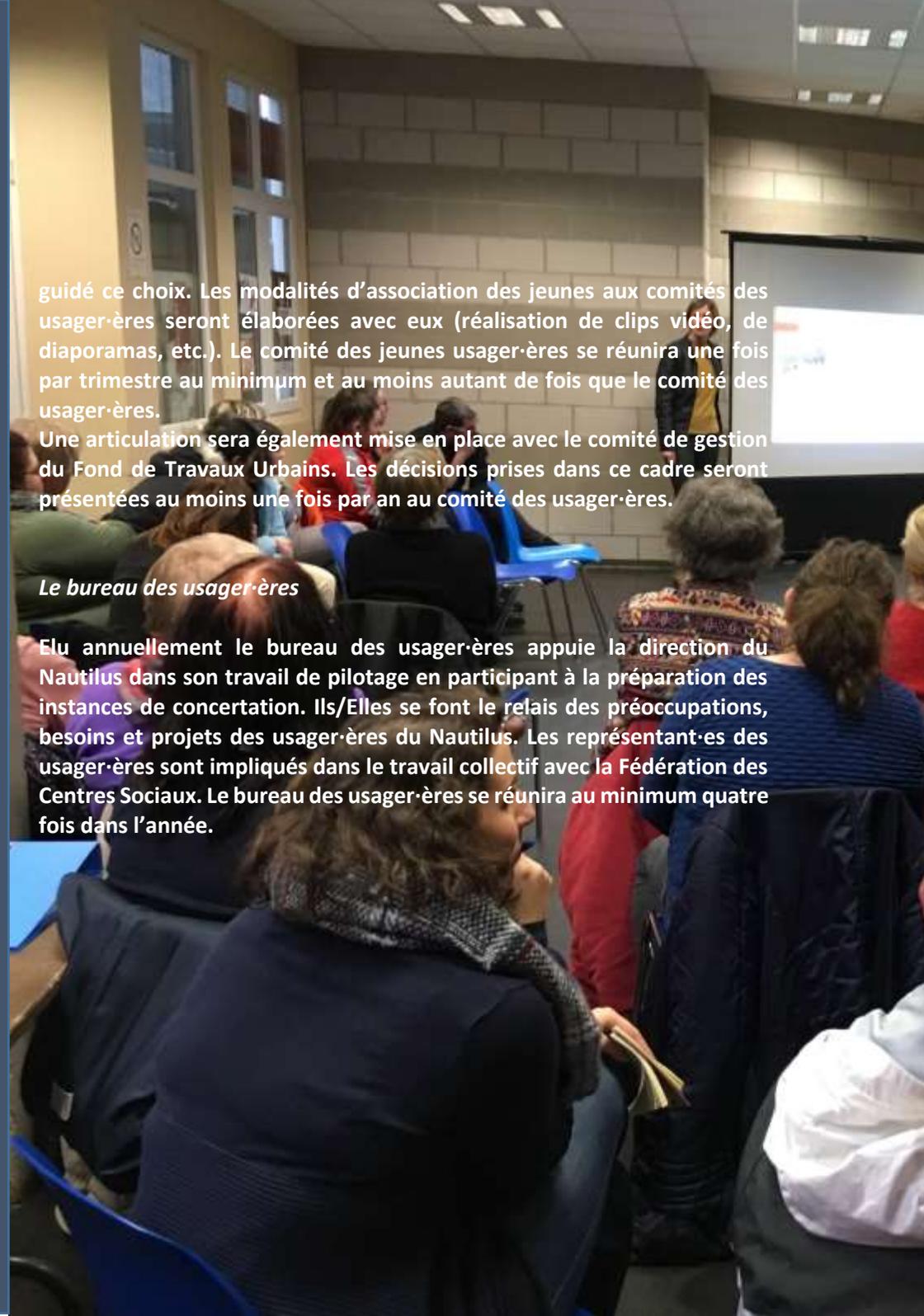
L'animation du comité des usager·ères doit favoriser l'expression libre de toutes et tous. Les formats seront adaptés aux besoins des habitant·es (travail en petit groupes, formats ludiques, adaptation des horaires, etc.). Un comité des jeunes usager·ères a été expérimenté lors du précédent projet. Les difficultés d'expression des jeunes face aux adultes avaient

guidé ce choix. Les modalités d'association des jeunes aux comités des usager·ères seront élaborées avec eux (réalisation de clips vidéo, de diaporamas, etc.). Le comité des jeunes usager·ères se réunira une fois par trimestre au minimum et au moins autant de fois que le comité des usager·ères.

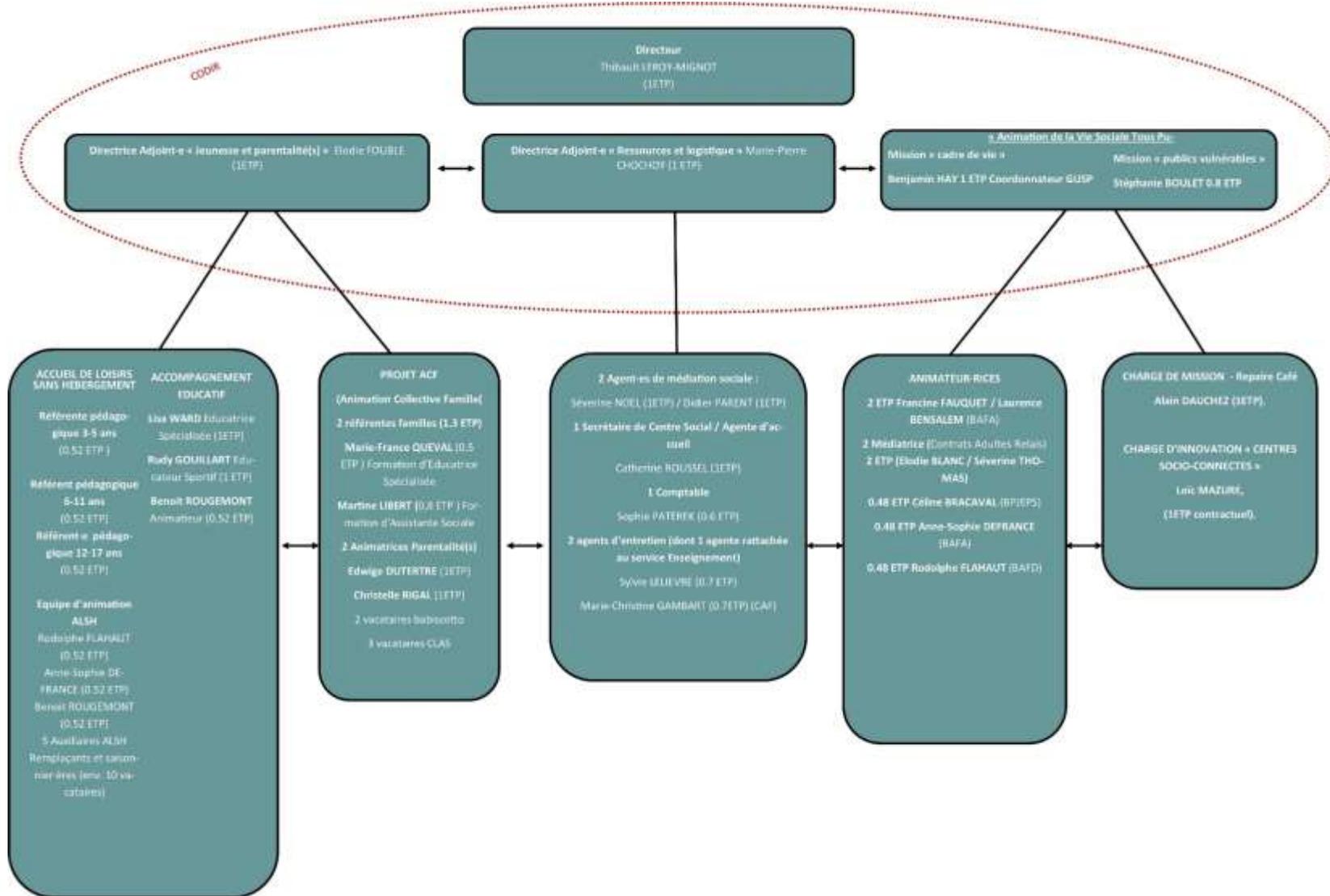
Une articulation sera également mise en place avec le comité de gestion du Fond de Travaux Urbains. Les décisions prises dans ce cadre seront présentées au moins une fois par an au comité des usager·ères.

Le bureau des usager·ères

Elu annuellement le bureau des usager·ères appuie la direction du Nautilus dans son travail de pilotage en participant à la préparation des instances de concertation. Ils/Elles se font le relais des préoccupations, besoins et projets des usager·ères du Nautilus. Les représentant·es des usager·ères sont impliqués dans le travail collectif avec la Fédération des Centres Sociaux. Le bureau des usager·ères se réunira au minimum quatre fois dans l'année.



ORGANIGRAMME



GESTION PREVISIONNELLE DES EMPLOIS ET DES COMPETENCES (SALARIES ET BENEVOLES)

LES GRANDES ORIENTATIONS DU PLAN DE FORMATION INTERNE 2020-2023

Le plan de formation du Nautilus est inscrit dans le plan de formation municipal. Les besoins en formation sont inscrits par le biais des évaluations annuelles et au regard des besoins de la structure.

Un dialogue de gestion avec le service des ressources humaines de la ville de Boulogne-sur-Mer est mis en œuvre chaque année.

L'évolution des métiers et pratiques des centres socio-culturels, l'évolution des besoins des usager-ères et l'émergence de nouvelles problématiques imposent de mener une réflexion de moyen-long termes. La formation continue des agent-es est indispensable à l'atteinte des objectifs du projet social de la structure. Enfin, des temps de co-formation professionnel-les / habitant-es pourront être mis en place.

Une montée en compétence de l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement

La montée en qualification des équipes « ALSH » est un impératif. Le passage à 96 places ouvertes a nécessité de recruter et/ou de former des agents au BPJEPS LTP afin d'assurer les fonctions de direction d'un accueil de plus de 80 jeunes. La direction de l'ALSH doit cependant être stabilisée.

La diversification et l'adaptation des activités aux différentes tranches d'âge accueillies sont un enjeu particulièrement fort pour l'ALSH. Au regard des enjeux identifiés et des objectifs fixés sur les questions « jeunesse » les animateur-rices devront bénéficier de formation leur permettant de mettre en œuvre des projets innovants dans le domaine culturel, des loisirs, du numérique et du sport.

La tranche d'âge 3/5 ans fera à nouveau l'objet d'une attention particulière en termes de formation afin d'adapter les activités aux rythmes du jeune enfant et de proposer des activités attractives.

Sécuriser l'accueil de tous les publics

La sécurisation de l'accueil des publics est également au cœur des enjeux de formation. Ainsi le plan de formation contient-il le développement et la mise à niveau des compétences liées à la sécurité incendie, la prise en charge des premiers secours et plus largement les règles d'hygiène et de sécurité.

Accompagner le développement du pouvoir d'agir, un enjeu de formation

Les questions relatives à la participation des habitant-es et à l'écoute active seront également au cœur du plan de formation. La phase de construction du projet a montré les besoins en formation chez les animateur-rices sur ce volet. La participation des habitant-es ne se décrète pas elle se construit, tant en favorisant la mise en place de cadre adéquats qu'en sachant se mettre en retrait. Le travail mené dans le cadre des Cafés du Projet est un point d'appui et une source d'analyse. Cet axe devra être fortement travaillé par le biais de formations internes et/ou externes.

Favoriser l'égalité femmes-hommes et la lutte contre les discriminations

Afin de répondre aux enjeux identifiés lors de la construction de ce projet, il conviendra d'inclure dans le plan de formation un volet sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes, la lutte contre les violences ainsi que sur la lutte contre les discriminations. Le recrutement d'une médiatrice « Egalité Femmes-Hommes » et la signature par la ville de Boulogne-sur-Mer de la charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale est à ce titre un signal particulièrement fort. L'implication du Nautilus dans ce projet est particulièrement forte. Aussi

afin de répondre à cet enjeu, les personnels en contact avec le public devront être formés.

Etre formé pour accompagner la transition numérique

La mise en place du projet CENTRE SOCIAUX CONNECTES et des outils des projets PROJET AGE'IN ET MICRO FOLIES, impliqueront une montée en compétence globale des agent-es du Nautilus. De la même manière, la modernisation de la gestion du Nautilus demandera aux agent-es de se former aux outils numériques. De nouvelles machines et outils seront à la disposition du public, les animateur-rices devront être en capacité d'accompagner les usager-ères.

Cet enjeu de formation est également cohérent avec l'enjeu de modernisation du fonctionnement du Nautilus. Cette modernisation demandera un accompagnement en termes de compétences.

LES GRANDES ORIENTATIONS DU PLAN DE FORMATION « BENEVOLES » 2020-2023

La participation des habitant-es est le point cardinal des centres sociaux. Il convient, pour rompre avec les logiques descendantes, pour impliquer le maximum d'usager-ères dans la construction et la mise en place du projet social de la structure et pour favoriser plus largement le pouvoir d'agir des habitant-es de mettre à disposition des bénévoles des outils leur permettant de s'emparer concrètement des enjeux et des décisions. La formation est à ce titre un outil indispensable au développement du pouvoir d'agir.

Ce plan de formation pourra évoluer en fonction des besoins ressentis par les bénévoles tout au long du projet. Parmi les besoins déjà identifiés par les bénévoles :

- Expression orale et prise de parole en public
- Les valeurs et principes des centres sociaux
- La méthodologie de gestion de projet
- L'implication des bénévoles sur l'axe communication
- La mise en place d'outils numériques collaboratifs

Ces formations sont des exemples évoquées dans le cadre des discussions menées autour du projet.



Illustr. O.Sampson

GESTION FINANCIERE, RESSOURCES ET BUDGET

UN TRANSFERT DE CHARGES ENCORE EN COURS

L'objectif de stabilisation et d'optimisation des dépenses de fonctionnement doit être cœur de la démarche de gestion budgétaire du Nautilus. Au regard des contraintes budgétaires des collectivités territoriales le Nautilus, équipement de proximité, devra avoir pour objectif de contenir ses dépenses de fonctionnement. Toutefois, le transfert de gestion du Centre Social de la CAF vers la ville de Boulogne-sur-Mer s'est accompagné d'une mise à disposition du personnel CAF. La structure des âges de ce personnel indique que des départs auront lieu au cours du projet. Ces départs seront compensés par la Ville de Boulogne-sur-Mer. Une réflexion sur les profils de poste sera toutefois menée afin de mettre en œuvre la gestion prévisionnelle des emplois et compétences du Nautilus.

REEQUILIBRAGE ET STABILISATION BUDGETAIRE

Courant 2019, un rééquilibrage de la ventilation budgétaire a eu lieu afin de prendre en compte le développement des activités jeunes adultes/adultes/séniors, des activités accompagnement éducatif et l'extension de l'offre de service ALSH. De même, la transversalité assurée par le pôle « Logistique et Pilotage » a-t-elle était prise en compte dans ce travail d'équilibrage. Les prochaines années budgétaires seront semble-t-il marquées par la stabilisation de ces équilibres. Cette ventilation est mise en cohérence avec le projet d'Animation Globale (AG) et le projet Animation Collective Familles (ACF) du Nautilus.

DES RECETTES DIVERSIFIEES

Les recettes du Nautilus proviennent de plusieurs sources : Prestations de Services (PS), subventions, budget municipal, adhésion et cotisations et mise à disposition de matériel et de personnel.

La recherche de financements diversifiés vise à assurer à la fois la pérennisation de certaines activités mais surtout à dégager des marges de manœuvre pour l'expérimentation et la mise en place de projets innovants. Cette diversification est déjà à l'œuvre avec l'inscription du Nautilus dans des projets européens tels que le Projet INTERREG AGE'IN, FEDER CENTRES SOCIAUX CONNECTES ou encore les projets FIPD, Politique de la Ville, DRAC, etc. Cette démarche permet de mobiliser les équipes et les bénévoles dans le développement de nouveaux projets. La diversification des recettes est un gage de dynamisme du Nautilus.

UNE TARIFICATION ACCESSIBLE A TOUTES ET A TOUS

La tarification des centres sociaux et des Centres de Loisirs Sans Hébergement de la Ville de Boulogne-sur-Mer est en voie d'harmonisation. Le principe directeur de l'évolution tarifaire est de maintenir un niveau d'accessibilité fort pour les familles. La faiblesse des revenus des habitant·es des QPV et les besoins recensés plaident pour le maintien de tarifs relativement bas. Cette politique tarifaire est rendue possible par un engagement fort de la municipalité en ce domaine et par le faible montant des ressources générées par les cotisations par rapport au budget global de fonctionnement. La dégressivité pour les familles nombreuses semble quant à elle nécessaire afin de ne pas exclure ce public de la vie collective. Une réflexion sur la simplification de la grille tarifaire doit toutefois être portée pendant la durée du projet (utilité ou non de maintenir une adhésion individuelle et familiale, alignement de certains tarifs d'activités, etc.).

LA REGIE D'AVANCES ET DE RECETTES

En 2019, la Régie d'avance et de Recette a été réorganisée sous le contrôle et la responsabilité de la comptable du Nautilus. Des contrôles réguliers sont effectués quant à la bonne tenue des régies. Le Nautilus accepte les paiements par chèque et espèces. Il semblerait opportun d'équiper le

Nautilus d'un terminal pour le paiement en cartes bancaires (ce qui permettrait de faire baisser le volume de numéraire en caisse).

Il conviendrait en outre, au regard de la complexité de la grille tarifaire d'équiper le Nautilus d'une caisse enregistreuse. L'installation de cette caisse permettrait une sécurisation de la gestion des recettes.

LE CIRCUIT D'ENGAGEMENT DES DEPENSES

L'engagement des dépenses du Nautilus passe par un circuit qu'il convient de préciser. Les animateur·rices établissent leurs besoins en matériel et réalisent leurs devis sous le contrôle des responsables de pôles. Les commandes doivent respecter les règles de mise en concurrence reprises dans le guide des procédures de la ville de Boulogne-sur-Mer. Ces devis

sont transmis à une gestionnaire de commande en mairie qui est chargée pour l'ensemble des pôles de rédiger les bons administratifs. Une fois ces bons rédigés, les responsables de pôle établissent le visa de premier niveau puis le directeur du Nautilus ou son adjointe établissent le visa de second niveau. Une fois ce circuit effectué, le bon de commande est mis en signature à la Présidente du Nautilus, Madame HINGREZ-CEREDA, Première Adjointe au Maire de Boulogne-sur-Mer. Une fois signé, le bon de commande est transmis au fournisseur.

A la réception de la commande, le bon de livraison et la facture sont envoyés par le responsable de pôle à la gestionnaire de commande qui lance le circuit de certification. La certification est effectuée par les responsables de pôles. Puis la facture est traitée par les services financiers de la Commune.

BUDGET PREVISIONNEL	2020 / 2023			
	2020	2021	2022	2023
CHARGES				
60 ACHATS	94 700,00 €	105 700,00 €	105 700,00 €	105 700,00 €
61 SERVICES EXTERIEURS	23 100,00 €	18 000,00 €	18 000,00 €	18 000,00 €
62 AUTRES SERVICES EXTERIEURS	8 900,00 €	9 100,00 €	9 150,00 €	9 200,00 €
63 IMPÔTS ET TAXES	300,00 €	310,00 €	315,00 €	320,00 €
64 FRAIS DE PERSONNEL	686 158,00 €	724 891,00 €	777 724,00 €	800 556,00 €
65 AUTRES CHARGES GESTION COURANTE				
66 CHARGES FINANCIERES	152 400,00 €	152 400,00 €	152 400,00 €	152 400,00 €
67 CHARGES EXCEPTIONNELLES				
68 DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS	82 935,00 €	82 935,00 €	82 935,00 €	82 935,00 €
69 IMPÔTS SUR LES BENEFICES				
SOUS TOTAL	1 048 493,00 €	1 093 336,00 €	1 146 224,00 €	1 169 111,00 €
86 CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES *	483 900,00 €	419 400,00 €	329 600,00 €	288 600,00 €
TOTAL DES CHARGES	1 532 393,00 €	1 512 736,00 €	1 475 824,00 €	1 457 711,00 €
	2020	2021	2022	2023
PRODUITS				
70 VENTE PRODUITS FINIS PRESTATAIRES	33 500,00 €	35 000,00 €	36 500,00 €	38 500,00 €
74 SUBVENTIONS D EXPLOITATION	1 015 593,00 €	1 058 336,00 €	1 109 724,00 €	1 130 611,00 €
75 PRODUITS DE GESTION				
76 PRODUITS FINANCIERS				
77 PRODUITS EXCEPTIONNELS				
78 REPRISE SUR PROVISION				
79 TRANSFERT DE CHARGES				
SOUS TOTAL	1 049 093,00 €	1 093 336,00 €	1 146 224,00 €	1 169 111,00 €
87 CONTREPARTIE DES CONTRIBUTIONS	483 900,00 €	419 400,00 €	329 600,00 €	288 600,00 €
TOTAL DES PRODUITS	1 532 993,00 €	1 512 736,00 €	1 475 824,00 €	1 457 711,00 €

Le Nautilus

Centre socio-culturel, Ville de Boulogne-sur-Mer



4 RUE DU DETROIT

62 200 BOULOGNE-SUR-MER

03 21 30 16 86

www.ville-boulogne-sur-mer.fr